

# FESTIVAL

premiers plans

# D'ANGERS



LE SAMOÛRAI © 1967 - PATHE PRODUCTION - TC PRODUCTIONS - FILMEL - FIDA CINEMATOGRAFICA - Photo (DR)

B enjamin BALTIMORE

22<sup>e</sup> EDITION  
22 • 31 JANVIER 2010  
EUROPEAN FIRST FILM FESTIVAL  
[www.premiersplans.org](http://www.premiersplans.org)

# Depuis 22 ans le jeune cinéma européen, c'est à Angers

**FESTIVAL**  
premiers plans  
**D'ANGERS**

Ville pleine d'énergie, Angers séduit par sa programmation culturelle audacieuse et exigeante : vibrez avec les Accroche-cœurs et ses compagnies de rue, découvrez les jeunes talents du cinéma européen de demain avec le festival Premiers Plans, ouvrez-vous à d'autres cinémas avec le festival Cinémas d'Afrique, décryptez l'art contemporain avec Tryptique et ses galeries venues de toute l'Europe... sans oublier les expositions du musée des Beaux-Arts et le château illuminé pour vous par Yann Kersalé, artiste plasticien de renommée internationale.

  
angers Loire  
métropole  
communauté d'agglomération

  
Angers

# PARTENAIRES

SPONSORS

>> Le Festival existe grâce au soutien de / The Festival receives support from



>> Avec le concours de / With the support of



ABG • Académie de Nantes • Amadets • Andégave Communication • Arts • Bellayze • Bon Bétend • Chambre de Commerce et d'Industrie de Maine-et-Loire • Coffinova 7 • Ecran Total • Elacom • European Film Academy • Evolis Card Printer • Filminger • France 2 • France Culture • Heka Iépro • Hôtel Mercure Angers Centre • Imprimerie Setig • Koolis Angers/Cotré • Laboratoires CINE DIA • Oya • Sedel/Librairie Contact • SNCF • Tacc Kinotoni/France • Tepage • Yamakado

>> Les lieux du Festival / Festival locations



# PARTENAIRES

## SPONSORS

>> Le Festival remercie / The Festival would like to thank

Abbaye de Fontevraud - Centre Culturel de l'Ouest	Cinéma Parlant	James Joyce
Acor	Cinémathèque de la Ville de Luxembourg	JCDecaux
Adrien Picardeau	Cinémathèque Royale de Bruxelles	La Dissonante
Aleph	Commission Supérieure Technique	Les Ecouteurs
Allo Anjou Taxi	Communauté française de Belgique	La Fabrique Association
Ambassade du Danemark en France	Conservatoire National des Arts et Métiers	La fémis
Ambassade de France à Berlin	Culturesfrance	Le Fanal, scène nationale
Ambassade de France en Hongrie	Dune MK	Les Films de la Riposte
Ambassade de France en République Tchèque	ESRA Bretagne	Les Films du Réel
Ambassade de France en Roumanie	Ecole Supérieure des Beaux-Arts d'Angers	Lobster Films
Ambassade de France en Russie	Ecole Supérieure des Pays de la Loire	Lycée du Sacré Cœur
Ambassade de Novègè à Paris	Europa Cinémas	Lycée professionnel Chevrollier
Ambassade du Royaume des Pays-Bas à Paris	Festival d'Anjou	Lycée Jean et Auguste Renoir
Ambassade du Portugal à Paris	Festival En route Vers le Monde	Lycéens et apprentis au cinéma
AMTEC Audit Conseil	Fé2A	Maison de l'Europe
Ancre	Fiduciaire Audit Conseil	Melting Potes
Angers 7	Ford Rent Angers	Médiathèque Les Boîtes à culture
Angers Stationnement	Forum Culturel Autrichien	Musée des Beaux Arts d'Angers
Association des Producteurs Audiovisuel des Pays de la Loire	Forum des Images	Nightshift
Atmosphères 53	Hôtel d'Anjou	Nouveau Théâtre d'Angers
Bibliothèque Départementale de Prêt	Hôtel Ibis	Office du Tourisme d'Angers
Bibliothèque Municipale Toussaint	Hôtel Iéna	OPCAL
Bibliothèque pour Tous	Hôtel Mercure Angers Centre Gare	Passeurs d'Images
Bimier Marquage	IKSV	Plein Ecran
British Council	Inspection Académique de Maine-et-Loire	Pôle emploi spectacle
Bureau d'Accueil des tournages de la Sem Régionale des Pays de la Loire	Imprimerie La Manu	Pour ma Pomme !
Café des Orfèvres	Institut de Perfectionnement des Langues Vivantes	Radio Campus
Caisse Nationale de Prévoyance	Institut des Sciences de la Communication et de l'Education d'Angers	Radio G !
Capricci	IFRAMES	Sacher Films
Centre Culturel tchèque à Paris	Institut français d'Istanbul	Sceno
Centre Hospitalier Universitaire d'Angers	Institut français de Londres	SCEREN - CDDP de Maine-et-Loire
Centre Images	Institut français de Sofia	SERAL
Centre National de Danse Contemporaine	Institut français de Tbilissi	Saison de la Turquie en France
Centre Wallonie-Bruxelles	Institut municipal d'Angers	Swiss Films
Cinéma Le Maingué - Segré	Institut polonais de Paris	Terre des Sciences
Cinéma Le Palace - Saumur	Institut Universitaire de Formations des Maîtres	Université Angevine du Temps Libre
Cinéma Le Familia - St Macaire en Mauves		Université Catholique de l'Ouest
		Université d'Angers
		Vivre à Angers
		Wallonie-Bruxelles International
		Zenzile



# la culture en mouvement...



[www.paysdelaloire.fr](http://www.paysdelaloire.fr)

l'esprit grand ouvert



Région  
**PAYS DE LA LOIRE**



## > Sommaire

### **01 LE FESTIVAL**

- 7 Les Ateliers d'Angers
- 11 Avant-propos
- 14 Soirée d'inauguration
- 15 Soirée de clôture
- 16 Séance spéciale
- 17 Avant-première

### **19 SÉLECTION OFFICIELLE**

- 20 Jury longs métrages
- 22 Jury courts métrages
- 23 Autres jurys
- 24 Les prix
- 26 Film annonce
- 29 Longs métrages européens
- 39 Longs métrages français
- 47 Courts métrages européens
- 53 Courts métrages français
- 59 Films d'écoles
- 73 Plans animés
- 82 Figures libres
- 86 Plans suivants
- 89 Lectures de scénarios

### **101 HOMMAGES ET RÉTROSPECTIVES**

- 102 Jean-Pierre Melville
- 114 Les héritiers de Melville
- 119 La peur au cinéma
- 133 Hommage à Guillaume Depardieu
- 138 Karel Zeman
- 142 Le jeune cinéma turc
- 150 Jacques Baratier

### **157 AUTRES PROGRAMMATIONS**

- 158 Panorama fémis
- 159 Musique et cinéma
- 160 7 en région
- 165 Envie d'agir
- 166 CNDC
- 166 Ciné-conte

### **167 RENCONTRES**

- 169 Nouvelle économie du cinéma
- 170 Rencontres professionnelles
- 173 Ateliers professionnels

### **175 ACTIONS VERS LES PUBLICS**

- 179 Infos pratiques
- 180 Index
- 182 Remerciements

# MEDIA

Un programme de l'Union Européenne



**MEDIA**  
soutient les jeunes  
talents européens  
à chaque étape  
de la création





# ATELIERS D'ANGERS

ANGERS WORKSHOPS

>> DIRECTION : JEANNE MOREAU

6<sup>E</sup> SESSION AOÛT 2010 / 6<sup>TH</sup> EDITION AUGUST 2010



Ateliers 2009

> Destinée à conforter les orientations artistiques et les choix de création des jeunes réalisateurs sélectionnés, cette formation leur apporte un soutien au moment du passage décisif du court au long métrage. Il s'agit d'une initiative en lien avec l'un des objectifs du Festival Premiers Plans, à savoir la découverte des nouveaux talents du cinéma européen. Pendant dix jours, ils bénéficient des conseils et enseignements de professionnels reconnus du cinéma.

This training session, designed to reinforce the artistic orientation and creative choices of the selected filmmakers, is there to accompany them in their transition from short to feature films. This program in part fulfills one of the objectives of Premiers Plans Festival: that of discovering new European film talent. For 10 days, they received advice and instruction from prominent film professionals.

#### Date limite des inscriptions

Registration deadline : **30 avril 2010**

**Prochaine session** : fin août 2010 /

**Next session** : end of august 2010

**Contacts** : ateliers@premiersplans.org /

**Extraits du règlement** / guidelines extracts :

Les réalisateurs européens porteurs d'un projet de premier long métrage en cours de développement et ayant déjà réalisé des courts métrages peuvent envoyer un dossier de candidature comprenant :

- 3 exemplaires du scénario, un CV, une lettre de motivation, les courts métrages réalisés (DVD)

European directors having with their credit one or more short films and preparing to carry out their first feature film (fiction) can send the screenplay of the feature film (3 copies in English or in French), a cover letter, a curriculum vitae of the director and the previous short films (DVD).

## 5<sup>e</sup> session - August 2009 / 5<sup>th</sup> session - August 2009

### Cinéastes résidents / Participants

Joke LIBERGE - Pays-Bas, France / Netherlands, France • Blandine LENOIR - France • Naël MARANDIN - France • Aymeric VERGNON-D'ALANÇON - France • Denes NAGY - Hongrie / Hungary • Fabio MOLLO - Italie / Italy • Jochem DE VRIES - Pays-Bas / Netherlands • Gabriel ACHIM - Roumanie / Romania

### Intervenants / Instructors

Jeanne MOREAU - Actrice, réalisatrice / Actress, director • Sandrine VEYSSET - Réalisatrice / Director • Claude MILLER - Réalisateur, scénariste / Director, scripwriter • Helena COTINIER - Réalisatrice / Director • Raphael NADJARI - Réalisateur, scénariste / Director, scripwriter • Vincent POYMIRO - Scénariste / Scripwriter • Ursula MEIER - Réalisatrice / Director • Etienne CURCHOD - Monteur son, sound designer / Sound editor

# Respirez, vous êtes à Angers

*Breathe, you are in Angers*



L'Auditorium de 350 à 650 personnes  
ou de 650 à 1200 participants  
*The Auditorium, 350 to 650 persons  
or 650 to 1,200 participants*



10 salles de commission de 8 à 200 places  
*10 meeting rooms from 8 to 200 seats*



Respirez, vous êtes dans un jardin...  
ou centre ville !  
*Breathe, you are in a garden...  
right in the town centre !*

Regardez cet homme. Il est parfaitement détendu, confiant et serein.  
Et pourtant, c'est son premier séminaire. Enfin, le premier dont il a la responsabilité.  
Là, il vient juste d'arriver au Centre de Congrès d'Angers. Tout est prêt.  
Pas de stress ni de pression, pas de problème ni de retard, pas d'imprévu  
ni de complication. Alors, il fait quelques pas dans le jardin. Il respire.  
Tout se passe bien. On s'occupe de tout...

*Look at this man. He is fully relaxed, trustful and peaceful.  
And yet this is his first convention: well the first one he is in charge of.  
He has just arrived at the Centre de Congrès d'Angers. Everything is ready.  
No stress, no pressure, no problem, no delay, no unexpected event or  
complication. So he goes for a short walk in the garden.  
He can breathe again. Everything is under control. We take care of everything...*



Centre de Congrès d'Angers-33, Bd Carnot 49100 Angers-+33(0)2 41 96 32 32  
Fax + 33 (2) 41 96 32 33 [www.angers-expo-congres.com](http://www.angers-expo-congres.com) - [contact@angers-congres.com](mailto:contact@angers-congres.com)

# L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

## COMITÉ DE PARRAINAGE

Président : **Claude CHABROL**

Fanny ARDANT  
Hélène VINCENT  
Dominique BESNEHARD  
Pierre BOUTEILLER  
Patrice CHEREAU  
Jérôme CLEMENT  
Gérard DEPARDIEU  
Christophe GIRARD  
Alain ROCCA

## ASSOCIATION PREMIERS PLANS

Président du Festival : **Gérard PILET**

Vice-président : **Yves-Pierre BRANGER**  
Trésorier : **Jean-Michel CLAUDE**  
Vice Trésorier : **Jacques CHAMBRIER**  
Secrétaire : **Jean BAUNE**

Didier ARNAUD  
Patrice BARRET  
Jean BIROTHEAU  
Marc BORGOMANO  
Jacqueline BRANGER  
Philippe COULTANT  
Philippe DRILLEAU

Alain DUTASTA  
François FAYET  
Philippe FROMENT  
Catherine GOXE  
Louis MATHIEU  
Bertrand PARCOLLET  
Christian ROUILLARD  
Isabelle TARRIEUX

## FESTIVAL PREMIERS PLANS

Délégué Général et Directeur Artistique  
**Claude-Éric POIROUX**

Secrétaire Général / Administrateur  
**Xavier MASSÉ**

Programmeur **Arnaud GOURMELEN**

Communication **Liza NARBONI**

Relations publiques **André-Paul RICCI,**  
**Tony ARNOUX**

Attaché de presse **Dimitri LARCHER**

L'Association Premiers Plans et l'équipe du Festival remercient tout particulièrement **Jeanne MOREAU** pour sa générosité et son engagement à leurs côtés.

## PROGRAMMATION

### Sélection

Arnaud GOURMELEN, Cécile NHOYBOUAKONG,  
Thibaut BRACQ, Claude-Éric POIROUX  
assistés de Manon DROULEZ, Viviane SAGLIER,  
Nawid SAREM et Natacha SEWERYN

### Rétrospectives

Arnaud GOURMELEN assisté de Viviane CHAUDON  
(Jean-Pierre Melville et ses héritiers, La peur au  
cinéma, Hommage à Guillaume Depardieu)  
Cécile NHOYBOUAKONG (Karel Zeman)  
Thibaut BRACQ (Turquie)

### Lectures de scénarios

Cécile NHOYBOUAKONG, Thibaut BRACQ,  
Olivier GAUTRON, Jean BAUNE, Carole FISBACH

### Communication

Liza NARBONI assistée d'Alexia JOURDAN

### Partenariats

Charlotte HUET et Liza NARBONI assistées de Benjamin  
GUILLAUME, Alexia JOURDAN, Julie GUEDE

### Relations publiques

André-Paul RICCI, Tony ARNOUX

### Attaché de presse

Dimitri LARCHER

• Accueil Presse : Astrid Rossignol, Marie Phelippeau,  
Mathilde Doiezie, Alexandre Chauvin

### Administration et Comptabilité

Agnès FERRON, Isabelle CERISIER

### Protocole et Jurys

Olivier GAUTRON assisté de Carole FISBACH  
Marie-Kristine POIROUX

### Régie Générale et logistique

Michel VIGNERON, Nathalie GUIHARD assistés de  
Charles ROYER-CRECY, Thomas GUIBERT  
• Frédéric DARIN, Florian DEVIN, Jocelyn DU BOUETIEZ,  
Marwann FRKACH, Marion GANUCHAUD, Jacqueline  
GUERINEAU, Fabienne GRUDET, Adrien HALLOPE, Flore  
JARNOUX, François LECHEVALLIER, Camille MAUGIN,  
Alban MIGEOT DE BARAN, Lise MIGNON, Cécile  
POIRIER, Marlène RAUTUREAU, Tharshini THANGAVELU  
• Informatique : Adrien PICARDEAU

### Projections

• Coordination Projections : Alexandre PICARDEAU  
• Chef Cabine Auditorium : Emmanuel MEIH  
• Franck AUBIN, Jean-François BARRÉ,  
Germain GARZIANO, Servane HUSSON, Paul KIRBY,  
Lionel LANOIX, Christophe RACLET,  
Matthieu SERREAU, François VAILLÉ et les opérateurs  
des cinémas Gaumont et 400 Coups.

### Régie copies

Thibaut BRACQ, Cécile NHOYBOUAKONG

### Pôle accueil

Laëtitia BROUARD assistée de Violaine Thomas,  
Mathilde HALLIGON, Solveig DELPEUX,  
Benjamin GUILLAUME

• Accueil professionnel : Leslie AMBOUNDA ETOUGUI,  
Anaïg BOUTELOUP, Romain BREGET, Graziella  
CAMPIN, Mélanie DESMARES, Marie-Anne GUEGUEN,  
Blandine HARTZ, Alix LEBRUN, Agnès PAUTREL,  
Thomas PROST, Axelle ROMBAUT, Solène TOUCHARD,  
Mathilde VINCENT

• Chauffeurs : Pierre LCONTE, Etienne NICOLAS  
• Espace pro : Sylvain COGNIER, Charline DELEUZE,  
Jeanne DUFFAY, Cécile GOUJESSET, Annie MAHOT  
• Billetterie : Maïlys BARRAIS, Laurent BLOUINEAU,  
Marie-Cécile CHESNAIS-DELOCHE, Sophie GENOT, Mélanie  
GRAVELAT, Manuelle HUET, Laura NEHLIG, Antoine  
ROUILLARD

• Accueil public : Olivier BEILLARD, Angèle BERAUD,  
Isabelle BOSSARD, Lamia BOUNAIA, Lisa BRUNIG, Lisa  
CANN, Isabelle CARIO, Marie CLOUET, Odyle COUSSET,  
Cécil d'ESTIENNE, Laurène DEHAN, Virginie DELOMMEAU,  
Claire DESILES, Bénédicte DI DONATO, Marie DRILLOT,  
Elise FERCHAUD, Benoît FOUCHER, Lyliane FREDICI, Emilie  
GANNARD, Camille GIRARD, Marine GOURAUD, Sueswellyne  
GROULIER, Charlotte GUICHARD, Aude GUYARD, Samuel  
HEYNDRIX, Samy KIM, Céline LACOUR, Morgan LE GALL,  
Charlotte LECUIT, Mathilde LUCAS, Stéphanie MARTIN, Alix  
NICOLAS, Anna OLLIVIER, Camille PAYE, Lolita PELLETIER,  
Marlène PEUZE, Adrien PHOCAS-GOLAN, Laurianne  
POITOU, Basile POULLELAOUEN, Mylène ROBERT, Mathieu  
ROHARD, Annabelle ROY, Mélanie ROZE, Cindy SECHET,  
Margaux TINCÉ, Marion TOUCHETEAU, Mélanie TRAVERT,  
Ting ZHAO

• Accueil bénévoles : Emilie HOUDMON, Céline LACOUR,  
Audrey PAQUEREAU, Werner REGNIER

### Action culturelle

Véronique CHARRAT, assistée de Pénélope LAMOUREUX  
• Béatrice CHAMBRIER, Elena BERTIN, Florence CASSIN,  
Valérie CHALOUAH, Marine DE PINS, Christelle QUINTON

### Jeune public

Emmanuelle GIBAUT, assistée de Marie-France  
BENSAADON, Cécile STAEHLE, Maud LE COSSEC  
Reporters VIP : Cécile RAYNARD

Accueil : Julie Baraize, Serge Blanloeuil, Francine  
Bocquet, Morgane Boisbouvier, Norah Bouzid, Frédéric  
Grégoire, Catherine Landry, Anaïs LEMERCIER, Nathalie  
Lherbette, Thomas Palissier, Anaëlle Pretzlaf, Julien  
Prud'homme, Sarah Vidal, Claudia Vigneault, Marine  
Vigneron, Jean-Claude Vrillon, Camille Tison et les  
étudiants de l'ISCEA Alice Auvinet, Sophie Boudry, Gaëlle  
Branchereau, Charline Blanc, Eléonore Denot, Marie  
Foure, Anne-Charlotte Le Bourdon, Matthieu Lecoq,  
Tom Rambault, Domitille Nguyen, Marie Senecail.

### Conception de l'affiche

Benjamin BALTIMORE

### Nouvelle économie du Cinéma

Dominique SAGOT DUVOUROUX  
Philippe LE GUERN  
Guy BERNIER

### Photographes

Sandrine JOUSSEAUME, Nicolas LE THERY

### Film-annonce

Réalisation : Vanessa LEPINARD

### Grille horaire

Nathalie GUIHARD, Elisabeth LAMPURE, François  
LEMOULANT

### Site Internet et graphisme

Webmaster : Alexandre PICARDEAU

Coordination éditoriale : Véronique CHARRAT  
assistés de Benjamin JAUD, Emmanuelle SOULARD

### Interprétariat et traduction simultanée

Bernard REEVES

## Journal vidéo Focus (ISCEA)

Caroline BERGE, Domitille BOITIER, Charlotte BREUX,  
Elise CANON, Charlotte GEORGES, Romain GUILLOT,  
Anne LE NORMAND, Agathe MAHUET, Simon PERRET,  
Camille PLAZAR, Benoît SEILLER, Gabriela CAMPOS DE  
AZCARATE, Maria DEL MAR SALVA MARCH,  
• Encadrement : François FAYET, Yohann CHARTRAIN,  
Lise HALLOPE, Samuel LEBRUN, Matthieu MICHEL, Marie  
MORELLINI

## Journal Répliques (ISCEA)

Julien BERNIER, Hélène BIELAK, Philippe BILLARD,  
Clémence BOHEME, Claire CESBRON-LAVAU, Arthur  
CHUPIN, Clément GACHENY, Julia JONCHERE,  
Sébastien JOSSO, Simon LE BOULAIRE, Audrey LE  
GOFF, Anaïs MESLET, Sandra METAYER, Gildas MOUTET,  
Alice PELLERIN, Amaury PERDRIAU, Marion RIMBERT,  
Matthieu RUFFAULT, Emilie WEYNANTS  
• Encadrement : Magali PRODHOMME, Alexis DESJEU

## Gestion des Votes du public (LP Chevrollier)

Antoine ARRIVE, Yann BIENNE, Mickaël LEGOUET,  
Florian LENGRAIS, David MORVAN, Stéphanie BEAUVAL,  
Matthieu CHESNEAU, Damien GAUTIER, Alexandre  
GODET, Christopher PENICHOIN  
• Encadrement : Vincent BIGNEBAT, Jimmy DUPERRAY  
assistés de Florence DESTHOMAS, Gérard NUSSMANN

## Avec la collaboration

• Des directions, des personnels d'accueil, de caisses  
et de la technique  
• Du CENTRE DE CONGRES D'ANGERS Christian GROLL  
• Du MULTIPLEXE GAUMONT D'ANGERS Philippe  
DRILLEAU  
• Des Cinémas GAUMONT VARIETES Philippe DRILLEAU  
• Des Cinémas LES 400 COUPS Isabelle TARRIEUX,  
Anne-Juliette JOLIVET  
• Du GRAND THÉÂTRE D'ANGERS Guy PIETIN, Maïla NEPVEU  
• Du CHABADA François DELAUNAY, François JONQUET,  
Stéphane MARTIN  
• Du QUAI – Forum des Arts vivants,  
Christian MOUSSEAU-FERNANDEZ  
• De L'ESPACE CULTUREL DE L'UNIVERSITE  
Jean BIROTHEAU

## CATALOGUE

**Directeur de publication** Claude-Éric POIROUX  
**Coordination de rédaction** Liza NARBONI  
**Assistante de rédaction** Alexia JOURDAN  
**Crédits photos** Sandrine JOUSSEAUME, D.R  
**Conception graphique** Virginie PERROLLOZ / vperrolloz@noos.fr  
**Traduction** Bernard REEVES **Impression** Setig PALUSSIÈRE  
**Rédaction** Viviane CHAUDON, Arnaud GOURMELEN,  
Thibaut BRACQ, Cécile NHOYBOUAKONG  
**Ont aussi collaboré** Véronique CHARRAT, Charlotte HUET,  
Olivier GAUTRON, Emmanuelle GIBAUT, Manon DROULEZ,  
Viviane SAGLIER, Nawid SAREM, Natacha SEWERYN,  
Carole FISBACH  
**Ce Catalogue est édité par** Association PREMIERS PLANS,  
9 rue Claveau - BP 82214 - 49022 Angers Cedex 02 -  
Imprimerie Setig Palussière, 4 rue du petit Damiette - 49000  
Angers - contact@setig.com  
**Tirage** 5000 exemplaires **Prix de vente** € 5

# CINECINEMA REMETTRA LE PRIX CINECOURTS

## CINÉ CINÉMA



**LE PRIX CINECOURTS RECOMPENSERA LE MEILLEUR COURT METRAGE EN COMPETITION PAR UNE DIFFUSION DANS L'EMISSION CINECOURTS.**

**RETROUVEZ CINECOURTS TOUS LES DIMANCHES A 20H00 SUR CINECINEMA CLUB**

**PREMIER**

**FRISSON**

**émotion**

**FAMIZ**

**STAR**

**CLUB**

**Classic**



CINECINEMA.FR



# AVANT-PROPOS

## JEAN-CLAUDE ANTONINI

Maire d'Angers

Une nouvelle édition de Premiers Plans s'ouvre le 22 janvier 2010 à Angers. Les Angevins, les cinéphiles, les amoureux du 7<sup>e</sup> art attendent ce rendez-vous.

Comme à chaque fois, il déplacera les foules (plus de 65 000 spectateurs en 2009), et sera également le point de ralliement de toute la profession.

Je suis heureux de voir que, plus de vingt ans après son lancement, cet événement ne s'essouffle pas, ni se recroqueville sur lui-même.

Premiers Plans profite bien évidemment au cinéma. Il met en avant de nouveaux talents ; c'est sa vocation de découvreur, de "dénicheur" de jeunes auteurs, réalisateurs, acteurs et scénaristes. Ils feront ensuite leur chemin. Beaucoup de ceux qui sont passés par Angers ont ensuite acquis la reconnaissance du public, de leurs pairs, de la critique.

Ce festival y est un peu pour quelque chose. Cet effet "Premiers Plans", je souhaite qu'il se prolonge encore cette année et que le palmarès 2010 soit aussi éclatant que les précédents.

Voir émerger sous nos yeux la nouvelle génération du cinéma européen est, sans conteste, la clé du succès de Premiers Plans. C'est tout son intérêt.

Il y a aussi cette richesse des rencontres proposées ; débats, ateliers et autres lectures de scénarios qui renouvellent l'attrait d'un festival vraiment unique en son genre, marqué par cette relation particulière entre le public et ceux qui font « leur » cinéma.

Pour moi, Premiers Plans, c'est aussi l'occasion de s'offrir plusieurs retours sur image(s). Nous serons nombreux, sans doute, à nous pencher sur le parcours filmographique du regretté Guillaume Depardieu.

Et que dire de l'intégrale Melville ?... Sinon qu'il faudra se précipiter lors des projections pour redécouvrir l'ambiance envoûtante du maître incontesté du film noir ; auteur, entre autres, du **Samouraï** ou de l'incomparable **Cercle rouge**...

Bienvenue à Angers, et bon festival à tous !



## FRÉDÉRIC MITTERRAND

Ministre de la Culture et de la Communication

« Ça a débuté comme ça », « Longtemps je me suis couché de bonne heure », « Il était une fois... » : un premier film est un peu comme la première phrase d'un roman ou d'un conte, l'incipit et la clef musicale d'une œuvre à venir, en puissance et déjà en acte, en action : ça tourne. Coup d'essai, coup de maître ? Coup de dé avant tout, qui tente d'abolir le hasard et de créer la nécessité d'une voix, d'un regard, de faire advenir les possibles du commencement.

J'ai connu personnellement cette exaltation, cette angoisse et cette détermination joyeuse du débutant en cinéma, et c'est pourquoi j'ai un plaisir tout particulier à saluer cette nouvelle édition, la 22<sup>e</sup>, du Festival Premiers Plans d'Angers, qui est lui-même, chaque année, comme un perpétuel recommencement de l'art du cinéma.

Je me réjouis que chacun puisse y découvrir, cette année encore, pas moins de cent premiers films, de genres, de formats et d'origines diverses : longs et courts métrages français et européens, images animées, films d'écoles à mille lieues de tout académisme scolaire, autant de sélections exigeantes pour lesquels seront décernés cinq trophées tournés vers l'avenir – sans oublier les « figures libres » hors compétition, les lectures de premiers scénarios et de nouvelles cinématographiques, les ciné-contes et les ciné-concerts.

Commencer, pour chaque réalisateur en devenir, c'est aussi recommencer, donc se souvenir, réfléchir le présent au miroir de la mémoire des films du passé, à travers des rétrospectives : Jean-Pierre Melville et sa nombreuse filiation française et mondiale, la « Peur au cinéma », les merveilleux films d'animation du Tchèque Karel Zeman, disparu il y a tout juste vingt ans, les écoles de cinéma en Turquie dont la découverte viendra s'inscrire dans la Saison de la Turquie en France, enfin un hommage à Guillaume Depardieu, qu'une disparition trop précoce a brutalement arraché à notre affection et dont je salue la mémoire. Ces souvenirs et ces émotions nous enrichissent et nous réunissent.

Je souhaite à cette nouvelle édition du Festival Premiers Plans d'Angers le succès qu'elle mérite et je félicite ses organisateurs pour leur travail de soutien à la création et à la valorisation du patrimoine, qui rejoint une double et indissociable priorité du ministère. Je suis certain que le Festival permettra, cette fois encore, la découverte de nombreux talents qui font ici leurs premiers pas à la rencontre du public et seront bientôt reconnus comme de « tout premier plan ».



## VÉRONIQUE CAYLA

Présidente du CNC

Conçu comme un lieu d'échanges et de partage, le festival Premiers Plans est une vitrine exceptionnelle pour la création cinématographique européenne. Avec une sélection de plus de cent films, le festival propose au public et aux professionnels de découvrir ou de redécouvrir le cinéma de notre continent dans toute sa pluralité. A l'affiche cette année, une rétrospective consacrée à Jean-Pierre Melville et à ses héritiers, et un hommage particulier à Guillaume Depardieu. Au programme également, les désormais incontournables lectures publiques de scénarios, ainsi que les rencontres entre les festivaliers et les professionnels, qui attirent chaque année un public toujours plus nombreux.

En révélant les œuvres de jeunes réalisateurs européens aux professionnels, à la presse et au public, le festival Premiers Plans joue un rôle essentiel dans le combat que le CNC mène avec conviction pour protéger et promouvoir la diversité des expressions culturelles de l'Union européenne.

Je tiens à féliciter Gérard Pilet, Président du Festival, ainsi que son délégué général Claude-Eric Poiroux et toutes leurs équipes, qui offrent aux festivaliers un programme riche qui saura assurément combler leurs attentes. Je souhaite une pleine réussite à cette 22<sup>e</sup> édition du festival Premiers Plans. Bonnes projections à tous !



# AVANT-PROPOS

## AVIVA SILVER

Union Européenne  
Programme MEDIA

L'Europe aime les festivals européens.

Lieux privilégiés de rencontres, d'échanges et de découverte, les festivals rendent vivante et accessible au plus grand nombre la formidable diversité de talents, d'histoires et d'émotion que constituent les cinématographies européennes.

Le programme MEDIA de l'Union européenne vise à promouvoir le patrimoine cinématographique européen, à encourager les films à traverser les frontières et à renforcer la compétitivité du secteur audiovisuel. Le programme MEDIA a reconnu l'importance culturelle, éducative, sociale et économique des festivals en co-finançant 95 d'entre eux dans toute l'Europe en 2009.

Ces manifestations se démarquent par une programmation européenne riche et diverse, par les opportunités de rencontres qu'elles offrent au public et aux cinéastes, par leurs actions de soutien aux jeunes auteurs, par leurs initiatives pédagogiques ou encore par l'importance donnée au dialogue inter-culturel.

En 2009, l'ensemble de ces festivals soutenus par le programme MEDIA a programmé plus de 20.300 œuvres européennes pour le grand plaisir de près de 2,9 millions cinéphiles.

MEDIA a le plaisir de soutenir la 22<sup>e</sup> édition du Festival Premiers Plans et souhaite aux festivaliers de grands moments de plaisir.



## CHRISTOPHE BÉCHU

Président du Conseil Général  
de Maine-et-Loire

Le Conseil général est un soutien fidèle, et ce depuis l'origine, du Festival européen Premiers Plans, rendez-vous désormais incontournable de la création cinématographique de demain, mais aussi mise en lumière des grands réalisateurs du continent.

Le rayonnement de ce festival, qui dépasse très largement les frontières de notre territoire, est très complémentaire des actions de valorisation culturelle que notre collectivité met en œuvre tout au long de l'année dans le domaine cinématographique : aides et facilitations aux tournages dans le département, soutiens aux associations, sensibilisation aux pratiques audiovisuelles et à l'animation par la Bibliothèque départementale de prêt.

Cette année, parce que le 7<sup>ème</sup> art est au cœur de la vie de nos jeunes, le Conseil général offre à douze classes de collège, en partenariat avec l'Association du Festival, la possibilité de vivre une journée particulière, en tournant avec des comédiens professionnels, en studio. Cette action rejoint la mission du Festival qui place chaque année le Maine-et-Loire au cœur d'une actualité culturelle valorisant la jeunesse et la création.

L'édition 2010, auréolée de la talentueuse noirceur de l'œuvre de Jean-Pierre Melville foisonne encore de belles rencontres qui devraient nous réserver de nouvelles surprises venues de toutes les diversités de notre continent.



## JACQUES AUXIETTE

Président du Conseil Régional  
des Pays de la Loire

Chaque année, à Angers, le festival Premiers Plans rassemble les jeunes réalisateurs français et européens les plus prometteurs, autour d'une sélection jugée par les professionnels comme l'une des plus intéressantes en France.

La compétition, de courts et longs métrages, s'accompagne d'événements forts qui font aussi de ce rendez-vous très cinéphilique un moment de rencontres, d'échanges et de partage où chacun trouve sa place : les leçons, les lectures de scénario et les rencontres avec les réalisateurs sont des moments privilégiés, entre le public et les créateurs, autour du 7<sup>ème</sup> art.

Dédié au jeune cinéma, les objectifs du festival rejoignent les engagements de la Région en faveur de la création.

Cette année encore, une sélection de films de courts métrages que la Région a soutenus sera proposée pendant la soirée Films d'ici, organisée par l'association Cinéma parlant et qui se déroule tous les ans dans une salle pleine.

Les festivaliers pourront également découvrir, dans le cadre de la projection Nouvelles Images en région, une sélection d'œuvres créées par des collectifs, des associations ou des artistes ligériens.

Enfin, parce que les projets naissent de rencontres, nous organisons depuis 4 ans déjà, avec l'équipe du festival, un temps d'échange entre les professionnels, le samedi 23 janvier.

Cette année encore, d'autres rendez-vous autour de la création régionale sont proposés, sous le label « 7 en région », lors desquels plusieurs films que nous avons aidés seront mis en avant.

Pour ces films et pour tous les autres, je vous encourage vivement à fréquenter les salles d'Angers ces jours-ci.

Bon festival  
et très belles projections.



# AVANT-PROPOS

## GEORGES POUILL

Directeur Régional  
des affaires culturelles

Cette année encore, le Festival Premiers Plans va jouer avec brio le rôle de passeur qu'il s'est assigné il y a 21 ans.

Si, pour les jeunes auteurs, la présentation d'un premier film à l'occasion d'un premier festival va constituer le premier passage obligé, la première confrontation fébrile avec le public, et va provoquer le trac des premiers espoirs, pour le spectateur elle sera l'occasion de premières découvertes, des premières émotions et parfois du premier rendez-vous avec un cinéaste.

C'est Le Premier Passage.

Passage à franchir en 23 films, du **Nosferatu** de Murnau (1922) à **Morse** de Tomas Alfredson (2009), en passant par **l'Esprit de la Ruche** de Victor Erice, le Festival va nous faire revivre ces moments de frayeurs qu'enfant et adolescent nous recherchions avec délectation afin d'éprouver avec soulagement le sentiment d'être bien vivant ; et « *Même pas peur !* » éprouvera les plus jeunes d'entre nous.

Il en aura fait des enfants terribles ! Qu'ils s'appellent **Bob (le Flambeur)**, **Léon (Morin, Prêtre)**, le **Doulos** ou le **Samourai** ; Que ses petits enfants se nomment Godard, Kaurismäki, Jarmush, Kitano ou To. Le Festival Premiers Plans, en rendant un hommage filial à Jean-Pierre Melville, traversera les océans et un pan de l'histoire du cinéma pour notre plus grand bonheur.

Comme toujours, de découvertes en découvertes, nous apprendrons au regard d'une autre école, d'un autre pays (la Turquie), et du travail du grand cinéaste d'animation tchèque. Karel Zeman.

Enfin, un hommage sera rendu, avec sans aucun doute une grande émotion, à celui qui fut l'un des plus talentueux jeunes artistes de ces dix dernières années, le plus torturé et le plus sensible : Guillaume Depardieu.

A n'en pas douter, cette année encore sera une belle édition. Le Festival Premiers Plans rend avant tout hommage à cette idée de culture, de créativité, et de diversité qui relève de l'action du ministère de la Culture et du CNC, particulièrement dans le cas présent, dans le domaine de la diffusion cinématographique.

## GÉRARD PILET

Président du Festival Premiers Plans

Utopique et réaliste nous le sommes.

Lorsque s'ouvrait la 1ère édition de notre Festival, voici 22ans, en présence de Madame Simone Veil, Présidente de la Commission Européenne, peu de personnes, en dehors des trois organisateurs fous, croyaient à sa pérennité.

Un Festival de premiers films, de jeunes réalisateurs et comédiens européens inconnus, une gageure...les quelques grands du 7ème Art présents l'étaient par amitié...depuis les choses ont changé...

Utopique oui, réaliste aussi, car loin d'un Festival élitiste pour club cinéophile, le public, les publics, participent activement et de plus en plus nombreux.

Aujourd'hui alors il est normal de se poser la question :

Ce Festival cinématographique européen – Premiers Plans – quelle identité ?

c'est un dialogue inter-culturel,

c'est la reconnaissance de valeurs, de diversités d'expressions européennes,

c'est défendre une culture de service public de plus en plus abandonnée aux événements médiatiques éphémères.

L'identité de notre Festival,

c'est la Liberté du mélange des genres artistiques,

c'est l'Egalité entre jeunes et moins jeunes artistes,

c'est la Fraternité des peuples de cultures différentes.

L'identité de notre Festival,

c'est un partage d'émotions.

Bon Festival 2010.

## CLAUDE-ÉRIC POIROUX

Délégué Général et Directeur Artistique  
du Festival Premiers Plans

Jean-Pierre Melville frappe fort en réalisant son premier long métrage : il tourne **Le Silence de la mer** sans autorisation de Vercors, l'auteur du livre, sans producteur, sans carte de réalisateur, ni aucune des autorisations administratives nécessaires à l'époque. Autant dire, un film qui n'aurait jamais dû se faire. On sait ce qu'il en advint : le talent de Melville allait s'imposer à tous et sa première œuvre devenir emblématique pour les jeunes gens de la Nouvelle Vague qui, dix ans plus tard, en revendiqueront le modèle et l'audace.

Presque tous les premiers films ont un point commun avec celui de Melville : ce sont des œuvres qui font irruption sans qu'on les attende et qui sont créées sans moyens, ni garanties de diffusion. Leur seule nécessité, c'est la foi de ceux qui les réalisent et leur urgence de s'exprimer.

La centaine de jeunes cinéastes européens qui vont être accueillis ici avec leurs premières œuvres auront sous les yeux un autre exemple à qui s'identifier : l'artiste Guillaume Depardieu. Ses choix cinématographiques, son exigence d'acteur et la sincérité de ses engagements l'associent définitivement à ce qui se fait de plus novateur et de plus intense dans le cinéma d'aujourd'hui.

Quant à Karel Zeman, il est lui aussi un artiste complet puisque son cinéma exprime de façon éclatante l'indispensable part d'imaginaire et de merveilleux que tout spectateur recherche en s'installant devant un écran de cinéma.

Comme chaque année, vous allez être nombreux à vous rassembler dans les nombreuses salles d'Angers pour découvrir le tout jeune cinéma européen. Nous n'avons d'ailleurs pas voulu vous priver, puisque nous avons créé une section supplémentaire dans la Compétition, celle consacrée aux premiers films français. N'oublions pas que la France est numéro un en Europe pour la production de premiers films, courts et longs métrages.

Ce Festival va mélanger les genres, offrir à vos regards des nouveautés à découvrir ou des chefs d'œuvres à revoir, des paroles et des musiques à entendre sous forme de scénarios de débats ou de concerts, des rencontres et des échanges, des moments qui, j'espère, vous marqueront parce que certaines images de cinéma savent s'infiltrer et nous influencer durablement.



# SOIRÉE D'INAUGURATION

## OPENING CEREMONY



Né à Paris, François Ozon entre au département réalisation de La fémis en 1990. Après avoir tourné de nombreux courts métrages remarquables et primés dans plusieurs festivals, il réalise son premier long métrage, **Sitcom** en 1997. Prolifique, Ozon impose rapidement un univers très personnel dans des films comme **Gouttes d'eau sur pierres brûlantes**, **Sous le sable**, **Huit femmes**, **Swimming pool** présenté à Cannes en 2003, ou encore récemment, **Angel** et **Ricky**. **Le Refuge** sortira en salles le 27 janvier 2010.

François Ozon was born in Paris and entered the directing department of La fémis in 1990. After making several noteworthy award-winning shorts, he made his first feature, **Sitcom**, in 1997. Ozon is very prolific, and very soon established his own very personal universe in his films, such as **Gouttes d'eau sur pierres brûlantes** (**Water Drops on Burning Rocks**), **Sous le sable** (**Under the Sand**), **Huit femmes** (**Eight Women**), **Swimming Pool** (which was in competition in Cannes in 2003), or more recently **Angel** and **Ricky**. **Le Refuge** is being released in theatres on 27 January 2010.

En présence des comédiens du film  
Melvil Poupaud et Louis-Ronan Choisy

## LE REFUGE

François Ozon / France

2009 • fiction • couleurs • 35mm • 90'

**Scénario** François Ozon, Mathieu Hippéau **Image** Mathias Raaflaub **Son** Brigitte Taillandier **Montage** Muriel Breton **Musique** Louis-Ronan Choisy **Interprétation** Isabelle Carré, Louis-Ronan Choisy, Pierre-Louis Calixte, Melvil Poupaud **Production** Claudie Ossard, Chris Bolzli **Distributeur** Le Pacte

Mousse et Louis sont jeunes, beaux et riches, ils s'aiment. Mais la drogue a envahi toute leur vie. Un jour, c'est l'overdose et Louis meurt. Mousse survit, mais elle apprend qu'elle est enceinte. Perdue, elle s'enfuit dans une maison loin de Paris. Quelques mois plus tard, le frère de Louis la rejoint dans son refuge.

Mousse and Louis are young, rich and beautiful, they are in love. But drugs invade their whole lives. One day Louis dies of an overdose. Mousse survives, but she discovers she is pregnant. She is lost and goes away to a house far from Paris. A few months later, Louis' brother joins her in her refuge.

.....

« Depuis longtemps, je rêvais de faire un film avec une actrice vraiment enceinte. La maternité est un thème que j'ai souvent abordé mais je n'avais jamais traité la grossesse en tant que telle. Elle était soit éllipsée, soit montrée rapidement avec un faux ventre, soit le film commençait après la naissance. (...) Il y a un côté documentaire sur Isabelle. Même si le personnage de Mousse est très différent d'elle, elle nous a vraiment nourris et inspirés. Une femme enceinte est fascinante à regarder. Ce corps qui se métamorphose, s'arrondit... C'est très attirant, sensuel et mystérieux. » (François Ozon). Présenté en compétition au 57<sup>e</sup> Festival de San Sebastian. **Le Refuge** a reçu le Grand Prix Spécial du Jury.

"I've dreamt of making a film with an actress who really was pregnant for a long time. Maternity is a theme I've often investigated, but I'd never really looked at pregnancy as such. It was either elided, set up very quickly with a false stomach, or the film started after the birth. (...) There is a sort of documentary on Isabelle. Even if Mousse's character is very different from her, she really fuelled and inspired us. A pregnant woman is fascinating to watch. Her body becoming metamorphosised and rounded... It's very attractive, sensual and mysterious" (François Ozon). **Le Refuge** (**The Refuge**) was presented in the official competition of the 57th San Sebastian Film Festival, where it received the Special Jury Prize.

## LES AGENTS GENERAUX GAN ASSURANCES SONT HEUREUX DE S'ASSOCIER À LA 22<sup>E</sup> EDITION DU FESTIVAL PREMIERS PLANS

### • Patrick Bailleul

Agent Général Gan Assurances  
149, bd de Strasbourg  
49000 Angers  
Tél : 02 41 66 91 09  
angers-st-laud@gan.fr

### • Roselyne Felgines

Agent Général Gan Assurances  
20 bis, rue de la Roë  
49100 Angers  
Tél : 02 41 87 51 76  
angers-lices@gan.fr

### • Pierre Vaujour

Agent Général Gan Assurances  
Villa Oxford  
123 bis, rue des Ponts de Cé  
B.P. 20604  
49006 Angers Cedex 01  
Tél : 02 41 74 20 20  
cabinet.pierre.vaujour@wanadoo.fr

### • Philippe Evrard

Agent Général Gan Assurances  
Centre Espace Performance  
Immeuble Hermès  
B.P. 70912  
49009 Angers cedex  
Tél : 02 41 73 01 20  
evrardassurances@orange.fr

### • Fernando Gonçalves

Agent Général Gan Assurances  
9, rue Jules Dauban  
49100 Angers  
Tél : 02 41 87 77 04  
angers-bremont@gan.fr  
N°ORIAS 07 016 352





# SOIRÉE DE CLÔTURE

CLOSING CEREMONY

## SOUL KITCHEN

Fatih Akin / **Allemagne**

2009 • Fiction • Couleur • 35mm • 99'

**Scénario** Fatih Akin, Adam Bousdoukos **Image** Rainer Klausmann **Son** Richard Borowski **Montage** Andrew Bird **Interprétation** Adam Bousdoukos, Moritz Bleibtreu, Birol Unel, Anna Bederke, Pheline Roggan, Nadine Krüger **Production** Corazon International, Pyramide **Distribution** Pyramide



Le jeune Zinos, propriétaire d'un restaurant, voit sa chance l'abandonner. Sa copine Nadine déménage à Shanghai, les clients de son restaurant « Soul Kitchen » boycottent la cuisine de nouveau chef avant-gardiste, et les problèmes s'enchaînent... Les choses semblent s'arranger lorsque une clientèle branchée plébiscite son nouveau concept culinaire, mais cela ne suffit pas à panser ses blessures sentimentales. Il choisit de rejoindre Nadine en Chine et de laisser le restaurant entre les mains de son douteux frère Illias, en liberté conditionnelle... Cette double décision prend un tournant désastreux : Illias perd le restaurant aux cartes face à un agent immobilier véreux tandis que Nadine a trouvé entre-temps un nouvel amoureux. Mais les frères Zinos et Illias ont encore une chance de sauver le « Soul Kitchen »...

Young restaurant owner Zinos is down on his luck. His girlfriend Nadine has moved to Shanghai, his "Soul Kitchen" customers are boycotting the new gourmet chef, and he's having back trouble! Things start looking up when the hip crowd embraces his revamped culinary concept, but that doesn't mend Zinos' broken heart. He decides to fly to China for Nadine, leaving the restaurant in the hands of his unreliable excon brother Illias. Both decisions turn out disastrous: Illias gambles away the restaurant to a shady real estate agent and Nadine has found a new lover! But brothers Zinos and Illias might still have one last chance to get "Soul Kitchen"...



Fatih Akin est né en 1973 à Hambourg. Il a étudié le cinéma et la communication visuelle à l'école de Hambourg. En 1998, son premier long métrage, **Kurz und Schmerzlos**, remporte le Léopard de bronze du Festival de Locarno avant d'être sélectionné à Angers en 1999. **Head On** (2004) est couronné par l'Ours d'or à Berlin et un prix aux European Film Awards.

**De l'autre côté** (2007) remporte par la suite le Prix du scénario au Festival de Cannes ainsi qu'aux European Film Awards.

Fatih Akin was born in 1973 in Hamburg. He studied visual communication s at Hochschule für Bildende Kunst in Hamburg. In 1998, his first film as a director, **Kurz und Schmerzlos**, won the bronze Leopard at the Locarno Film Festival and was selected in Angers in 1999. **Gegen die wand** (2004) won the Berlinale Golden Bear and the European Film Awards. **Auf der Anderen Seite** (2007) won Best screenplay at the Cannes Film Festival and at the European Film Awards.

## SÉANCE SPÉCIALE

## CAVALE

Lucas Belvaux / France - Belgique

2002 • fiction • couleurs • 35 mm • 111'

**Scénario et réalisation** Lucas Belvaux **Image** Pierre Milon **Décor** Frédérique Belvaux **Son** Christian Monheim **Montage** Ludo Troch **Montage Son** Béatrice Wick **Musique** Riccardo Del Fra **Production** Agat Films et Cie, Entre Chien et Loup Distribution Diaphana



© 2002 AGAT FILMS &amp; Cie - ENTRE CHIEN ET LOUP - RTBF - Rhône-Alpes Cinéma

Après 15 années passées derrière les barreaux Bruno Le Roux s'évade enfin. Bras le plus armé du bras armé de la révolution prolétarienne, il s'est évadé pour continuer la lutte, faire sortir ses camarades de prison, libérer les masses de leurs chaînes, encore et toujours. Si en 15 ans Bruno n'a pas changé, le monde lui, oui. Tous ses anciens complices ont baissé pavillon. Même Jeanne, aujourd'hui professeur, n'y croit plus. Elle s'est mariée, a fait un enfant. Elle ne peut plus rien pour lui : depuis l'évasion de Bruno, elle est sous surveillance policière. Bruno est seul...

After 15 years behind bars, Bruno Le Roux finally escapes. The most heavily armed of the armed wing of the proletarian revolution, he has escaped to continue the fight, to get his friends out of prison, free the masses from their chains, on and on. Although Bruno has not changed over the past 15 years, the world has. All of his former comrades have laid down their arms. Even Jeanne, who has become a teacher, no longer believes. She has got married and had a child. She can't do anything for him – since Bruno's escape from prison she has been under police surveillance. Bruno is alone...



Né en Belgique, Lucas Belvaux se fait connaître du public français pour son rôle dans le film d'Yves Boisset, **Allons z'enfants** en 1980. Il enchaîne alors des films aussi variés que **La Mort de Mario Ricci** de Claude Goretta en 1982, **Hurlement** de Jacques Rivette et **Poulet au vinaigre** de Claude Chabrol en 1984 pour lequel il obtient une nomination au César du meilleur jeune espoir masculin, **Désordre** d'Olivier

Assayas en 1986 ou encore **Le Banquet** de Marco Ferreri pour la télévision la même année. En 1991, il passe derrière la caméra en réalisant son premier long métrage **Parfois trop d'amour**, puis **Pour rire !** avec Ornella Mutti et Jean-Pierre Léaud en 1996 pour lequel il obtient les faveurs de la critique et du public. Mais c'est avec sa trilogie **Un couple épatant**, **Cavale** et **Après la vie** qu'il se fait véritablement remarquer. Il est nommé aux César du meilleur réalisateur, du meilleur scénario original, et reçoit le Prix Louis-Delluc en 2003. Son film suivant **La Raison du plus faible** est sélectionné en compétition officielle au Festival de Cannes en 2006. Puisant son inspiration dans la réalité sociale, il réalise aussi pour Canal+ un film sur l'affaire Elf, **Les Prédateurs** avec Nicole Garcia en 2007. Lucas Belvaux continue de jouer dans ses propres films et pour d'autres réalisateurs comme Hervé Le Roux, Chantal Ackerman, Régis Wargnier ou encore, Robert Guédiguian. Son nouveau film **Rapt**, avec Yvan Attal, est sorti à l'automne.

Lucas Belvaux was born in Belgium and became known to French audiences in Yves Boisset's film **Allons z'enfants** in 1980. As an actor he made films as varied as **La Mort de Mario Ricci** by Claude Goretta, **Hurlement (Wuthering Heights)** by Jacques Rivette and Poulet au vinaigre by Claude Chabrol for which he was nominated for the César for most promising actor, **Désordre** by Olivier Assayas in 1986 or Marco Ferreri's **Le Banquet** for television in the same year. In 1991, he went behind the camera to direct his first feature **Parfois trop d'amour**, then **Pour rire! (Just for Laughs!)** in 1996 with Ornella Mutti and Jean-Pierre L aud for which he received a favourable response from both critics and audiences alike. But it was with his trilogy **Cavale (One: On the Run)**, **Un couple  patant (Two: An Amazing Couple)**, and **Après la vie (Three: After Life)** that he became noticed. He was nominated for the César for Best Director, Best Original Screenplay, and won the Prix Louis-Delluc in 2003. His following film **La Raison du plus faible** was selected in the official competition of the Cannes Film Festival in 2006. Taking inspiration from social reality, he made a film on the Elf affair for Canal+, **Les pr dateurs**, with Nicole Garcia in 2007. Lucas Belvaux still acts in his own films and in films for other directors such as Hervé Le Roux, Chantal Ackerman, Régis Wargnier or Robert Guédiguian. His new film, **Rapt**, with Yvan Attal, was released in the autumn.

# AVANT-PREMIÈRE

ORIGINAL SNEAK-PREVIEW

## LE TEMPS DES GRÂCES

Dominique Marchais / France / 2009 • documentaire • couleurs • 35mm • 123'

**Scénario** Dominique Marchais, Stéphane Malandrin **Image** Sébastien Buchman, Olivier Jacquin, David Grinberg **Montage** Jean-Christophe Hym, Olivier Garouste **Son** Pierre Bomy, Baptiste Houssin **Production** Capricci Films, Thierry Lounas, 27, rue Adolphe Moitié, 44000 Nantes, France / Tel : +33 (0)2 40 89 20 59 / Email : julie.philippe@capricci.fr



Lors d'un séjour à la campagne auvergnate, le travail et la vie des paysans interpellent Dominique Marchais, qui mène une véritable enquête sur la politique agricole contemporaine. Traversant les régions de France, il approche tant des agriculteurs « industriels » que des paysans traditionnels, ainsi que des chercheurs ou des écrivains concernés par l'avenir du monde rural. A travers ces interviews, il évoque un secteur primaire en pleine mutation, et s'interroge sur la façon dont l'être humain traite les richesses naturelles de la terre, épuisant ses ressources dans la recherche de la performance et de la production intensive. Alternant entretiens et vues de la campagne française, **Le Temps des Grâces** dresse un portrait complexe de l'agriculture aujourd'hui, entre consommation intensive, traditions ou encore technologie, et esquisse quelques pistes de réflexion pour un avenir plus clément.

During a stay in the Auvergne countryside Dominique Marchais became fascinated by the work and life of farmers, and in this film he conducts an investigation into contemporary agricultural policy. Travelling through the regions of France, he approached both "industrial" and traditional farmers, as well as researchers and writers concerned with rural issues. Using interviews he explores a primary sector that is undergoing rapid change, and questions the way human beings draw on the land's natural resources in search of higher yields and intensive production. Alternating interviews with footage of the French Countryside, **Le Temps des Grâces** builds up a complex picture of contemporary agriculture, with its intensive usage, traditions and technology, and suggests some thoughts for a more auspicious future.



Dominique Marchais achève en 1994 une licence de philosophie à la Sorbonne. Il travaille ensuite comme critique de cinéma aux **Inrockuptibles** et pour **La Lettre du Cinéma** pendant trois ans, puis comme assistant réalisation et montage auprès de Pedro Costa sur le film **La Chambre de Vanda** (2000). En 1999, il est engagé en tant que sélectionneur et programmeur pour

le Festival de Belfort, relisant en parallèle des scénarios pour Arte Cinéma, pour qui il tourne également plusieurs reportages. Pensionnaire à la Villa Médicis à Rome en 2003-2004, il écrit et réalise le court métrage **Lenz l'échappé** (2003). Depuis 2007, il prépare le documentaire **Le Mur du Fond**, dans lequel il s'interroge sur la notion de valeur en art.

Dominique Marchais completed a degree in philosophy at the Sorbonne in 1994. He spent the next three years working as a film critic for **Inrockuptibles** and **La Lettre du Cinéma**, then as an assistant director and assistant editor on a number of films, including Pedro Costa's **La Chambre de Vanda** (2000). In 1999, he was employed to select and programme films for the Belfort Film Festival, whilst also working as a script reader for Arte Cinema, for whom he also made several journalistic programmes. He was given a residency at the Villa Médicis in Rome in 2003-2004, and wrote and directed the short **Lenz l'échappé** (2003). Since 2007 he has been working on a documentary, **Le Mur du fond**, an interrogation of the notion of value in art.

Une ferme en Auvergne, avec chapelle ancestrale et panorama impeccable. A priori, tout est à sa place. L'éleveur sort ses vaches sous l'œil satisfait des citadins en vacances. Mais sur la rampe, la première vache glisse et tombe. Fin des réjouissances : tout le troupeau est au diapason, les vaches ne tiennent pas debout. Que se passe-t-il au juste? Réponse de l'éleveur : « Rien, tout va bien! » C'était en août 2004 et cette scène ne se laisse pas oublier. Pour impressionnante qu'elle fut, c'est moins la chute des vaches que la dénégation de l'éleveur qui m'a marqué, par ce qu'elle révélait de douleur rentrée, de gêne. Et mon sentiment fut que cette souffrance nous concernait, que nous n'étions pas extérieurs à cette scène, que nous faisons partie du problème. Et c'est pour mieux comprendre ce qui se jouait à ce moment-là, dans cet espace-là, dans cette paradoxale intrication de beauté et de désastre, que j'ai eu le désir de parcourir tout le pays, de rencontrer tant de gens, agriculteurs, agronomes, écrivains et autres, pour faire un film qui questionnerait notre attachement à l'agriculture.

A farm in the Auvergne, with its old chapel and perfect view. Everything is apparently in its place. The farmer brings out his cows under the satisfied eyes of holidaymakers from the city. But on the ramp the first cow slips and falls. The end of the idyll: the whole herd are the same, the cows can't stand up. What exactly is happening? The farmer's answer: "Nothing, everything's fine!" That was in August 2004 and this scene is not easily forgotten. As impressive as it was, it was less the cows falling than the farmer's denial that marked me, because it revealed a deep pain and embarrassment. And my feeling was that this suffering concerned us, that we were not outside this scene, that we were part of the problem. And it was to have a better understanding of what was going on then, in that particular space, in this paradoxical intrication of beauty and disaster, that I had the desire to go across the country, to meet so many people, farmers, agronomists, writers and others to make a film questioning our attachment to agriculture.

nightshift  
POSTPRODUCTION

**POSTPRODUCTION  
VIDEO & AUDIO**

**EDITING  
COLOR GRADING  
VFX  
ANIMATION  
SUPERVISION**

[www.nightshift.fr](http://www.nightshift.fr)

> Sélection officielle



Avec le soutien de

Ambassade du Danemark en France • Ambassade de France à Berlin • Ambassade de France en Hongrie • Ambassade de France en Roumanie • Ambassade de France en Russie • Ambassade de Norvège à Paris • Ambassade du Royaume des Pays-Bas à Paris • Ambassade du Portugal à Paris • British Council • Centre Culturel tchèque à Paris • Centre Wallonie-Bruxelles • Cinémathèque de la Ville de Luxembourg • Cinémathèque Royale de Bruxelles • Commission européenne - Programme Media • Communauté française de Belgique • Forum Culturel Autrichien • Institut français d'Istanbul • Institut français de Londres • Institut français de Sofia • Institut français de Tbilissi • Institut polonais de Paris • Swiss Films • Wallonie-Bruxelles International



# JURY LONGS MÉTRAGES

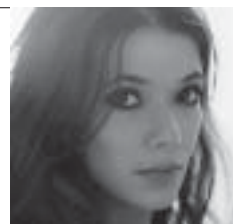
JURIE



© DAVID KOSKAS

**LUCAS BELVAUX**

Président du jury



© ANDRÉ RAU-H&K

**MÉLANIE DOUTEY**

Né en Belgique, Lucas Belvaux se fait connaître du public français pour son rôle dans le film d'Yves Boisset, **Allons z'enfants** en 1980. Il enchaîne alors des films aussi variés que **La Mort de Mario Ricci** de Claude Goretta en 1982, **Hurlevent** de Jacques Rivette et **Poulet au vinaigre** de Claude Chabrol en 1984 pour lequel il obtient une nomination au César du meilleur espoir masculin, **Désordre** d'Olivier Assayas en 1986 ou encore **Le Banquet** de Marco Ferreri pour la télévision la même année. En 1991, il passe derrière la caméra en réalisant son premier long métrage **Parfois trop d'amour**, puis **Pour rire !** avec Ornella Mutti et Jean-Pierre Léaud en 1996 pour lequel il obtient les faveurs de la critique et du public. Mais c'est avec sa trilogie **Un couple épatant**, **Cavale** et **Après la vie** qu'il se fait véritablement remarquer. Il est nommé aux César du meilleur réalisateur, du meilleur scénario original, et reçoit le Prix Louis-Delluc en 2003. Son film suivant **La Raison du plus faible** est sélectionné en compétition officielle au Festival de Cannes en 2006. Puisant son inspiration dans la réalité sociale, il réalise aussi pour Canal + un film sur l'affaire Elf, **Les Prédateurs** avec Nicole Garcia en 2007. Lucas Belvaux continue de jouer dans ses propres films et pour d'autres réalisateurs comme Hervé Le Roux, Chantal Ackerman, Régis Wargnier ou encore, Robert Guédiguian. Son nouveau film **Rapt**, avec Yvan Attal, est sorti à l'automne.

Lucas Belvaux was born in Belgium and became known to French audiences in Yves Boisset's film **Allons z'enfants** in 1980. As an actor he made films as varied as **La Mort de Mario Ricci** by Claude Goretta, **Hurlevent (Wuthering Heights)** by Jacques Rivette and **Poulet au vinaigre** by Claude Chabrol for which he was nominated for the César for most promising actor, **Désordre** by Olivier Assayas in 1986 or Marco Ferreri's **Le Banquet** for television in the same year. In 1991, he went behind the camera to direct his first feature **Parfois trop d'amour**, then **Pour rire ! (Just for Laughs!)** in 1996 with Ornella Mutti and Jean-Pierre Léaud for which he received a favourable response from both critics and audiences alike. But it was with his trilogy **Cavale (One: On the Run)**, **Un couple épatant (Two: An Amazing Couple)**, and **Après la vie (Three: After Life)** that he became noticed. He was nominated for the César for Best Director, Best Original Screenplay, and won the Prix Louis-Delluc in 2003. His following film **La Raison du plus faible** was selected in the official competition of the Cannes Film Festival in 2006. Taking inspiration from social reality, he made a film on the Elf affair for Canal+, **Les prédateurs**, with Nicole Garcia in 2007. Lucas Belvaux still acts in his own films and in films for other directors such as Hervé Le Roux, Chantal Ackerman, Régis Wargnier or Robert Guédiguian. His new film, **Rapt**, with Yvan Attal, was released in the autumn.

Ayant grandi dans un milieu artistique, Mélanie Doutey étudie au cours Périmony puis au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris. Elle fait ses débuts au cinéma en 2000 dans le film de Jean-Charles Tacchella, **Les Gens qui s'aiment**. En 2002, elle décroche un premier rôle dans le film de Pierre Jolivet, **Le Frère du guerrier**, où elle donne la réplique à Guillaume Canet. Elle est nommée pour ce rôle au César du meilleur jeune espoir féminin. L'année suivante, elle incarne l'héroïne du film de Gabriel Axel, **Leïla** et tourne pour Claude Chabrol dans **La Fleur du mal** avec Nathalie Baye et Benoît Magimel. Elle est aux côtés de l'acteur Eduardo Noriega en 2004 dans le film **El lobo** de Miguel Courtois. La même année elle joue dans le film de Lionel Bailliu **Fair play** avec Marion Cotillard et Jérémie Renier. En 2005, son personnage Clara de la série télévisée **Clara Sheller** la rend très populaire auprès du public. Sa prestation dans le film d'époque **Il ne faut jurer de rien** d'Eric Civanyan lui vaut d'être nommée une seconde fois au César du meilleur jeune espoir féminin en 2006. On la retrouve en 2009 dans **Le Bal des actrices** de Maiwenn, le premier long métrage de Mathias Gokalp **Rien de personnel** et **RTT** de Frédéric Berthe avec Kad Mérad. Elle est à l'affiche en janvier 2010 dans **Une petite zone de turbulences** d'Alfred Lot.

Having grown up in an artistic environment, Mélanie Doutey studied at the Cours Périmony and then the Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris. She started in the cinema in 2000, in Jean-Charles Tacchella's **Les Gens qui s'aiment (People Who Love Each Other)**. In 2002 she played a lead role in Pierre Jolivet's film **Le Frère du guerrier (The Warrior's Brother)** where she played opposite Guillaume Canet. She was nominated for the César of Best Hopeful Actress for this role. The following year she played the heroine of Gabriel Axel's film **Leïla** and worked with Claude Chabrol in **La Fleur du mal (The Flower of Evil)** with Nathalie Baye and Benoît Magimel. She acted alongside Eduardo Noriega in 2004 in Miguel Courtois' film **El lobo (Wolf)**. The same year she was in Lionel Bailliu's **Fair Play** with Marion Cotillard and Jérémie Renier. In 2005 her character Clara, in the TV series **Clara Sheller**, made her very popular with the general public. Her performance in d'Eric Civanyan's period film **Il ne faut jurer de rien** earned her a second César nomination for Best Hopeful Actress in 2006. She returned in 2009 in Maiwenn's **Le Bal des actrices (The Actress' Ball)** and in Mathias Gokalp's first feature **Rien de personnel (The Ordinary People)** and Frédéric Berthe's **RTT** with Kad Mérad. She will be appearing in January 2010 in Alfred Lot's **Une petite zone de turbulences (A Spot of Bother)**.

# JURY LONGS MÉTRAGES

JURIE



**RAJA AMARI**

Titulaire d'une maîtrise de Littérature et de Civilisation française à l'université de Tunis, Raja Amari écrit en parallèle des critiques de films dans la revue tunisienne Cinécrits. Elle intègre La fémis en 1994 en section scénario. En 1998 elle réalise son premier court métrage **Avril** salué et primé dans de nombreux festivals. Deux ans plus tard elle réalise son deuxième court métrage, **Un soir en juillet** et c'est en 2002 qu'elle réalise son premier long métrage tourné dans sa Tunisie d'origine, **Satin rouge**, l'histoire d'une femme veuve interprétée par Hiam Abbass qui redécouvre par la danse ses désirs enfouis après des années de devoirs. Ce film lui vaut une large reconnaissance du public et de la presse, elle reçoit plusieurs récompenses dont le prix du meilleur film au festival de Turin. Elle réalise un documentaire en 2004, **Seekers of Oblivion** sur l'écrivain Isabelle Eberhardt. Dans son deuxième long métrage **Les Secrets** avec Hafsia Herzi, elle continue d'explorer la question des non-dits qui caractérise la position des femmes dans le monde arabe. Le film a été présenté à la 66<sup>e</sup> édition de la Mostra de Venise en septembre 2009 et sort en salles le 14 avril 2010.

The holder of a Masters in French Literature and Civilisation from the University of Tunis, Raja Amari also wrote film reviews in the Tunisian periodical Cinécrits. She joined La fémis in 1994 in the scriptwriting department. In 1998 she made her first short, **Avril**, which was well-received and won several prizes in a number of festivals. Two years later she made her second short, **Un soir en juillet (One Evening in July)**, and in 2002 she made her first feature, **Satin rouge (Red Satin)**, in her native Tunisia. It is the story of a young widow, played by Hiam Abbass, who rediscovers, through dance, the desires she has repressed through years of duty. This film was very well-received by both audiences and the press, and she won many awards for the film, including Best Film at the Turin Film Festival. In 2004 she made a documentary called **Seekers of Oblivion**, on the writer Isabelle Eberhardt. In her second feature, **Les Secrets**, with Hafsia Herzi, she continued to explore things that remain unspoken and which characterize women in the Arab world. The film was presented at the 66th Venice Mostra in September 2009 and will be released on 14 April 2010.



**RICCARDO DEL FRA**

Riccardo Del Fra étudie la contrebasse au conservatoire de Rome. Très vite il est régulièrement sollicité par l'orchestre de la RAI pour des concerts de jazz et des enregistrements, notamment pour de nombreuses musiques de films comme **La Cité des femmes** de Fellini, **La Peau** de Liliana Cavani sur une musique de Lalo Schiffrin, et d'autres signées Ennio Moricone, Piero Umiliani, Gianni Ferrio... Après avoir joué dans de nombreuses formations italiennes et aux côtés de solistes tels que Dizzy Gillespie, Art Blakey ou Lee Konitz, il est également le contrebassiste titulaire dans les groupes de Barney Wilen ou Toots Thielmans. En 1979 il rencontre Chet Baker et l'accompagnera pour de longues tournées en Europe et au Japon jusqu'à sa mort en 1988. Il s'installe à Paris au début des années 1980 et se produit beaucoup avec les pianistes Alain Jean-Marie et Michel Grallier. Il dirige et joue sa musique avec des ensembles divers et notamment avec son trio **Intime In Time**, ou encore en duo avec la chanteuse bretonne Annie Ebrel. En 2009 l'Ensemble Intercontemporain, dirigé par Susanna Mälkki avec Dave Liebman au saxophone, a créé deux de ses nouvelles œuvres, enregistrées par Radio France.

Parallèlement à ses activités de soliste, il compose des musiques de films en particulier pour Lucas Belvaux : **Pour rire !, Un couple épatant, Cavale, Après la vie** et son dernier film **Rapt**. Riccardo Del Fra est directeur du département Jazz et musiques improvisées du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) depuis janvier 2007. En 2006 Riccardo Del Fra a reçu le Django d'Or et, en 2008, le Prix du Musicien Européen de l'Académie du Jazz.

Riccardo Del Fra studied double bass at the Rome conservatory. He was very soon asked to play with the RAI orchestra for jazz concerts and recordings, notably for film music such as Fellini's **La città delle donne (City of Women)**, Liliana Cavani's **La Pelle (The Skin)** with music by Lalo Schiffrin, and other soundtracks by Ennio Moricone, Piero Umiliani, and Gianni Ferrio, among other. After playing in a number of Italian groups and alongside soloists such as Dizzy Gillespie, Art Blakey or Lee Konitz, he was also the regular bassist in Barney Wilen's and Toots Thielmans' groups. In 1979 he met Chet Baker and accompanied him on his long tours of Europe and Japan through to Baker's death in 1988. He moved to Paris at the beginning of the 1980s, and worked a lot with the pianists Alain Jean-Marie and Michel Grallier. He leads and plays with various ensembles, particularly with his trio **Intime In Time**, and in a duo with the Breton singer Annie Ebrel. In 2009 the Ensemble InterContemporain, led by Susanna Mälkki with Dave Liebman on saxophone, created two new works, recorded by Radio France.

In parallel to working as a soloist, he has composed film music, in particular for Lucas Belvaux: **Pour rire ! (Just for Laughs), Cavale (One: On the Run), Un couple épatant (Two: An Amazing Couple), Après la vie (Three: After the Life)** and his latest film **Rapt**. Riccardo Del Fra has been the director of the Jazz and Improvised Music Department at the Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) since January 2007. In 2006 Riccardo Del Fra won the Django d'Or and in 2008, and was named European Musician of the Year Award by the Académie du Jazz.



**STEFANIA ROCCA**

Stefania Rocca est née à Turin et part étudier le cinéma au Centre expérimental de Cinématographie à Rome puis suivre des cours à l'Actor's Studio à New York. Elle obtient son premier rôle au cinéma dans un film de Claudio Fragasso, **Palermo-Milan aller simple** en 1995. Elle se fait véritablement connaître du public pour son rôle dans **Nirvana** de Gabriele Salvatores en 1997 puis dans le film de Donatella Maiorca, **Viol@** en 1998. Elle tourne en Italie sous la direction de Dario Argento dans **Il Cartaio**, de Carlo Verdone dans **L'amore e eterno finché dura** en 2004, ou encore de Cristina Comencini dans **La Bête dans le cœur** en 2005. Elle mène aussi une carrière internationale en jouant dans des films comme **Le Talentueux Mr Ripley** d'Anthony Minghella en 1999, **Peines d'amour perdues** de Kenneth Branagh en 2000, **Hotel** de Mike Figgis en 2001, **Heaven** de Tom Tykwer en 2002 avec Cate Blanchett, Mary d'Abel Ferrara avec Juliette Binoche en 2005, et **Go Go Tales** du même réalisateur en 2007. Elle a récemment tourné en France dans **D'Artagnan et les trois mousquetaires** de Pierre Aknine avec Emmanuelle Béart en 2005, dans **Le Candidat** de Niels Arstrup en 2007 avec Yvan Attal, et dans le téléfilm **Le Candidat libre** de Jean-Baptiste Huber avec Hippolyte Girardot la même année. On l'a aussi vue au théâtre notamment dans **Le Polygraphe** mis en scène par Robert Lepage et dans **Irma la Douce** de Jérôme Savary.

Stefania Rocca was born in Turin and left to study cinema at the Experimental Cinematography Centre in Rome, and then to take classes at the Actor's Studio in New York. She had her first role in the cinema in a film by Claudio Fragasso, **Palermo Milano solo andata (Pamermo-Milan One Way)** in 1995. She became well-known to audiences in Gabriele Salvatores' **Nirvana** in 1997, then in Donatella Maiorca's film, **Viol@** in 1998. She worked in Italy under the direction of Dario Argento in **Il Cartaio (The Card Dealer)**, Carlo Verdone in **L'amore e eterno finché dura (Love is Eternal While it Lasts)** in 2004, and Cristina Comencini's **La Bestia nel cuore (Don't Tell)** in 2005. She also had an international career, playing in films such as Anthony Minghella's **The Talented Mr Ripley** in 1999, Kenneth Branagh's **Love's Labour's Lost** in 2000, Mile Figgis's **Hotel** in 2001, Tom Tykwer's **Heaven** 2002 with Cate Blanchett, Abel Ferrara's **Mary** with Juliette Binoche in 2005, and **Go Go Tales** from the same director in 2007. She recently played in France in Pierre Aknine's **D'Artagnan et les trois mousquetaires (D'Artagnan and the Three Musketeers)** with Emmanuelle Béart in 2005, in Niels Arstrup's **Le Candidat (The Candidate)** in 2007 with Yvan Attal, and in the TV drama **Le Candidat libre** by Jean-Baptiste Huber with Hippolyte Girardot in the same year. She also acted on stage, notably in **Le Polygraphe** directed by Robert Lepage, and in **Irma la Douce** directed by Jérôme Savary.

# JURY COURTS MÉTRAGES

JURIE



**PIERRE-LUC GRANJON**



**MATTHIAS LUTHARDT**

Président du jury



**LOLA NAYMARK**

Après des études à l'école d'art appliqué de la ville de Lyon, Pierre-Luc Granjon intègre en 1998 le studio **Folimage**. En parallèle à son travail en tant que modéleur et animateur sur diverses séries et courts métrages, il réalise en 2001 son premier film **Petite Escapade**, en volume et dessin animé, qui sera suivi en 2003 par **Le Château des autres**. Il se lance ensuite dans le papier découpé avec ses deux courts-métrages suivants : **L'Enfant sans bouche** (2004, studio Corridor) et **Le Loup Blanc** (2006, Sacrebleu Productions). Les années suivantes seront consacrées à la réalisation de **L'hiver de Léon** (coréalisé avec Pascal Le Nôtre) et du **Printemps de Mélie**, deux contes médiévaux de 26 minutes écrits par Antoine Lanciaux. Il travaille actuellement au développement des épisodes suivants, **L'été de Boniface** et **L'automne de Pougne**, en parallèle à un projet de long-métrage : **L'Armée des lapins**.

After studying applied arts in the city of Lyon, Pierre-Luc Granjon joined the Folimage studio in 1998. In parallel to his work as a modeller and animator on various series and shorts, he made his first film, **Petite Escapade**, in 2001, in stop motion and animated images, which was followed by **Le Château des autres** (**The Other Kid's Castle**) in 2003. He then moved into cut-out paper with his two following shorts, **L'Enfant sans bouche** (2004, studio Corridor) and **Le Loup Blanc** (2006, Sacrebleu Productions). The following years were given over to directing **L'hiver de Léon** (co-directed with Pascal Le Nôtre) and **Le Printemps de Mélie**, two 26-minute medieval tales written by Antoine Lanciaux. He is currently working on the development of the next episodes, **L'été de Boniface** and **L'automne de Pougne**, in parallel to a feature project entitled **L'Armée des lapins**.

Né aux Pays-Bas, Matthias Luthardt fait des études de littérature allemande et française ainsi que de journalisme en Allemagne et en France. En 1998, il entre en classe de réa-lisation à l'école de cinéma de Potsdam-Babelsberg où il réalise plusieurs courts métrages ainsi que des films documentaires. Son documentaire **Menschen brauchen Hobbies** (**We Need Hobbies**) est nominé pour le Silver Wolf Award au Festival International du Documentaire d'Amsterdam. Il interrompt ses études de réalisation en 2000/2001 pour participer à la première année de l'Atelier pour Jeunes Producteurs Européens, un programme d'échange entre l'école de cinéma à Ludwigsburg et La fémis à Paris. **Pingpong**, son film de fin d'études et premier long métrage, est présenté à la Semaine de la Critique à Cannes en 2006 et reçoit plusieurs prix dans différents festivals avant de sortir sur les écrans français en janvier 2007. La même année, il réalise à nouveau un documentaire **Jesus liebt dich** (**Jesus Loves You**) puis l'année suivante un film pour la télévision **Der Tag, an dem ich meinen toten Mann traf** (**Memory**). En 2007, Matthias Luthardt crée sa propre structure à Berlin - « French Exit ». Il enseigne le cinéma (direction d'acteurs, mise en scène) en Allemagne ainsi qu'à l'étranger (récemment en Tanzanie et au Nigeria) et il est membre de l'Académie Européenne du Cinéma (European Film Academy).

Born in the Netherlands, Matthias Luthardt studied German and French Literature as well as journalism in Germany and France. Allemagne et en France. In 1998 he went to study directing at the Potsdam-Babelsberg Film Academy, where he made several shorts and documentaries. His documentary **Menschen brauchen Hobbies** (**We Need Hobbies**) was nominated for the Silver Wolf Award at the Amsterdam International Documentary Festival. He interrupted his directing studies in 2000/2001 to take part in the first year of the Workshop for Young European Producers, an exchange programme between the Ludwigsburg Film School and La fémis, in Paris. **Pingpong**, his graduation film and first feature, was presented at the International Critic's Week in Cannes in 2006 and won several prizes in various festivals before being released in French theatres in 2007. In the same year he made a new documentary, **Jesus liebt dich** (**Jesus Loves You**), and the following year a TV drama entitled **Der tag, an dem ich meinen toten Mann traf** (**Memory**). In 2007, Matthias Luthardt set up his own structure in Berlin - "French Exit". He teaches cinema (staging, directing) in both Germany and abroad (recently in Tanzania and Nigeria) and he is a member of the European Film Academy.

Lola Naymark débute sa carrière à la télévision avec Roger Vadim dans **La Nouvelle tribu** et **Un coup de baguette magique**. C'est dans le film de François Dupeyron, **Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran** en 2003 qu'elle se fait véritablement remarquer aux côtés d'Omar Sharif, Gilbert Melki et Isabelle Adjani. En 2004, elle obtient le premier rôle dans **Brodeuses**, d'Éléonore Faucher dont le scénario avait été lu par Ariane Ascaride en 2003 à Angers. Pour ce film, elle est nommée pour le César du meilleur espoir féminin et reçoit le prix Michel Simon. Elle continue de tourner aussi bien pour le cinéma dans **La Maison de Nina** de Richard Dembo que pour la télévision notamment pour Caroline Huppert, ou Bernard Stora. On la retrouve sur les écrans en 2009 dans les films d'Hubert Gillet, **Dans tes bras** et de Robert Guédiguian, **L'Armée du crime**.

Lola Naymark began her career on the television with Roger Vadim in **La Nouvelle tribu** and **Un coup de baguette magique**. It was in François Dupeyron's film **Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran** in 2003 that she was really noticed, playing alongside Omar Sharif, Gilbert Melki and Isabelle Adjani. In 2004, she played the lead in **Brodeuses** (A Common Thread), by Éléonore Faucher, the screenplay of which was read in Angers by Ariane Ascaride in 2003. She was nominated for the César for Most Promising Young Actress and won the Prix Michel Simon. She has continued working in film in Richard Dembo's **La maison de Nina** (**Nina's Home**), and for television, notably for Caroline Huppert and Bernard Stora. In 2009 she appeared on the screen for Hubert Gillet's **Dans tes bras** and Robert Guédiguian's **L'Armée du crime** (**The Army of Crime**).



# AUTRES JURYS

## OTHERS JURIES

### > JURY DES BIBLIOTHÉCAIRES / LIBRARIANS JURY

Depuis 2000, la Bibliothèque Départementale de Prêt de Maine-et-Loire fait découvrir le Festival Premiers Plans aux bibliothécaires bénévoles et professionnels de son réseau départemental.

Cette action s'est enrichie depuis 2006 d'un Prix des Bibliothécaires financé par le Conseil Général de Maine-et-Loire qui récompense un court métrage français.

Le jury de la 22<sup>e</sup> édition est composé de bibliothécaires professionnels et bénévoles, représentant des bibliothèques de tailles diverses en milieu rural.

Since 2000, the Maine-et-Loire Departmental Lending Library has introduced Premiers Plans to volunteer and professional librarians in its departmental network.

This action has been broadened since 2006 with a Librarians Award financed by the Conseil Général de Maine-et-Loire for French Short Films.

The jury of the 22nd edition is made up of professional and volunteer librarians, representing rural libraries of varying sizes:

Martine Banevitch (Briollay),  
Chantal Barbier (Saint-Léger sous Cholet),  
Virginie Cohin (Beaucouzé),  
Jean-François Goudeau (Mazé),  
Claudine Lacrouz (Saint-Jean de la croix),  
Jean-Paul Meurisse (Trélazé),  
Patrice Phélipon (Saumur),  
Christiane Serreau (Challain la pothérie).



### > LE JURY DES ÉTUDIANTS D'ANGERS / ANGERS STUDENTS JURY

La Fé2A (fédération étudiante des associations angevines) et Premiers Plans s'associent pour mettre en place le jury des étudiants d'Angers. Ce jury est composé de 9 étudiants sélectionnés parmi 40 candidatures des écoles et universités angevines. Il a pour mission d'attribuer un prix (soutenu par l'Université d'Angers, l'Université Catholique de l'Ouest et l'École supérieure des Beaux-Arts d'Angers) à un réalisateur concourant dans la catégorie « Films d'Écoles Européens ».

The Fé2A and Premiers Plans are working together to set up a jury of students from Angers, selected from 40 applications from the all the institutes and universities in Angers. This jury, made up of 9 students, will award a prize (supported by the University of Angers and the Université Catholique de l'Ouest) to a director in the category "European Film Schools".

Elena Anger (UCO),  
Islam Bousouf (UA),  
Mélanie Chevallier (ESBA),  
Timothée Fleury (ESBA),  
Nicolas Frapsauce (ENSAM),  
Charlotte Godin (UA),  
Amandine Millet-Streff (UCO),  
Mathieu Marrot (UCO),  
Guillaume Vasseur (UA).



### > JURY CCAS / CCAS JURY

La Caisse Centrale d'Activités Sociales d'EDF-GDF est l'organisme chargé de gérer les activités sociales des électriciens et gaziers. Elle apporte une contribution essentielle à la création, à la production et à la diffusion culturelles, en permettant aux jeunes auteurs, quel que soit leur domaine artistique, d'aller à la rencontre du public.

Pour cette 22<sup>ème</sup> édition, le prix remis par la CCAS s'intègre au cœur d'une véritable démarche de soutien à l'auteur. Le jury CCAS sera composé de représentants de ses différents organismes sociaux.

The EDF-GDF Caisse Centrale d'Activités Sociales is the organisation in charge of managing the social activities of electricity and gas workers. It provides essential support for the creation, production and distribution of cultural products, enabling young artists, whatever their field, to encounter their audiences.

For this 22nd edition, the award made by the CCAS will be at the heart of their artist support programme. The CCAS Jury will be made up of representatives of the various social organisations.

CCAS : Anna Defendini  
CMCAS Anjou-Maine :  
José Borence,  
Laurent Cosneau,  
Pascal Gabillard,  
Bernard Galliou,  
Jeannine Langevin,  
Maryvonne Lallier,  
Marc Michel.



### > JURY SACEM / SACEM JURY

Pour la sixième fois à Angers, la Division Culturelle de la Sacem et le Festival mettent en place un Atelier qui cette année réunira 3 binômes Réalisateur / Compositeur sélectionnés sur un projet de 1<sup>er</sup> ou 2<sup>ème</sup> film en collaboration (court ou long métrage). Cette année, le compositeur Eric Demarsan animera l'atelier accompagné du réalisateur Hervé Hadmar.

Ces 6 participants se constituent en jury et ont pour tâche de visionner les courts métrages (courts métrages français, européens et films d'écoles) de la Compétition Officielle du Festival afin d'attribuer à l'un d'entre eux, le Prix de la création musicale.

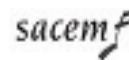
Ce prix est doté par la SACEM.

For the sixth time in Angers, the Cultural Division of the Sacem and the Festival will be running a Workshop which will have three Director / Composer pairs chosen for a first or second film project (short or feature). This year the composer Eric Demarsan will be leading the workshop with director Hervé Hadmar.

These 6 participants will also make up a jury and will watch the short films (European and French short films and student films) in the Official Competition of the Festival and award a prize to one of them for Best Musical Creation.

This award is provided by the SACEM.

Antarès Bassis,  
Elsa Blayau,  
Clary Demangeon,  
Thomas Hilbert,  
Alexis Rault,  
Denis Uhalde.



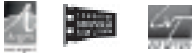
# THE AWARDS

FOR A TOTAL OF 200 000 EUROS

## EUROPEAN FIRST FEATURE FILMS

### • GRAND JURY PRIZE

20 000 € (Ville d'Angers, Fondation Groupama Gan pour le Cinéma, Le Monde) to the French distributor for the promotion of the film  
2 000 € offered to the director by the Fondation Groupama Gan pour le Cinéma  
Free subtitling offered by LVT for the distribution of the film in France



Le Monde

### • AUDIENCE AWARD

20 000 € (Ville d'Angers, Fondation Groupama Gan pour le Cinéma et Le Monde) to the French distributor for the promotion of the film  
2 000 € offered to the director by the Fondation Groupama Gan pour le Cinéma



Le Monde

## FRENCH FIRST FEATURE FILMS

### • GRAND JURY PRIZE

Promotional campaign amounting to 25 000 € broadcasted on the CINE CINEMA network during the release of the film



### • AUDIENCE AWARD

## EUROPEAN FIRST SHORT FILMS

### • GRAND JURY PRIZE

1 500 € offered to the film's director by Scania



### • AUDIENCE AWARD

1 500 € offered to the director by the Conseil Régional des Pays de la Loire



### • ARTE AWARD

2 000 € offered to the film's director by ARTE



## FRENCH FIRST SHORT FILMS

### • GRAND JURY PRIZE

4 000 € TTC in material offered to the director by FUJIFILM



### • AUDIENCE AWARD

1 500 € offered to the director by the Conseil Général de Maine-et-Loire



### • CCAS AWARD

2 300 € offered to the director by the Caisse Centrale d'Activités Sociale d'EDF-GDF  
Reprinting and subtitling of one copy of the winning film



### • LIBRARIANS AWARD

1 500 € offered to the director by the Conseil Général de Maine-et-Loire and the Departmental Lending Library.



## EUROPEAN FIRST SHORT ANIMATED FILMS / PLANS ANIMES

### • GRAND JURY PRIZE

1 500 € in Air France flying tickets  
Welcome in residence at the Abbaye de Fontevraud



## EUROPEAN STUDENT FILMS

### • GRAND JURY PRIZE

1 500 € offered to the director by SNCF  
Creation of a master copy for television by LVT  
Nomination for the European Film Awards 2010.



### • AUDIENCE AWARD

1 500 € offered to the director by the Chambre de commerce et d'industrie de Maine-et-Loire



### • CINECOURTS AWARD / CINE CINEMA

Purchase and broadcasting of the film by the CINECOURTS program of CINE CINEMA



### • STUDENTS OF ANGERS AWARD

1 500 € offered to the director by l'Université d'Angers, l'Université Catholique de l'Ouest and l'École Supérieure des Beaux Arts d'Angers.



## MUSICAL CREATION

### • MUSICAL CREATION AWARD / SHORT FILM

Prize open to either a European or a French First Short Film or a European Student Film.  
1 200 € offered to the composer by SACEM



## PERFORMANCE

### • « MADEMOISELLE LADUBAY » PRIZE

1 500 € offered to an actress in a European or a French first feature film, by Bouvet Ladubay



### • « JEAN CARMET » PRIZE

1 500 € offered to an actor in a European or a French first feature film, by the Conseil Général de Maine-et-Loire



### • BEST ACTRESS

1 500 € offered to an actress of a French first short film by the ADAMI



### • BEST ACTOR

1 500 € offered to an actor of a French first short film by the ADAMI



## FILM SCREENPLAYS

### • AUDIENCE AWARD FEATURE FILM SCREENPLAY

2 000 € offered to a screenwriter by the Fondation Groupama Gan pour le Cinéma  
50 000 € in material offered by Panavision for the production of the film  
Commitment by the Sofica COFINOVA to assist in the production of the director's film (25 000 €)  
First broadcast premium paid by France Culture to the writer of the script for its broadcast on the radio (4 500 €)



### • AUDIENCE AWARD SHORT FILM SCREENPLAY

Acquisition by France 2 (Histoires courtes) of the short film screenplay



# LES PRIX

MONTANT TOTAL DES PRIX DÉCERNÉS : 200 000 EUROS

## PREMIERS LONGS MÉTRAGES EUROPÉENS

### • GRAND PRIX DU JURY

20 000 € en achats d'Espaces presse pour la promotion du film, offerts par la Ville d'Angers, la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma et le quotidien Le Monde

2 000 € offerts au réalisateur par la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma

Un sous-titrage offert pour la sortie en salles par LVT



Le Monde

### • PRIX DU PUBLIC

20 000 € en achats d'Espaces presse pour la promotion du film, offerts par la Ville d'Angers, la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma et le quotidien Le Monde

2 000 € offerts au réalisateur par la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma



## PREMIERS LONGS MÉTRAGES FRANÇAIS

### • GRAND PRIX DU JURY

Campagne publicitaire d'une valeur de 25 000 € sur les chaînes CINÉ CINEMA lors de la sortie en salles du film.



### • PRIX DU PUBLIC

## PREMIERS COURTS MÉTRAGES EUROPÉENS

### • GRAND PRIX DU JURY

1 500 € offerts au réalisateur par Scania



### • PRIX DU PUBLIC

1 500 € offerts au réalisateur par le Conseil Régional des Pays de la Loire



### • PRIX ARTE

2 000 € offerts au réalisateur par Arte



## PREMIERS COURTS MÉTRAGES FRANÇAIS

### • GRAND PRIX DU JURY

4 000 € TTC en pellicules offerts au réalisateur par FUJIFILM



### • PRIX DU PUBLIC

1 500 € offerts au réalisateur par le Conseil Général de Maine-et-Loire



### • PRIX CCAS

2 300 € offerts au réalisateur par la CCAS. Prise en charge du tirage et du sous-titrage d'une copie du film primé



### • PRIX DES BIBLIOTHÉCAIRES

1 500 € offerts au réalisateur par le Conseil Général de Maine-et-Loire et par la Bibliothèque Départementale de Prêt



## PREMIERS COURTS MÉTRAGES EUROPEENS D'ANIMATION / PLANS ANIMÉS

### • GRAND PRIX DU JURY

1 500 € en billets d'avion Air France. Accueil en résidence par l'Abbaye de Fontevraud



## FILMS D'ÉCOLES EUROPÉENS

### • GRAND PRIX DU JURY

1 500 € offerts au réalisateur par la SNCF. Établissement d'un master TV par LVT. Nomination pour les European Film Awards 2010



### • PRIX DU PUBLIC

1 500 € offerts au réalisateur par La Chambre de commerce et d'industrie de Maine-et-Loire



### • PRIX CINECOURTS / CINE CINEMA

Achat d'un court métrage pour diffusion dans l'émission CINECOURTS de CINE CINEMA



### • PRIX DES ÉTUDIANTS D'ANGERS

1 500 € offerts au réalisateur par l'Université d'Angers, l'Université Catholique de l'Ouest et l'École Supérieure des Beaux Arts d'Angers



## CREATION MUSICALE

### • PRIX DE LA CRÉATION MUSICALE / COURT MÉTRAGE

1 200 € offerts au compositeur par la SACEM dans la catégorie Courts Métrages Européens, Films d'Écoles ou Courts Métrages Français



## INTERPRÉTATION

### • PRIX « MADEMOISELLE LADUBAY »

1 500 € offerts à une comédienne dans un long métrage européen ou français par Bouvet Ladubay



### • PRIX « JEAN CARMET »

1 500 € offerts à un comédien dans un long métrage européen ou français par le Conseil Général de Maine-et-Loire



### • PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE.

1 500 € offerts à une comédienne dans un court métrage français par l'ADAMI



### • PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE

1 500 € offerts à un comédien dans un court métrage français par l'ADAMI



## LECTURES DE SCÉNARIOS

### • PRIX DU PUBLIC A UN PREMIER SCENARIO DE LONG METRAGE

2 000 € offerts au scénariste par la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma. 50 000 € de location de matériel offerts par Panavision pour la production du film. Engagement d'investissement de 25 000 € de la Sofica COFINOVA pour la production du film. Prime d'inédit de 4 500 € versée à l'auteur du scénario par France Culture pour sa diffusion radiophonique



### • PRIX DU PUBLIC A UN SCENARIO DE COURT METRAGE

Préachat par France 2 (Histoires courtes) d'un scénario court métrage



# FILM ANNONCE

TRAILER

## GÉNÉRIQUE

**Réalisation** Vanessa Lépinard **Rollergirl** Fanny Vialeau **Image** Renaud Chassaing **Assistante caméra** Marie Queïnec **Prise de son** Vincent Drouin **Assistant réalisation** Vincent Lorca **Costumes** Marion Egner **Machinerie** Romain Saudubois **Régie** Michel Vigneron **Montage** Germain Alvarez, Frédéric Noël **Musique** Camilia Flex : Rodolphe Beauchamp, Nathalie Bruant **Mixage musique** Tabaskko : Bruno Guéraçague **Montage son et mixage** Les Ecouteurs, Yann Levasseur **Laboratoires** Ciné Dia **Postproduction image** Nightshift : Mathieu Hue, Nolwenn Hajo **Etalonnage** Aline Sinquin **Graphisme** Arthur Lecœur **Production** Claude-Eric Poiroux, Liza Narboni

Cette bande annonce a été tournée au Quai - Forum des Arts Vivants, à Angers. **Merci à** Christian Mousseau-Fernandez, Jean-Philippe Vergneau, Catherine Mousseay, Agnès Vallier, Philippe Basset, Jean-Pierre Prud'homme, Véronique Charrat, Xavier Massé, François Chenivresse (Transpalux), Philippe Dieuzaide (Panavision), Nicolas Launay (Tapages)



Diplômée de l'EDHEC Lille, Vanessa Lépinard travaille dans la production audiovisuelle et cinématographique pendant une dizaine d'années, comme directrice de production puis assistante mise en scène. Elle participe également en 2001 à l'Atelier scénario de la FEMIS. En 2008, elle réalise son premier court-métrage, **En douce**, sélectionné dans plusieurs festivals en France et à l'étranger et qui reçoit le Prix du Public lors de la 21<sup>ème</sup> édition du Festival Premiers Plans.

A graduate of l'EDHEC in Lille, Vanessa Lépinard has worked in audiovisual and cinematographic production for around 15 years, as a production manager then as an assistant director. In 2001 she took part in the scriptwriting workshop at La Fémis. In 2008 she made her first short, **En douce**, which was screened in several festivals internationally and which won the Audience Award at the 21<sup>st</sup> edition of Premiers Plans.

21<sup>st</sup> edition of Premiers Plans.



### Merci à tous les figurants / Thank you to all the extras

Lucie ALLAIN • Alexis AMIRAUT • Elena ANGER • Alice AUVINET • Jeanne BALITEAU • Gabrielle BARBAUD • Julie BARDOUX • Irène BARDY • Maïlys BARRAIS • Juliette BARRAT • Agathe BARREAU • Cécile BEAUVAIS • Marie-France BENSAAADON • Manon BERGERE • Anthony BERTAUD • Séverine BERTIN • Benoît BESSON • Adrien BILLET • Nicolas BLAISONNEAU • Marjorie et Martine BOMPAS • Simon BONAVENTURE • Frédéric BONICEL • Roxane BONNET • Adèle BOURDAIS • Marianne BRAULT • Corine BRONNER • Gabriela CAMPOS DE AZCARATE • Louise CARRIERE • Laure CASSERGRAIN • Michel CASTANIE • Marine CHALLIER • Béatrice CHAMBRIER • Sylvaine CHASSARD • Pierrick CHAUVEAU • Mélanie CHEVALLIER • Lucie CHEVROLLIER • Mariëtta CHIRON • Sophie CLEMENT LAMIRAUT • Elvire COCHARD • Louise COCHELIN • Pauline COLLIN • Robin COQUELET • Arthur et Lorenzo COTTIER • Mickey COUILLEAU • Fabienne DALINO • Evelyne et Luc DANIEL • Elise DAVID • Thaïs DE BOUSSAC • Cyril DELAUNAY • Roxane DENIS • Fann DESAUNAY • Jean et Sylvie DESBRUS • Geneviève et Lionel DESCAMPS • Maud DESCHAMBRES • Stéphanie DOLO • François DOUSSIN • William DRONNE • Stéphanie DUBOIS • Amina ELOTHMANI • Eloïse FAITY • Isabelle FAU-PONSAR • Constance FIGUEROU • Chloé FONTENEAU • Pierre FOUCAULT-PERRON • Caroline FRABOULET • Nelly FRESLIER • Ségolène GARMIS • Vincent GARREAU • Pierre GAUTIER • Xavier GIRARD • Sophie GOUJON • Louise GOURAUD • Axel GOURDON • Michaël GUICHARD • Zoé GUILLEMOT • Camille GUILLOU • Thibault GUYON • Anouck HASLOUIN • Eva HERNANDEZ • Christine et Fabien HIVERT • Gildas JAFFRENOU • Lauriane JAGAU • Morgan JOURDREN • Nina KELLER • Sara KHEDOUSSI • Isabelle et Antoine LAHIER • Pénélope LAMOUREUX • Béatrice LANGER • Charlotte LAURENDEAU • Charlotte LAURENSON • Jérôme LEBEAU • Yannic LECOQ • Morgane LEGO • Coralie LEROUX • Edwige LESIURD • Marie LHOTELLIER • Sylvie LOFFREDA • Hugo MARCHAND • Jean-Louis et Françoise MARIIGNIER • David MARTEAU • Cécile MARTIN • Florence MAUBEC • Clémentine MAUBON • Christian MAUCERY • Alban MIGEOT • Florence MIGNOT • Lise MONNIER • Clotilde MONTANE • Nicolas MONZEY • Mariëne MOREAU • Mélanie MOREL • Hugo MORICÉAU • Gilles MORIN • Abellia MOULLE • Aurélie NIVERT • Fabrice NOYER • Claude OGER • Sophie PARRIS • Bénédicte PATHE-GAUTIER • Thibault PEAN • Amélie et Raphaël PICARD • Maruina et Lambert PICHON • Steven PIRON • Charlotte PLANTIER • Antoine PLANTIER • Eric PLESSIS • Jean-Claude POIRIER • Romane PORTRON • Marie POUSSIN • Judith PRIGENT • Louise QUIGNON • Juliette RANGHEARD • Vincent RASSINEUX • Cécile RAYNARD • Jules REGUERRE • Gautier RENAULT • Anna REQUEJO • Camille REVERDY • Clémence REY-BOY • Amandine RICART • Maud RICOU • Patrice ROBERT • Marie RUSHFELDT • Frédéric SAGOT • Maria SALVA DEL MAR MARCH • Léa SASSIER • Angélique SAUTJEAU • Cannelle SMAIL • Maxime SOURISCE • Héliène SZEREDA • Cristina TARAUD • Pierre TEDESCHI • Héliène TREVAUX • Pascale TRUDELE • Camille TSVETOUKHINE • Fabrice VILLECHIAN

# CONTINUONS DE GRANDIR ENSEMBLE

RÉALISATION  
MISE EN PAGE  
DE TOUS DOCUMENTS  
FLASHAGE OFFSET  
ET SÉRIGRAPHIE  
PC ET MAC

?

TÉLÉCINÉMA  
ET ÉTALONNAGE HD  
(S 8mm, S 16mm, 35mm  
2 ET 3 PERFS)

ÉTALONNAGE  
NUMÉRIQUE  
AVEC SUITE PABLO

KINESCOPAGE  
HD

SCAN  
D'IMAGE HD  
PAR IMMERSION

TIRAGE  
COPIE STANDARD  
ET SÉRIE  
16mm ET 35mm

RESTAURATION  
NUMÉRIQUE  
DU SON

MONTAGE NÉGATIF  
D'APRÈS LISTE  
KEY CODE

GONFLAGE  
SUPER 8 EN 16  
ET 35mm  
SUPER 16 EN 35mm

REPORT OPTIQUE  
DOLBY SR, SRD,  
DTS

TRUCA BANC TITRE  
SUPER 16 - 35mm

DÉVELOPPEMENT  
NÉGATIF  
16 - 35mm COULEUR  
ET NOIR ET BLANC

DÉVELOPPEMENT  
SUPER 8 NÉGATIF  
EKTACHROME 16 - 35mm  
TÉLÉCINÉMA MWA

NUMÉRISATION DE L'IMAGE :  
SHOOT HAUTE DÉFINITION  
ÉTALONNAGE ET TRUCAGE NUMÉRIQUE



RESTAURATION NUMÉRIQUE DU SON :  
REPORT OPTIQUE - DOLBY  
SR - SRD - DTS



A Kodak quality program

LABORATOIRE CINÉ DIA

55, avenue Joffre - 93800 ÉPINAY SUR SEINE - Tél. : 01 48 41 47 18 - 01 48 41 36 25 - Fax : 01 48 41 38 03 - cinedia@wanadoo.fr

**FUJIFILM**

Apporte son soutien à la réalisation  
et à la production audiovisuelles

# Premiers Plans Festival d'Angers



22<sup>ème</sup> édition

22 - 31 Janvier

2010

[www.fujifilm.fr](http://www.fujifilm.fr)

**FUJIFILM CINEMA**


63, avenue de Villiers - 75017 PARIS  
Tél : 01 47 63 97 68 - Fax : 01 47 63 07 60

**FUJIFILM France S.A.S.**

16 rue Etienne Jules Marey BP 34 - 78391 BOIS D'ARCY Cedex  
Tél. : 01 30 14 34 56 - Fax : 01 34 60 16 60

**Contacts :**

Isabelle PIEDOUE Tél. : 06 80 35 00 57

**FUJIFILM**  
CINEMA 

> Longs  
métrages  
européens



## ADÁS

[Transmission]

Roland Vranik / Hongrie

2009 • fiction • couleurs • 35mm • 90'

**Scénario** Roland Vranik, András Barta **Image** Gergely Pohámok **Montage** Wanda Kiss **Son** Tamás Zányi **Musique** Realistic Crew **Interprétation** Károly Hadjuk, Zoltán Rátóti, Sándor Terhes, Kata Wéber, Éva Kerekes, Hanna Becker, Boróka Kóródi, Szabolcs Thuróczy, Ferenc Lengyel **Contact** Magyar Filmunio, 1068 Budapest, Városligeti fasor 38., Hongrie / Tel: +361 351 77 60 / Email : marta.benyei@filmunio.hu



Sous-titré Dune MK

La vie s'est arrêtée avec la disparition des images. Les gens ont fui la ville qui se vide. Les ordinateurs, télévisions, téléphones portables et autres services de communication ont cessé de fonctionner, les citoyens sont en état de manque. Trois frères tentent de surmonter leurs propres soucis alors que la société cherche des modes de vie alternatifs. Trois frères tentent de survivre.

When the pictures were gone, life stopped. A few people stayed in the city. Computers, TVs, mobile phones and other telecom devices no longer work and the people are suffering several withdrawal pains. Three brothers try to overcome their own major personal problems as the society slowly begins to find alternative ways of living. Three brothers try to stay alive.

.....



Roland Vranik est né en 1968 à Budapest, Hongrie. Diplômé en 1987, il travaille aux Pays-Bas où il réalise quatre films et collabore sur de nombreuses productions d'étudiants de la Dutch Film Academy. En 2000, il reçoit une bourse du Béla Balázs Studio et réalise et écrit le court métrage expérimental **Dominátor** 2000. Il fait aussi une trentaine de spots publicitaires et clips avant de réaliser son premier long métrage **Fekete Kefe** en 2005. Adás est son deuxième long métrage.

Roland Vranik was born in 1968 in Budapest, Hungary. After graduation in 1987, he worked in the Netherlands where he directed four films and collaborated in several productions made by students of the Dutch Film Academy. In 2000 he received a grant from the Béla Balázs Studio and directed and wrote the experimental short film **Dominátor** 2000. He also made about thirty video spots and video clips before directing his first feature film **Fekete Kefe** in 2005. Adás is his second feature.

**Adás** est une contre-utopie reposant sur une situation hypothétique selon laquelle toutes les télévisions et autres appareils de communication cessent de fonctionner. Je me demande alors comment on pourrait survivre à un tel incident. **Adás** n'est pas un film réaliste. Le film décrit une vision personnelle et abstraite des conséquences possibles d'un monde sans écrans. J'use en effet de l'exagération poétique, qui utilise les ficelles de l'absurde. Notre histoire se déroule dans une ville sans avenir et quasiment méconnaissable. C'est l'essence de l'humanité des personnages qui est ainsi révélée alors qu'ils combattent dans cette situation extrême. Je n'utilise pas dans le film les clichés habituels des lendemains de catastrophes, qui se manifestent généralement par un militarisme très marqué, de la violence, des pillages, et un chaos effroyable. La ville est en train de se remettre sur pied, mais sans jamais retrouver l'ordre initial. Il n'y a pas d'ambiance d'après-guerre. Dans une sensation de vide, l'humeur de la ville est définie par de nouveaux éléments qui proviennent du dysfonctionnement d'un monde sans écran. Le paysage urbain donne au film cette atmosphère étrange de monde brisé et radicalement transformé, mais je me concentre davantage sur les personnages principaux, qui sont directement ou indirectement touchés par cette absence d'écrans. Comment cet étrange événement affecte chaque individu ? Quelles technologies reste-t-il pour survivre ? Les hommes sont-ils capables de réaliser ce qui leur arrive ? C'est ce à quoi s'attache le film en premier lieu.

**Transmission** is an anti-utopia, based in a hypothetical setting where all televisions and monitors no longer work. (...) I raise the question how we might survive such an incident. (...) **Transmission** is not a realistic film. Its situations depict a peculiar and abstracted vision of the possible aftermath of a world without screens. In effect, it is a poetic exaggeration, which makes use of the tools of the absurd. Our story is set in a featureless nearly unrecognizable city. Some essence of the characters' humanity is revealed as they struggle in this extreme context. In the film, I don't use the usual post-catastrophe clichés, generally manifest as militarism, violence, pillaging, and frightening chaos. (...) The city is getting back on its feet, but the previous order can never be found again. There is no post-war relation. Along with emptiness, the conditions and mood of the city are defined by new elements which come from the dysfunction of a world without screens. This cityscape provides the film its strange, shattered and transfigured surroundings, but I concentrate more on the main characters and supporting characters, who are directly and indirectly stricken by the lack of screens. How does this strange and frightening occurrence affect the individual? Which technologies are there for survival? Are they capable of comprehending what is happening to them? This is primarily what the film focuses on.



# ANDER

Roberto Castón / Espagne

2009 • fiction • couleurs • 35mm • 128'

**Scénario** Roberto Castón **Image** Kike López **Montage** Iván Miñambres **Assistant de réalisation** Carlos Javier Domínguez **Interprétation** Josean Bengoetxea, Christian Esquivel, Pilar Rodríguez, Mamen Rivera, Eriz Alberdi, Leire Ucha, Pako Revueltas, Pedro Otaegi **Production** Berdindu, Antonio García, C/Henao, 9 - 1, 48009 Bilbao (Bizkaia), Espagne / Tel : +34 944235445 / Email : berdindu@ej-gv.es **Coproduction** Ilusión óptica, Roberto Castón, Paseo San Juan 12-14, 1-1TM 14, 08010 Barcelona, Espagne / Tel : +34 655327793 / Email : info@ilusionoptica.es - BitArt New Media, Fernando Diez, c/Tívoli, 24 bis, 48007 Bilbao, Espagne / Tel : +34 944130385 / Email : bitart@bitart.info **Distribution** Bodega Films, 8 bd Montmartre, 75009 Paris, France / Tel : +33 (0) 1 42 24 11 44 **Ventes internationales** Latido Films, Malte Ollroge / Tel : +34 675526497 / Email : malte@latidofilms.com



Ander a la quarantaine passée, il est paysan et vit dans un coin perdu de la Biscaye avec sa sœur Arantxa et leur vieille mère. Il mène une existence monotone et ne connaît que le travail, que ce soit à la ferme ou dans l'usine voisine. Alors qu'Arantxa doit bientôt se marier et laisser Ander s'occuper seul de leur mère, celui-ci se casse la jambe et doit rester plâtré pendant deux mois. Pour l'assister dans ses tâches, la famille embauche José, un travailleur péruvien. Le nouveau venu bouleverse bientôt les relations familiales.

Ander is in his mid-forties, and is a farmer living in the middle of nowhere in Biscaya with his sister Arantxa and their ageing mother. His life is monotonous and all he does is work, whether it is on his farm or in the neighbouring factory. While Arantxa is preparing to get married and leave Ander to take care of their mother, he breaks his leg and has to stay in plaster for two months. To help him with his work the family hires José, a Peruvian immigrant worker. The newcomer soon shakes up family relations.



Né en 1973 à Coruña en Espagne, Roberto Castón a étudié la philologie hispanique à l'Université de Saint-Jacques de Compostelle et a un diplôme en direction de photographie du Centre d'Etudes Cinématographiques de Catalogne. Il est l'auteur de plusieurs courts métrages : **Ilusión óptica** (2001), **La pasión según un ateo** (2004), **Maricón** (2005) et **Los requisitos de Nati** (2007). **Ander** est son premier long métrage. Par ailleurs, il dirige le Festival International de Cinéma Gay, Lesbien, Bisexuel et Transsexuel de Bilbao depuis sa première édition en 2004.

Born in 1973 in A Coruña, Spain, Roberto Castón studied Spanish philology at the University of Santiago de Compostella and qualified as a cinematographer from the Catalonia Centre for Film Studies. He has made several shorts: **Ilusión óptica** (2001), **La pasión según un ateo** (2004), **Maricón** (2005) and **Los requisitos de Nati** (2007). **Ander** is his first feature. He has also been the director of the International LGBT Film Festival in Bilbao since its first edition in 2004.

« **Ander** est une initiative du BERDINDU, le bureau Basque d'Attention aux Gays, Lesbiennes, Bisexuels, Transsexuels et Intersexuels. « Même si des films à thématique GLBT commencent lentement à être produits en Espagne, presque aucun ne prend en compte la problématique de l'intégration sociale, et aucun ne se déroule en milieu rural. Parce que les relations humaines décrites sont simples et un peu rudes, **Ander** est un film qui s'appuie beaucoup sur les acteurs. L'économie de ressources narratives et d'effets techniques permet de souligner l'intensité des rapports entre les personnages ».

**Ander** is an initiative of BERDINDU, the Basque Office for Gays, Lesbians, Bisexuals, Transsexuals and Intersexuals. "Even if LGBT films are slowly beginning to be produced in Spain, almost none of them take into account the issue of social integration, and none of them are set in a rural environment. Because the human relations described are simple and a bit crude, **Ander** is a film which is carried by the actors. The economy of narrative resources and technical effects makes it possible to stress the intensity of the relationships between the characters.

# APPLAUS

[Applause]

Martin Pieter Zandvliet / Danemark

2009 • fiction • couleurs • 35mm • 85'

**Scénario** Anders Frithiof August, Martin Pieter Zandvliet **Image** Jesper Tøffner **Montage** Per Sandholt **Musique** Sune Martin **Interprétation** Paprika Steen, Michael Falch, Sara Marie Maltha, Shanti Roney, Otto Leonardo Steen Rieks, Noel Koch-Søfeldt, Malou Reymann, Uffe Rørbæk, Nanna Tange **Production** Konkern Film, Mikael Christian Rieks, Esromgade 15, Door 1.5th floor, DK-2200 Copenhagen N, Denmark / Tel : +45 3582 8221 / Email : konkern@koncern.dk **Distribution** Nordisk Film A/S, Mosedalvej 14, 2500 Valby, Denmark / Tel : +45 36 18 82 00 / Fax : +45 36 18 93 00 **Ventes internationales** TrustNordisk, Filmbyen 12, DK-2650 Hvidovre, Denmark / Tel : +45 3686 8788 / Fax : +45 3677 4448 / Email: info@trustnordisk.com



Sous-titré Dune MK

Acclamée par la critique, la comédienne Thea Barfoed sort d'une relation tumultueuse qui s'est conclue par un divorce et la perte de la garde de ses deux enfants. Elle veut désormais rompre avec le passé, reprendre le contrôle de sa vie et réobtenir le droit d'avoir ses enfants. Christian, son ex-mari, bien que conscient du caractère manipulateur de Thea, accepte de lui confier les enfants si elle fait preuve de suffisamment de rigueur et de stabilité. Alors qu'elle fait face à ses responsabilités de mère, elle doit lutter contre les démons de son passé tout en s'accrochant à l'objectif qu'elle s'est fixé.

Critically acclaimed actress Thea Barfoed has gone through turmoil which has resulted in a divorce and the loss of custody of her two boys. She now wants to break with the past, regain control over her life and get her children back. Her ex-husband Christian is quickly persuaded by her tough and manipulative, but charming, personality and she must prove to both herself and to him, that she is capable of getting her life back on track. As Thea is up against the rigorous demands of stage life and a past that haunts her, she must face her inner demons while clinging to the goal she has set for herself.



Martin Pieter Zandvliet est né en 1971 à Fredericia au Danemark. Il a appris seul l'écriture et la réalisation et a d'abord travaillé en tant que monteur sur plusieurs documentaires. Son premier film, **Angels of Brooklyn** a été sélectionné dans de nombreux festivals dont celui de Toronto. Il a ensuite écrit et réalisé plusieurs courts métrages. **Applaus** est

son premier film de fiction.

Martin Pieter Zandvliet was born in 1971 in Fredericia, Denmark. He is a self-taught director and writer, and first started out as an editor working on documentaries. His first film as a director, **Angels of Brooklyn**, was chosen for various festivals including Toronto Hot Docs. After that he made several shorts, as both writer and director. **Applause** is Martin Pieter Zandvliet's first feature film.

« Selon moi, **Applaus** est un film qui aborde le thème de la trahison. Sur la façon dont nous, êtres humains, trahissons jusqu'à nos proches lorsque nous avons été nous-même trahis. Sur les difficultés que nous avons d'avoir confiance en autrui et de juger ce qui est bien ou mal. Sur ce qu'il y a de complexe à espérer quelque chose de mieux. Sur les réactions extrêmement égocentriques ou incroyablement généreuses, sur cet enchevêtrement d'abattement, de découragement et de dépit ; le tout dans l'espoir d'être vu, écouté et aimé. » Martin Pieter Zandvliet

"For me **Applause** is about betrayal. About how we, as human beings, betray the ones closest to us, when we ourselves have been betrayed. About having difficulties trusting other people and judging what is right and wrong. About the complexity of longing for something better. About reacting extremely egocentrically or extremely helpfully, about varying between despondency/discouragement and spite. All in the hope of being seen, heard and loved" Martin Pieter Zandvliet

# EASTERN PLAYS

Kamen Kalev / Bulgarie, Suède

2009 • fiction • couleurs • 35 mm • 83'

**Scénario** Kamen Kalev **Image** Julian Atanasov **Son** Marmchil Bozhkov, Boris Trayanov **Montage** Kamen Kalev, Stephan Piriyov, Johannes Pinter **Interprétation** Christo Christov, Ovanes Torosian, Saadet Isit Aksoy, Nikolina Yancheva, Ivan Nalbantov **Production** Waterfront film - Bulgarie, Stefan Piriyov, Kamen Kalev, info@waterfrontfilm.net, The chimney pot - Suède, Fredrik Zander, fredrik.zander@chimney.se, Film i v st ab - Suède, info@filmivast.se **Distribution** Epicentre Films, Daniel Chabanne, 55 rue de la Mare, 75020 Paris, France / Tel : 01 43 49 03 03 / Email: info@epicentrefilms.com **Ventes Internationales** Memento films international, 9, cité Paradis, 75010 Paris, France / Tel : +33 1.53.34.90.20 / Email : festival@memento-films.com



Georgie et Itso sont deux frères qui ont perdu contact depuis plusieurs années. Georgie, le cadet a rejoint depuis peu un groupe néo-nazi et participe à des actes violents. L'aîné, lui, se retrouve le témoin et le héros d'une famille turque victime d'une de ces rafles racistes. Georgie, à qui l'on demande davantage d'implications au sein du mouvement, commence à se poser des questions d'ordre moral, quant à Itso, il se demande si la jolie Turque qu'il a sauvée pourra être le ticket de sortie de sa triste vie à Sofia.

Georgie and Itso are two brothers who have lost touch over the years. Georgie, the younger brother has gradually become involved with a neo-Nazi group and has taken part in acts of violence. The elder brother finds himself the witness to one of these racist attacks and the hero of a Turkish family that was one of its victims. Georgie, who is asked to become more involved in the movement, begins to ask himself some moral questions, as for Itso, he wonders if the pretty Turkish girl he saved couldn't be the ticket out of his sad life in Sofia.



Né à Burgas (Bulgarie) en 1975, Kamen Kalev est réalisateur de nombreux courts métrages, clips et films publicitaires. Après avoir commencé ses études dans son pays d'origine, il rejoint Paris pour sortir diplômé de la Fémis en 2002. Ses premiers courts métrages sont primés à Berlin, Clermont-Ferrand, New York, Locarno et Stockholm. Il sera ensuite remarqué lors de sa sélection à Cannes 2005 pour le court métrage **Get The Rabbit Back**. En 2009 son premier long métrage **Eastern Plays** est en sélection à la Quinzaine des réalisateurs de Cannes.

Born in Burgas, Bulgaria in 1975, Kamen Kalev has directed several shorts, clips and commercials. After starting his studies in his country of origin, he went to Paris, graduating from La Fémis in 2002. His first shorts won prizes at Berlin, Clermont-Ferrand, New York, Locarno and Stockholm. He was then selected for Cannes in 2005 for the short film **Get The Rabbit Back**. In 2009 his first feature, **Eastern Plays**, was selected for the Directors' Fortnight in Cannes.

Au départ, je n'avais aucune idée de celui qui devait interpréter le personnage d'Itso. Je voulais que le film ressemble à un documentaire, et je me rendis compte que le personnage le plus à même de jouer le personnage de Christo était Christo lui-même. (...) Je lui proposai le rôle et il accepta sans hésiter. Ses essais furent parfaits : il restait lui-même, sans aucune retenue devant la caméra. (...) Christo n'est désormais plus de ce monde, mais je suis persuadé que son âme est libre. (...) J'avais laissé quelques scènes à tourner avec lui et une petite équipe à l'automne. Les plans d'Itso de la scène du concert sont des plans que nous avons tournés lors de la préparation du film. Nous sommes parvenus à la fin du film seulement dans la salle de montage.

In the beginning, I had no idea who was going to play the character 'Itso'. I wanted the film to feel almost like a documentary, which then made me realize it would be best for Christo to play himself. (...) I offered him the role and he accepted without hesitation. His screen tests were perfect as he remained himself, unfettered by the camera's presence. (...) Christo is no longer with us, but I am certain that his soul is free. (...) I had left quite a few scenes to shoot with him with a reduced crew in the fall. The shots of Itso in the concert scene are from pieces we shot while in preproduction. We came upon the end of the film in the editing room.

## GAGMA NAPIRI

(L'Autre Rive) / George Ovashvili / Géorgie

2009 • fiction • couleurs • 35mm • 93'

**Scénario** Nugzar Shataidze, Rustam Ibragimbekov, George Ovashvili **Image** Amir Assadi **Montage** Kim Sun-min **Son** Vladimír Golovnitski, Nezamedin Kiaiev **Musique** Josef Bardanashvili **Interprétation** Tedo Bekhuri, Galoba Gambaria, Nika Alajajev, Archil Tabukashvili, Temo Goginava, Jano Izoria, Lia Abuladze **Production** George Ovashvili / Sain Gabdullin, The Kino Company, 176 Al-Farabi str. Almaty, Kazakhstan / Tel : +7 7272 93 29 78 / Email: kinocompany@mail.ru **Co-Production et Distribution** Arizona Films 5, bd Barbès 75018 Paris France / Tel: +33 (0)954525572 / Email: benedict@arizonafilms.net



À douze ans, Tedo est contraint de grandir vite. Il vit avec sa jeune mère dans un taudis près de Tbilissi, en Géorgie, depuis que la guerre a ravagé leur province natale, l'Abkhazie, suite à l'effondrement de l'Union soviétique. Au quotidien, Tedo travaille comme apprenti dans un modeste garage, traîne avec d'autres gamins de la rue et commet de petits vols pour ramasser un peu d'argent et éviter ainsi à sa mère de se prostituer. Jeune, il a connu le conflit, l'exil, la dureté de la misère, jusqu'au jour où il décide de partir à la recherche de son père, resté sur « l'autre rive », en Abkhazie. Là commence pour Tedo un voyage initiatique à la recherche de ses origines, à travers un pays meurtri par un conflit ethnique qui a laissé de profondes blessures qui peinent aujourd'hui encore à se refermer.

Tedo is only twelve but he has to grow up quickly. He has been living with his young mother in a hovel near Tbilisi, in Georgia, since war devastated Abkhazia – the province where they come from – after the collapse of the Soviet Union. Tedo is an apprentice in a small garage. He hangs out with other kids who live on the streets and commits small thefts in order to get a bit of money so his mother doesn't have to prostitute herself. When he was young, he experienced conflict, exile and the harshness of extreme poverty, until he decides to look for his father who stayed on "the other bank", in Abkhazia. That is when Tedo begins an initiatory journey in search of his roots, through a country ravaged by an ethnic conflict which left deep wounds which are still struggling to heal.



George Ovashvili a étudié à l'Institut d'Etat de Cinéma et de Théâtre de Géorgie (1996) puis à la New York Film Academy et aux Studios Universal à Hollywood (2006). Il a produit plusieurs courts métrages, en particulier **Zgviz Donidan (A hauteur d'yeux)**, présenté en 2005 à la Berlinale et au Festival International d'Odense, et **Wagonette**.

**L'Autre Rive** marque son début au grand écran en tant que réalisateur et producteur.

George Ovashvili studied at the Georgia Institute of Cinema and Theatre (1996) then at the New York Film Academy and Universal Studios in Hollywood (2006). He has produced several shorts, in particular **Zgviz Donidan (Eye Level)**, presented at the Berlinale and the Odense International Festival, and **Wagonette**. **Gagma Napiri (The Other Bank)** is his debut on the big screen as both director and producer.

« Je cherchais depuis très longtemps une histoire pour mon premier long-métrage. Finalement, j'ai trouvé une courte nouvelle d'un écrivain géorgien, Nugzar Shataidze. La nouvelle est inspirée d'une histoire vraie, celle d'un jeune garçon qui, suite à son exil, cherche à retrouver son père resté en Abkhazie. C'est donc ce sujet qui m'a poussé à écrire ce scénario. Tedo appartient à la génération obligée de s'exiler en masse à cause de la guerre civile en Abkhazie, l'une des plus belles régions de Géorgie. Cette guerre civile a tout pris à Tedo, même l'espoir. Ce film évoque le drame intime d'un petit garçon, ses pensées, ses sentiments, ses passions, ses tristesses et ses efforts pour combattre l'adversité. Tout le reste sert d'arrière-plan à ce thème principal. Le film **L'autre rive** est mon premier long métrage. »

I'd been looking for a story for my first feature for a long time. Finally, I found a short story by a Georgian writer, Nugzar Shataidze. It was based on a true story of a young boy who, following his exile, tried to find his father who had stayed in Abkhazia. This is the subject which drove me to write this script. Tedo belongs to the generation, which was forced to mass displacement because of the civil war in Abkhazia, one of the most beautiful regions of Georgia. The civil war took away everything Tedo had, even hope. The film is about the internal drama of a little boy, his thoughts, feelings, passions, sorrows and efforts to take arms against the difficulties. Everything else in the film serves as a background to this main theme. **The Other Bank** is my first full-length feature film.

# NORD

Rune Denstad Langlo / Norvège

2009 • fiction • couleurs • 35 mm • 78'

**Scénario** Erlend Loe **Image** Philip Ogaard **Son** Oscar Lovner **Montage** Zaklina Stojcevska **Interprétation** Anders Baasmo Christiansen, Kyrre Hellum, Marte Aunema, Mads, Sjøgård Pettersen, Lars Olsen, Astrid Solhaug, Even Vesterhus, Ragnhild Vannebo, Celine Engebretsen, Ole Dalen **Production** Sigve Endersen, Brede Hovland - Motlys, Sagveien 18, 0459 Oslo, Norvège, Tel : + 47 924 60100, + 47 934 40990 Email: sigve@motlys.com, brede@motlys.com **Distribution** Bodega Films, Sophie Clément, 8 boulevard Montmartre, 75009 Paris, France / Tel : + 33 1 42 24 11 44 / Email : sophie@bodegafilms.com



Jomar Henriksen, ancien skieur professionnel, travaille comme employé sur les pistes. Il ne veut désormais plus entendre parler de ski et néglige les tâches qu'on lui a confiées. Il passe son temps à fumer, à boire et surtout à ne rien faire. Un jour, un ancien copain se présente chez lui et lui annonce qu'il est le père d'un enfant qui vit avec sa mère dans le nord du pays : c'est le moment ou jamais de tourner le dos à cette existence vide. Commence ainsi un voyage à moto-neige ponctué de rencontres loufoques et d'aventures insolites.

Jomar Henriksen, a former professional skier, is employed to work on the slopes. But he doesn't want to know anything about skiing anymore and neglects the tasks he has been given. He spends his time smoking, drinking, and especially doing nothing. One day, an old friend turns up and tells him he is the father of a child living with his mother in the North of the country: it's now or never if he wants to turn his back on this empty existence. A journey begins on a snow scooter, punctuated by crazy encounters and unexpected adventures.



Né le 16 avril 1972 à Trondheim (Norvège), Rune Denstad Langlo travaille depuis 1998 comme producteur pour Motlys A/S, l'une des principales sociétés de production de Scandinavie. En 2005, il réalise pour le centenaire de la Norvège un premier film documentaire **Alt for Norge** dont il existe deux versions : une pour le cinéma et une pour la Télé en 12 épisodes.

En 2008, il s'intéresse au groupe Hip Hop Forente Minoriteter (Minorités Unies) dans son documentaire **99% Ærlig**. Son sens du récit, qu'il déploie à travers une approche originale et chaleureuse de ses personnages, trouve sa meilleure expression dans **Nord**, son premier long métrage de fiction.

Born on 16 April 1972 in Trondheim, Norway, Rune Denstad Langlo has worked since 1998 as a producer for Motlys A/S, one of the leading Scandinavian production companies. In 2005, he made a first documentary for the centenary of Norway **Alt for Norge**, of which two versions exist: one for the cinema and one for TV in 12 episodes. In 2008, he was interested in the hip hop group Forente Minoriteter (Minorities United) in his documentary **99% Ærlig**. His sense of narrative, which he uses through a warm and original approach to characters, finds its best expression in **Nord**, his first fiction feature.

« En 2005, j'ai traversé une dépression qui m'a causé beaucoup d'angoisse et quelques crises de panique. Un jour, je suis passé devant le vieux télésiège que je prenais quand j'étais petit. Je suis resté là à me souvenir de tous ces gens étranges qui y travaillaient à l'époque. Ils étaient toujours épuisés, de mauvaise humeur et on pouvait sentir leur haleine alcoolisée. C'est à ce moment précis qu'est né le personnage de Jomar. »

"In 2005 I underwent a bout of depressions which caused me a lot of anguish and some panic crises. One day, I passed by the old ski lift I used to take when I was a child. I stood there remembering all the strange people who worked there at the time. They were always exhausted, in a bad mood and you could smell the alcohol on their breath. It was exactly then that the character of Jomar was born".

## LA PIVELLINA

Tizza Covi, Rainer Frimmel / Autriche - Italie

2009 • fiction • couleurs • 35mm • 100'

**Scénario, montage, son** Tizza Covi **Image** Rainer Frimmel **Mixage** Sabine Maier, Manuel Grandpierre **Interprétation** Patrizia Gerardi, Asia Crippa, Tairo Caroli, Walter Saabel  
**Production** Vento Film, Rainer Frimmel, Leitermayergasse 33/20 - A-1180 Vienne, Autriche / Tel : +43 1 40 60 392 / Fax : +43 1 25330337999 / Email : frimmel@ventofilm.com  
**Distribution** Zootrope Films, 81, boulevard de Clichy, 75009 Paris, France / Tel : +33 1 53 20 48 63 / Fax : +33 1 53 20 48 69, Email : marie.pascaud@zootropefilms.fr **Ventes internationales** Film Distribution, 34, rue du Louvre, Fr-75001 Paris, France / Tel : +33 1 53 10 33 99 / Fax : +33 1 53 10 33 98 / Email : fry@filmdistribution.com



Artistes de cirque, Patty et son mari Walter vivent dans un camping à la périphérie de Rome.

Un soir d'hiver, Patty trouve dans un parc une fillette de deux ans abandonnée par sa mère. Contre l'avis de Walter, elle décide de garder l'enfant chez eux.

La petite Asia découvre une nouvelle vie au milieu des saltimbanques, des roulottes et des animaux. Chaque jour qui passe renforce un peu plus la relation entre Patty et la fillette. Mais un matin, Patty reçoit une lettre de la mère d'Asia...

Patty and her husband Walter are circus artists living in a camp on the outskirts of Rome. One winter evening, Patty finds a two-year old girl who has been abandoned by her mother. Against the advice of Walter, she decides to keep the child with them. Asia discovers a new life among the performers, caravans and animals. Every day which goes by strengthens the relationship between Patty and the little girl. But one morning, Patty gets a letter from Asia's mother...



Née à Bolzano en Italie en 1971, Tizza Covi a vécu à Paris et Berlin avant d'étudier la photographie à la « Graphische Lehranstalt » de Vienne. A la fin de ses études, elle est partie à Rome où elle a travaillé comme photographe indépendante. Elle a obtenu de nombreuses bourses pour ses travaux photographiques. Né à Vienne en Autriche en 1971, Rainer Frimmel est diplômé de la « Graphische Lehranstalt » de Vienne en photographie. Il a bénéficié de

bourses à Rome, Paris et New York, pour ses travaux photographiques.

Tizza Covi et Rainer Frimmel ont fondé leur société de production de films, Vento Film, en 2002, afin de pouvoir produire leurs films de manière indépendante. Ils ont ensemble réalisé deux documentaires : **That's all** en 2001 et **Babooska** en 2005. **La Pivellina** est leur premier film de fiction.

Born in Bolzano, Italy, in 1971, Tizza Covi lived in Paris and Berlin before studying photography at the Graphische Lehranstalt in Vienna. At the end of her studies she went to Rome where she worked as an independent photographer. She won many grants for her photographic work. Born in Vienna, Austria, in 1971, Rainer Frimmel is a photographic graduate of the Graphische Lehranstalt in Vienna. He has had grants for his photographic work in Rome, Paris and New York.

Tizza Covi and Rainer Frimmel founded their film production company, Vento Film, in 2002, to produce their own films independently. Together they have made two documentaries: **That's All** in 2001 and **Babooska** in 2005. **La Pivellina** is their first fiction film.

« J'ai écrit un scénario à partir des situations vécues par les personnages qui sont dans ce film et que nous connaissions déjà. Et il est vrai qu'en Italie de nombreux enfants de l'âge d'Asia, voire des nouveaux-nés, sont abandonnés. C'est un problème dont l'actualité reste brûlante. L'histoire avait un début et une fin très précis, mais les dialogues n'étaient pas écrits. Une heure avant de commencer à tourner, nous allions parler avec Patty, Tairo ou Walter, nous leur indiquions le type de scènes que nous avions prévues et ce qui devait se retrouver dans la conversation. Mais la manière dont ils formulaient leurs répliques et l'ordre dans lequel elles étaient dites dépendaient totalement d'eux. » Tizza Covi

"I wrote a script based on situations experienced by the people in this film and that we knew already. And it is true that many children of Asia's age, and even newborns, are abandoned. It is something that is still in the headlines. The story had a very clear beginning and end, but the dialogues were not written. One hour before we began shooting, we went to talk to Patty, Tairo and Walter, to tell them the types of scenes we had planned and what things should be in their conversations. But the way in which they formulated their lines and the order in which they were said depended totally on the actors", Tizza Covi.

# LA RÉGATE

Bernard Bellefroid / Belgique

2009 • fiction • couleurs • 35 mm • 91'

**Scénario** Bernard Bellefroid, David Lambert **Montage** Yannick Leroy **Image** Alain Marcoen **Son** Quentin Jacques **Interprétation** Joffrey Verbruggen, Thierry Hancisse, Sergi Lopez, Pénélope Lévêque, David Murgia, Hervé Sagne, Stéphanie Blanchoud **Production** Artémis Productions, Patrick Quinet, 60 rue Gallait, 1030 Bruxelles, Belgique / Tel : +32 2 216 23 24 / Email : info@artemisproductions.com



Alex a quinze ans et vit seul avec son père, dans les coups et la violence. Pour échapper à ce quotidien sans répit, Alex fait de l'aviron sur la Meuse et n'a qu'une obsession, gagner seul et à tout prix les championnats de Belgique. Son entraîneur, Sergi, et Muriel, la jeune fille dont il est amoureux, vont permettre à Alex de redécouvrir les valeurs humaines qu'il avait perdues. Un long et difficile apprentissage...

Alex is 15 and lives with his father, under beatings and violence. To escape from his relentless day to day life, Alex rows on the Meuse, and has but one obsession: winning the Belgian championships at all costs. His trainer, Sergi, and Muriel, the young girl he is in love with, will enable Alex to rediscover the human values he has lost. A long and difficult path...



Sorti en 2003 de l'INSAS (Belgique) en réalisation, Bernard Bellefroid réalise en 2005 un premier documentaire sur le génocide rwandais primé internationalement : **Rwanda, les collines parlent**. En 2009, il réalise son premier long métrage de fiction : **La Régate**, sélection Atelier du Festival du film de Cannes 2006, Scénario lauréat du Prix Junior du meilleur scénario SOPADIN,

scénario lauréat des trophées du 1<sup>er</sup> scénario du CNC. Bernard Bellefroid était déjà venu au Festival Premiers Plans d'Angers en 2003 pour son film d'école **Quand on est mort, on ne respire plus**.

Bernard Bellefroid graduated from the directing department of INSAS, in Belgium, in 2003. He made his first documentary in 2005 on the Rwandan genocide, **Rwanda, les collines parlent**, which went on to win international awards. In 2009 he made his first fiction feature, **La Régate (The Boat Race)**, which was selected for the Cannes Film Festival Workshop in 2006. The script won the SOPADIN Best Screenplay Junior Prize, and won the CNC 1st Screenplay Trophy. Bernard Bellefroid came to the Festival Premiers Plans in Angers in 2003 for his graduation film **Quand on est mort, on ne respire plus**.

« Je connais bien Alexandre. J'ai longtemps regardé le monde avec ses yeux. Comme lui, j'ai longtemps vécu dans une violence que l'on dit "domestique", "privée" mais toujours cachée. A l'époque, je ne me rendais pas compte que c'était grave. J'avais fini par croire que la violence était un langage comme les autres. Il n'y a pas de sortie paisible d'une telle "relation". La rupture ne saurait être que déchirure. Avec le recul, seule la fuite m'apparaissait et m'apparaît toujours comme la seule issue morale. Moi, je suis parti pour mieux me reconstruire ailleurs. **La Régate** n'est pas un film de guerre pour la guerre. C'est un film de guerrier. Un guerrier qui refuserait la guerre. Un déserteur. Ce n'est pas un film qui s'enfonce dans la violence, c'est la trajectoire inverse. C'est l'histoire d'un homme en devenir qui se bat contre lui-même. C'est l'histoire d'un combat intérieur pour devenir un homme libre. C'est l'histoire d'Alexandre qui se dresse contre la fatalité de la violence pour aller à la quête de sa propre humanité, enfouie mais pas disparue. » (B. Bellefroid)

"I know Alexandre well. For a long time I have looked at the world through his eyes. Like him, I suffered from "domestic" violence, "private" violence, which always remained hidden. At the time I didn't realise that it was serious. I ended up thinking that violence was a language, just like any other. There is no peaceful way out of such a "relationship". A separation is nothing more than a heartrending wrench. With hindsight, flight seemed, and still seems, to me to be the only moral way out. Personally, I left so as to rebuild myself better elsewhere. **La Régate** is not a film on war for war's sake. It is a film about a warrior. A warrior who refuses war. A deserter. It is not a film which gets bogged down in violence, it takes the opposite path. It is the story of a man who is constantly evolving, who is fighting against himself. It is the story of an inner struggle to become a free man. It is the story of Alexandre, who rises up against the fatality of violence to go in search of his own humanity, which is buried away, but which has not disappeared" (B. Bellefroid).

# TEHROUN

Nader T. Homayoun / France

2009 • fiction • couleurs • 35mm • 95'

**Scénario** Nader T. Homayoun **Image** Rémi Mazet **Montage** Jean-Philippe Gaud **Musique** S. Lebellec, Ch. Julien **Interprétation** Ali Ebdali, Sara Bahrami, Farzin Mohades, Missagh Zareh **Production** Avenue B Productions, Caroline Bonmarchand, 7 bis rue Geoffroy Marie 75009 Paris / Tel: +33 (0) 1 48 00 02 35 / Email: caroline@avenuebprod.com **Distribution** Haut et Court, 38, rue des martyrs 75009 Paris, France / Tel: +33 (0) 1 55 31 27 27 / Fax: +33 (0) 1 55 31 27 28 / Email: distribution@hautetcourt.com **Ventes Internationales** Memento Films International, 6 Cité Paradis 75010 Paris, France / Tel: + 33 1 53 34 90 20 Fax: +33 1 42 47 11 24 / Email: sales@memento-films.com



Ibrahim a quitté sa province et sa famille pour tenter sa chance à Téhéran. Mais dans cette jungle urbaine où tout se vend, tout s'achète, le rêve peut rapidement virer au cauchemar. Mêlé à un trafic de nouveaux-nés, Ibrahim plonge dans les bas-fonds de la ville, à Tehroun, là où cohabitent prostituées, mendiants et mafieux en tout genre. Un film noir qui dresse un portrait au vitriol de l'Iran d'aujourd'hui.

Ibrahim has left his village and family to try his luck in Teheran. However in this urban jungle, where everything can be bought or sold, the dream can rapidly turn into a nightmare. Implicated in trafficking new born babies, Ibrahim, with the help of his two friends, is forced to go deep into the slums of the city, in Tehroun, where cohabit prostitutes, beggars and gangsters...



Nader T. Homayoun est né à Paris en 1968. Il se rend pour la première fois en Iran pendant la Révolution Islamique et y réside durant quelques années. En 1993, il est accepté

au département réalisation de la fémis à Paris. Présenté au festival de Venise pour son court-métrage **C'est pour bientôt** (2000), il réalise en 2005 le documentaire **Iran, une révolution cinématographique**, une histoire de l'Iran contée à travers son cinéma national, et qui fut présenté à de nombreux festivals internationaux. **Tehroun** est son premier long métrage.

Nader T. Homayoun was born in Paris in 1968 and went to Iran for the first time during the years of the Islamic revolution. In 1993 he passed the test for admission to the direction department at la fémis in Paris. Already selected at the Venice Film Festival for his short film **C'est pour bientôt** (2000), in 2005 he directed the documentary **Iran, Une révolution cinématographique**, a history of Iran told through its cinema, presented at several international film festivals. **Tehroun** is his first feature film.

« D'origine iranienne, j'ai longtemps vécu en France mais j'ai grandi à Téhéran et je souhaitais que cette première réalisation reflète cette double appartenance. De l'écriture au tournage jusqu'à la postproduction, j'ai décidé de collaborer en binôme avec des équipes françaises et iraniennes. Faire un film sur Tehroun et non pas sur Téhéran, là résidait la gageure. Parce qu'il y a Téhéran, la capitale de l'Iran, la face officielle du pays, le lieu où s'étale la modernité de la pétromonarchie. Mais il y a aussi Tehroun, le Téhéran des bas-fonds, la ville invisible que l'on tente de masquer. (...) C'est à Téhéran que le rêve iranien s'incarne : le lieu où tout peut arriver, où l'on rêve encore d'un avenir radieux. Ibrahim, le personnage principal est un héros ordinaire. Il mène un double jeu et nage dans le mensonge (...). Le double jeu est d'ailleurs l'une des constantes du film et caractérise chaque personnage (...), à l'image finalement d'une population qui elle aussi préfère cacher son jeu pour se défouler le soir venu dans les fêtes privées. **Tehroun** ne pourra hélas jamais être diffusé en Iran. Les thématiques abordées comme la prostitution, les trafics de tout genre, les diverses mafias, (...) sont autant de thèmes qui froissent la sensibilité des autorités et qui écornent les images officielles. »

"My origins are Iranian, and after having grown up in Teheran I have lived in France for a number of years, and I wanted my first film to reflect this double identity (...). From the writing through the shoot right up to postproduction, I decided to use both French and Iranian crews. Making a film on Tehroun, and not Teheran, was the real challenge. There is Teheran, the capital of Iran, the official face of the country, the place that is the showcase of the modernity of the petro-monarchy. But there is also Tehroun, the Teheran of the slums, the invisible city they try to hide (...). Teheran is the incarnation of the Iranian dream: the place where anything can happen, where people dream of a radiant future. Ibrahim, the main character, is an ordinary hero. He plays a double game and wallows in lies (...). The double game is one of the constants in the film and characterises each character (...), in the image of the population which, at the end of the day, also prefers to hide its hand until it lets itself go in the evening in private parties.

Unfortunately, **Tehroun** can no longer be screened in Iran. The themes covered, such as prostitution, trafficking, the mafia, (...) are all themes which brush the authorities up the wrong way and which gore official images".



Longs  
> métrages  
français



éveiller le désir  
susciter l'envie  
la curiosité  
éveiller le désir  
susciter l'envie  
la curiosité



**Comment éveiller le désir, susciter l'envie, la curiosité, telle est une des questions que se pose la CCAS en menant depuis plus de trente ans une action culturelle audacieuse.**

En suivant les chemins escarpés de la création, dans ce siècle où domine l'image, elle donne à découvrir un cinéma d'auteur, indépendant.

Elle permet à de jeunes réalisateurs talentueux d'émerger en proposant des aides à l'écriture de scénario, ou bien encore des aides à la diffusion. Par sa présence dans les festivals, elle montre son intérêt pour la découverte, la diversité, l'audace, loin d'un conformisme qui voudrait endormir tout esprit critique.

Plus globalement, elle initie également des liens privilégiés entre public, professionnels autour des valeurs émancipatrices de l'art et permet ainsi un débat nourri.

Grâce au 7<sup>e</sup> art, mais aussi au théâtre, à la musique, à la danse et la lecture, elle offre un miroir de la jeune création, un reflet de toutes les formes artistiques et participe ainsi, pour sa modeste part, à la construction d'un citoyen responsable ouvert sur un monde en pleine mutation.



CCAS  
Centre Culturel de la Région de la Capitale  
Région de la Capitale

www.ccas.ca

# DOMAINE

Patric Chiha / France

2009 • fiction • couleurs • 35 mm • 110'

**Scénario** Patric Chiha **Image** Pascal Poucet **Son** Walter Fiklocki **Montage** Karina Ressler **Interprétation** Béatrice Dalle, Isaïe Sultan, Alain Libolt, Raphaël Bouvet, Sylvie Rohrer **Production** Aurora Films, Charlotte Vincent, 16 rue Bleue, 75009 Paris, France / Tel : +33 1 47 70 43 01 / Email : contact@aurorafilms.fr **Distribution** Wide Management, Camille Rousselet, 40 rue Sainte Anne, 75002 Paris, France / Tel : +33 1 53 95 04 64 / Email : wide@widemanagement.com



Pierre, un adolescent de 17 ans, passe tout son temps avec Nadia, une mathématicienne flamboyante d'une quarantaine d'années. Leur relation est amicale, ambiguë, presque amoureuse. L'anarchie qui règne dans la vie de Nadia fascine ce jeune homme au seuil de l'âge adulte. Mais Nadia est une femme blessée, dépendante à l'alcool. Petit à petit elle s'abandonne. Pierre pense pouvoir l'aider, la retenir...

Pierre, a 17 year old, spends all his time with Nadia, a flamboyant mathematician in her forties. Their rapport is friendly, ambiguous, bordering on amorous. The anarchy that reigns in Nadia's life fascinates this young man on the threshold of adulthood. But Nadia is a wounded soul, dependent on alcohol. Little by little, she lets herself go. Pierre thinks he can help her, bring her back from the brink...



Patric Chiha est né en 1975 à Vienne en Autriche. A 18 ans il s'installe à Paris où il étudie le stylisme de mode à l'ESAA Duperré. Il suit ensuite des études de montage à l'INSAS à Bruxelles Après la réalisation de plusieurs courts et moyens métrages et documentaires dont **Où se trouve le chef de la prison ?** et **Les Messieurs**, sélectionnés dans de nombreux festivals, il réalise en 2009 son premier long métrage, **Domaine**.

Patric Chiha was born in Vienna, Austria, in 1975. At the age of 18 he moved to Paris where he studied fashion design at the ESAA Duperré. He went on to study editing at INSAS in Brussels. After making several short, medium-length and documentary films, including **Où se trouve le chef de la prison ?** and **Les Messieurs**, which were selected for several festivals, he made his first feature in 2009, entitled **Domaine**.

« Ce qui est intéressant dans le personnage de Nadia (Béatrice Dalle) c'est qu'elle croit d'abord à la possibilité d'un monde structurable, mais au final elle comprend qu'elle s'est trompée, que le monde est un chaos. C'est une femme qui parle beaucoup, qui analyse, mais qui se rend tristement compte que la parole ne fait qu'embrouiller la pensée et les sentiments. Nadia écrit une thèse sur Gödel : j'ai choisi Gödel parce qu'il est devenu fou et parce qu'il a révolutionné les mathématiques en montrant que le monde des mathématiques était nécessairement incomplet. C'est le chemin de Nadia. J'ai choisi Béatrice Dalle pour l'incarner car je sentais avant même de la rencontrer que sa douceur et sa violence était proche de celle de Nadia. J'étais fasciné par elle comme l'est Pierre par Nadia dans le film. C'est donc une véritable histoire d'amour. Le film est aussi une histoire de cruauté : Pierre est cruel dans le sens où il se choisit lui au lieu de la choisir elle. Nadia est cruelle parce qu'elle investit un jeune homme d'une mission dont il est incapable : celle de la sauver. »

"What is interesting about the character of Nadia (Béatrice Dalle) is that first of all she believes in the possibility of a world that can be structured, but at the end of the day she realises that she has been deceived, and that the world is chaos. She is someone who talks a lot, who analyses, but she realises, sadly, that words only get in the way of thoughts and feelings. Nadia is writing a thesis on Gödel: I chose Gödel because he went mad, and because he revolutionised maths by showing that the world of mathematics was by essence incomplete. This is Nadia's pathway. I chose Béatrice Dalle to play her because I felt, even before I met her, that her gentleness and her violence were similar to Nadia's. I was fascinated by her, just as Pierre is by Nadia in the film. So it's a real love story. The film is also a story of cruelty: Pierre is cruel insofar as he chooses himself over her. Nadia is cruel because she gives a young man a mission that he is not capable of completing: the mission of saving her".

# HUIT FOIS DEBOUT

Xabi Molia / France

2009 • fiction • couleurs • 35 mm • 104'

**Scénario** Xabi Molia **Montage** Sébastien Sarraillé **Image** Martin de Chabaneix **Son** Benjamin Rosier **Interprétation** Denis Podalydès, Julie Gayet **Production** Moteur S'il Vous Plaît, Christie Molia, 9 rue Réaumur, 75003 Paris, France / Tel : +33 1 40 26 07 74 / Email : cmolia@msvp-prod.com



Elsa vit de petits boulots : la nuit, elle nettoie des bus dans un dépôt déserté ; le jour, elle veille en somnolant sur l'enfant d'un jeune couple aisé. Dans l'espoir de décrocher un véritable emploi, elle se présente à des entretiens d'embauche qui tournent au désastre. Mathieu, son voisin de pallier, enchaîne lui aussi les entretiens avec un art consommé du ratage. Un jour, Elsa est mise à la porte de son studio.

Elsa makes her living from casual work. By night, she cleans buses in the empty depot; by day, she dozes as she takes care of the child of a well-off couple. In the hope of getting a proper job, she goes to job interviews which go disastrously wrong. Her neighbour Mathieu also goes to interview after interview, where he performs outstanding ineptitude. One day, Elsa is kicked out of her bedsit.



Xabi Molia, 31 ans, entre en littérature avec *Fourbi* (2000), un premier roman publié chez Gallimard. Après des études de lettres à l'École Normale Supérieure, il poursuit sa carrière de romancier et entreprend de réaliser ses premiers courts métrages, déjà produits par sa sœur Christie Molia. En 2007 il tourne *S'éloigner du rivage* avec Julie Gayet, qui interprète déjà le personnage d'Elsa, qu'on retrouve dans *Huit fois debout*. Xabi vit aujourd'hui à Paris, où il partage son temps entre la réalisation et l'écriture.

Xabi Molia, 31, entered the world of literature with *Fourbi* (2000), his first novel which was published by Gallimard. After studying literature at the Ecole Normale Supérieure, he continued his career as a novelist and started making his first shorts, which were produced by his sister Christie Molia. In 2007 he made *S'éloigner du rivage* with Julie Gayet, who already plays the role of Elsa, and who plays her again in *Huit fois debout* (*Eight Times Up*). Xabi today lives in Paris where he splits his time between directing and writing.

« Dans *Huit Fois Debout*, je voulais raconter l'itinéraire d'une femme qui se cherche une place dans la société, c'est-à-dire à la fois un lieu pour vivre et une fonction à occuper. À bien des égards, Elsa est une "sans" : sans emploi, sans logis, sans pedigree et sans enfant, puisqu'elle n'a pas la garde de son fils. C'est cette précarité que j'ai souhaité filmer, entre la volonté farouche de se battre pour exister et l'envie, écrasante parfois, de lâcher prise, de tout quitter. Si un spectateur avait, à la fin de mon film, le sentiment d'avoir accompagné, comme on l'escorte, un personnage à la fois étranger et proche, de s'être perdu avec Elsa plutôt que de l'avoir regardée sombrer, alors j'aurais le sentiment d'avoir réussi mon projet. Pour moi, le cinéma n'est pas un laboratoire d'observation, ni un balcon d'où contempler le bas monde. C'est une expérience d'empathie avec ceux que nous ne sommes pas, mais qui sont là, toujours, non loin de nous. » (X. Molia)

"In *Huit Fois Debout* (*Eight Times Up*) I wanted to talk about the story of a woman trying to find her place in society, that is to say looking for a place to live and a function to perform. In many ways, Elsa is a "without": without a job, without a home, without a pedigree and without children as she does not have custody of her son. It is this lack of security that I wanted to film, between the unshakeable will to exist and the sometimes crushing need to let go, to drop everything. If, at the end of my film, audiences have the feeling of having supported, escorted, a character who is both a stranger and someone close, to have gone astray with Elsa rather than having watched someone go under, then I will have the feeling that I have succeeded. For me, cinema is not an observatory, not a balcony from where people can contemplate the common world. It is an experience of empathy with those that we are not, but who are always there, not far from us" (X. Molia).

# LA LIGNE BLANCHE

Olivier Torres / France

2009 • fiction • couleurs • 35 mm • 80'

**Scénario** Olivier Torres **Montage** Marie Da Costa **Image** Caroline Champetier **Son** Olivier Levacon **Interprétation** Pascal Bongard, Julien Bouanich, Elloitt Murphy, Arly Jover  
**Production** 4A4 Productions, Marianne Roudier, 10 bis rue Bisson 75020 Paris, France / Tel : +33 153 36 72 88 / Email : infos@4a4productions.fr



Lorsque son père meurt, Jean n'est pas à ses côtés. Toute sa vie, il a préféré se consacrer à son métier d'acteur. Son fils Sylvain, encore adolescent, est le seul au chevet du vieil homme. L'enterrement met Jean face à ses responsabilités : celles du fils qu'il n'a pas su tenir et celles du père qu'il va devoir prendre avant qu'il ne soit trop tard.

When his father dies, Jean is not at his side. Throughout his life he has preferred to devote himself to his work as an actor. His son Sylvain, who is still a teenager, is the only person at the old man's bedside. The funeral brings Jean face to face with his responsibilities. Those of a son who failed to respect them, and those he will have to take as a father before it is too late.



Olivier Torres se consacre à l'écriture et à la réalisation depuis 1998. Son premier court métrage, **Un peu de temps réel**, a participé à de nombreux festivals français et étrangers, et a remporté le prix de la meilleure première œuvre. Son dernier film, **La Nuit sera longue**, sélectionné à Locarno dans la section cinéastes du présent, a obtenu le Grand Prix du festival de Belfort ainsi que le Prix Jean Vigo 2004. Parallèlement à la réalisation, il poursuit aujourd'hui une carrière de scénariste. **La Ligne blanche** est son premier long métrage.

Olivier Torres has devoted himself to writing and directing since 1998. His first short, **Un peu de temps réel**, was screened in a number of festivals in France and internationally, and won the best first film award. His previous film, **La Nuit sera longue**, which was selected in Locarno in the Filmmakers of the Present section, won the Grand Prix of the Belfort Festival and the Prix Jean Vigo in 2004. Alongside writing, he has continued a career as a scriptwriter. **La Ligne blanche** is his first feature.

« D'emblée, le personnage de Jean brille par son absence. Quand son père meurt, c'est son jeune fils, Sylvain, qui se trouve au chevet du vieil homme. C'est donc à la faveur du décès de son propre père qu'il va enfin choisir de composer avec les exigences de la filiation. Dès lors, lui et son fils vont commencer à faire l'épreuve de la reconnaissance, tenter de s'appréhender mutuellement. De la grande ville aux espaces ouverts de la Provence, il s'agira donc pour Jean et son fils d'investir une relation qui a trop fait défaut... Avant d'habiter ensemble, essayer, plus simplement, d'habiter un peu cette relation où rien n'est gagné d'avance. Il s'agit d'une distance qu'il faudrait réduire, un écart à résoudre entre ces deux corps encore étrangers. Une proximité à fabriquer entre un père et son fils.

Passé maître en l'art de la dérobade, Jean compose tant bien que mal avec ceux qui l'entourent. Il sait charmer, danser, et incarne par son outrage fallacieuse, ses excès et sa « folie », tout ce qui est encore interdit à Sylvain. Il n'a de cesse de manœuvrer le réel immédiat. Et pourtant la distance est partout pour lui aussi qui n'en finit pas de désertier... » (O. Torres)

"Immediately, the character of Jean shines by his absence. When his father dies, it is his young son Sylvain who is at the old man's bedside. It is due to the death of his father that he finally chooses to deal with the demands of parenthood. He and his son begin the heavy task of recognition, the search for mutual understanding. From the city to the open spaces of Provence, Jean and his son will have to fill in the gaps in a relationship that has all too often been lacking... Before living together, trying, simply, to inhabit this relationship where nothing can be taken for granted. It is a question of shortening distances, closing the gap between these still foreign bodies. Manufacturing closeness between a father and his son.

A master in the art of shirking his responsibilities, Jean makes do as best he can with those around him. He is charming, dances well and through his fallacious extravagance, his excesses and his "folly", embodies everything which is forbidden to Sylvain. He is constantly manoeuvring immediate reality. And yet, distance is everywhere for this man who constantly abandoning others..." (O. Torres).

# LA REINE DES POMMES

Valérie Donzelli / France

2009 • fiction • couleurs • 35 mm • 84'

**Scénario** Valérie Donzelli, en collaboration avec Jérémie Elkäim et Dorothée Sebbag **Image** Céline Bozon **Montage** Pauline Gaillard **Montage son** Sébastien Savine  
**Interprétation** Valérie Donzelli, Jérémie Elkäim, Béatrice de Staël, Laure Marsac, Lucía Sánchez **Production** Les productions Balhazar, Jérôme Dopffer, 74 rue du faubourg Saint Antoine 75012 Paris, France / Tel : +33 147 70 21 99 / Email : infos@balhazarprod.com **Distribution** Shellac, Friche La Belle de Mai, 41 rue Jobin 13003 Marseille, France / Tel. + 33 4 95 04 95 92 Email : shellac@altern.org



Adèle, une jeune trentenaire, se fait quitter par Mathieu, l'amour de sa vie. Anéantie, suffoquée, Adèle ne veut plus qu'une chose : mourir. Rachel, une cousine éloignée, la prend en charge. Elle décide d'aider Adèle en essayant de lui trouver du travail, de lui redonner goût à la vie et de la conseiller sentimentalement. Son principal conseil : coucher avec d'autres hommes afin de désacraliser cette histoire... À son corps et cœur défendant, Adèle part au combat.

Adèle, in her early 30s, is left by Mathieu, the love of her life. Wrecked and suffocated, Adèle wants only one thing: to die. Rachel, a distant cousin, takes care of her. She decides to help Adèle, trying to find her a job, give her back a taste for life and give her advice for her sentimental life. Her main piece of advice: sleep with other men to remove the mystique from her relationship with Mathieu... Unwillingly, Adèle goes off to conquer.



Valérie Donzelli fait tout d'abord des études d'architecture avant de se tourner vers le cinéma. Sa première expérience cinématographique remonte à **Martha... Martha** de Sandrine Veysset, film dans lequel elle tenait le rôle principal, et pour lequel on lui a décerné le Prix

Michel Simon. Elle a aussi reçu des prix d'interprétations pour **7 ans** de Jean Pascal Hattu à Florence et Turin. Elle a travaillé notamment avec Anne Fontaine, Guillaume Nicloux, Agnès Varda, Alain Guiraudie, Delphine Gleize, Gilles Marchand, Virginie Wagon entre autres. Elle réalise, en 2007, son premier court métrage **Il fait beau dans la plus belle ville du monde**, qui sera sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs en 2008. **La Reine des Pommes** est son premier long métrage.

Valérie Donzelli started studying architecture before moving into film. Her first film experience was on Sandrine Veysset's **Martha... Martha**, in which she played the lead role, and for which she won the Prix Michel Simon. She also won acting awards for Jean Pascal Hattu's **7 ans** in Florence and Turin. She has worked with Anne Fontaine, Guillaume Nicloux, Agnès Varda, Alain Guiraudie, Delphine Gleize, Gilles Marchand, and Virginie Wagon among others. In 2007 she directed her first short, **Il fait beau dans la plus belle ville du monde**, which was selected for the Directors' Fortnight in en 2008. **La Reine des Pommes** is her first feature.

« Ce que j'aime avec la comédie c'est qu'elle permet d'aborder beaucoup de situations et de sujets, que cela paraît toujours léger, puisque c'est drôle même si dans le fond cela peut être plus grave (...) Il était entendu que le sujet de **La Reine des pommes**, la rupture amoureuse, n'était pas d'une grande originalité, alors j'avais seulement à cœur que la réalisation soit vraiment personnelle. Le cinéma est avant tout un art ludique, où tout est fabriqué pour recréer du réel. Je voulais juste que mon film se fasse dans l'intimité de la forme et qu'il soit cohérent. (...) J'aime le cinéma d'Agnès Varda, pour sa liberté, sa fraîcheur, et celui d'Eric Rohmer pour sa simplicité et le jeu des acteurs, toujours désuet. J'aime que les personnages parlent bien et qu'ils soient toujours confrontés à des problèmes intimes. Je suis très attachée au cinéma de François Truffaut, qui traite toujours, d'une manière ou d'une autre, cette question de l'intime. Mais aussi, et évidemment, à celui de Jacques Demy qui est le maître du mélange de la légèreté et de la forme, confrontée à la profondeur de ce qu'il raconte. »

"What I like about comedy is that it makes it possible to look into a number of situations and themes, it always seems light, because it's funny even if deep down the subject is more serious (...) It was obvious that the subject of **La Reine des pommes**, splitting up, was not particularly original, and what I really wanted the direction to be really personal. Cinema is above all a playful art, where everything is there to recreate reality. All I wanted was for my film to take place in the intimacy of the form and for it to be consistent. (...) I like Agnès Varda's films for their freshness, and Eric Rohmer's for their simplicity and the performance of the actors, which is always a little outmoded. I like the characters to speak well and for them always to be faced with intimate problems. I am very attached to François Truffaut's filmmaking, which always, in one way or another, deals with questions of intimacy. And also, obviously, Jacques Demy, who is the master of combining lightness and form, facing the profoundness of what he is telling".

# SWEET VALENTINE

Emma Luchini / France

2009 • fiction • couleurs • 35mm • 85'

**Scénario** Emma Luchini, Vanessa David **Image** Thomas Brémond **Montage** Son Carlos Alberto Lopes **Musique** Clément Téry **Interprétation** Vincent Elbaz, Vanessa David, Louise Bourgoïn **Production** Onyx Films, 13-15 rue Gaston Latouche, 92210 Saint-Cloud / Tel : +33 (0)178 16 58 58 / Email : onyxprod@onyxfilms.fr **Distribution** Mars Distribution, 66, rue de Miromesnil, 75008 Paris / Tel : +33 (0)156 43 67 20 / Email : contact@marsdistribution.com



Ivan, bandit sans envergure, croise le chemin de Sonia, jeune provinciale fraîchement arrivée à Paris. Dès le premier regard, il la déteste. Dès le premier regard, elle s'entiche follement de lui. C'est décidé : cet homme cruel sera son prince charmant, son héros, l'homme de sa vie. Et si Ivan a la haine tenace, Sonia a la patience d'un ange. Elle l'accompagne dans ses histoires de kidnapping, d'abord complice, puis réprobatrice.

Ivan, a small-time crook, meets Sonia, a young girl from the provinces who has just arrived in Paris. As soon as he sees her, he hates her. As soon as she sees him, she becomes totally besotted with him. That's it: this cruel man will be her Prince Charming, her hero, the man of her life. And if Ivan is filled with hate, Sonia has the patience of a saint. She goes along with him in a kidnapping affair, firstly as an accomplice, then reproachfully.



Emma Luchini est née à Paris en 1979. Après des études d'arts plastiques, elle travaille quelques années comme graphiste. Puis elle devient assistante réalisatrice sur des

longs métrages et réalise son premier court métrage **Sur ses deux oreilles**, sélectionné à Angers en 2008 dans la compétition des courts métrages français, où il obtint le Grand Prix du Jury. **Sweet Valentine** est son premier long métrage.

Emma Luchini was born in Paris in 1979. After studying plastic arts, she worked for some years as a graphic designer. She then became assistant director on features and made her first short **Sur ses deux oreilles**, selected in Angers in 2008 in the French short films section, where it won the Grand Prix du Jury. **Sweet Valentine** is her first feature.

« A l'origine, cette histoire m'a été inspirée par le personnage de Sonia dans **Crime et Châtiment**. Mais dans l'attitude de Sonia, il y a pour moi l'ambiguïté de l'amour : qu'est-ce qu'« aimer » ? Faire le « bonheur » de l'autre à tout prix. Sonia arrive et décide que son bonheur n'est pas là où Yvan le croit. Elle lui veut du bien, mais « pour son bien », elle contribue à sa chute. En l'aimant infiniment. (...) Et puis c'est en écrivant qu'un autre éclairage est apparu en filigrane : la femme serait diabolique et l'homme sa victime. Il est fondamental que cette ambiguïté existe dans l'histoire, car pour moi l'ambiguïté de Sonia, c'est l'ambiguïté du couple. (...) Je ne cherche pas du tout un réalisme dans l'image. J'aime au contraire l'idée de créer un décalage entre l'histoire et la forme. Mon histoire peut être lue comme une sorte de drame social, quelque chose de très ancré dans la réalité. C'est pourtant le contraire de ce que je veux faire. Pour moi, il s'agit d'une fable. Intemporelle. Plus poétique que réelle. Avant tout par la couleur, que je veux traiter avec beaucoup d'attention, de sophistication même. (...) Que le réalisme des sentiments des protagonistes tranche avec l'univers quasi plastique qui les entoure. (...) Car finalement, ma recherche dans ce projet est de trouver (...) autant de détails pour tenter de traduire cette histoire : des gens faux, de vrais personnages, des sentiments réels dans un monde comme une scène de théâtre. »

"Originally, this story was inspired by the character of Sonia in **Crime and Punishment**. But in Sonia's attitude I find the ambiguity of love: what is "loving"? Making the other person "happy" at all costs. Sonia comes along and decides that Ivan's happiness is not where he thinks it is. She means well, but "for his own good", she contributes to his downfall. By loving him endlessly. (...) And then it was while I writing it that another "éclairage" began to shine through: the woman is diabolical and the man his victim. It is essential that this ambiguity exists in the story, because for me Sonia's ambiguity is the ambiguity of the couple. (...) I am not looking for realism in the image. On the contrary, I like the idea of the story and the form being out of step. My story can be read as a sort of social drama, something very rooted in reality. However, I want to do the opposite. For me it is a sort of fable. Something timeless. More poetical than realistic. Above all through colour, that I wanted to pay particular attention to creating something sophisticated even. (...) The realism of the protagonists' feelings contrasts the almost plastic world around them. (...) At the end of the day my project was to find (...) as many details as possible to translate this story: false people, real characters, real feelings in a world like a stage set".

# LA VIE AU RANCH

Sophie Letourneur

France

2009 • fiction • couleur • 35 mm • 92'

**Scénario** Sophie Letourneur, Delphine Agut **Image** Claire Mathon **Son** Julien Cloquet **Montage** Michel Klochendler **Interprétation** Sarah Jane Sauvegrain, Eulalie Juster, Mahault Mollaret **Production** Ecce Films, Emmanuel Chaumet, 16 rue Bleue, 75009 Paris / Tél : +33 1 47 70 27 23 / Email : eccefilms@yahoo.fr **Coproduction** Rezina Productions, 41 rue du Temple, 75009 Paris / Tél : +33 1 48 04 07 39 / Email : contact@rezinaprod.com



Pam a 20 ans. Sa bande de copines se retrouve toujours sur le canapé du Ranch, l'appartement qu'elle partage avec Manon. Discuter, boire, fumer, danser : c'est de leur âge, mais arrive le moment où l'on a besoin de s'échapper du groupe pour tracer son chemin.

Pam is 20. Her band always meets on the settee of the Ranch, the flat which she shares with Manon. To discuss, drink, smoke, dance: Things of their age, but comes the moment where one needs to escape from the group to find his own road.



Sophie Letourneur affirme être venue au cinéma par ricochets. Au cours de ses études d'arts appliqués, elle a réalisé des travaux plastiques et des enquêtes alliant photos et textes, qui lui ont donné l'envie d'aller aux Arts Déco en section vidéo. Après

l'école, elle s'est équipée en matériel pour pouvoir continuer à travailler chez elle: enregistrer des conversations, les monter. Cette collecte a été la base de son travail d'écriture pour donner forme à son envie de fiction. Le voltigeur a été le premier résultat de cette démarche. Elle a ensuite réalisé **La Tête dans le vide** (2004) -Prix du Public à Premiers Plans d'Angers- puis deux moyens métrages, **Manue Bolonaise** (2005) et **Roc et Canyon** (2007), tous deux sortis en salles et diffusés sur ARTE. **La Vie au ranch** est son premier long métrage et a déjà reçu les prix du public et prix du film français au festival « Entrevues » de Belfort.

Sophie Letourneur states that she came to cinema by ricochet. During her applied arts studies she made works combining photos and text which made her want to go on to study video at the Arts Déco school. Following this, she got herself equipment to be able to continue working at home, recording conversations and editing them. This collection served as a base for her writing work to give a form to her desire to write fiction. The voltigeur was the first film to result from this approach. Then came **La Tête dans le vide** (2004) – which won the Audience Award at Premiers Plans in Angers – followed by two medium-length films, **Manue Bolonaise** (2005) and **Roc et Canyon** (2007), both of which were released in cinemas and broadcast on ARTE. **La Vie au ranch** is her first feature and has already won the Audience Award and the French Film Award at the Belfort "Entrevues" Festival.

"J'ai voulu montrer des moments anodins de la jeunesse, des moments qui n'ont rien d'exceptionnel en soi, mais qui le deviennent lorsqu'on se rend compte qu'on n'est plus capables de les vivre de la même façon. Au quotidien, ces moments-là nous semblent sans intérêts particuliers. L'action est banale ; ce qui l'est moins, c'est le lien éphémère qui existe entre ces personnes, c'est de se sentir davantage soi avec les autres que toute seule dans une période où l'on se cherche. La force de ce lien autorise le naturel, l'aisance, la confiance et la décontraction. Ces discussions entre amies finissent par se fondre en une pensée en roue libre, comme si l'on exprimait tout ce qui nous traverse, sans barrières. Une disponibilité totale, une pause à la fin des études avant que le groupe ne se déforme, ne se sépare, juste avant que chacun vive sa vie, son travail, son couple. Dans ce film, je veux mettre en lumière l'exception subtile de ces moments comme suspendus dans le temps, faire sentir ce qu'ils ont d'étonnant, dans leur banalité apparente. Filmer ce qu'on ne peut vivre qu'à un certain âge, c'est ma façon de parler de cet âge. C'est ce que je tente de faire avec cette trilogie : la préadolescence pour **Manue Bolonaise**; l'adolescence pour **Roc et Canyon** ; la post-adolescence pour **La Vie au Ranch**. Au centre de ces trois films, l'amitié adolescente et la séparation, la nostalgie de ce qui ne pourra plus être vécu et le deuil d'une partie de soi à chaque fois ». (S. Letourneur)

"I wanted to show the ordinary moments of youth, moments which are nothing special in themselves, but which become special when you realise that you can no longer live them in the same way. On an everyday basis, these moments do not seem particularly interesting. The action is ordinary, but it is the ephemeral link which exists between these people, it is the fact of feeling more yourself with others than alone at a time when you are looking to find yourself. The strength of this link enables the natural, ease, confidence, being laid back. These discussions between friends end up mingling in a single freewheeling thought, as if you are expressing everything that flows through you, without any barriers. Total availability, a break at the end of your studies before the group becomes deformed, split up, just before everyone goes off to live their lives, their work, their couple. In this film, I want to shed light on the subtle exception of these moments which are almost suspended in time, get across the feeling of what is astonishing about them, despite their apparent banality. Filming what can only be experienced at a certain age is my way of talking about that age. That is what I have tried to do with this trilogy: pre-adolescence for **Manue Bolonaise**, adolescence for **Roc et Canyon**, post-adolescence for **La Vie au Ranch**. At the heart of these three films is teenage friendship and separation, the nostalgia for what can no longer be lived and the mourning for a part of you every time" (S. Letourneur).



Courts  
> métrages  
européens



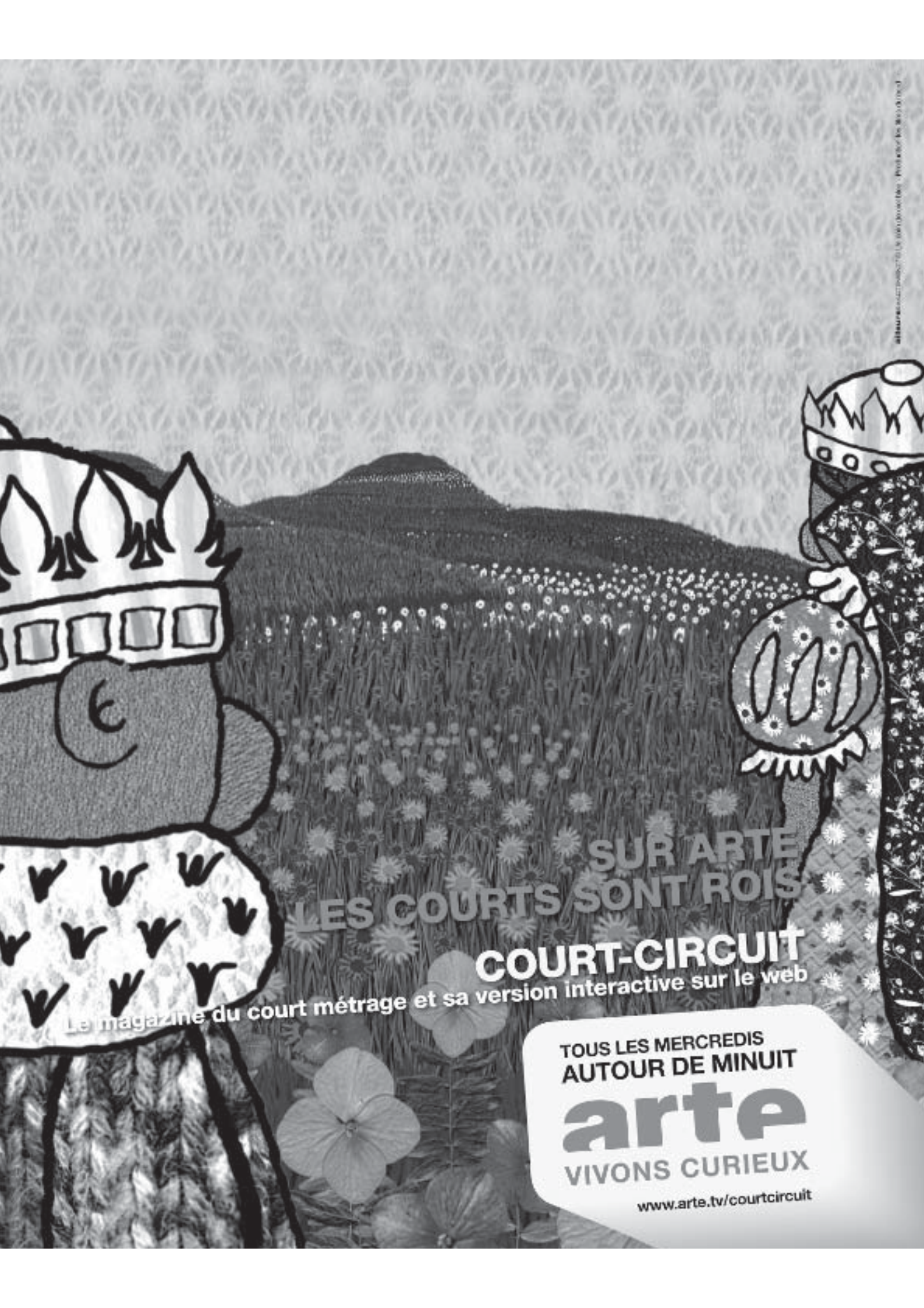


Illustration: Christophe de la Rocheville - Production: Les Films de la Joie

**SUR ARTE  
LES COURTS SONT ROIS**

**COURT-CIRCUIT**

Le magazine du court métrage et sa version interactive sur le web

TOUS LES MERCREDIS  
AUTOUR DE MINUIT  
**arte**  
VIVONS CURIeux  
[www.arte.tv/courtccircuit](http://www.arte.tv/courtccircuit)

## ARENA

João Salaviza  
Portugal

2009 • fiction • couleurs • 35mm • 15'

**Scénario** João Salaviza **Image** Vasco Viana **Son** Inês Clemente **Montage** João Salaviza **Production** Filmes Do Tejo II, Maria João Mayer, Av. da Liberdade, 85-3º, Lisboa, Portugal / Tel : +35 12 13 23 44 00 / Email : mjmaye@filmesdotejo.pt



Mauro est assigné à domicile sous surveillance électronique. Il passe son temps à tatouer son corps et celui des autres. Un gamin du quartier se plaint des réactions de sa peau suite à un tatouage.

Mauro is under house arrest and under electronic surveillance. He spends his time tattooing his body and other people's. A kid in the neighbourhood complains about skin reactions following a tattoo.

.....



João Salaviza naît à Lisbonne en 1984. Il suit une formation de cinéma, section montage, à l'École supérieure de théâtre et de cinéma, et obtient son diplôme de fin d'études à l'Universidad del Cine, à Buenos Aires. Son film d'école **Duas Pessoas**, est présenté et récompensé dans plusieurs festivals internationaux,

notamment à Vila do Conde. Il travaille essentiellement en tant que monteur pour le cinéma et la télévision. **Arena** est son premier court métrage.

João Salaviza was born in Lisbon in 1984. He studied editing at the College of Drama and Cinema, and graduated from the Universidad del Cine, in Buenos Aires. His graduation film, **Duas Pessoas**, was presented in several international film festivals and won numerous awards, notably at Vila do Conde. He mainly works as an editor for cinema and TV films. **Arena** is his first short.

## LA BALANÇOIRE

[The Swing]  
Christophe Hermans  
Belgique

2009 • fiction • couleurs • 35mm • 19'

**Scénario** François Verjans, Christophe Hermans **Image** Fred Noirhomme **Son** Jeff Levillain **Montage** Joël Mann **Interprétation** Jean-Jacques Rausin, Charlotte Dupont, Thomas Roland **Production** Eklektik Productions, Avenue du roi, 108, 1190 Bruxelles, Belgique / Tel : + 32 2 534 75 95 / Email : marie@eklektik.be



Une station essence sur l'autoroute entre deux mondes, celui d'un père et celui d'une mère... Leur fils hérite d'une balançoire qu'il pourra accrocher chez lui. Mais justement, c'est où chez lui ?

A petrol station on a motorway between two worlds, the world of a father and the world of a mother... Their son inherits a swing which he can hang up at home. But that's the question, where is home?

.....



Christophe Hermans est né à Namur en 1982. Il intègre l'Institut des Arts de Diffusion (IAD) où il réalise notamment **Poids Plume**, qui lui vaudra quelques récompenses dans des festivals internationaux. Après sa formation, Christophe Hermans co-réalise le court métrage **Le crabe** avec Xavier Seron, qui avait été

sélectionné à Premiers Plans en 2008. Il tourne ensuite le long métrage documentaire, **Les Parents**. **La Balançoire** est son premier court métrage de fiction.

Christophe Hermans was born in Namur in 1982. He went to the Institut des Arts de Diffusion (IAD) where he made, among other things, **Poids Plume**, which earned him several awards in international festivals. Following his training, Christophe Hermans co-directed the short film **Le crabe** with Xavier Seron, which was selected for Premiers Plans in 2008. He then went on to make a feature-length documentary entitled **Les Parents**. **La Balançoire** is his first drama short.

## GIRLLIKEME

Rowland Jobson

Royaume-Uni

2009 • fiction • couleurs • 35mm • 14'

**Scénario** Peter Devonald **Image** Robbie Ryan **Montage** Chris Barwell, Matteo Pizzarello **Son** David Bekkevold **Interprétation** Georgia Bourke, Steven Elder **Production** Seefood, 7 Denmark Street, WC2H 8LZ Londres, Royaume-Uni / Tel : +44 2078701113 / Email : hungry@seefood.tv



Lucy est jeune, Lucy est instable, Lucy est belle. Elle a 13 ans et vit avec des parents envahissants et irresponsables. Lucy veut être une femme, mûre et indépendante, mais jusqu'où ira-t-elle ?

Lucy is young, Lucy is damaged, Lucy is pretty. Age 13, living with abusive, dysfunctional parents. Lucy wants to be a woman, older, independant, but how far will she go?

.....



Rowland Jobson a d'abord été comédien avant de s'orienter vers la réalisation. Il a tourné plusieurs documentaires pour la télévision britannique ainsi que des publicités. Actuellement, il développe son premier long métrage, **Remote**, ainsi que deux autres projets de films.

Rowland Jobson started as an actor before turning to directing. He has made several documentaries for television in the UK along with some commercials. He is currently developing his first feature, **Remote**, and two other film projects.

## MACCHIE DI SOLE

Stella Di Tocco

Italie

2008 • fiction • couleurs • 35 mm • 16'

**Scénario** Enrique Esteve **Montage** Julia Mattei **Image** Piero Basso **Interprétation** Stefano Bottone, Michela Chiarello **Production** Associazione Depp, Stella Di Tocco, 21 via Nino Oxilia, 00197 Rome, Italie / Tel : +39 339 140 06 37 / Email : macchiesole@gmail.com



Dans un petit village balnéaire sur la côte du Latium, Adriana, âgée de douze ans, passe l'été avec sa sœur Francesca. Celle-ci l'implique dans un jeu étrange ; la petite fille commence alors une relation ambiguë avec un garçon plus jeune qu'elle, icône de l'innocence qu'Adriana est sur le point de perdre.

In a small village by the sea on the coast of Lazio, twelve year old Adriana spends the summer with her sister Francesca. Involved by her sister in a strange game, the little girl starts an ambiguous relationship with a boy younger than her, Tommaso, who's the image of the innocence that Adriana is about to lose.

.....



Stella Di Tocco est née en 1973 à Rome en Italie. Après un diplôme de Sciences Politiques, elle étudie en 2005 la mise en scène cinématographique à l'ECAM de Madrid. Son premier court-métrage, **Macchie di sole (Taches de soleil)**, a été sélectionné dans divers festivals nationaux et internationaux dont le Festival du Film de Turin et le Festival du Film de Tribeca (New York). Son premier documentaire, **Les petites filles de Palmi**, a reçu la Mention Spéciale du Jury au Festival de Bellaria.

Stella Di Tocco is born in 1973 in Rome, Italy. After a degree in Political Science, in 2005 she studied film direction from the Film School ECAM in Madrid. Her short film, **Sunspots**, has been presented in various national and international film festivals including the Turin Film Festival and the Tribeca Film Festival. Her first documentary, **The little girls of Palmi**, received Special Mention by the Jury of the Bellaria Film Festival.

# PHOTOGRAPH OF JESUS

Laurie Hill  
Royaume-Uni

2008 • animation • couleurs • vidéo • 7'

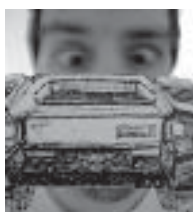
**Scénario, animation, montage** Laurie Hill **Voix** Matthew Butson **Production** Basile Stephens, 41 Stradella Road, SE24 9HL Londres, Royaume-Uni / Tel : +44 2077374465 / Email : basile.stephens@talk21.com



Vous cherchez des photographies de Jésus, de yétis ou d'Hitler en 1948 ? Une solution est à portée de main grâce à ce documentaire fantastique. Les archives deviennent une scène où faits et fictions entrent en collision, où les croyances rendent fou et les images indisciplinées mènent leur propre vie.

Looking for photograph of Jesus, yetis and Hitler in 1948? Help is at hand with this documentary-fantasy. Real-like archives become a stage where facts and fiction collide, belief runs amok and unruly images have a life of their own.

.....



Laurie Hill est diplômé d'animation au Royal College of Art de Londres. Il a travaillé durant 9 ans comme consultant en design pour une société d'informatique. **Photograph of Jesus** est le premier court métrage qu'il réalise après ses deux films d'études, **My first taste of death** et **My life at 40**.

Laurie Hill qualified from the Royal College of Art in London. For 9 years he worked as a design consultant for an IT company. **Photograph of Jesus** is the first short he has made after two films made during his studies, **My first taste of death** and **My life at 40**.

# RED-END AND THE SEEMINGLY SYMBIOTIC SOCIETY

Robin Noorda, Bethany de Forest  
Pays-Bas

2009 • animation • couleurs • 35 mm • 15'

**Scénario Image Montage** Robin Noorda **Son Musique** Phantom Frank **Production** Rocketta Film, Lauriergracht 116, 1016 RR Amsterdam, Pays-Bas / Tel : +31 20 4897733 / Email : eline@rocketta.nl



Des fourmis rassemblent des cubes de sucre pour construire un palais. Ce palais se révèle être une maternité où sont cultivées des larves. En grandissant, elles deviennent des êtres étranges et voraces nommés des Cricust. Red-End, une fourmi différente des autres, tente une expérience sur une Cricust.

Ants gather sugar cubes in an icy marl cave in order to build a palace. This turns out to be a nursery to cultivate larvae. These grubs grow in a cave and reveal themselves as bizarre, marching gluttons called Cricust. The ant Red-End is different and tries an experiment resulting in one of the Cricust being different as well.

.....



Bethany a travaillé comme vidéaste, photographe, designer, VJ et directrice artistique.

Bethany has been active as a visual artist, photographer, designer, VJ and art director.

Robin Noorda a étudié la création audiovisuelle, la photographie et l'animation à la Gerrit Rietveld Academy. Depuis, il travaille comme

designer, réalise des films animés ou de fiction, et possède sa propre société, **Morphosis**.

Robin Noorda studied Audiovisual design, Photography and Animation at the Gerrit Rietveld Academy. Since then, he has been active as a designer, animator, filmmaker and producer for his own production Company **Morphosis**.

## RITA

Antonio Piazza, Fabio Grassadonia  
Italie

2009 • fiction • couleurs • 35mm • 19'

**Scénario** Antonio Piazza, Fabio Grassadonia **Image** Olaf Hirschberg  
**Montage** Desideria Rayner **Son** Daniela Bassani **Interprétation** Marta  
Palermo, Marco Maria Correnti **Production** Cristaldi Pictures, Massimo  
Cristaldi, Via Parigi, 11, 00185 Roma, Italie, Tel : +39 06 4782 3432 / Email :  
cristaldipictures@itaca.com



Sous-titré Dune MK

Rita, dix ans, est aveugle et habite au bord de la mer près de Palerme. C'est une petite fille têtue qui se sent étouffée par sa mère, trop protectrice et directive avec elle. Un jour, ce petit monde oppressant de la maison familiale reçoit la visite d'une présence mystérieuse. Tout d'abord terrifiante, cette rencontre pourrait bien être un moyen de s'échapper de ce quotidien si étriqué.

Rita, ten years old, blind since birth, lives in a seaside neighbourhood of Palermo. She is stubborn and feels thwarted by an overprotective dictatorial mother. The claustrophobic world of her home is suddenly breached by a mysterious presence who terrifies her at first, but may be a way to get out of this choking place.

.....



Antonio Piazza et Fabio Grassadonia sont des auteurs siciliens. Ils ont travaillé en tant qu'écrivains, consultants en développement et programmeurs pour d'importantes maisons de productions italiennes. En 2004, ils écrivent le film **Ogni volta che te ne vai**, une comédie sentimentale et musicale tournée dans des boîtes de

nuit des bords de mer italiens. Ils ont réalisé **Rita** en juillet 2009 à Palerme, dans le quartier fascinant d'Arenella, où se déroulera également l'action de leur premier long métrage, **Salvo**.

Antonio Piazza and Fabio Grassadonia are Sicilian authors. They have worked as writers, development consultants and acquisition consultants for major Italian production companies. In 2004 they wrote the film **Ogni volta che te ne vai**, a romantic musical comedy set among the night clubs. They are about to shoot their first feature film as directors, **Salvo**. They directed the short film **Rita** in July 2009 in Palermo, in the fascinating neighbourhood of Arenella where they will shoot **Salvo** too.

## WHORE.

Fyzal Boulifa  
Royaume-Uni

2009 • fiction • couleurs • 35mm • 11'

**Scénario** Fyzal Boulifa **Image, montage** Taina Gatis **Son** David Heinemann,  
Shane Vahey **Interprétation** Matthew Bukraba, Georgina Hopkins  
**Production** B3 Media, 3b Electric Avenue, SW9 8JY, Londres, Royaume-Uni /  
Tel : +44 7791436317 / Email : michaelberliner@gmail.com



Sous-titré Dune MK

Azeem pense que sa petite amie Gemma est une pute et veut lui faire payer. Mais elle lui réserve une surprise.

Azeem thinks his girlfriend Gemma is a whore and wants to make her pay – but she has other ideas.

.....



Fyzal Boulifa est d'origine marocaine, a été élevé à Leicester et vit à Londres. Il a vingt-quatre ans et est autodidacte.

Fyzal Boulifa is a Leicester-raised, London-based, twenty-four year-old self-taught filmmaker of Moroccan descent.

Courts  
➤ métrages  
français



## 8 ET DES POUSSIÈRES

Laurent Teyssier

France

2009 • fiction • couleurs • 35 mm • 21'

**Scénario** Guillaume Grosse **Montage** Nicolas Capus **Image** Guillaume Hoenig **Son** Stéphane Blanchardon **Interprétation** Baptiste Amman, Emilie de Preissac, Pierre Lopez **Production** Tita Productions, Fred Prémel, 47 rue d'Aubagne, 13001 Marseille, France / Tel : +33 4 91 33 44 63 / Email : contact@titaprod.com **Co-production** La Planète Rouge, 83 avenue de la Pointe Rouge, 13008 Marseille, France / Tel : +33 4 91 72 97 01 / Email : info@laplaneterouge.fr



Yan est un jeune dealer sans domicile fixe ni emploi stable. Pour Morgane, sa copine, il est prêt à arrêter ses trafics et rechercher un contrat d'embauche dans un entrepôt, au salaire minimum. La pression de son entourage, le coût de la vie et l'angoisse de la précarité lui laisseront-ils la force de suivre cette route ?

Yan is a young dealer without a home or a steady job. For the sake of his girlfriend Morgane he is ready to stop trafficking and look for a job in a warehouse, earning the minimum wage. Will the pressure of his entourage, the cost of living and the stress of the lack of security leave him with enough strength to continue along this road?

.....



Après une maîtrise en études cinématographiques à l'université de Montréal au Canada, Laurent Teyssier travaille rapidement en tant qu'assistant caméra pour des courts métrages et des publicités, mais aussi en tant que chef-monteur, machiniste, projectionniste ou décorateur. Il est cadreur sur de nombreux courts métrages puis devient directeur de la photographie (ses photos font par ailleurs l'objet de plusieurs expositions). Le film **8 et des poussières** est son premier court métrage en tant que réalisateur. Il prépare actuellement son premier long métrage.

Après des études de cinéma, Christophe Régin intègre la fémis, où il fait notamment la direction de production des films de Nicolai Khomeriki et Guillaume Brac. En sortant de l'école, il travaille sur **Naissance des Pieuvres** de Céline Sciamma, puis il se lance définitivement dans l'écriture. Il scénarise différents projets de série télévisuelle dont il est parfois aussi à l'origine, et écrit et réalise **Adieu Molitor**. Actuellement, Christophe prépare un second court-métrage, **Avec Amour**, travaille à l'écriture d'un premier long-métrage et développe sa propre série.

After a Masters in cinema studies at the University of Montreal in Canada, Laurent Teyssier soon worked as an assistant cameraman on short films and adverts, and also as editor, grip, projectionist or set designer. He was cameraman on a number of shorts and then became director of photography (he has also held several photo exhibitions). **8 et des poussières** is his first short as director. He is currently preparing his first feature.

## ADIEU MOLITOR

Christophe Régin

France

2009 • fiction • couleurs • 35mm • 24'

**Scénario** Christophe Régin **Image** Julien Poupard **Montage** Frédéric Baillehaiche **Son** Vincent Verdoux **Interprétation** Julien Lucas, Roxane Mesquida, Jean-François Stévenin, Thomas Murviel, Adele Haenel **Production** 10:15 Productions, Sébastien Hagenauer, 4, cité de la Chapelle, 75018 Paris / Tel: +33 (0)6 64 65 97 95 / 1015productions@free.fr



Michel est un espoir déchu du football, qui n'a toujours pas tiré un trait sur ses rêves de gloire. Il devient alors l'homme de main d'un ponte du football parisien, et, gonflé d'une importance factice, il délaisse amis et amours.

Michel is a failed football hopeful, who has not yet drawn a line under his dreams of glory. He becomes the right hand man of a big shot in Parisian football, and filled with his own self-importance he abandons his friends and his loves.

.....



Après des études de cinéma, Christophe Régin intègre la fémis, où il fait notamment la direction de production des films de Nicolai Khomeriki et Guillaume Brac. En sortant de l'école, il travaille sur **Naissance des Pieuvres** de Céline Sciamma, puis il se lance définitivement dans l'écriture. Il scénarise différents projets de série télévisuelle dont il est parfois aussi à l'origine, et écrit et réalise **Adieu Molitor**. Actuellement, Christophe prépare un second court-métrage, **Avec Amour**, travaille à l'écriture d'un premier long-métrage et développe sa propre série.

After studying cinema Christophe Régin went to La fémis where he was production manager of Nicolai Khomeriki and Guillaume Brac's films. On leaving La fémis he worked on Céline Sciamma's **Naissance des Pieuvres (Water Lilies)**, before deciding on a writing career. He has written several projects for TV series, some of them based on original ideas, and wrote and directed **Adieu Molitor**. Christophe is currently preparing his second short **Avec Amour**, writing his first feature and developing his own series.



# C'EST GRATUIT POUR LES FILLES

Claire Burger, Marie Amachoukéli

France

2009 • fiction • couleurs • 35 mm • 23'

**Scénario** Claire Burger, Marie Amachoukéli **Montage** Frédéric Baillehaiche  
**Image** Julien Poupard **Son** Mathieu Villien, Pierre Bariaud **Interprétation**  
Laetitia Hadri, Yeliz Alniak **Production** Dharamsala, Isabelle Madelaine,  
13 rue Etienne Marcel, 75001 Paris, France / Tel : +33 1 55 04 84 00 /  
Email : dharamsala@dharamsala.fr



Dans quelques jours seulement, Laetitia doit passer son brevet professionnel de coiffure. Elle et sa meilleure amie Yeliz pourront concrétiser leur rêve : ouvrir un salon ensemble. Mais avant de passer son examen, Laetitia passe la soirée avec une bande de copains.

In only a few days time, Laetitia will be taking her hairdressing diploma. She and her best friend Yeliz will be able to make their dreams come true and open a hair salon together. But before taking her exam, Laetitia decides to go to a party.



.....

Marie Amachoukéli et Claire Burger se rencontrent sur les bancs de la Fémis. Marie est issue du département scénario et Claire du département montage. Ensemble, elles réalisent le film **Forbach**, sélectionné à Premiers Plans en 2009. Un autre film de Claire Burger était également présenté cette année-là à Angers : **Toute ma vie j'ai rêvé**.



Marie Amachoukéli and Claire Burger met in the classrooms of the Fémis. Marie studied in the scriptwriting department and Claire in the editing department. Together they made the film **Forbach**, which was selected for Premiers Plans in 2009. Another of Claire Burger's films was also presented that same year in Angers: **Toute ma vie j'ai rêvé**.

# ECUADOR

Estelle Journoud, Benoît Audé

France

2009 • fiction • couleurs • vidéo • 15'

**Scénario** Estelle Journoud, d'après *Ecuador* de Henri Michaux **Montage**  
Jean-Paul Rossard **Musique** Thomas Terrien **Production** La Fabrique  
Production, Maïthé Laurent, rue de la Fabrique, 30440, Saint-Laurent  
le Minier, France / Tel : +33 (0)4 67 73 63 57 / maithela@la-fabrique.com



M. est sur le point de partir. Partir. Un saut dans le vide. Inscrivant les premières notes sur son carnet de voyage, futur livre encore plein de vide, M. se soustrait à sa ville, à sa vie, à la vie des autres. Le voyage l'a déjà emporté. A bord du cargo Boskoop, le temps s'étire et l'océan sans fin suscite songes et visions imaginaires.

M. is about to leave. Leave. A jump into the void. Writing his first notes in his travel diary, the future book still filled with emptiness, M. withdraws from the city, from his life, from the life of others. He is already caught up in his journey. On board the freighter Boskoop time draws out and the endless ocean creates imaginary dreams and visions.



Née en 1976, Estelle Journoud a suivi des études de sociologie en se spécialisant dans l'image et la communication. Après une maîtrise et un DEA, elle expérimente l'écriture et la prise de vue pour des documentaires et des courts métrages de fiction avant de réaliser en 2003 **Dokonan ? Acid**

**Mothers Temple on Tour in USA** avec Audrey Gineset. **Ecuador** est son premier film d'animation.

Estelle Journoud was born in 1976 and studied sociology, specialising in image and communication. After a masters and a DEA, she experimented in writing and camerawork for documentaries and short dramas before making **Dokonan? Acid Mothers Temple on Tour in USA** with Audrey Gineset in 2003. **Ecuador** is her first animated film.



Benoît Audé est né en 1980. Après s'être intéressé à l'art textile à l'ESAAT de Roubaix, il étudie les beaux-arts à Bordeaux et acquiert une maîtrise d'arts appliqués en 2005. Il exerce, entre autres disciplines, la sérigraphie, la gravure, l'illustration. **Ecuador**, dont il a assuré la création graphique et la

co-réalisation, est son premier court métrage d'animation.

Benoît Audé was born in 1980. After an early interest in textile art while studying at ESAAT in Roubaix, he went on to the Ecole des Beaux Arts in Bordeaux and before getting a Masters in applied arts in 2005. Among other techniques, he uses silkscreen printing, engraving and illustration. **Ecuador**, for which he did the graphic creation and which he co-directed, is his first animated short.

# LA LIBRAIRIE DE SCHRÖDINGER

Claire Vassé, Christophe Beauvais

France

2009 • fiction • couleurs • 35mm • 10'

**Scénario** Claire Vassé, Christophe Beauvais **Montage** Monica Coleman **Image** Aurélien Devaux **Son** Guillaume Le Braz **Interprétation** Marie Denarraud, Lorant Deutsch, Françoise Lebrun, Benjamin Rolland **Production** ECCE Films - Emmanuel Chaumet, 16, rue Bleue, 75009 Paris, France / Contact : Camille Genaud / Tel : +33 (0) 1 47 70 27 23 / Fax : +33 (0) 1 47 70 43 91 / Email : c.genaud@gmail.com



Une jeune femme, un jeune homme et un photon dans une librairie... Mais quelle place l'amour peut-il avoir dans cette histoire ?

A young woman, a young man, and a photon in a bookshop... But what role has love got in this story?

.....



Après avoir été critique pour Positif et France Culture, Claire Vassé participe depuis 2002 à la sélection des courts métrages de la Compétition officielle du Festival de Cannes. Elle a publié plusieurs ouvrages dont des recueils d'entretiens avec Catherine Breillat et Claude Miller. Depuis 2001, elle participe à la correction des épreuves écrites du concours d'entrée à la fémis.

**La Librairie de Schrödinger** est son premier court métrage. After working as a critic for Positif and France Culture, Claire Vassé has worked since 2002 on selecting the short films for the official competition of the Cannes Film Festival. She has published several books, including collections of interviews with Catherine Breillat and Claude Miller. Since 2001, she has been one of the correctors for the written section of the entry exam to La fémis. **La Librairie de Schrödinger** is her first short.



Après avoir suivi des études d'économie internationale en France et aux Etats-Unis, Christophe Beauvais devient en 1998 directeur général des Thermes Marins de Saint Jean de Monts. Il a écrit et co-écrit trois longs métrages actuellement en cours de développement. **La Librairie de Schrödinger** est son premier court métrage.

After studying international economics in France and the United States, Christophe Beauvais became Managing Director of the Thermes Marins de Saint Jean de Monts in 1998. He has written and co-written three features which are currently in development. **La Librairie de Schrödinger** is his first short film.

# MADAGASCAR, CARNET DE VOYAGE

Bastien Dubois

France

2009 • animation • couleurs • 35 mm • 11'

**Scénario, Animation** Bastien Dubois **Montage** Bastien Dubois et Boukhar Benzabat **Montage son et mixage** Cyrille Lauwerier **Production** Sacrebleu Productions, Ron Dyens et Aurélie Prévieu, 23 rue Bisson, 75020 Paris, France / Tel : +33 1 42 25 30 27 / Email : contact@sacrebleuprod.com



La Famadihana, coutume malgache qui signifie retournement des morts donne lieu à d'importantes festivités, à des danses et des sacrifices de zébus, mais démontre surtout l'importance du culte des anciens dans la société malgache. L'histoire est racontée en carnet de voyage, retraçant le parcours d'un voyageur occidental confronté à ces différentes coutumes. Les pages du carnet se tournent, les dessins s'animent, nous parcourons les paysages luxuriants de Madagascar avant d'être initié à la culture malgache.

La Famadihana, a Madagascan custom which means turning the dead, gives rise to great festivities, dances and sacrificing of zebus, but which, above all, shows the importance of the cult of the ancestors in Madagascan society. The story is told in the form of a travel diary, retracing the steps of a Western traveller discovering these various customs. The pages of the diary turn, the drawings come to life, the luxurious landscapes of Madagascar open out before us and we are initiated into Madagascan culture.

.....



Né en 1983, Bastien Dubois obtient en 2006 un diplôme de réalisateur en infographie à l'école Supinfocom de Valenciennes. En sortant de l'école, il accumule de nombreuses expériences dans la création de sites web et d'animation de jeux vidéo. Il a également réalisé un court métrage de fin d'étude en 3D: **AH**. Passionné

de voyages, c'est en se rendant sur l'île de Madagascar, que lui vient l'idée de réaliser un carnet de voyage animé.

Born in 1983, Bastien Dubois earned his diploma in CGI directing from Supinfocom in Valenciennes in 2006. After leaving Supinfocom, he gained a lot of experience in creating web sites and animating video games. His CGI graduation short was entitled **AH**. Bastien Dubois is a keen traveller, and it was during a trip to Madagascar that he had the idea of making this animated travel log.

## MISSION SOCRATE

Bertrand Lenclos, Jackie Berroyer

France

2009 • fiction • couleurs • 35 mm • 26'

**Scénario** Bertrand Lenclos, Jackie Berroyer, Arnaud Aymard, Laurent Petit  
**Réalisation** Bertrand Lenclos et Jackie Berroyer **Image** Thomas Lettlier **Son** Pascal Despres **Montage** Pascal Despres **Interprétation** Fred Tusch, Jackie Berroyer, Laurent Petit, Arnaud Aymard **Production** Chaya Films, Julie Romano, 54 bd de Chanzy, 93100 Montreuil, France / Tel : + 33 1 43 62 71 99 / Email : julieromano@chayafilms.com



Constatant la décadence croissante et inéluctable de notre société, trois hommes, lors d'une rencontre fortuite au hammam, décident de remonter le temps afin de détourner Socrate de la pratique de la philosophie, et empêcher ainsi le déclin de l'humanité.

Noting the growing and inevitable decadence of our society, three men, at a chance encounter a Turkish bath, decide to go back in time with the idea of turning Socrates away from philosophy, and thus stopping the decline of humanity.



.....

Après avoir été dessinateur industriel, Jackie Berroyer se fait connaître comme critique de rock à Charlie Hebdo, avant d'animer des émissions sur Canal +. En 2006, il écrit et joue un one-man-show humoristique et musical intitulé **Ma vie de jolie fille**, dans lequel il pratique l'autofiction et l'absurde.



Bertrand Lenclos est diplômé de L'École Nationale Louis Lumière, et commence sa carrière en composant des thèmes musicaux et des effets sonores pour le cinéma (**Bleu et Rouge** de Kieslowsky) et pour la publicité. Il participe à différentes formations musicales en tant qu'interprète (piano, basse, cymbalum). **Mission Socrate** est leur premier court métrage.

After working as an industrial designer, Jackie Berroyer became known as a rock critic on Charlie Hebdo, before presenting shows on Canal +. In 2006, he wrote a comic and musical one-man show entitled **Ma vie de jolie fille**, in which he uses auto-fiction and the absurd. Bertrand Lenclos qualified from the Ecole Nationale Louis Lumière, and started his career by composing musical themes and sound effects for the cinema (including Kieslowsky's **Blue** and **Red**) and for commercials. He has been part of several musical groups as a performer (piano, bass, cymbalom). **Mission Socrate** is their first short.

## LE NAUFRAGÉ

Guillaume Brac

France

2009 • fiction • couleurs • 35 mm • 24'

**Scénario** Guillaume Brac **Montage** Damien Maestraggi **Image** Claudine Natkin **Son** Emmanuel Bonnat **Production** Année Zéro, Stéphane Demoustier, 22 rue Davy, 75017 Paris, France / Tel : +33 9 54 80 43 45 / Email : contact@annee0.com



Luc part pour une longue balade à vélo afin d'oublier ses problèmes. Une succession d'incidents le contraint à passer la nuit dans une petite ville de Picardie. Il y fait la connaissance de Sylvain qui, avec beaucoup de mal-ades, s'efforce de l'aider.

Luc goes off on a long bike ride to forget his problems. A series of incidents means that he has to spend the night in a small town in Picardy. There he meets Sylvain, who very clumsily tries to help him.

.....



Diplômé de la fémis, Guillaume Brac y réalise deux courts métrages, **Le Funambule** présenté à Premiers Plans en 2006 et **Une aventure de Valentine** diffusé sur Arte en 2007. Il travaille ensuite comme assistant auprès de réalisateurs comme Arnaud des Pallières ou Emmanuel Mouret, et développe son premier

long métrage, **Juillet**, soutenu par les Ateliers d'Angers en 2007. Avec un ami réalisateur, il crée une société de production, **Année Zéro**. En 2009, ils produisent ensemble **Le Naufragé**, avec très peu d'argent mais énormément d'enthousiasme.

A graduate of La fémis, Guillaume Brac made two shorts while studying there, **Le Funambule** presented at Premiers Plans in 2006, and **Une aventure de Valentine** broadcast on Arte in 2007. He then worked as an assistant for directors including Arnaud des Pallières and Emmanuel Mouret, and developed his own feature, **Juillet**, which was supported by the Ateliers d'Angers in 2007. Brac and another director friend set up the production studios, **Année Zéro**. In 2009, they produced **Le Naufragé** together, with very little money, but a great deal of enthusiasm.

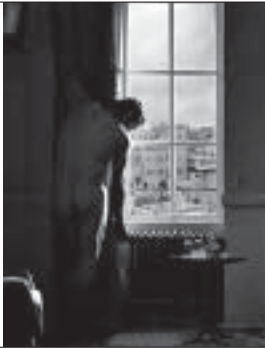
## LOST PARADISE

Mihal Brezis, Oded Binnun

France

2008 • fiction • couleurs • 35mm • 9'

**Scénario** Mihal Brezis, Oded Binnun **Image** Oded Binnun **Montage** Mihal Brezis **Production** Divine Productions, Pablo Melher, 77 rue du Faubourg Saint-Denis, 75010 Paris, France / Tel : +33 1 53 34 95 95 / Email : festival@divineproductions.fr



Un couple fait tendrement l'amour dans une chambre d'hôtel bon marché. Quelques instants plus tard, alors que l'homme et la femme se rhabillent en silence, l'idylle qui paraissait authentique semble avoir soudainement disparu. Une interprétation moderne du récit d'Adam et Eve.

A couple make love gently in a cheap hotel room. A few moments later, while the man and woman are silently getting dressed, the apparently true idyll seems suddenly to have disappeared. A modern take on the story of Adam and Eve.



Mihal Brezis et Oded Binnun sont diplômés de l'école de cinéma de Jérusalem. Leurs films de fin d'étude **Divertissement shabbatique** et **Les femmes du mardi** ont participé à des festivals du monde entier et gagné de nombreux prix. Ils travaillent actuellement au développement de leur premier long métrage grâce au soutien de l'Israéli Film Fund.



Mihal Brezis and Oded Binnun graduated from film school in Jerusalem. Their graduation films **Oneg Shabbat (Sabbath Entertainment)** and **Hanashim Shel Yom Siishi (Tuesday's Women)** were shown in many film festivals, winning several prizes. They are currently working on their first feature with the support of the Israeli Film Fund.

## LA PARADE DE TAOS

Nazim Djemaï

France

2009 • fiction • noir et blanc • 35mm • 19'

**Scénario** Nazim Djemaï, Messaoud Djemaï **Montage** Anne-Catherine Mailles **Image** Frédéric Choffat **Son** Matthieu Perrot **Interprétation** Amal Kateb **Production** Capricci Films, Thierry Lounas, 27, rue Adolphe Moitié, 44000 Nantes, France / Tel : +33 2 40 20 44 59 / Email : julie.philippe@capricci.fr



Taos, une très belle jeune femme, rencontre régulièrement un homme dans le jardin zoologique d'Alger. Les couples d'amoureux sont mal à l'aise devant les regards hostiles des promeneurs et ne trouvent d'intimité qu'à l'abri de la végétation.

Taos, a beautiful young woman, regularly meets a man in the zoological gardens in Algiers. Loving couples are uncomfortable beneath the hostile gaze of the people strolling there and only find intimacy in the shelter of the plants.



Né en 1977 à Leningrad, Nazim Djemaï est diplômé en arts plastiques à la Sorbonne et à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. Il travaille dans le cinéma documentaire tout en pratiquant activement la photographie (expositions, publications). Il débute dès 2005 la préparation de son premier court métrage de fiction, **La Parade de Taos**.

Born in Leningrad in 1977, Nazim Djemaï graduated in plastic arts from the Sorbonne and the Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris. He worked in documentary films while still actively pursuing a career as a photographer (exhibitions and publications). At the beginning of 2005, he started preparing his first fiction short **La Parade de Taos**.

> Films  
d'écoles



BRETAGNE  **ESRA**

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE RÉALISATION AUDIOVISUELLE  
ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR TECHNIQUE PRIVÉ

FORMATION AUX MÉTIERS  
DU **CINÉMA**,  
DU **SON** ET DU  
**FILM D'ANIMATION**

3 ans d'études - Admission : BAC + Concours  
4<sup>ème</sup> année optionnelle à New York



Authorised Training Centre  
Education

[www.esra.edu](http://www.esra.edu)

Découvrez les courts-métrages des étudiants de l'ESRA sur [www.esra.tv](http://www.esra.tv)

**ESRA Bretagne**  
1, rue Xavier Grall  
35700 Rennes  
02 99 36 64 64

# ALBERT'S WINTER

Andreas Koefoed

Danemark

2009 • documentaire • couleurs • vidéo • 29'

**Image** Niels Thastum **Montage** Jacob Schulsinger **Son** Sylvester Holm & Jakob Garfield **Musique** Kirstine Stubbe Teglbjærg & Andreas Koefoed  
**Production** The National Film School of Denmark



Depuis sa fenêtre, Albert observe la neige danser dans le froid hivernal. Il n'a que huit ans, il sent déjà peser le poids du monde sur ses épaules. Sa mère, malade, suit une chimiothérapie, Albert ne préfère pas en parler. Pendant ce temps, ses parents entendent l'inscrire à une école de chant.

Albert is at his window. Watching the snow dance through the cold winter. Eight years old and feeling the pressure of the world. His mother is sick and in chemo therapy. Albert would rather not talk about it. Meanwhile his parents want him to start choir school.



Andreas Koefoed est né en 1979 à Copenhague. Il y étudie la sociologie avant d'intégrer l'Ecole Danoise de Cinéma. Il se fait remarquer dans de nombreux festivals internationaux où ses films **Storebror Albert** (2005) et **12 notes down** (2008) sont primés.

**Albert's Winter** est son film de fin d'études.

Andreas Koefoed was born in 1979 in Copenhagen. He studied sociology there before going to the National Film School of Denmark. He was remarked in a number of international film festivals where his films **Storebror Albert** (2005) and **12 notes down** (2008) won awards. **Albert's Winter** is his graduation film.

## DDF – Den Danske Filmskole

Theodor Christensens Plads 1  
DK- 1437 Copenhagen / Denmark  
Contact : Caroline Blanco / Tél : +45 32 68 64 00 / Fax : +45 32 68 64 10  
E mail : infoz@filmskolen.dk / www.filmskolen.dk

Fondée en 1966 L'Ecole Danoise de Cinéma propose à ses quelques 100 étudiants un programme d'études de quatre ans couvrant tous les aspects du cinéma : réalisation, son, montage, production, photographie. Elle regroupe trois sections : cinéma, télévision, scénario et animation.

Founded in 1966 the National Film School of Denmark provides its 100 or so students with a four-year course covering all aspects of cinema: directing, sound, editing, production, photography. It has three sections: cinema, television, scriptwriting and animation.

# ANNA

Rúnar Rúnarsson

Danemark

2009 • fiction • couleurs • 35mm • 35'

**Scénario** Rúnar Rúnarsson **Image** Sophia Olsson **Montage** Jacob Schulsinger **Son** Sylvester Holm **Interprétation** Marie Hammer Boda, Daniel Stampe, Petrine Agger **Production** The National Film School of Denmark



Anna, une adolescente de 12 ans, vit dans un petit village de pêcheurs. Le monde qui l'entoure change et évolue, tout comme elle.

Anna is a 12-year-old girl, living in a small fishing village. She is at a crossroads in her life. Her surroundings are changing – and so is she.



Né en 1977 à Reykjavik en Islande, Rúnar Rúnarsson intègre l'Ecole Danoise de Cinéma en 2005. Il y réalise **The Last Farm** et **Smáfuglar**, deux courts métrages primés dans de nombreux festivals internationaux. **Anna** est son film de fin d'études.

Born in Reykjavik, Iceland, in 1977, Rúnar Rúnarsson went to the National Film School of Denmark in 2005. While he was there he made **The Last Farm** and **Smáfuglar**, two shorts which won awards in several international festivals. **Anna** is his graduation film.

## DDF – Den Danske Filmskole

Theodor Christensens Plads 1  
DK- 1437 Copenhagen / Denmark  
Contact : Caroline Blanco / Tél : +45 32 68 64 00 / Fax : +45 32 68 64 10  
E mail : infoz@filmskolen.dk / www.filmskolen.dk

Fondée en 1966 L'Ecole Danoise de Cinéma propose à ses quelques 100 étudiants un programme d'études de quatre ans couvrant tous les aspects du cinéma : réalisation, son, montage, production, photographie. Elle regroupe trois sections : cinéma, télévision, scénario et animation.

Founded in 1966 the National Film School of Denmark provides its 100 or so students with a four-year course covering all aspects of cinema: directing, sound, editing, production, photography. It has three sections: cinema, television, scriptwriting and animation.

## BENIGNI

Elli Vuorinen, Pinja Partanen,  
Ottelin Jasmiini

**Finlande**

2009 • animation • couleurs • vidéo • 7'

**Scénario, Montage, Son** Elli Vuorinen, Pinja Partanen, Ottelin Jasmiini Voix-off Pentti Halonen **Production** Arts Academy at Turku University of Applied Sciences



Un xylophoniste solitaire développe une tumeur sous le bras. En essayant de s'en débarrasser, il découvre que celle-ci peut avoir des avantages inattendus.

A lonesome xylophone player finds a viciously growing tumor under his arm. In his attempts to get rid of the tumor he discovers that it has some unconventional qualities.



Les réalisatrices sont étudiantes au sein du département animation de l'Académie des Arts de Turku. **Benigni** est leur premier court métrage d'animation.

The directors are studying in the animation department of Arts Academy at Turku

University of Applied Sciences. **Benigni** is their first stop-motion animation.

### Arts Academy at Turku University of Applied Sciences

Linnankatu 54 - 20100 Turku / Finlande

Contact : Eija Saarinen

Tel : + 35 82 26 33 52 19 Email : eija.saarinen@turkuamk.fi

Fondé en 1994, le département animation de l'École de cinéma de Turku fait partie de la Turku Polytechnic - Arts et Media qui propose aussi des formations d'autres départements dans des domaines artistiques différents. L'enseignement porte autant sur les divers aspects techniques de l'animation, y compris assistée par ordinateur, que sur les différents stades de la production d'un film.

Founded in 1994, the animation department of the Turku School of Art and Communication is part of Turku Polytechnic - Arts and Media, which also includes departments in other artistic fields. Training emphasises both the different techniques of animation, including computer aided animation, and the different stages of production.

## BINGO

Timur Ismailov / **Pays-Bas**

2009 • fiction • couleurs • vidéo • 28'

**Scénario** Timur Ismailov, Bastiaan Tichler **Image** Lennart Verstegen **Son** Narek Nikoghosyan **Montage** Annelotte Medema **Interprétation** Sergiu Voloc, Dimitri Bilov, Mark Zak, Yasar Üstüner **Production** NFTA



Sous-titré : Duina MK

Bingo est un jeune tzigane moldave émigré aux Pays-Bas. Il travaille sur un chantier avec un russe nommé Sergueï, et un tchéchène, Umar, avec qui il partage un minuscule appartement. Malgré le quotidien difficile, Bingo garde le sourire et l'espoir de pouvoir un jour construire sa propre maison en Moldavie. Mais un accident du travail va perturber ses plans...

Bingo is a young Moldavian Tzigane who has immigrated to the Netherlands. He works on a building site with a Russian named Sergueï, and a Chechen called Umar, with whom he shares a minute flat. Despite a difficult day to day life, Bingo keeps his smile and the hope of one day building his own house in Moldavia. But an accident on the site upsets his plans...



Timur Ismailov est né et a grandi à Baku (Azerbaïdjan, ex URSS) en 1977. En 2002 Timur émigre aux Pays-Bas. En 2004 il est admis à la NFTA (L'Académie Néerlandaise de Cinéma et d'Audiovisuel). Après presque trois ans d'études, il passe de l'écriture de scénario à la réalisation de films de fiction. En juin 2009 il obtient son diplôme de la NFTA avec son film **Bingo**, qui a remporté un grand prix national (le prix du meilleur Film d'école des Pays-Bas) et de nombreux prix internationaux. En ce moment, Timur écrit le scénario de son premier long métrage.

Timur Ismailov was born and grew up in Baku (Azerbaijan, former USSR) in 1977. In 2002 Timur immigrated to the Netherlands. In 2004 he was admitted to the NFTA (The Netherlands Film and Television Academy). After almost three years of studies he switched from screenwriting to directing fiction. In June 2009 he graduated as a bachelor of Film and Television from the NFTA with his film **Bingo**, which has won one major national award (the Best Dutch Graduation Film) and several international prizes. At the moment Timur is writing the script for his debut feature.

### NFTA

Markenplein 1 - 1011 MV Amsterdam

Tel : +31 (0)20 5277 333 / Fax: +31 (0)20 5277 344

Email : info@filmacademie.nl / www.filmacademie.nl

Fondée en 1958, L'Académie Néerlandaise de Cinéma et d'Audiovisuel offre un programme d'études qui se déroule en quatre ans et comprend les domaines suivants : réalisation de longs-métrages et de documentaires, scénario, image, son et lumière, production, montage, multimédia. Elle accueille environ 225 étudiants.

Founded in 1958, The Netherlands Film and Television Academy offers a four-year programme in the following areas: directing feature films and documentaries, screenwriting, cinematography, sound and lighting, production, editing and multimedia. About 225 students study at the NFTA.



# BIRDS GET VERTIGO TOO

Sarah Cunningham

France

2009 • documentaire • couleurs • 35 mm • 19'

**Image** Sarah Cunningham **Montage** Pascale Hannover **Prise de son** Matthieu Perrot **Montage son** Julie Roué **Production** La fémis



Barnz et Shaena vivent ensemble dans un cirque ambulant au Pays de Galles. Barnz fait contrepoids pour Shaena qui voltige dans les airs. Chacun s'appuie sur l'autre, sur scène et dans la vie. Le spectacle est au point, mais parfois, même les oiseaux ont le vertige...

Barnz and Shaena live together in a Welsh travelling circus, where Shaena performs aerial acrobatics on a metal ring with Barnz as her counterweight. Each depends on the other, both onstage and off. The show is about to go on ... but sometimes birds get vertigo too.



Après des études de lettres classiques à l'Université de Cambridge, Sarah a travaillé à Bombay en tant que cadreuse de documentaires. Elle est diplômée du département image de La fémis.

After studying classics at Cambridge University, Sarah worked in Bombay as a documentary camera operator. She graduated in cinematography from La fémis.

## La fémis

6 rue Francœur, 75018 - Paris / France  
Contact : Fanny Lesage / Tel : 00 33 1 53 41 2116 / Fax : 00 33 1 53 41 02 80E  
mail : festivals@femis.fr / www.lafemis.fr

Fondée en 1984 à l'initiative du ministère de la Culture pour prendre le relais de l'IDHEC, L'École Nationale Supérieure des Métiers de l'Image et du Son (ou fémis), dispense un enseignement sur trois ans spécialisé dans les domaines suivants : scénario, réalisation, photographie, son, décoration, montage, production et, depuis 2003, exploitation et distribution. Un peu plus de 40 étudiants y sont admis chaque année.

Founded by the French Ministry of Culture in 1984 to replace IDHEC, La fémis offers three-year programs in screenwriting, directing, cinematography, sound, sets, editing, production, and, since 2003, release and distribution. Some 40 students are enrolled each year.

# BLIJF BIJ ME, WEG

Paloma Aguilera Valdebenito

Pays-Bas

2009 • fiction • couleurs • vidéo • 23'30

**Scénario** Paloma Aguilera Valdebenito **Image** Menno Mans **Son** Evelien van der Molen **Montage** Saskia Kievits **Production** NFTA



Sous-titré Dune MK

Cinq fragments décrivant les problèmes relationnels entre les membres d'une famille, en particulier la lutte de la mère, écartelée entre son partenaire et sa fille.

Five fragments describing the relational problems between the members of a family, in particular the struggle of the mother, split between her partner and her daughter.



Paloma Aguilera Valdebenito est née en 1982 à Amsterdam. Elle a étudié le théâtre à l'Acting International de Paris. En 2005 elle intègre l'Académie néerlandaise de cinéma et d'audiovisuel d'Amsterdam d'où elle sort diplômée en tant que réalisatrice de fiction en 2009. Son film de troisième année **La salida** a été sélectionné au Mediawave Film Festival en Hongrie et au FilmSchool Festival en Slovénie.

Paloma Aguilera Valdebenito was born in Amsterdam in 1982. She studied drama at Acting International in Paris. In 2005 she went to the Dutch National Film and Theatre Academy from which she graduated as a fiction director in 2009. Her third year film **La salida** was selected for the Mediawave Film Festival in Hungary and at the FilmSchool Festival in Slovenia.

## NFTA

Markenplein 1 - 1011 MV Amsterdam  
Tel : +31 (0)20 5277 333 / Fax: +31 (0)20 5277 344  
Email : info@filmacademie.nl / www.filmacademie.nl

Fondée en 1958, L'Académie Néerlandaise de Cinéma et d'Audiovisuel offre un programme d'études qui se déroule en quatre ans et comprend les domaines suivants : réalisation de longs-métrages et de documentaires, scénario, image, son et lumière, production, montage, multimédia. Elle accueille environ 225 étudiants.

Founded in 1958, The Netherlands Film and Television Academy offers a four-year programme in the following areas: directing feature films and documentaries, screenwriting, cinematography, sound and lighting, production, editing and multimedia. About 225 students study at the NFTA.

# LES BONS GARÇONS

Antoine Russbach

Belgique

2009 • fiction • couleurs • vidéo • 22'

**Scénario** Antoine Russbach **Image** Stéphane Boissier **Son** Charlie Roba  
**Montage** Julien Coibion **Interprétation** Pierre Nisse, Arnaud Bronsart, Anaël Snoek, Jean-Jacques Rausin, Renaud Rutten, Caroline Donnelly, Pierre Roosens **Production** IAD



Clément et Matteo sont voisins, vont aux mêmes cours à l'école de commerce et partagent la même ambition : ouvrir une start-up avant leurs 25 ans.

Clément and Matteo are neighbours, have the same classes in business school and share the same ambition: create a start-up by the time they are 25.



Né en 1984 à Genève, Antoine Russbach, passe son enfance et son adolescence à pratiquer l'interprétation et l'écriture théâtrale. Il étudie la réalisation à l'IAD (Institut des Arts de Diffusion) en Belgique. Il a co-réalisé avec Emmanuel Marre le film **Michel** sélectionné au Festival Premiers Plans en 2009. **Les Bons Garçons** est son court métrage de fin d'études.

Born in Geneva in 1984, Antoine Russbach spent his childhood and adolescence acting and writing for the theatre. He studied directing at the IAD (Institut des Arts de Diffusion) in Belgium. With Emmanuel Marre he co-directed **Michel** which was selected to Festival Premiers Plans in 2009. **Les Bons Garçons** is his graduation film.

**IAD** INSTITUT DES ARTS DE DIFFUSION

77 rue des Wallons - B-1348 Louvain-la-Neuve / Belgique  
Tél : +32 10 47 80 20 / Fax : +32 10 45 11 74  
E mail : iad@iad-arts.be / www.iad-arts.be

Fondé en 1959, L'IAD propose plusieurs formations en 4 ans : réalisation, interprétation et mise en scène de théâtre. Il offre également différentes formations sur trois ans aux métiers de l'image et du son, ainsi que du script, du montage et du multimédia.

Founded in 1959, the IAD has several four-year courses: directing, theatre production and acting. It also provides three-year courses on sound and photography, as well as scriptwriting, editing and multimedia.

# DAREK

Jonas Matzow Gulbrandsen

Pologne

2008 • fiction • couleurs • vidéo • 14'

**Scénario** Jonas Matzow Gulbrandsen **Image** Magnus Borge **Montage** Filip K. Kasperaszek **Son** Bogdan Klat **Music** Budka Suflera **Interprétation** Dariusz Przybyl, Michal Olejnik **Production** PWSFTvT



Darek, un jeune garçon, décide de rendre visite à son père qui vit avec sa nouvelle famille la veille du Nouvel An.

On New Year's Eve, a young boy called Darek decides to visit his father, who now lives with a new family.



Né en 1982 en Norvège, Jonas Matzow Gulbrandsen obtient un baccalauréat en journalisme TV et étudie actuellement à L'École nationale polonaise de cinéma.

Born in 1982 in Norway, Jonas Matzow Gulbrandsen holds a bachelor's degree in TV Journalism and currently studies at the National Film School in Poland.

**PWSFTvT** PANSTWOWA WYZSZA SZKOLA FILMOWA TELEWIZYJNA

Targowa 61-63 - PL-90323 Lodz / Pologne  
Contact : Jolanta Axworthy / Tél : +48 42 634 58 20 / Fax : +48 42 634 59 28  
E mail : swzfilm@filmschool.lodz.pl / www.filmschool.lodz.pl

Fondée en 1948, l'École Nationale Polonaise de Cinéma, Télévision et Art Dramatique propose un programme d'études qui se déroule en quatre ans. Elle est organisée en trois départements : réalisation, art dramatique et production. Les cours comprennent une partie théorique et une partie pratique. Elle accueille une quarantaine d'étudiants chaque année.

Founded in 1948, The Polish National School for Film, Television and Theatre provides a four-year programme for its students. It has three departments: directing, theatre and production. The classes have a theoretical part and a practical part. It receives around 40 students each year.

# DER NEUE TAG

[A New Dawn]

David Nawrath

Allemagne

2009 • fiction • couleurs • vidéo • 30'

**Scénario** David Nawrath **Image** Martin Hanslmayr **Montage** David Nawrath  
**Son** Alexander Heinze **Interprétation** Frederick Lau, Sven Lehmann, Paul Preuss **Musique** Philip Baumbach **Production** dffb



Sous-titré Dune MK

Aron, dix-neuf ans, se trouve face à un choix difficile. Son père, incarcéré pour six mois, l'a laissé seul avec son jeune frère. Doit-il chercher à le libérer ou attendre la fin de la peine ?

Aron, aged 19, faces tough decision. His father was previously jailed for six months, therefore he and his little brother are on their own. Should he try to free him or wait until the end of the sentence?



David Nawrath est né et vit à Berlin. Entre-temps, il a passé deux ans en Iran. En 2005, il entre à la Deutsche Film- und Fernsehakademie de Berlin où il réalise notamment **Was Bleibt**, présenté à Premiers Plans en 2009, où il obtint le Prix du Jury.

David Nawrath was born and raised in Berlin. He has lived for two years in Iran. In 2005, he started studying film directing at the German Film and Television Academy in Berlin, where he directed **Was Bleibt**, which won the Jury Prize at Premiers Plans in 2009.

## DFFB

Deutsche Film- und Fernsehakademie Berlin  
Potsdamer Str. 2, 10785- Berlin  
Tel : +49 (0)30 25759 153 / Email : wolff@dffb.de

Fondée en 1966, l'Académie Allemande de Film et de Télévision de Berlin propose un programme d'études sur quatre ans couvrant les domaines suivants : réalisation, photographie, production. Depuis 1997, les étudiants peuvent suivre un cursus de deux ans les formant au métier de scénariste. L'école accueille 34 étudiants par an souvent issus de pays très divers.

Founded in 1966, the German film and Television Academy in Berlin offers a three-year programme on directing, photography and production. Since 1997, its students can follow a two-year scriptwriting programme. Each year, the Academy welcomes thirty-four students, often including students from many different countries.

# ELEFANTENHAUT

[Elephant Skin]

Ulrike Putzer, Severin Fiala

Autriche

2009 • fiction • couleurs • 35mm • 34'

**Scénario** Severin Fiala, Ulrike Putzer **Image** Harald Trainl **Montage** Severin Fiala, Ulrike Putzer **Son** Nikolaus Eckhard, Jakob Pretterhofer **Interprétation** Elfriede Schatz, Waltraute Bartel, Michael Thomas, Natalija Baranova, Oliver Roskopf **Production** UFMDK **Ventes internationales** Six Pack Film, Neubaugasse 45/13 1070 Vienne, Autriche / Tel: + 4315260990 / Email : office@sixpackfilm.com



Sous-titré Dune MK

Elfi habite à la campagne avec sa mère, invalide et étouffante. Son travail à l'usine ne la réjouit pas davantage. Elle décide de prendre sa vie en main lorsqu'elle rencontre Ricardo, un chanteur.

Elfi lives in the country with her disabled and stifling mother. Her work at the factory is not very fulfilling either. She decides to take control of her life when she meets Ricardo, a singer.



Ulrike Putzer est née en 1982 en Autriche. Elle a travaillé dans un salon de tatouage en tant que plongeuse et garde-chat. Severin Fiala est né en 1985 en Autriche. Il travaille avec la Croix Rouge à Horn. Tous deux étudient depuis 2005 à l'Académie de Cinéma de Vienne, dans la section scénario.



Ulrike Putzer was born in 1982 in Austria. She has worked in a tattoo-studio, as a dishwasher and a cat-sitter. Since 2005, she has studied at the Vienna Film Academy, in the script department. Severin Fiala was born in 1985 in Austria. He has worked with the Red Cross, Horn. Since 2005 they has studied at the Vienna Film Academy, in the script department.

## UFMDK

Universität für Musik und darstellende Kunst / Filmakademie Wien  
Metternichgasse 12 / A-1030 Wien  
Tel : +43 15859829 / Email : lagler@mdw.ac.at / Site : www.mdw.ac.at

Le département de cinéma et d'audiovisuel (créé en 1951-52) de l'Université de Musique et d'Art théâtral de Vienne propose un enseignement qui se déroule en deux étapes : les deux premières années sont consacrées à l'enseignement théorique et pratique de base. Les étudiants peuvent ensuite se spécialiser dans les domaines de la réalisation, de la photographie, du montage, du scénario ou de la production.

The audiovisual and film department (created in 1951-52) of the Vienna University of Music and Theatre offers a two-step programme: the first two years are devoted to basic methods and theory. Each student can specialise in directing, photography, editing, scriptwriting or production.

## GRISE MINE

Rémi Vandenitte

Belgique

2009 • animation • noir et blanc • vidéo • 6'30

**Scénario, montage** Rémi Vandenitte **Son** Philippe Fontaine **Musique** Valery Demaré **Mixage** Aurelien Lebourg **Production** La Cambre



Suite à un coup de grisou, un mineur se retrouve bloqué dans la mine.

Following a firedamp explosion a miner is blocked underground.



Rémi Vandenitte est diplômé en illustration aux Beaux Arts de Bruxelles et en cinéma d'animation à La Cambre où il réalise plusieurs courts métrages d'animation : **Vol au vent**, **Le petit chat est mort**, **Corpo industrie**, **Rhum salé**. **Grise mine** est son film de fin d'études.

Rémi Vandenitte graduation in illustration from the Beaux Arts in Brussels and in animation from La Cambre where he made several animated shorts: **Vol au vent**, **Le petit chat est mort**, **Corpo industrie**, **Rhum salé**. **Grise mine** is his graduation film.

### Atelier de Production de La Cambre

27 avenue Franklin Roosevelt - 1050 Bruxelles / Belgique  
contact : Pierre Mousquet / Tel : +32 26 44 65 82 / Fax : +32 2 64 09 693  
Email : info@adifac.be / www.lacambre.be

Créé au milieu des années 60, l'atelier de cinématographie expérimentale d'animation de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts visuels de La Cambre permet durant cinq années à ses étudiants de développer et de promouvoir leurs divers travaux. Les étudiants jouissent d'une grande liberté dans les sujets proposés, mais ils doivent en retour faire preuve d'autonomie dans l'organisation de leur travail.

Created in the mid-60, the experimental animation film workshop at the La Cambre National School of Visual Arts offers a five-year programme within which its students can develop and promote their various works. Each student enjoys the freedom to choose their projects, but assumes a corresponding responsibility in the organisation of their work.

## HOMELAND

Juan de Dios Marfil Atienza

République Tchèque

2008 • fiction • noir et blanc • vidéo • 6'

**Scénario, image, montage, animation, son et musique** Juan de Dios Marfil Atienza **Production** FAMU



L'entreprise impossible d'une grand-mère qui tente de tricoter un pull à une créature étrange dont les bras ne cessent de se multiplier.

The impossible task of a grandmother who is trying to knit a pullover for a strange creature who keeps on growing new arms.



Juan de Dios Marfil est né à Ceuta, en Espagne. Il fait des études de piano à l'école supérieure de musique "Victoria Eugenia" de Grenade, et entreprend un master artistique d'ethnomusicologie à l'université du Maryland aux Etats-Unis. Il a étudié l'animation à la FAMU, la faculté de cinéma et de télévision de Prague.

Juan de Dios Marfil was born in Ceuta, Spain. He earned a degree in piano at the Higher Music School "Victoria Eugenia" in Granada, and completed a Master of Arts in Ethnomusicology at the University of Maryland (EEUU). He studied animation at FAMU, Film and TV School of Performing Arts in Prague, Czech Republic.

### FAMU

Akademie Muzických Umeni - Fakulta Filmova A Televizni  
Klimentaska 4 - 11665 Praha 6 / République Tchèque  
Contact: Vera Hoffmannova

Tel: +420 607 719 088 / Fax: +420 221 197 222 / Email: hoffmannova@famucz

La Faculté de Cinéma et de Télévision de Prague a été créée au sein de l'Académie des Arts en 1946. Le programme d'études se déroule en cinq ans et propose à ses 350 étudiants huit sections différentes: écriture de scénarios, prise de vue, production, réalisation, photographie, documentaires, animation et son.

The Film and Television School was created as part of the Academy of Performing Arts in Prague in 1946. Five year programmes are offered to its 350 students in eight different departments: screenwriting, production, directing, sound, photography, TV and Film cinematography.

## KID

Tom Green

Grande Bretagne

2009 • fiction • couleurs • 35 mm • 25'

**Scénario** Tom Green, Mamelia Rimmer **Image** Sam Care **Montage** Josh Levinsky Zhe Wu **Interprétation** Kieran O'Brien, Ralph Laurilla **Production** National Film and Television School



Danny est confronté au métier de son père, passeur d'immigrés clandestins. Il va être contraint d'y contribuer d'un peu trop près.

Danny has to come to terms with his father's job as a smuggler of illegal immigrants. He gets a little too involved in his father's world.



Après des études à l'université de Bournemouth, les courts métrages de Tom Green sont repérés en Grande Bretagne. Pour parfaire son expérience, il travaille en tant qu'assistant réalisateur à la télévision pendant trois ans, avant de se consacrer exclusivement à la réalisation. A la NFTS, il réalise **Kid** et **Brixton 85**.

After his studies at the University of Bournemouth, Tom Green's shorts were acclaimed in the UK. To perfect his experience he worked as an assistant director on TV for three years before working exclusively on directing. While at the NFTS, he made **Kid** and **Brixton 85**.

### National Film and Television School (NFTS)

Beaconsfield Studios, Station Road  
HP9 1LG Beaconsfield, Bucks / United Kingdom  
Contact : Hemant Sharda / Tél : +44 (0)1494 671234  
Email : festivals@nfts.co.uk / www.nftsfilm-tv.ac.uk

Fondée en 1971, la NFTS accueille une soixantaine d'étudiants par an. Le programme d'études qu'elle propose se déroule sur deux ans et couvre neuf spécialisations : réalisation de films d'animation, photographie, réalisation de documentaires, montage, réalisations de fictions, production, scénario, musique, son. Elle propose également un cursus d'un an en production et réalisation audiovisuelle et, sur un ou deux ans, en écriture de scénarios.

Founded in 1971, the National Film and Television School welcomes approximately sixty students a year. It offers two-year programmes in nine departments: animation, cinematography, documentary, editing, fiction, production, screenwriting, music and sound. The NFTS also offers a one-year programme in TV directing and production, and a one to two year screenwriting programme.

## MAKE-DOWN

Maurice Hübner

Allemagne

2009 • animation • couleurs • vidéo • 3'

**Scénario, Interprétation** Kerstin Laudascher **Image, Montage** Christina Heeck **Son** Matthieu Perrot **Production** Filmakademie Baden-Württemberg



Différentes identités, peurs, rêves et abîmes reposent dans notre inconscient. Dans **Make-Down**, ces facettes de nos individualités rejaillissent et prennent vie sur le visage d'une femme.

Many different identities, fears, dreams and abysses lie in our subconscious. In **Make-Down** these facets find their way from the inside to the surface, and come to life as vivid animated visions on the face of a woman.



Maurice Hübner a 23 ans. Après des études de théâtre, il étudie la réalisation à l'Académie du Film de Baden-Württemberg. **Hors d'œuvre** et **Bettgeflüster** sont les autres courts métrages qu'il réalise en 2009.

Maurice Hübner is 23. After studying drama, he went on to study directing at the Baden-Württemberg Film Academy. **Hors d'œuvre** and **Bettgeflüster** are other shorts that he made in 2009.

### Filmakademie Baden-Württemberg

Eva Steegmayer - Akademiehof 10  
71638 Ludwigsburg / Allemagne  
Tel : + 49 71 41 969 103 / Email : festivals@filmakademie.de

Fondée en 1991, l'Académie du Film de Baden-Württemberg propose à ses 280 étudiants quatre programmes d'études couvrant tous les secteurs du cinéma. Après un enseignement de quatre semestres au cours duquel les étudiants acquièrent des connaissances théoriques et techniques, ceux-ci peuvent se spécialiser et s'initier aux différents métiers du cinéma.

Founded in 1991, the Baden-Württemberg Film Academy offers its 280 students four film programmes with courses in directing, media design, animation, screenwriting and production for all movie genres. After four semesters of training combining theory and practice, students can take post-graduate courses in different careers in the film industry.

# SKRAPSÅR

(Scratches)  
Gabriela Pichler

Suède

2008 • fiction • couleurs • vidéo • 22'

**Scénario** Gabriela Pichler **Image** Harry Tuvanén **Montage** Gabriela Pichler  
**Son** Lars Wignell, Hannes Grundel **Interprétation** Simon Andersén, Soroor Arabzadeh, Sandra Andersson, Erik Muuna, Mikael Andersson, Mahmod El-Hajj, Pouya Baha, Daniéla Frykstrand, Tom Pettersson **Production** Filmhögskolan – Göteborgs Universitet



Sous titre: Dune MK

Des enfants et des adolescents traînent toute la journée dans des usines désaffectées. Il n'y a pas grand-chose à faire, à part mimer ce que pourrait être un semblant d'amour, sans jamais pouvoir montrer ses vrais sentiments. C'est l'histoire de ce groupe de jeunes qui tue le temps, un jour comme un autre... Ou presque.

Youngsters and Kids on a deserted Factory lot were there is nothing to do but hanging around – and longing for Love (but without showing your true feelings). The Film tells a collective Story about a group of Kids passing time just like any other day...almost.



Gabriela Pichler est diplômée de l'École de réalisation de Göteborg en 2009. Elle a suivi auparavant des cours à l'École de documentaire d'Öland, ainsi qu'à l'université d'Halmstad où elle obtient une licence en Etudes cinématographiques. Elle s'intéresse

particulièrement au mélange de la fiction et du documentaire, en travaillant avec des acteurs non professionnels, mais aussi en recherchant l'inattendu et le merveilleux dans la vie de tous les jours.

Gabriela Pichler has graduated from the School of Film Directing in Gothenburg in 2009. Before that she also went to the School of Documentary Films on Öland, and Halmstad University where she got a Bachelors Degree in Film Studies. She works with great interest in mixing fiction with documentary, working with non-actors and searching for the unexpected and magical in everyday life.

## Filmhögskolan – Göteborgs Universitet

Box 142 - 40 530 Göteborg / Suède  
Contact : Gunilla Burstedt / Tél : + 46 31 78 64 344 / Email : [www.film.gu.se/](http://www.film.gu.se/)

L'Institut du Film fait partie de L'Université des Arts Appliqués de l'Université de Göteborg. C'est une des plus récentes formations en cinéma en Suède. Elle a été créée en 1997. Les enseignements de l'école couvrent un large spectre : de la première idée et de l'origine d'un film au produit fini. Des cours pratiques et théoriques sont offerts sous forme d'atelier et de séminaire.

The School of Film directing is part of the Faculty of Fine and Applied Arts at Göteborg University, and it is the most recent addition to film directing programmes in Sweden. The School was established in 1997. The courses offered at the School span the whole spectrum of the creative processes involved in filmmaking, from idea and inception to finished product. Practical and theoretical training are offered in workshop and seminar form.

# SUZANNE

Julien Monfajon, Baptiste Janon

Belgique

2008 • fiction • couleurs • vidéo • 11'

**Scénario** Julien Monfajon, Baptiste Janon **Image** Stéphane Boissier **Son** Jonathan Lelubre **Montage** Peter Conversano **Interprétation** Lara Persain, Christine Dargenton, Ismael Dyr, Eddie Mornier **Production** IAD



Suzanne travaille dans une usine de conditionnement. Pendant la journée elle reçoit des messages SMS d'un inconnu.

Suzanne works in a packaging plant. During the day, she gets text messages from a stranger.



Après une formation d'acteur à l'école de théâtre international Lassaad à Bruxelles, Baptiste Janon intègre l'IAD (Institut des Arts de Diffusion) en 2004 où il co-réalise en 2008 **Suzanne** avec Julien Monfajon. Depuis, il travaille comme accessoiriste tout en continuant à développer ses projets d'écriture et de réalisation personnels.

After training as an actor at the Lassaad International Drama School in Brussels, Baptiste Janon went to the IAD (Institut des Arts de Diffusion) in 2004, where in 2008 he co-directed **Suzanne** with Julien Monfajon. Since then he has worked as a props manager, while still developing his own writing and directing projects.



Après un BTS d'audiovisuel option image à Boulogne, Julien Monfajon intègre l'IAD en 2004. Il y co-réalise **Suzanne** avec Baptiste Janon. Il a depuis réalisé un court métrage de fiction, **Goodbye gift**.

After studying for a BTS in Boulogne, Julien Monfajon went to the IAD in 2004. While there he co-directed **Suzanne** with Baptiste Janon. Since then he has directed a fiction short, **Goodbye gift**.

## IAD INSTITUT DES ARTS DE DIFFUSION

77 rue des Wallons - B-1348 Louvain-la-Neuve / Belgique  
Tél : +32 10 47 80 20 / Fax : +32 10 45 11 74  
E mail : [iad@iad-arts.be](mailto:iad@iad-arts.be) / [www.iad-arts.be](http://www.iad-arts.be)

Fondé en 1959, L'IAD propose plusieurs formations en 4 ans : réalisation, interprétation et mise en scène de théâtre. Il offre également différentes formations sur trois ans aux métiers de l'image et du son, ainsi que du script, du montage et du multimédia.

Founded in 1959, the IAD has several four-year courses: directing, theatre production and acting. It also provides three-year courses on sound and photography, as well as scriptwriting, editing and multimedia.

## SYN

(The Son)  
Jan Wagner

Pologne

2009 • fiction • couleurs • vidéo • 28'

**Scénario** Jan Wagner **Image** Michal Stajniak **Montage** Bogustawa Furga  
**Son** Lucyna Wielopolska **Interprétation** Andrzej Niemyt, Waldemar Kownacki  
**Production** PWSF TViT



Après le décès de sa mère, Tomek retourne voir son père qu'il n'a pas vu depuis six ans. Durant une virée en bateau vont se révéler reproches, affection et culpabilité.

After the death of his mother, Tomek goes to see his father, who he hasn't seen for six years. A boat trip together reveals resentment, affection and guilt.



Jan Wagner est né en 1975 à Hanovre en Allemagne. Il a étudié la théorie du cinéma et la psychologie à l'université avant d'obtenir le diplôme du département de scénario de L'Académie allemande de film et de télévision de Berlin. De 2003 à 2009 il étudie la réalisation à l'École nationale polonaise de cinéma, où il a notamment réalisé **Porno**, sélectionné dans de nombreux festivals. Son film **Moj Brat** a été sélectionné en 2009 au Festival Premiers Plans.

Jan Wagner was born in 1975 in Hanover, Germany. He studied cinema theory and psychology at university before graduating from the German Film and Television Academy in Berlin. From 2003 to 2009 he studied at the Polish National Film, Television and Theatre School where he made **Porno**, which was selected in several festivals. His film **Moj Brat** was selected in 2009 for the Festival Premiers Plans.

**PWSFTViT** PANSTWOWA WYSSZA SZKOLA FILMOWA TELEWIZYJNA

Targowa 61-63 - PL-90323 Lodz / Pologne  
Contact : Jolanta Axworthy / Tél : +48 42 634 58 20 / Fax : +48 42 634 59 28  
E mail : swzfilm@filmschool.lodz.pl / www.filmschool.lodz.pl

Fondée en 1948, l'École Nationale Polonaise de Cinéma, Télévision et Art Dramatique propose un programme d'études qui se déroule en quatre ans. Elle est organisée en trois départements : réalisation, art dramatique et production. Les cours comprennent une partie théorique et une partie pratique. Elle accueille une quarantaine d'étudiants chaque année.

Founded in 1948, The Polish National School for Film, Television and Theatre provides a four-year programme for its students. It has three departments: directing, theatre and production. The classes have a theoretical part and a practical part. It receives around 40 students each year.

## TEQUILA

Vladimir Dashevskiy

Russie

2009 • fiction • couleurs • vidéo • 15'

**Scénario** Vladimir Dashevskiy **Image** Claudia Milutinov **Montage** Vladimir Dashevskiy **Son** Albert Sultanov **Interprétation** Aleksey Vertkov, Galina Shmakova, Marina Zubanova **Production** Vycokiy Kours Senaristov i Regissiorov



Andrei, urgentiste de nuit à Moscou, termine son service lorsque son équipe décide de se rendre à une dernière intervention. Arrivé à l'appartement, il tombe sur une femme mourante qui regarde le Kid de Charlie Chaplin. Elle semble ne pas pouvoir parler. Mais qui peut être cette inconnue ?

Andrei, an A&E doctor from Moscow on night duty, is finishing his shift when his team decides to go on a last call. When he gets to the apartment, he comes across a dying woman watching Charlie Chaplin's *The Kid*. She seems not to be able to talk. But who is this unknown woman?



Vladimir Dashevskiy est né à Saratov en 1970. Après un doctorat en psychothérapie, il étudie aux cours supérieurs du scénario et de réalisation de Moscou depuis 2006. Après avoir été réalisateur de documentaires et de captations de pièces de théâtre, il réalise son premier court métrage, **Tequila**.

Vladimir Dashevskiy was born in Saratov in 1970. After a doctorate in psychotherapy, he has studied in the Higher Course on Scriptwriting and Directing in Moscow since 2006. After directing documentaries and filming theatre plays he made his first short, **Tequila**.

**Vycokiy Kours Senaristov i Regissiorov (VKSR)**

Cours Supérieurs du Scénario et de la Réalisation (CSSR)  
12 B. Tishinsky pereulok - Moscou / Russie  
Tel : + 7 (495) 253-64-88, 253-08-88, 253-31-75, 253-32-14  
Fax : + 7 (495) 253-87-09 / http : www.kinobraz.ru / Email : hcstf@aha.ru

Créées en 1964, le VKSR comprend une section fiction, une section documentaire et, depuis 1979, une section animation. La formation, fondée essentiellement sur un enseignement pratique sur le principe d'ateliers, dure deux ans. Plus de 800 scénaristes et réalisateurs ont été diplômés de cette école.

Created in 1964, the VKSR has a fiction section, a documentary section, and, since 1979, an animation section. The training, based mainly on practical teaching in workshops, lasts for two years. More than 800 scriptwriters and directors have graduated from the school.

## VARIÁCIÓK

[Variations]

Krisztina Esztergályos

Hongrie

2009 • fiction • couleurs • vidéo • 29'

**Scénario** Krisztina Esztergályos **Image** Rudolf Péter Kiss **Montage** Bernadett Tuza-Ritter **Interprétation** András Bálint, Katalin Takács, Patrícia Kovács, Ezster Balla **Production** Színház és Filmvészeti Egyetem, Szentkirályi U. 32/A, 10800 Budapest, Hongrie **Contact** Magyar Filmunio, 1068 Budapest, Városligeti fasor 38., Hongrie / Tel: +361 351 77 60 / Email: marta.benyei@filmunio.hu



Sous-titré Dune MK

Le Nouvel An au Lac Balaton en Hongrie. Une variation sur les possibles relations entre trois femmes et cinq hommes dans un vieil hôtel des années 80, destiné à la démolition.

New Year on Lake Balaton in Hungary. A variation on possible relationships between three women and five men in an old 1980's hotel, scheduled for demolition.



Née en 1975, Krisztina Esztergályos a étudié la réalisation à Budapest, puis a travaillé comme scénariste. Après avoir réalisé de nombreux courts métrages, elle est actuellement en train de tourner son premier long métrage.

Born in 1975, Krisztina Esztergályos studied directing in Budapest, and then also worked as a scriptwriter. After making several shorts she is currently shooting her first feature film.

### SzFE

Színház és Filmvészeti Egyetem  
Szentkirályi u. 32/a - 1088 Budapest / Hongrie  
Tel: +36 1 411 2918 / Email: sff@mail.datanet.hu

La SzFE a été fondée en 1947. Elle dispense une formation en trois ans et un post-diplôme en deux ans en réalisation cinéma et télévision, photographie, production, montage, son, diffusion TV et supervision de programme.

The SzFE was founded in 1947. It offers a three-year BA and two-year MA programmes in film and television directing, cinematography, production, editing, sound, TV broadcasting and programme supervision.

## VOLGENS DE VOGELS

(According to Birds)

Linde Faas

Pays-Bas

2008 • animation • noir et blanc • vidéo • 5'

**Scénario, animation, montage** Linde Faas **Son** Herman Witkam **Production** St. Joost Art Academy



Dans la lumière matinale apparaît une grande chouette grise. Avec son arrivée, les chants et mouvements des oiseaux emplissent les bois. Leurs petits rituels font de la forêt un endroit animé et luxuriant. Mais comme toute chose, ce cérémonial ne dure qu'un instant.

The morning dawn reveals a great grey owl. With its arrival the birds awake, filling the woods with their sounds and movement. Their little rituals make the forest a rich and powerful place. But as with all things, it only lasts for a moment.



Linde Faas est née en 1985 aux Pays-Bas. Ses films sont le fruit de sa fascination pour la nature et d'une réflexion sur le silence. **Volgens de Vogels**, son film de fin d'études, a reçu le prix du meilleur film d'étudiant lors du Festival du film d'animation hollandais.

Linde Faas was born in the Netherlands in 1985. Her films are the result of her fascination with nature and a reflection on silence. **Volgens de Vogels**, her graduation film, won the Best Student Film Award at the Dutch Animated Film Festival.

### AKV – St. Joost

Postbus 90116 - 4800 RA Breda / Nederland  
Tel: +31(0)76 525 03 02 / Fax: +31(0)76-525 03 05  
E mail: info.akvstjoost@avans.nl / www.akvstjoost.nl/

L'Académie d'Art et de Design St. Joost (AKV) propose un enseignement axé sur la préparation des élèves aux conditions de travail professionnelles. En plus d'études approfondies en théorie, l'école adapte son enseignement technique selon l'évolution des pratiques actuelles. Chaque membre de l'équipe enseignante exerce une activité professionnelle et l'école invite régulièrement des intervenants extérieurs.

The St. Joost Academy of Art and Design provides teaching focused on preparing students to work in a professional environment. Apart from in-depth studies in theory, the school adapts its technical teaching to developments in current practices. Each member of the teaching team works in a professional capacity outside the school, and the school regularly invites in professionals from the outside to give classes.



## WES

Peter Hoogendoorn

Pays-Bas

2009 • fiction • couleurs • vidéo • 23'

**Scénario** Marijn de Wit **Image** Dirk-Jan Kerckamp **Son** Robil Rahantoeknam  
**Montage** Joost van de Westering **Interprétation** Wesley Rietkerken, Cynthia Abma, Ernst Dekkers **Production** NFTA



Sous-titré DureMik

Wesley est un enfant de onze ans dont la mère, hospitalisée, est mourante. Durant cette période d'incertitude et de détresse, il est envoyé en colonie pour faire du football et oublier. Là-bas, il est entre deux réalités, celle de la colonie où il faut s'amuser à tout prix, et cette autre, plus intime.

Wesley is 11 years old, his mother is dying in hospital. During this period of uncertainty and distress, he is sent off to a summer camp to play football and forget. When he is there he is faced with two realities, that of the colony where he has to enjoy himself at all costs, and the other reality of his inner life.



Peter Hoogendoorn, né en 1979 tente une première fois de rentrer à l'Académie Néerlandaise de Cinéma et d'Audiovisuel en 1996 à l'âge de 17 ans mais il est considéré trop jeune. Il joue dans de nombreuses pièces de théâtre et séries TV avant de commencer ses études en audiovisuel et design au Graphical Lyceum de Rotterdam. En 2005 il entre à l'académie de cinéma dans la section "réalisation de fiction". **Wes** est son film de fin d'étude.

Peter Hoogendoorn, born in 1979, tried to join the Netherlands Film and Television Academy in 1996 at the age of 17, but was continued too young. He acted in a number of theatre plays and TV series before starting his audiovisual and design studies at the Graphical Lyceum in Rotterdam. In 2005 he went to the Film Academy in the "fiction direction" department. **Wes** is his graduation film.

### NFTA

Markenplein 1 - 1011 MV Amsterdam  
Tel : +31 (0)20 5277 333 / Fax: +31 (0)20 5277 344  
Email : info@filmacademie.nl / www.filmacademie.nl

Fondée en 1958, L'Académie Néerlandaise de Cinéma et d'Audiovisuel offre un programme d'études qui se déroule en quatre ans et comprend les domaines suivants : réalisation de longs-métrages et de documentaires, scénario, image, son et lumière, production, montage, multimédia. Elle accueille environ 225 étudiants.

Founded in 1958, The Netherlands Film and Television Academy offers a four-year programme in the following areas: directing feature films and documentaries, screenwriting, cinematography, sound and lighting, production, editing and multimedia. About 225 students study at the NFTA.

## WHAT LIGHT

(Through Wonder Window Breaks)

Sarah Wickens

Royaume-Uni

2009 • animation • couleurs • vidéo • 4'15"

**Scénario Image** Sarah Wickens **Son** Sarah Wickens **Mixage** Graham Lawson  
**Assistant animation** Yuka Takeda **Production** Royal College of Art (RCA),



La lumière du soleil filtrée par la fenêtre d'une chambre se libère de son cadre et voyage dans des formes nouvelles à travers la pièce.

The sunlight cast through a bedroom window breaks free and takes on new shapes as it journeys around the room.



Née à Londres en 1983, Sarah Wickens a étudié l'animation à l'Institut d'art et de design de Surrey, et en sort diplômée en 2005. En 2007, avec l'aide de l'Atelier de film et de vidéo, elle a réalisé **The Elephant in the Room**.

Born in London in 1983, Sarah studied Animation at the Surrey Institute of Art & Design, graduating in 2005. In 2007, with help from the Film and Video Workshop she made **The Elephant in the Room**.

### RCA

Royal College of Art - Animation Department  
Kensington Gore - London SW7 2UE / Royaume-Uni  
Tel: +44 207 590 4512 / Email: animation@rca.ac.uk

Le Département d'animation du Royal College of Art, créé en 1959, accueille environ onze étudiants par an et propose une formation en deux ans. En plus des ateliers de réalisation où ils acquièrent différentes techniques d'animation, les élèves peuvent assister à des projections, des séminaires et des débats. De nombreux films réalisés dans le cadre de l'Ecole sont régulièrement diffusés dans des festivals et à la télévision.

The Animation Department of the Royal College of Art was created in 1959. It welcomes approximately eleven students each year for its two-year programme. In addition to directing workshops where students acquire the diverse techniques of animation, the students can attend screenings, seminars and debates. Numerous films directed as part of the school's program have regularly been shown at festivals and broadcast on television.

## YELLOW BELLY END

Philip Bacon

Grande Bretagne

2009 • Dessin animé • couleurs • vidéo • 9'

**Scénario** Philip Bacon et Mahalia Rimmer **Image** Leigh Alner **Montage** Josh Levinsky **Son** Zhe Wu **Voix** Simon Munnelly, Laura Pyper, Alanis Peart, Michael Coghlan, Elliot James **Production** National Film and Television School



Des montagnes à perte de vue, le ciel bleu... Et des créatures mi-humaines, mi-animales qui se jettent dans le vide. Assise à une table, une de ces créatures prend scrupuleusement note de tout cela... Jusqu'au jour où quelqu'un voudra prendre sa place.

Mountains as far as the eye can see, blue skies... and half-human half-animal creatures throwing themselves into the void. Sitting at a table, one of the creatures carefully notes everything down... Until one day another one wants to takes its place.



Philip Bacon a étudié le dessin et l'animation à la Manchester Metropolitan University. Tout d'abord spécialisé dans le dessin, il se tourne par la suite vers l'animation, poussé par le désir de raconter des histoires. Diplômé avec les félicitations du jury, il continue son parcours universitaire à la NFTS où il souhaite développer des films d'animation innovants.

Philip Bacon studied drawing and animation at Manchester Metropolitan University. Firstly specialising in drawing, he later moved towards animation, driven by the desire to tell stories. Graduating with the congratulations of the jury, he has continued his academic studies at the NFTS, where he wants to develop innovative animation.

### National Film and Television School (NFTS)

Beaconsfield Studios, Station Road  
HP9 1LG Beaconsfield, Bucks / United Kingdom  
Contact : Hemant Sharda / Tél : +44 (0)1494 671234  
Email : festivals@nfts.co.uk / www.nftsfilm-tv.ac.uk

Fondée en 1971, la NFTS accueille une soixantaine d'étudiants par an. Le programme d'études qu'elle propose se déroule sur deux ans et couvre neuf spécialisations : réalisation de films d'animation, photographie, réalisation de documentaires, montage, réalisations de fictions, production, scénario, musique, son. Elle propose également un cursus d'un an en production et réalisation audiovisuelle et, sur un ou deux ans, en écriture de scénarios.

Founded in 1971, the National Film and Television School welcomes approximately sixty students a year. It offers two-year programmes in nine departments: animation, cinematography, documentary, editing, fiction, production, screenwriting, music and sound. The NFTS also offers a one-year programme in TV directing and production, and a one to two year screenwriting programme.

## BELLEFAYE, le cinéma pour horizon

www.bellefaye.fr / Photo > Philippe Favans de Crecatty



## L'Annuaire Bellefaye et le site [www.bellefaye.com](http://www.bellefaye.com)

Outils incontournables de la profession, le Bellefaye et le site [www.bellefaye.com](http://www.bellefaye.com) rassemblent 30 000 entreprises et professionnels du cinéma et de l'audiovisuel : organismes et formation, salles de cinéma, festivals, techniciens, sociétés de production et de distribution, télévision, fournisseurs, vidéo et multimédia, studios, laboratoires, artistes avec coordonnées et photos.

Commandez les sur [www.bellefaye.com/bdc](http://www.bellefaye.com/bdc)

### 30 000 contacts professionnels, simplement INDISPENSABLE



BELLEFAYE

30 rue Saint-Marc 75002 PARIS - Tél. +33 (0)1 42 33 52 52  
[contact@bellefaye.com](mailto:contact@bellefaye.com) - [www.bellefaye.com](http://www.bellefaye.com)

> Plans  
animés





13

Gitte Hellwig  
Allemagne

2009 • pellicule 35 mm grattée et colorée • 35 mm ou vidéo • couleurs • 1'45

**Scénario, animation** Gitte Hellwig  
**Son** Peter Hellwig **Musique** Neume (Tim Bathelt, Tim Jedro) **Voix** Gitte Hellwig **Production** Hochschule für Film und Fernsehen (HFF) "Konrad Wolf"

Une jeune fille de 13 ans a ses premières règles. Son univers vire au rouge et devient le lieu de combat d'un taureau...

A 13 year old girl has her first menstruation. Her world turns red and becomes scene of a bull fight...



Née en 1985 dans le Nord de l'Allemagne, Gitte Hellwig étudie les médias et la culture à Berlin depuis 2005 et termine actuellement son cursus. En 2009 elle découvre le cinéma d'animation à l'école de « Konrad Wolff » de Potsdam. **13** est son premier film d'animation.

Born 1985 in Mecklenburg-Vorpommern (north Germany), Gitte Hellwig studied Media and Culture in Berlin since 2005 and is now graduating. In 2009 she started to study animation at Film and Television Academy « Konrad Wolf » in Potsdam-Babelsberg. **13** is her first animation film.



A FAMILY PORTRAIT

(Un portrait de famille)

Joseph Pierce / Royaume-Uni

2009 • dessin animé • couleurs • vidéo • 4'30

**Scénario** Joseph Pierce **Montage** Robbie Morrison **Image** Liam Iandoli **Son** Dominic Fitzgerald **Voix** Robert Bathurst, Sarah McVicar, Jack Laskey, Mitch Turner et Danica Moore **Production** Fifty Nine Productions

Un portrait de famille tourne mal à mesure que jalousie et soupçons se font jour, sous le regard implacable du photographe. Le malaise règne à la fin de la séance, laissant présager une journée mémorable.

A family portrait goes horribly wrong as jealousy and suspicion bubble to the surface under the photographer's relentless gaze. As the session reaches a disturbing conclusion, it's clear that this truly will be a day to remember.



Joseph Pierce est un cinéaste d'animation plusieurs fois récompensé, fort d'expériences au cinéma, au théâtre et dans l'expérimental. En mars 2008, il sort diplômé de la NFTS. Son film de fin d'études **Stand up** a été présenté dans de nombreux festivals et a gagné le prix Canal + au Festival Premiers Plans 2009. Depuis, il a travaillé à Londres comme animateur free-lance pour des expositions, théâtre... Il coécrit actuellement un scénario de long métrage, en développement avec BBC films. **A Family Portrait** est son premier film après l'école.

Joseph Pierce is an award-winning animator filmmaker with a background in film, theatre and experimental. In March 2008, he graduated with an MA in Animation Direction from the NFTS. His graduation film **Stand Up** has been screened in many film festivals, and winning a Canal + Award in Premiers Plans 2009. Since graduation, he has worked in London as a freelance animator, for exhibition, theatre... He is currently co-writing a live-action feature film script, in development with BBC films. **A Family Portrait** is his first short film after graduation.

ALGO  
IMPORTANTE

(Something Important)

João Fazenda  
Portugal

2009 • dessin animé • vidéo • couleurs • 7'

**Scénario** João Paulo Cotrim **Musique** José Condeixa **Son** Paulo Curado **Animation** Pedro Brito **Montage, production** Animanostira - Cinema, Audiovisual e Multimédia

Un homme vit avec l'obsession qu'il a quelque chose d'important à faire. En attendant, le temps passe...

A man lives with the obsession of something important that he should do. Meanwhile, time passes by...



João Fazenda est né à Lisbonne en 1979. Diplômé en peinture à la faculté des Beaux-Arts de Lisbonne, il travaille dans l'illustration, l'animation, le dessin animé et la peinture. Il collabore avec de nombreux journaux et magazines et illustre des livres pour enfants, des affiches de cinéma et des pochettes de disques. Il a créé avec Marte la série **Loverboy**, et avec Pedro Brito le roman graphique **Tu és a mulher de minha vida, ela a mulher dos meus sonhos**. Il a participé à quelques expositions au Portugal et à l'étranger.

João Fazenda was born in Lisbon in 1979. He graduated in Painting at the Faculdade de Belas-Artes in Lisbon. He works in illustration, animation, cartoon and painting. He collaborates with numerous newspapers and magazines and illustrated several books for children, film posters and record covers. He is co-author, with Marte, of the cartoon series **Loverboy**, and author together with Pedro Brito of the graphic novel **Tu és a mulher de minha vida, ela a mulher dos meus sonhos**. He participated in several exhibitions in Portugal and abroad.



BRUCE

Tom Judd  
Royaume-Uni

2009 • dessin animé • couleurs • vidéo • 9'20

**Scénario, animation** Tom Judd **Son** Jussi Honka **Production** Royal College of Art (RCA)

Les avancées en programmation génétique par informatique permettent à un jeune homme de créer son propre héros.

Advances in open-source genetic programming allow a young man to grow his very own action hero.



Tom est né à Salisbury au Royaume-Uni et a étudié l'illustration et l'animation à l'Université Metropolitan de Manchester avant de terminer son master en animation au Royal College of Art en 2007. Il a travaillé comme freelance créateur pour Burton Snowboards, Barclays, Doritos, et la BBC. Son amour pour le dessin et son intérêt pour l'informatique ont enrichi sa collection d'une série de travaux regroupant des disciplines variées, comme l'illustration, les films et l'animation.

Tom was born in Salisbury UK and studied Illustration with Animation at Manchester Metropolitan University before completing an MA in Animation at the Royal College of Art in 2007. He has worked as a freelance creative for people such as Burton Snowboards, Barclays, Doritos, and the BBC. His love for drawing and interest in computer science has fueled a varied portfolio with work bridging a range of disciplines including illustration, interaction, film and animation.



## CITYSCAPE

Seong Jun Lee  
Royaume-Uni

2008 • dessin animé • vidéo • noir et blanc • 2'19

**Production** Royal College of Art (RCA)

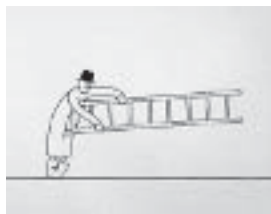
Animation d'après une série de croquis dessinés dans les rues de Londres, sans regarder la feuille.

An animation based on a serie of drawings which were made without looking at the paper in streets of London.



Seong Jun Lee est né en Corée du Sud en 1978. Bien qu'ayant tout oublié des calculs intégral et différentiel, il a suivi des études de génie civil en Corée. Après son service militaire, sa vie a beaucoup changé... Il aime le dessin, les travaux manuels, et en faire des films.

Seong Jun Lee was born in South Korea in 1978. Although he has completely forgotten about differential and integral calculus, he was a Civil Engineering student in Korea. After the military service, his life has been changed, a lot... He loves drawing, craft making, and making films with it.



## FLOWERPOTS

Rafael Sommerhalder  
Royaume-Uni

2009 • dessin animé • noir et blanc • vidéo • 5'07

**Scénario, animation** Rafael Sommerhalder Son Zhe Wu

**Production** Royal College of Art (RCA)

Un court métrage où il est question de pots de fleurs, de chapeaux et d'habitudes.

A short film about flowerpots, hats and creatures of habit.



Rafael Sommerhalder est né à Zurich en 1974. Il est entré à l'ECAL et en est sorti diplômé en réalisation en 2000. Depuis, il travaille en tant que réalisateur freelance. Depuis 2007, il suit le cursus d'animation du Royal College of Art au Royaume-Uni.

Rafael Sommerhalder is born in Zurich in 1974. He attended ECAL where he graduated in 2000 in directing. Since 2000, he is working as freelance director. Since 2007, he follows a MA Animation in Royal College of Art in UK.



## GEMEINSCHAFT

Özlem Akin  
Turquie

2009 • animation en volume • couleurs • vidéo • 3'

**Scénario** Özlem Akin, selon une adaptation de l'œuvre de Frank Kafka **Animation, montage, image** Özlem Akin **Production** Bilgi University

Quand des habitudes non fondées se transforment en tabous.

The transformation of causeless habits into taboos.



Özlem Akin est née à Adana en Turquie en 1986. Elle a grandi à Izmir et est diplômée du département de film et de télévision de l'université Bilgi d'Istanbul. Elle continue actuellement ses études au sein du département animation de l'école de Cinéma de Zlin en République Tchèque.

Özlem Akin was born in Adana, Turkey in 1986. She grew up in Izmir and graduated from Film & Television department of Istanbul Bilgi University. She is continuing her education at Animation department of Film School Zlin in Czech Republic.



## JE TE PARDONNE

Jérôme Cauwe,  
Pierre Mousquet

2009 • dessin animé • vidéo • couleurs • 5'

**Animation, montage** Pierre Mousquet, Jérôme Cauwe **Son, mixage** Philippe Fontaine **Musique** Jean Moules Les keufs. **Production** Atelier de production La Cambre

Deux catcheurs se disputent, se bagarrent, se pardonnent.

Two wrestlers have an argument, have a fight and forgive themselves.



Pierre Mousquet est étudiant à la Cambre à Bruxelles, et a déjà réalisé deux films d'animation : **Récit des temps pestueux** (2005) et **Touchdown of the Dead** (2008), présenté l'an dernier à Premiers Plans.

Pierre Mousquet is a student at La Cambre in Brussels, and has already made two animated films: **Récit des temps pestueux** (2005) and **Touchdown of the Dead** (2008), which was presented at Premiers Plans last year.



Jérôme Cauwe étudie avec Pierre Mousquet à La Cambre et, avant de réaliser ensemble **Je te pardonne**, il a signé en 2008 **Et que justice soit faite...**

Jérôme Cauwe studied with Pierre Mousquet at La Cambre and before co-directing **Je te pardonne**, he made **Et que justice soit faite...** in 2008.



## KATRINE

Malik Thomas Spang Bruun  
Danemark

2009 • dessin animé • couleurs  
et noir et blanc • vidéo • 5'

**Scénario, montage** Malik Thomas Spang Bruun **Son** Thomas Ahlmark  
**Musique** Per Jensen **Production**  
The Animation Workshop

Une conversation entre deux adultes et une petite fille, une perspective sur les mots et les diverses manières dont ils peuvent être perçus.

A conversation between two adults and a little girl, a perspective on words and the various way they can be perceived.



Malik Thomas Spang Bruun est né en 1982. Il a grandi au Danemark, apprenant plus par le jeu qu'en lisant des livres ou faisant des additions. Encouragé durant toute sa scolarité par sa famille et ses professeurs, il a pu développer son penchant pour le dessin et persévère aujourd'hui dans cette voie.

Malik Thomas Spang Bruun was born in 1982. He grew up in Denmark, learning more through playing than reading books or adding up. Encouraged throughout his schooling by his family and teachers, he was able to develop his liking for drawing and is still working in this direction.



## LAITUE

Nicholas Brooks  
Royaume-Uni

2008 • dessin animé • noir  
et blanc • 35mm • 9'20

**Scénario, Montage et Image**  
Nicholas Brooks **Son, Musique**  
Nicholas Brooks, John Wollaston  
**Production** Nicholas Brooks

Deux personnes sont séparées par le temps mais se rejoignent grâce à une série de mouvements qui forment une chorégraphie troublante.

Two people are separated by time and space but nevertheless coincide in a series of moments which form a disturbing choreography.



Né à Londres en 1975, Nicholas a grandi dans le Suffolk. En 1997, il suit des études de sculpture au Chelsea College of Art à Londres, où il commence à réaliser des vidéos et installations. Il a depuis voyagé et exposé ses travaux à l'international. Il vit actuellement à Londres où il travaille en tant qu'artiste et animateur.

Born in London in 1975 Nicholas grew up in Suffolk. In 1997 he took up studies in sculpture at Chelsea college of Art in London where he began making video works and installations. Since then he has traveled and shown artwork internationally. He is currently living in London where he works as an artist and animator.



## LOGORAMA

François Alaux, Hervé de Crécy, Ludovic Houplain

France

2009 • animation • couleurs •  
35 mm • 16'

**Scénario** François Alaux, Hervé de Crécy, Ludovic Houplain **Animation**  
Mikros Image **Son** Human  
Worldwide **Montage** Sam Danesi  
**Production** Autour de minuit  
productions

Une course poursuite effrénée, des animaux sauvages lâchés dans la ville, une prise d'otage qui tourne au drame... et bien plus encore dans Logorama !

Spectacular car chases, an intense hostage crisis, wild animals rampaging through the city, and even more in Logorama !



Logorama est le premier court métrage des réalisateurs.

Logorama is their first short films.



Formée au cinéma d'animation, Anne-Laure Totaro a travaillé notamment sur les films de Jacques-Rémy Girerd. Elle est animatrice sur **La Svedese** de Nicolas Liguori (présenté à Premiers Plans en 2009), et coréalise **Mémoire fossile**.

Trained in animation, Anne-Laure Totaro worked, notably, on the films of Jacques-Rémy Girerd. She was an animator on Nicolas Liguori's **La Svedese** (presented at Premiers Plans in 2009), and co-directed **Mémoire fossile**.



Après avoir écrit plusieurs scénarios, Arnaud Demuyck tourne en 2000 **L'Écluse**. En 2001, il réalise sa « trilogie chorégraphique » puis, tout en poursuivant sa carrière de producteur de courts métrages, il commence à réaliser, en 2007, une collection inspirée des poètes du XIX<sup>e</sup> siècle. En 2008, il coécrit un premier long métrage, **Le Vilain Petit Charteux**, avec Fabrice Luang-Vija.

After having several screenplays, Arnaud Demuyck filmed **L'Écluse (The Lock)** in 2000. In 2001, he started his "choreographic trilogy", while continuing a career as a producer of shorts. In 2007, he started to direct a collection inspired by 19th century poets. In 2008, he co-wrote a first feature, **Le Vilain Petit Charteux**, with Fabrice Luang-Vija.



## MÉMOIRE FOSSILE

Anne-Laure Totaro et  
Arnaud Demuyck / France

2009 • charbon animé • 35 mm •  
noir et blanc • 10'

**Scénario** Arnaud Demuyck  
**Animation** Anne-Laure Totaro et  
Nicolas Liguori **Musique** Falter Bramnk  
**Création sonore** Falter Bramnk  
**Montage** Nicolas Liguori **Production**  
Les Films du Nord, Digit Anima, La  
Boîte,...Productions, Suivez mon  
regard, CRRAV, ASBL Hainaut Cinéma

350 millions d'années séparent le cri fracassant d'un iguanodon, pris au piège dans les marécages, et les jeux d'un petit garçon à l'ombre du chevalement d'une cité minière. À l'aide d'un stéthoscope, le garçon va faire un voyage sonore et visuel qui le transportera dans le temps où les mines battaient leur plein...

350 million years separate the deafening cry of an iguanodon caught in a trap in the marshes and the games of a little boy in the shadow of the pit-head of a mining town. With the help of one stethoscope, the boy embarks on an audio-visual journey that will transport him through time to when the mines were in full swing...



## NOTEBOEK

(Notebook)

Evelien Lohbeck

Pays-Bas

2009 • animation • couleurs • vidéo • 4'52

**Scénario, montage, interprétation, animation** Evelien Lohbeck  
**Production** St. Joost Art Academy

Noteboek est composé de 4 petits films expérimentaux dans lesquels la réalisatrice essaie d'interroger la réalité. Dans ces films, illusions et attentes sont remises en question.

Noteboek consists of 4 short experimental films where the director tries to confuse the reality. In these films, illusions and expectations are challenged.



En 2004, Evelien Lohbeck a commencé des études d'animation à l'Académie des arts St. Joost à Bréda. Elle a choisi l'animation pour les nombreuses possibilités visuelles qu'elle offre. Elle y a appris différentes techniques comme la rotoscopie, l'animation 3D par ordinateur, l'animation image par image, etc. **Noteboek** est son film de fin d'études.

In 2004, Evelien Lohbeck started her animation studies at the Art academy St. Joost in Breda. She chose animation for its numerous possibilities to visualize. She learnt a lot of different animation techniques, as Rothoscope, 3D computer animation, stopmotion etc. **Noteboek** is her graduate film.



## L'OISEAU

Samuel Yal

France

2009 • animation en volumes • vidéo • couleurs • 10'

**Scénario** Marine Bachasel **Montage** Samuel Yal **Musique** Raphaël Maréchal **Effets visuels** Édouard Leynaud **Animation** Samuel Yal  
**Production** Double Mètre Animation

Un étrange personnage s'éprend du seul être libre rencontré dans son univers mécanique : un oiseau.

A strange character falls in love with the only free being it has encountered in its mechanical universe: a bird.



Samuel Yal est sculpteur. Il s'est spécialisé dans le cinéma d'animation. Il intervient dans le monde scolaire où il partage sa passion auprès des enfants et des adolescents. Un outil d'expression qui ouvre à la créativité et à la réflexion.

Samuel Yal is a sculptor. He has specialised in animated film. He works in schools where he shares his passion with children and teenagers. A means of expression which is an introduction to a world of creativity and reflection.



## O'MORO

(Le Maure), (The Maur)

Christophe Calissoni,  
Patricia Valeix

France

2009 • dessin animé • couleurs • vidéo • 12'

**Scénario** Christophe Calissoni, Patricia Valeix **Montage** Denis Vautrin, Christophe Calissoni **Son** Denis Vautrin  
**Production** Marc Jousset

Naples, fin des années cinquante. Un carabinier, colosse taciturne que son chef surnomme "O'moro" (Le Maure) a pour mission d'arrêter la racaille de la ville. Un matin, sur le port, la rencontre d'une gitane va changer le cours de sa vie.

Naples, Italy, the end of the fifties. A taciturn carabinieri called "O'Moro" (the Moor) by his boss, has to arrest the thieves in the city. One morning, at the harbour, he meets a gipsy woman who will change his destiny.



Eva Offredo est à la fois enseignante en arts appliqués et illustratrice, et travaille essentiellement dans l'édition jeunesse. **O'moro** est leur premier court métrage d'animation.

Eva Offredo is both a teacher of applied arts and an illustrator, working mainly in youth publishing. **O'moro** is their first animated short.



Christophe Calissoni est animateur 2D et a suivi une formation de dessinateur d'animation aux Gobelins, puis à Valence à la Poudrière.

Christophe Calissoni is a 2D animator and studied animation at Les Gobelins, then in Valence at la Poudrière.



## L'ONDÉE

(Rains)

David Coquard-Dassault  
France, Canada

2008 • Crayon et pierre noire sur papier • noir et blanc • 35mm • 7'40

**Scénario** David Coquard-Dassault **Animation** Antoine Lanciaux, Julien Bisaro, Kamal Ait-Mihoub, Eloi Gimenez, David Coquard-Dassault **Décor, Graphisme** David Coquard-Dassault **Montage** Hervé Guichard **Son, Musique** Christophe Héral  
**Production** Folimage Valence Production

Ce film s'apparente à un naufrage, le naufrage d'une ville qui, dressée sous les assauts répétés de la pluie, voit ses habitants sombrer en son sein. Une poésie urbaine composée principalement de plans fixes et frontaux, conçue comme un minuscule opéra.

This film is connected to a shipwreck, the shipwreck of a city which, under the repeated attacks of the rain, sees its inhabitants sinking in its centre. An urban poem, made up mainly of fixed and front-on shots and conceived like a tiny opera.



David Coquard-Dassault est né en 1977 et obtient en 2001 un diplôme d'arts appliqués de l'école Emile Cohl à Lyon, en option Illustration. Il participe à des projets d'illustration de livres pour enfants ou de romans, mais aussi à la création de jeux vidéo. Son projet de court métrage d'animation **Noir, Gris, Blanc (L'Ondée)** gagne le grand prix du jury du festival international du film d'animation 2005 à Annecy, avant de voir le jour.

David Coquard-Dassault was born in 1977 and graduated in illustration from the Ecole Emile Cohl in Lyon in 2001. He has taken part in projects for illustrating children's books and novel, and also in creating video games. His project for an animated short **Noir, Gris, Blanc (L'Ondée)** won the Jury Grand Prix at the Annecy International Animation Festival in 2005, before it was even made.



## ORSOLYA

Bella Szederkényi  
Hongrie

2009 • dessin animé • vidéo • noir et blanc • 8'

**Scénario** Bella Szederkényi  
**Montage** Judit Czako **Son** Attila Pacsay **Production** Moholy-Nagy University of Art and design Budapest

Un jour, le corps d'Orsolya subit un brusque bouleversement qui lui fait voir le monde à l'envers. Comment va-t-elle s'adapter à cette nouvelle situation ?

One day Orsolya's body is suddenly shaken up making her see the world backwards. How will she adapt to this new situation?



Bella Szederkényi est née en 1979. Elle suit en 2001-2002 des cours de cinéma d'animation au Pannónia Film Stúdió, puis étudie à l'Université Moholy-Nagy de Budapest (département animation), dont elle sort diplômée en 2008. Elle y réalise une dizaine de courts métrages, dont **Orsolya**, son film de fin d'études.

Bella Szederkényi was born in 1979. From 2001-2002 she studied animation at the Pannónia Film Stúdió, then at the Budapest Moholy-Nagy University (animation department), from which she graduated in 2008. She has made around a dozen shorts, including **Orsolya**, her graduation film.



## PASSAROS

(Birds)  
Filipe Abranches  
Portugal

2009 • dessin animé • noir et blanc • vidéo • 6'

**Scénario et Musique** Filipe Abranches **Animation** Filipe Abranches, Osvaldo Medina **Montage** Animanostro **Son** Paulo Curado **Production** Humberto Santana, Animanostro

Les mésaventures d'une vieille femme, obsédée par les oiseaux, et de son fils, qui pense pouvoir voler.

The misadventure of an old woman obsessed with birds and her son, who thinks that can fly.



Filipe Abranches est né à Lisbonne en 1965. Il crée illustrations et bande-dessinées, et collabore régulièrement à plusieurs journaux (Público, Le Monde, Mil Folhas, etc). Il est diplômé de cinéma de L'École supérieure de théâtre et de cinéma, en montage, et a suivi les cours d'Histoire de la faculté de Lettres de Lisbonne.

Filipe Abranches was born in Lisbon, in 1965. He makes illustration and comics, and collaborates regularly with several newspapers (Público, Le Monde, Mil Folhas, etc). He graduated in Cinema at the Escola Superior de Teatro e Cinema, in Editing and attended the History course at the Faculdade de Letras da Universidade de Lisboa.



## RU

Florentine Grelrier  
France

2009 • peinture animée et papier découpé • 35 mm • couleurs • 9'

**Scénario, décors, compositing, montage** Florentine Grelrier **Animation** Florentine Grelrier et Julien Laval **Voix** Gaëlle Leroy et Philippe Jevdjenijevic **Son, musique, mixage** Daniel Capeille **Production** Les Trois Ours et Les Sentinelles Eternelles

La fusion sexuelle ne suffit pas à Céline, qui aimerait tout connaître de Matthieu. Entre délires et malaise profond, la jeune femme cherche LA réponse à ses questions. Et si c'était simplement Ru ?

Sexual fusion is not enough for Céline, who wants to know everything about Matthieu. Between ecstasy and deep malaise, the young girl is looking for THE answer to her questions. Suppose it was simply Ru?



Née en 1985 à Paris, Florentine Grelrier entre, après un Bac Littéraire, en DMA cinéma d'animation à l'Institut Sainte-Geneviève à Paris. Elle s'y découvre un goût prononcé pour le travail de la matière et l'animation en volume, qu'elle expérimente lors d'exercices divers. Diplômée en juin 2006 avec son film de fin d'études **On m'a fait la haine**, elle poursuit des études de réalisation à l'Université Paris VIII où elle débute la réalisation de son court métrage **Ru**, achevé dans un cadre professionnel.

Born in Paris in 1985, Florentine Grelrier studied for a literary baccalaureate before studying animated film at the Institut Sainte-Geneviève in Paris. While she was there she discovered a pronounced liking for working with objects and stop motion animation, that she experienced while working on various exercises. She graduated in 2006 with her film **On m'a fait la haine**, she continued studying directing at the University of Paris VIII where she started directing the short film **Ru**, which she completed in a professional context.



## RUIS

(Noise)  
Marieke Verbiest  
Belgique

2009 • animation en stop motion • couleurs • vidéo • 3'

**Scénario, animation** Marieke Verbiest **Production** KASK

Un cheval se bat contre une violente tempête.

A horse struggles against a violent storm.



Marieke Verbiest a étudié l'animation à l'Académie de St.Joost à Bréda, aux Pays-Bas, puis à l'école de cinéma du KASK à Gand, en Belgique. Elle a travaillé en tant que cinéaste d'animation en stop motion pour Cosgrove Hall, Pedri animation et Folimage.

Marieke Verbiest studied animation film at the St. Joost Academy, Breda, the Netherlands, and KASK Hogeschool Gent, Belgium. She worked as a stop-motion animator at Cosgrove Hall, Pedri animation and Folimage.





## SAUVAGE

Paul Cabon  
France

2009 • dessin animé • couleurs • vidéo • 4'39

**Musique et création sonore** Fabrice Faltraue **Voix** Philippe Delaigue, Loïc Burkhardt **Montage** Catherine Aladenise **Production** La Poudrière

Le retour à l'état sauvage d'un homme chauve.

A bald man returns to his wild nature.



Né à Brest en 1985, Paul Cabon a suivi des études d'animation à Roubaix puis à la Poudrière, où il a fini ses études en juillet 2009. Il y a réalisé **Un matin dans l'univers**, **La Tête ailleurs** et **Sauvage**, son film de fin d'études.

Paul Cabon was born in 1985 in Brest. He studied animation in Roubaix and went at la Poudrière afterwards, where he completed his studies in July 2009. At la Poudrière, he directed **Un matin dans l'univers**, **La tête ailleurs** and **Sauvage**, his graduation film.



## TOLLO MUERTE

Sanni Lahtinen  
Finlande

2009 • animation sur cartes à gratter • couleurs • vidéo • 3'

**Scénario, montage, image** Sanni Lahtinen **Production** Turku Arts Academy

Une danse sérieuse et un air entraînant au rythme des guitares.

Serious dancing and joyful playing to the rhythm of guitars.



Sanni Lahtinen est étudiante en animation à l'Académie des arts de Turku en Finlande. Elle y a réalisé deux films en 2008, **Murto** et **Tollo Muerte**.

Sanni Lahtinen is an animation student in Turku Arts Academy in Finland. She directed two films there in 2008, **Murto** and **Tollo Muerte**.



## THE WHALE

Mi-Young Baek  
Pays-Bas

2009 • animation 2D numérique • noir et blanc • vidéo • 8'

**Scénario, animation** Mi-Young Baek **Production** EMCA

Le rêve d'une petite fille.

A young girl's dream.



Mi-Young Baek est née le 2 juillet 1984. Elle a intégré l'école d'animation l'EMCA à Angoulême, où elle réalise son premier film d'animation **The Whale**.

Mi-Young Baek was born on the 2nd of July 1984. She attended the EMCA animation school in Angoulême, where she directed her first animation film **The Whale**.



## TROIS, QUATRE

Jean-Patrice Blanc  
France

2009 • dessin vectoriel • vidéo • couleurs • 3'

**Animation** Jean-Patrice Blanc **Musique** Lalo Schiffrin **Production** ENSAD

Un travail expérimental d'interprétation du son par le signe dans lequel le solfège et les notes de musique sont retranscrits de manière rigoureuse en un vocabulaire graphique élémentaire.

An experimental study of translation of sound into sign. Musical notation and notes are rigorously translated into a basic graphic language.



Après un bac scientifique, Jean-Patrice Blanc prend des cours d'arts appliqués puis passe le concours de l'ENSAD en 2004 (section cinéma d'animation) dont il vient de sortir diplômé. **Trois, quatre** est son film de fin d'études.

After a scientific baccalaureate, Jean-Patrice Blanc studied applied arts before taking the entrance exam for ENSAD in 2004 (animation department) from which he has just graduated. **Trois, quatre** is his graduation film.



## WOLVES

Rafael Sommerhalder  
Royaume-Uni

2009 • dessin animé • video •  
noir et blanc • 5'56

**Musique** Hansueli Tischhauser  
**Son** Zhe Wu **Voix** Tony Guilfoyle,  
Bali Engel **Production** Royal College  
of Art (RCA)

Le hurlement d'un loup, un  
incident embarrassant et une  
occasion manquée. Il faut du  
courage pour aimer...

A howling wolf, an embarrass-  
ing incident and a missed  
opportunity. Love is made of  
courage...



Né à Zürich en 1974, Rafael Sommerhalder étudie à l'Ecole Cantonale d'Art de Lausanne dont il sort diplômé en 2000 du département réalisation. Il travaille alors en freelance avant de rejoindre le Royal College of Art où il reprend ses études et réalise notamment **Wolves** et **Flowerpot**, tous deux présentés dans la section « Plans animés ».

Born in Zürich in 1974, Rafael Sommerhalder studied at the Ecole Cantonale d'Art de Lausanne, where he graduated from the direction department in 2000. He went to work as a freelance before joining the Royal College of Art where he started studying again and made, among others, **Wolves** and **Flowerpot**, both of which are presented in the "Plans Animés".



## ZAKON ZHIZNI

(Law of Life)

Rishat Gilmetdinov

Russie

2009 • dessin animé • vidéo • cou-  
leurs • 9'

**Scénario** Rishat Gilmetdinov d'après  
la nouvelle de Jack London **Law of  
Life** **Animation, montage** Rishat  
Gilmetdinov **Son** Vladimir Golounin  
**Production** Igor Trusov,  
St Petersburg State University of  
Film and TV

Il y a un temps pour vivre, et un  
temps pour mourir...

There is a time to live, and a  
time to die...



Né en 1984 à Samara (Russie), Rishat Gilmetdinov suit, après des études d'art, un cursus en architecture. Il rejoint ensuite l'Université d'Etat de St-Petersburg où il réalise des films depuis 2003. **Zakon Zhizni** est son film de fin d'études.

Born in Samara, Russia, in 1984, Rishat Gilmetdinov studied art before following a career in architecture. He then went to the St. Petersburg State University where he has been making films since 2003. **Zakon Zhizni** (Law of Life) is his graduation film.

## Animated films Residency Résidences d'écriture de cinéma d'animation

Située en bord de Loire, à 60 km d'Angers, l'Abbaye de Fontevraud accueille en résidence des réalisateurs d'animation qui souhaitent mener un travail d'écriture (scénario, étude graphique, storyboard) sur un projet personnel de court ou long métrage. Les réalisateurs, quelle que soit leur nationalité, bénéficient d'une bourse de création pour un séjour minimum d'un mois.

[www.abbayedefontevraud.com](http://www.abbayedefontevraud.com)

### Application for candidates 2010



*Situated in the Loire Valley, the Royal Abbey of Fontevraud welcomes in residence producer from the fields of animation who wish to produce a written work (scenario, graphic study, storyboard) based upon a personal project, a short, or a feature film. Whatever the nationality, he or she will benefit from a grant for the duration of their residence, which must be a minimum of one month.*



## ABBAYEDEFONTEVRAUD

Résidences / Ateliers Internationaux / Séminaires

> Hors  
compétition



## CINERAMA

Inês Oliveira / **Portugal**

2009 • fiction • couleurs • 35mm • 93'

**Scénario** Clap Filmes | Rua Cintura do Porto de Lisboa | Urbanização da Matinha, Bloco B, 1º dto | 1950-323 Lisboa | Tel : +351 213255800/39 | Fax: +351 213255852 | julitas@clapfilmes.pt

Humberto s'est pendu. Catarina, Paulo et Victor veulent que l'entreprise où il travaillait prenne ses responsabilités pour son décès. Ils kidnappent le P.D.G de l'entreprise mais leur action est inutile. Qui était Humberto et quel est le but de cette entreprise finalement? Par quel parcours nous mène Humberto, maintenant qu'il est mort?

Inês Oliveira a étudié les Beaux-Arts puis le cinéma en département Son avant de réaliser **O nome e o N.I.M.**, primé à Angers et Vila do Conde en 2004. En 2005, elle participe aux premiers Ateliers d'Angers dirigés par Jeanne Moreau.

## LAS

(The Forest)

Piotr Dumała / **Pologne**

2009 • fiction • noir et blanc • 35mm • 75'

**Scénario** Piotr Dumała **Image** Adam Sikora **Montage** Katarzyna Maciejko-Kowalczyk, Beata Liszewska **Son** Jacek Hamela **Musique** Paweł Szymański **Interprétation** Stanisław Brudny, Mariusz Bonaszewski **Production** Eureka Media, ul.Inżynierska 5/41, 03-410 Warszawa / Tel : +48 22 828 48 10 / email : info@eurekamedia.info / www.eurekamedia.info Co-production Andersa Street Art and Media, ul.Andersa 13/37, 00-157 Warszawa / Tel : +48 603 353 748 / Email : bkrakowka@gmail.com / Co-financing Polski Instytut Sztuki Filmowej, Chimney Pot, Chimney Pot, IF Silesia, Laboratorium



L'intrigue du film se déroule en deux temps. Un vieil homme mène son fils à travers une forêt, et se trouve simultanément confié aux soins de celui-ci, cloué au lit à cause d'une maladie mortelle.

The action of the film takes place in two periods of time. An old man leads his son through a forest, and is simultaneously under his care confined to bed with a deadly illness.

.....



Piotr Dumała est né en 1956. Il travaille en tant que scénariste, réalisateur, sténographe, professeur à l'école de cinéma de Łódź, illustrateur, graphiste, écrivain... Il est surtout très reconnu en tant que réalisateur de films d'animation. **Las** est son premier long métrage de fiction.

Piotr Dumała was born in 1956. He is scriptwriter, director, animator, stenographer, professor of Film School in Łódź, illustrator, graphic designer, writer... He is a very famous as an animator. **Las** is his first feature film.

## MAN TÄNKER SITT

[Burrowing]

Fredrik Wenzel, Henrik Hellström / **Suède**

2009 • 35 mm • couleurs • 76'

**Scénario** Fredrik Wenzel et Henrik Hellström **Image** Fredrik Wenzel **Musique** Erik Enocksson **Interprétation** Sebastian Eklund, Jörgen Svensson, Hannes Sandahl, Marek Kostrzewski, Bodil Wessberg, Silas Franseen **Production** Fasad AB, Stora Nygatan 33, 111 27 Stockholm, Suède / Tel. : +46 8 615 21 00 **Contact festivals** Swedish Film Institute / Email : gunnar.almer@sfi.se **Ventes internationales** Wide Management, 40, rue Sainte-Anne, 75002 Paris / Tel : +33 (0)153 95 04 64 / Email : wide@widemanagement.com



Sebastian vit chez sa mère. Il a 11 ans. Depuis son aire de jeux, il surveille son voisinage. Il voit Jimmy, qui habite chez ses parents alors que lui-même a un enfant. Il voit Anders, qui vient d'obtenir un permis de construire pour un nouveau garage. Dans un creux où l'eau stagnante se jette dans un ruisseau, Mischa cherche du poisson. Il est venu chercher du travail dans les années 70 et n'est toujours pas reparti. Sebastian voit pourrir le bitume. Il voit les roses trémières se frayer un chemin dans les fondations en fissurant les dalles de béton posées à même le sol. Un affaiblissement, un manque d'eau, de nutriments et de place pour les racines. Un changement ne peut venir que par la force.

Sebastian lives at home with his mother. He is eleven years old. From an elevated spot in the playground, he surveys his neighbourhood. He can see Jimmy who lives with his parents, even though he's got a child of his own. He can see Anders, who's just been given planning permission for a new carport. In a hollow where the surface water blends into the brook, Mischa is looking for fish. He came as a guest worker in the seventies but still hasn't left. Sebastian sees the asphalt rotting. He sees hollyhocks eating their way into the foundations causing fractures in the concrete slabs laid directly on the ground. Weakening confined root space, lack of water and low nutritional values. A break-up can only come through force.

.....



Fredrik Wenzel est né en 1978 à Fässberg en Suède. Scénariste et chef opérateur du film **Farväl Falkenberg** de Jesper Ganslandt (2007), il a aussi dirigé la photographie de plusieurs films suédois en 2009. Henrik Hellström est né à Falkenberg. Diplômé de l'école de théâtre de Malmö, il est metteur en scène de théâtre et a réalisé plusieurs courts métrages. **Man tänker sitt** est leur premier long métrage de fiction.



Fredrik Wenzel was born in 1978 in Fässberg, Sweden. Scriptwriter and director of photography on Jesper Ganslandt's film **Farväl Falkenberg (Farewell)** (2007), he was also DOP on several Swedish films in 2009. Henrik Hellström was born in Falkenberg. He is a graduate of the Malmö School of Dramatic Arts and is a stage director. He has also made several short films. **Man tänker sitt** is their first fiction feature.

## A MEIO DA NOITE

[In the Middle of the Night]  
Fernando José Saraiva  
Portugal

2008 • animation • couleurs • vidéo • 16'20

**Scénario** Fernando José Saraiva **Image, montage** Raul Constante Pereira **Animation** Carla Correia, Fernando José Saraiva, Paulo d'Alva, Raul Constante Pereira, Tânia Duarte, Tiago Lourenço **Son** Susana Silva **Musique** Sérgio Calisto, Susana Silva **Interprétation** Catarina Miranda, Luísa Soares, Marta Ribeiro e Cunha, Raquel Falcão, Sandra Veludo, Sara Azevedo, Sílvia Magalhães, Sílvia Silva **Production** Porto Imagem - Produção de Cinema Audiovisuais e Multimédia **Diffusion** Agência da Curta Metragem, Auditorio Municipal, Praça de Republica, 4480-715 Vila do Conde, Portugal / Tel : +351252646683 / Email : agencia@curtas.pt



Au beau milieu de la nuit, un homme s'apprête à quitter sa maison. Dans une rue sombre il porte à la main une boîte noire et se dirige vers une petite place bordée de maisons, et éclairée par un lampadaire. De la boîte noire, il sort un violoncelle et, tandis qu'il joue un air, tout se transforme autour de lui.

In the middle of the night, a man prepares to leave the house. In a dark street he carries a black box in his hand and walks to a small square with houses on the side and illuminated by a lamp. From the black box he takes a cello and everything transforms itself while he plays a musical aria.



Né à Porto en 1963, Fernando José Saraiva étudie les arts graphiques à l'Ecole des Arts Décoratifs Soares dos Reis (Porto), la musique et l'animation au Centre d'art moderne de la Fondation Calouste

Gulbenkian. Il est aussi acteur professionnel pour le théâtre pour diverses compagnies portugaises. En 1990 il crée le studio d'animation ANILUPA au sein de l'association Ludotecas de Porto et, plus récemment, le Centre de l'image animée / ANILUPA (CLIA). **A meio da noite** est son premier court métrage d'animation.

Born in Porto in 1963, Fernando José Saraiva studied graphic arts at the Soares dos Reis Art School in Porto, and music and animation at the Calouste Gulbenkian Foundation Modern Art Centre. He is also a professional stage actor, working with various Portuguese companies. In 1990 he set up the ANILUPA animation studio as part of the Ludotecas de Porto association, and more recently the Animated Image Centre / ANILUPA (CLIA). **A meio da noite** is his first animated short.

## CANÇÃO DE AMOR E SAÚDE

João Nicolau  
France-Portugal

2009 • fiction • couleurs • 35 mm • 34'

**Scénario** João Nicolau **Image** Sir Mário Castanheira **Interprétation** Norberto Lobo, Marta Sena, Ana Francisca, Helena Carneiro, Andreia Bertini, Miguel Gomes **Décor et costumes** Sílvia Grabowski, Bruno Duarte, Susana Moura **Son** Ricardo Leal **Mixage** Miguel Martins **Montage** Francisco Moreira, João Nicolau **Production** Les Films du Bélier, 54 rue René Boulanger, 75010 Paris / Tel : +33 (0)1 44 90 99 83 / Email : contact@lesfilmsdubelier.fr / O Som e a Fúria, R. da Sociedade Farmacêutica nº40 3ªEsq, 1150-340 Lisboa, Portugal / Tel : +351 21 358 25 19 / Email : furia@netcabo.pt



João est le seul employé visible dans la serrurerie Clefs Morais. Il est aussi le fils du propriétaire et il se permet de s'absenter du service pour ausculter le souffle immatériel de son cœur en dépensant pièce après pièce dans la Machine de L'Amour. Marta do Monte est une étudiante des Beaux-Arts porteuse d'une inhabituelle commande. La clef que João copie pour elle ouvre plus d'une porte.

João is the only visible worker in the Morais locksmith shop. He's also the owner's son and so feels free to leave the store to go and listen to the sigh of his own heart by endlessly feeding coins into the Love Test machine. Marta do Monte is an art student carrying an unusual order. The key that João duplicates for her opens more than just one door.



João Nicolau est né en 1975 à Lisbonne au Portugal. Il a étudié l'anthropologie. Il travaille aujourd'hui comme réalisateur, monteur,

acteur et musicien. Son précédent court métrage, **Rapace**, a été présenté à Premiers Plans en 2007.

João Nicolau was born in Lisbon in 1975. He studied anthropology and now works as a filmmaker, editor, actor and musician. His previous short film **Rapace** was selected at Premiers Plans in 2007.

## ET CARRETERAS

Fabrice Marquat  
France

2009 • expérimental • couleurs • vidéo • 13'11

**Scénario, image** Fabrice Marquat **Montage** Emmanuel Jambu **Son** Côme Jalibert **Musique** Marc Sens **Production** Fabrice Marquat, 85 rue de Clignancourt - 75018 Paris, France / Tel : + 33 (0)6 80 42 69 71 / Email : fabricemarquat@hotmail.com



Une route, en Patagonie. Un départ, une déroute, un retour. Un nouveau départ. Et Cætera.

A road in Patagonia. A start, a disorientation, a return. A new start. Et Cætera.



Après des études en Communication, Fabrice Marquat, né en 1970, s'oriente très vite vers les voyages et le cinéma. Depuis 2001 il est programma-

teur à l'Agence du court métrage et rédacteur et critique pour le magazine **Bref** à Paris. Après un tournage/voyage en solitaire de six mois en Patagonie, il réalise **Yamana**, retour en Patagonie, puis son premier court métrage **Et Carreteras**. Il prépare actuellement le tournage et la production de son prochain film, un documentaire consacré à son père.

Après des études en Communication, Fabrice Marquat, né en 1970, s'oriente très vite vers les voyages et le cinéma. Depuis 2001 il est programmateur à l'Agence du court métrage et rédacteur et critique pour le magazine **Bref** à Paris. Après un tournage/voyage en solitaire de six mois en Patagonie, il réalise **Yamana**, retour en Patagonie, puis son premier court métrage **Et Carreteras**. Il prépare actuellement le tournage et la production de son prochain film, un documentaire consacré à son père.

## IN EEN VERGETEN MOMENT

(Time within time),

(Dans un moment d'oubli)

Menno Otten / Pays-Bas

2009 • documentaire expérimental • couleurs • vidéo • 20'

Image, Montage Menno Otten Production NFTA



Un documentaire dans lequel le réalisateur est à la recherche des instants d'oubli. Ces Instants qui constituent une halte dans le flux mouvementé de nos vies quotidiennes, et durant lesquels nous nous en remettons au temps. Ces instants où nous semblons oublier le monde alentour et où nous accédons doucement à notre subconscient.

A documentary in which the filmmakers search for forgotten moments. Moments in which we come to a halt in the hectic of everyday life and in which we have to surrender ourselves to time. Moments in which we seem to forget the world around us and slowly ascend in our sub-consciousness.

.....



Déjà très jeune, Menno Otten, né en 1984, commence à réaliser des documentaires, des clips vidéo et des courts métrages. En 2008 il remporte le prix du meilleur documentaire au festival de St Petersburg pour son court métrage **Nachtwake**, ainsi que le grand prix du Festival Silhouette à Paris. En 2009, il termine son documentaire **In een vergeten moment**. Il travaille actuellement sur un premier long métrage documentaire, qui sortira en salles à l'été 2010 aux Pays-Bas.

Already at a young age, Menno, born in 1984 started filming documentaries, music video's and short films. In 2008 Menno won the prize for best documentary at the Film Festival in St. Petersburg for his short film **Nachtwake** and the Grand Prix du Silhouette in Paris. In 2009 Menno finished his documentary **In een Vergeten moment**. At the moment Menno is working on his new feature length documentary to be released summer 2010 in Netherlands.

## PASSING

Seong Jun Lee

Royaume-Uni

2009 • animation • couleurs • vidéo • 9'30

Musique *Spring of my Hometown* de Ran-Pa Hong **Son** Chris Green **Animation** So Young Hyun **Production** Royal College of Art, Animation Department, Kensington Gore, London SW7 2UE, Royaume-Uni / Tel: +44 207 590 4512 / Email: animation@rca.ac.uk



Un voyage nostalgique à travers des silhouettes colorées.

Nostalgic journey through coloured silhouettes.

.....



Seong Jun Lee est né en Corée du Sud en 1978. Bien qu'ayant tout oublié des calculs intégral et différentiel, il a suivi des études de génie civil en Corée.

Après son service militaire, sa vie a beaucoup changé... Il aime le dessin, les travaux manuels, et en faire des films.

Seong Jun Lee was born in South Korea in 1978. Although he has completely forgotten about differential and integral calculus, he was seemingly a Civil Engineering student in Korea. After military service his life changed, a lot. He loves drawing, craft making, and making films with it.

## PHONE TAPPING

Hee Won Navi LEE

France

2009 • expérimental • couleurs • vidéo • 10'

Scénario, image, montage image Hee Won Navi Lee **Son** Alexandre Del Torchio, Thomas Rouvillin, Simon Apostolo **Production** Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains



Le film est construit à partir d'un moment de bascule imperceptible qui nous mène du jour vers la nuit, un instant fugace où ce qui a été n'est plus, où les choses peuvent revêtir une autre signification. Plusieurs voix-off qui se croisent par le téléphone portable sur les écoutes téléphoniques, qui parlent de fantômes, nous guident à travers la ville, tandis que la caméra semble en quête d'une parcelle de territoire, d'une concordance récit - image.

The film is built from a tipping point that leads us imperceptibly from day to night, fleeting a moment where what was is gone, where things can take another meaning. Many voiceovers that cross the portable telephone on the telephone, speaking of ghosts, guide us through the city, while the camera seems in search of a plot of land, a concordance story - image

.....



Hee Won Navi Lee est née en Décembre 1978 à Kyeung Ki - Do en Corée du Sud. Après avoir étudié la communication audiovisuelle à l'École

Nationale Supérieure d'Art de Nancy, elle intègre le Fresnoy - Studio National des Arts Contemporain. Ses recherches et diverses pratiques artistiques mêlent des influences venues du cinéma, des arts graphiques et d'installations sonores.

Hee Won Navi Lee was born in December 1978, at Kyeung Ki - Do in South Korea. After studying visual communication at the Ecole Nationale Supérieure d'Art de Nancy, Hee Won 'Navi LEE includes Fresnoy - Studio National des Arts Contemporain. Her research and practice various artistic blend clothing influences ranging from cinema to graphics, sound installation.

## PLASTIC AND GLASS

Tessa Joosse

France

2009 • expérimental • couleurs • vidéo • 9'

**Scénario** Tessa Joosse **Image** Blaise Basdevant  
**Montage** Tessa Joosse **Interprétation** François Marzynski, Poet Stunt, Abdelhamid Bensbaa, Fabrice Lecomte, Ahmed Benzouai, Claude Lesne  
**Son** Sébastien Cabour **Musique** Tessa Joosse, Andrew Kötting **Production** Le Fresnoy – Studio national des arts contemporain



Dans une usine de recyclage dans le nord de la France, les ouvriers se rejoignent pour chanter en chœur, et même les camions les rejoignent et en font presque un ballet. Du fonctionnement des machines prodigieuses jusqu'au travail manuel de triage, le film montre le processus de recyclage et le bruit qui accompagne le travail devient une cadence. Le son de l'usine devient un rythme constant et un chauffeur de camion commence à chanter une chanson pour son amante. Il veut bâtir une île avec les objets retrouvés, où ils pourront être ensemble.

In a recycling factory in the north of France the machines dance, the workers join in song, and the truckdrivers almost make a ballet. The film shows the process of recycling by impressive machines and by hand. We hear the noise that accompanies this process. Slowly the factory noise becomes a rhythm and a truck-driver starts to sing a song for his love. He wants to build an island with the materials at hand, where they can be together to 'sort things out'.



Tessa Joosse, née en 1974 aux Pays-Bas, a étudié la sculpture avant de se tourner vers la vidéo et le cinéma, en intégrant le Studio national des Arts contemporains du Fresnoy.

Tessa Joosse, born in 1974 in Netherlands, studied sculpture before moving into video and film, by attending the Studio National des Arts contemporains in Le Fresnoy.

## SYNCHRONISATION

Rimas Sakalauskas

Lituanie

2009 • expérimental • couleurs • vidéo • 8'

**Scénario, image, Montage, Son, Production** Rimas Sakalauskas



L'idée principale du film était de faire resurgir des images de l'enfance, en créant une atmosphère cohérente. Les constructions de l'époque soviétique, les lieux et le rythme lent ont été choisis afin de créer ces plans monumentaux et éloquents. Le film est pensé sur le principe des associations, la naissance de surprises et de vues impossibles.

The main idea of the film was to release the images from childhood. That was done by creating one consistent atmosphere. The soviet times objects, places and slow pace was selected for making those shots monumental and suggestive. The film is designed by the principle of associations – the birth of a surprise, or just logically impossible sight.



Rimas Sakalauskas est né le 11 Décembre 1985 à Vilnius en Lituanie. Dès sa tendre enfance, il montre un intérêt pour les arts visuels et la musique. Dès

1997, il participe avec succès à diverses compétitions artistiques. En 2009, il termine son diplôme d'arts visuels à l'Académie des arts de l'Université d'Etat de Vilnius. Il travaille jusqu'à présent en tant qu'artiste vidéo.

Rimas Sakalauskas was born in 11th of December in 1985 in Vilnius, Lithuania. From early childhood he tend to visual arts and music. By the 1997 he successfully started to participate in various artistic competitions. In 2009 he achieved Bachelor of Audiovisual Art in Vilnius Academy of Arts, State university. Till now he is an active video artist.

## ZEITRISS

Quimu Casalprim i Suárez

Allemagne

2009 • expérimental • noir et blanc • vidéo • 11'

**Production** Kunsthochschule für Medien Köln, Peter-Welter-Platz 2, 50676 Köln, Allemagne / Tel : +49 (0)221 20189 0 / Email : dilger@khm.de



Dans le salon, la femme est assise juste à côté de l'homme et ne dit rien. C'est la fin, et en même temps c'est le début d'une transformation qui s'inscrit dans la logique des événements, jusqu'à ce qu'ils s'évanouissent dans une expérience tumultueuse physique : lumière, bruit et mouvement.

In the living room the woman sits down next to the man and says nothing. That is the end, and at the same time it marks the beginning of a transformation in the logic of events, until they dissolve through a tumultuous experience of the physical kind: light, noise and movement.



Né à Blanes en Catalogne en 1977, Quimu Casalprim i Suárez est un cinéaste qui travaille l'art vidéo et fait des performances. Il a étudié

l'art et la communication, la philosophie et le cinéma à Barcelone puis Cologne et, avant Zeitriss, a réalisé quelques autres films dont **Sense Títol (autobiografía 1)**, **Unmittelbares Todesgefühl**, **Der Untertänige Scardanelli**.

Born in Blanes in Catalogna in 1977, Quimu Casalprim i Suárez is a filmmaker working in video and performance art. He studied art and communication, philosophy and cinema in Barcelona and then Cologne. Before Zeitriss, he made other films including **Sense Títol (autobiografía 1)**, **Unmittelbares Todesgefühl**, and **Der Untertänige Scardanelli**.

# PLANS SUIVANTS

> 6 courts métrages réalisés par de jeunes cinéastes découverts au Festival avec leurs premiers films / 6 short films directed by young filmmakers discovered in Angers via first films.



## ANNIE DE FRANCIA

Christophe Le Masne

France

2009 • 32 •

Production Glaski Productions

Deux sœurs et leur mère roulent à travers l'Espagne, pour se rendre au mariage d'un cousin éloigné qu'elles n'ont jamais rencontré. Pour Annie, la mère, femme de 45 ans et fille d'un réfugié politique Espagnol exilé en France, c'est l'occasion de renouer avec une famille dont elle a perdu le contact...

Two sisters and their mother drive through Spain to go to the wedding of some cousin they've never met. For Annie, the mother - a 45 year old woman, the daughter of a Spanish political refugee who had gone into exile in France - the trip is a way of reconnecting with a family she has never known...

D'abord acteur au cinéma et à la télé (avec entre autres Jean-Paul Rappeneau, Thomas Gilou, Emmanuelle Bercot, Nina Companeez...) et au théâtre, il réalise son premier court métrage en 2000 : **Les Inévitables**, sélectionné et primé au Festival Premiers Plans en 2001. Après un passage par l'université d'été **Emergence**, il réalise un nouveau court métrage : **Naturellement**. Des problèmes de santé l'éloigneront pendant trois ans des plateaux de cinéma mais il participe aux Ateliers d'Angers en 2006 avec son projet de premier long métrage, puis réalise un nouveau court métrage, **Et alors**, présenté à Premiers Plans en 2007, puis **Annie de Francia**.

Firstly an actor on film and on TV (with, among others, Jean-Paul Rappeneau, Thomas Gilou, Emmanuelle Bercot, and Nina Companeez...) and on stage, he made his first short in 2000: **Les inévitables**, which was selected for the Festival Premiers Plans in 2001. Following the **Emergence** summer university, he made another short, **Naturellement**. Health problems kept him away from cinema sets for three years, but he took part in the Ateliers d'Angers in 2006 with his project for a first feature, and then made another short, **Et alors**, presented at Premiers Plans in 2007, and then **Annie de Francia**.



## LE DEUIL DE LA CIGOGNE JOYEUSE

Eileen Hofer

Suisse-Liban

2009 • 14'30 •

Production 5 to 5 Team Production

Nasri et Nour attendent la nuit pour fuir les tensions politiques de leur pays. Persuadés de vite revenir au Liban, ils n'emportent avec eux que le minimum. Ils ignorent qu'ils laissent derrière eux les souvenirs d'un paradis perdu.

Nasri and Nour await nightfall to flee the mounting political tensions in their country. Convinced they will be able to return to Beirut soon, they bring with them only the bare necessities. Little do they know that they are leaving behind the fond memories of a paradise lost.

Eileen Hofer est née en 1976 à Zurich. Après des études en Lettres et un post-grade en histoire du cinéma réalisé à Istanbul, elle travaille 4 ans comme attachée de presse pour un festival de film puis au sein du département Fiction de la TSR. Journaliste RP pour un quotidien suisse romand depuis 2005, elle a tenu durant deux ans le poste de rédactrice en chef d'un magazine suisse avant de se lancer dans la réalisation. Son premier court métrage **Racines** a été présenté à Premiers Plans en 2009.

Eileen Hofer, born in Zurich in 1976, graduated in literature and history of cinema that she completed in Istanbul. She worked for a film festival as a press officer for 4 years. She started then working as a journalist for a Swiss daily newspaper before becoming the chief editor of a Swiss magazine. She's now working as a filmmaker. Her first fiction film **Roots** was shown last year at Premiers Plans.



## DE SI PRÈS

Rémi Durin

France-Belgique

2009 • 13'

Production Les Films du Nord

Dans un parc, un grand-père rêve tranquillement assis sur un banc. Derrière la sérénité apparente du vieil homme se cache des images de la Grande Guerre.

In a park, a grandfather is dreaming quietly sitting on a bench. Behind his apparent serenity, the old man is haunted by images of the Great War.

Formé à l'ENSAV La Cambre, Rémi Durin crée en 2006 avec Jérémie Mazurek, Paul Jadoul et Constantin Beine, le Studio L'Enclume. En 2007, il réalise son premier court métrage professionnel, **De si près**, après **Séquence 01-plan 02**, présenté à Premiers Plans en 2008.

Trained at ENSAV La Cambre, Rémi Durin set up the Studio L'Enclume in 2006 with Jérémie Mazurek, Paul Jadoul and Constantin Beine. In 2007, he made his first professional short, **De si près**, after **Séquence 01-plan 02**, presented at Premiers Plans in 2008.



# PLANS SUIVANTS



## DRÖMMAR FRÅN SKOGEN

(Dreams From The Woods)

Johannes Nyholm

Suède

2009 • 9'

Production Jocto

Un jour la Jeune Fille quitte son ami le Grand Oiseau et part courir le monde. Mais elle se perd dans la forêt profonde, guidée par les belles mélodies de la flûte de la Mort. Une pièce de marionnettes en ombres chinoises sur l'amour et la peine.

One day the Girl leaves her friend the Big Bird, seeking adventures in the world. But she gets lost in the deep forest, lured by the melodies of Death's beautiful flute. A shadow puppet play about love and sorrow.

Né à Umeå en Suède en 1974, Johannes Nyholm est un artiste qui travaille le cinéma, la vidéo, l'animation. Il a réalisé quelques courts métrages dont des films d'animation et des clips musicaux. Il dirige la société de production Jocto. Il a été sélectionné au Festival Premiers Plans avec son film **Sagan om den lille Dockpojken**, récompensé par le prix du public des courts métrages européens au festival Premiers Plans en 2009.

Born in Umeå in Sweden in 1974, Johannes Nyholm is a cinema, video and animation artist. He has directed many short films, animated films and some video clips. He is head of the production company Jocto. He was selected for the Premiers Plans Festival in 2009 with his film **Sagan om den lille Dockpojken** where he won the European short film public award at Premiers Plans in 2009.



## MONTPARNASSE

Mikhaël Hers

France

2009 • 58'

Production Les Films de la Grande Ourse

Une nuit, trois jeunes femmes, le néon des boulevards, quelques rues désertées, une galerie marchande, un jardin endormi, le parvis de la tour, l'esplanade de la gare, le café du départ, un appareil photo, un concert, une terrasse, puis la ville qui s'éveille, Montparnasse.

Night, three young women, the neon street lights, deserted streets, a shopping mall, a sleeping garden, the square in front of the tower, the station forefront, the station café, a camera, a concert, a terrace, then the city awakes, Montparnasse.

Depuis sa sortie de la fémis en 2004, il a réalisé **Charell**, moyen métrage sélectionné, entre autres, à la Semaine de la Critique à Cannes en 2006, primé à Angers. **Primrose Hill**, son deuxième film, également sélectionné à la Semaine de la Critique en 2007, a été primé à Clermont-Ferrand et Pantin. **Montparnasse**, son troisième film, a été sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes et a reçu le prix Jean Vigo en 2009. Il est actuellement en montage de son premier long métrage.

Since graduating from La fémis in 2004, he has directed **Charell**, a medium-length film seen at the International Critic's Week in 2006, and an award-winner in Angers. **Primrose Hill**, his second film, also selected for the International Critic's Week in 2007, has won awards in Clermont-Ferrand and Pantin. **Montparnasse** is his third film. It has been selected for this year's Directors' Fortnight in Cannes, and has won the Jean Vigo Prize. He is now working on editing his first feature.



## LES VENTRES

Philippe Grammaticopoulos

France

2009 • 17'

Production Haidouk ! Films

Dans une société industrialisée où les hommes ne consomment plus que des aliments transgénétiques, les assiettes révèlent bien des surprises...

In an industrialised society where people only consume genetically modified products, plates still have some surprises...

Philippe Grammaticopoulos est né en 1970. Il est créateur de bandes-dessinées, réalise des courts métrages d'animation et des illustrations pour un grand quotidien français. Il y développe une écriture et une esthétique inspirées des œuvres de Kafka, Orwell, Huxley... Son film **Le Régulateur** a été présenté en 2005 à Angers.

Philippe Grammaticopoulos was born in 1970. He has created graphic novels, made short films and done illustrations for a leading French daily. He has developed a writing style and an aesthetic inspired by the works of Kafka, Orwell, and Huxley... His film **Le Régulateur** was presented in Angers in 2005.



**COMMISSION  
SUPÉRIEURE  
TECHNIQUE  
DE L'IMAGE  
ET DU SON**

**[www.cst.fr](http://www.cst.fr)**

La CST est une association de professionnels du cinéma, de l'audiovisuel et du multimédia, de techniciens et d'artistes techniciens.

La CST réunit aujourd'hui près de 700 membres.

#### **ses buts**

---

- Défendre la qualité de la production et la diffusion des images et des sons.
- Défendre la créativité, l'innovation technologique et artistique du cinéma et de l'audiovisuel.
- Défendre l'indépendance, la liberté d'action et d'expression dans nos activités professionnelles.

#### **ses missions**

---

- Veille technologique.
- Innovations et gestion des nouvelles technologies.
- Direction technique des festivals de cinéma.
- Missions d'expertises.
- Partenaire privilégié des professionnels du cinéma et des industries techniques.

**22-24 avenue de Saint-Ouen - 75018 Paris**

**Tél. : 01 53 04 44 00 - Fax : 01 53 04 44 10 - Email : [cst@cst.fr](mailto:cst@cst.fr)**

> Lectures  
de scénarios





la culture avec  
la copie privée

SOCIÉTÉ  
DES AUTEURS  
ET  
COMPOSITEURS  
DRAMATIQUES

SACD  
11 bis, rue Ballu  
75009 Paris  
tél. 01 40 23 44 55

[www.sacd.fr](http://www.sacd.fr)

Théâtre | Musique |  
Danse | Mise en scène |  
Arts du cirque | Arts de la rue |  
Cinéma | Télévision |  
Animation |  
Radio | Création interactive |

SACD



DERRIÈRE  
CHAQUE ÉMOTION  
IL Y A UN AUTEUR

# LECTURES PUBLIQUES DE PREMIERS SCÉNARIOS

PUBLIC READINGS OF FIRST SCRIPTS

Depuis 1991, le Festival Premiers Plans fait découvrir au public les travaux de jeunes scénaristes grâce à des lectures de premiers scénarios de longs métrages. Chaque année, 5 scénarios sont sélectionnés et lus publiquement (avant réalisation) par des acteurs professionnels. L'an dernier, ces scénarios ont été lus par Julie Gayet, Hélène Fillières, Noémie Lvovsky, Eric Caravaca, Amira Casar et Lyes Salem.

700 spectateurs assistent gratuitement à chacune de ces lectures au Grand théâtre d'Angers et remettent, par le biais de leur vote, le prix du public lors du Palmarès : la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma offre 2 000 € au scénariste, Panavision, 50 000 € de location de matériel pour le tournage du film et la Sofica Cofinova s'engage à investir 25 000 € pour la production du film.

Pour la première fois, ce prix sera également doté par France Culture sous forme d'une prime d'inédit versée à l'auteur du scénario pour sa diffusion radiophonique. La lecture du scénario primé sera en effet diffusée sur France Culture en mai 2010, dans l'émission Théâtre & Cie.

En partenariat avec la SACD, Panavision, Cofinova, la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma et France Culture.

Since 1991, the Festival Premiers Plans has introduced audiences to the work of young screenwriters with the readings of scripts for first features. Each year 5 screenplays are selected and read in public (before the film is directed) by professional actors. Last year scripts were read by Julie Gayet, Hélène Fillières, Noémie Lvovsky, Eric Caravaca, Amira Casar and Lyes Salem.

700 spectators attend the readings free of charge at the Grand Théâtre d'Angers and vote for the Audience Award: the Fondation Groupama Gan pour le Cinéma gives €2 000 to the scriptwriter, Panavision gives €50 000 for equipment rental for the shooting of the film and Sofica Cofinova will invest €25 000 for the production of the film.

For the first time, this prize will also be given by France Culture, in the form of a first broadcast premium paid to the writer of the script for its broadcast on the radio. The reading of the award-winning script will be broadcast on France Culture in May 2010, in the programme Théâtre & Cie.

In collaboration with the SACD, Panavision, Cofinova, the Fondation Groupama Gan pour le Cinéma and France Culture.



C'est la sixième année consécutive que France Culture accompagne avec fierté et enthousiasme, le Festival Premiers Plans d'Angers. Fierté et enthousiasme, car cette manifestation, dédiée aux premières œuvres de cinéma, rejoint nos préoccupations de soutien aux jeunes talents, quels qu'ils soient et quels que soient leurs domaines d'intervention.

France Culture contribue ainsi, chaque année, à l'émergence de ces nouveaux ou jeunes auteurs par l'enregistrement puis la diffusion sur nos ondes de lectures de scénarios présentés à Angers. Le Festival leur donne l'opportunité, souvent trop rare aujourd'hui, de rencontrer un premier public, de confronter une œuvre, pour la toute première fois à un œil extérieur, et ce dans les meilleures conditions possibles. France Culture leur propose de prolonger cette expérience, auprès d'un public plus large, et de confronter leurs textes, cette fois-ci, aux oreilles des auditeurs et à l'imaginaire que crée le son.

Notre accompagnement de Premiers Plans se traduit concrètement pour les jeunes auteurs présents à Angers, par l'enregistrement de lectures de scénarios de courts-métrages produits par France Culture avec les comédiens de l'ADAMI, et la diffusion sur notre antenne, en mai 2010 lors du Festival du film de Cannes, de la lecture du scénario de long métrage, lauréat du Prix du Public de Premiers Plans.

Pour la première fois, cette année, France Culture participe à la dotation de ce prix par l'attribution à l'auteur du scénario récompensé d'une prime d'inédit pour sa diffusion radiophonique. Nous sommes fiers d'ouvrir ce nouvel espace de diffusion aux scénaristes et cinéastes et d'élargir ainsi au 7<sup>e</sup> art notre univers traditionnellement tourné vers le théâtre. Premiers Plans est devenu ainsi au fil des ans pour France Culture non seulement un rendez-vous incontournable mais aussi enthousiasmant et fidèle à nos engagements envers la jeune création.

Nous remercions les équipes de Claude-Éric Poiroux pour leur accueil chaleureux et convivial, la collaboration fructueuse que nous pouvons développer chaque année à Angers et au nom de France Culture, je leur souhaite la pleine réussite pour cette nouvelle édition.

Bruno Patino - Directeur de France Culture

## LE COMITÉ DE SÉLECTION / SELECTION COMMITTEE

- **Arnaud Gourmelen**, Festival Premiers Plans
- **Maria Lemoniz**, Fondation Groupama Gan pour le Cinéma
- **Cécile Nhoibouakong**, Festival Premiers Plans
- **Patrick Prieur**, Gan
- **Sonia Voss**, Cofinova



Julie Gayet



Eric Caravaca



Noémie Lvovsky

# LECTURES DE LONGS MÉTRAGES

PUBLIC READINGS > Lectures publiques de 4 scénarios de premiers longs métrages



## DES BONNES

de Nathalie Boutefeu

1912. Paul Devaine, 40 ans, peintre, traverse l'Europe centrale et rentre en France, après trois ans d'absence, où sa mère et ses frères l'attendent pour baptiser une rue du village familial Ardennois, du nom de leur père, Robert Devaine - grand médecin fondateur de dispensaires - mort il y a peu. Il rencontrera Mauve - jeune domestique au service de sa mère, Lucie Devaine - qui survit là-haut dans la fourmilière des bonnes au septième étage de leur immeuble parisien. Paul Devaine et Mauve, que tout oppose apparemment, se rencontreront à l'occasion de cette inauguration et s'éprendront l'un de l'autre. Ils s'évaderont ensemble vers d'autres horizons.

1912. Paul Devaine, 40, a painter, crosses central Europe and returns to France, after three years, to find his mother and brothers waiting for him to name a street in the family village in the Ardennes after their father, Robert Devaine - a great doctor and founder of the dispensaries - who died not long before. There he meets Mauve - a young maid in the service of his mother, Lucie Devaine - who survives up in the labyrinth of service apartments on the seventh floor of their Parisian town house. Paul Devaine and Mauve, apparently against all odds, meet at this inauguration and fall for each other. They will escape together in search of new horizons.

### Nathalie Boutefeu

Nathalie Boutefeu, actrice dans **Rois et reine** d'Arnaud Desplechin, **Son frère** de Patrice Chéreau, **Le Chignon d'Olga** et **Les Yeux clairs** de Jérôme Bonnell, **Un secret** de Claude Miller entre autres... joue aussi au théâtre notamment dans les mises en scènes d'Isabelle Janier. Elle est actuellement au théâtre Antoine dans **Vie privée**. Nathalie Boutefeu a réalisé trois courts et moyens-métrages dont **Le Printemps est vite arrivé** présenté à Premiers Plans en 2008. **Des bonnes** est son premier scénario de long métrage pour lequel elle a reçu le Grand Prix du meilleur scénario Sopadin 2009.

Nathalie Boutefeu, acted in Arnaud Desplechin's **Rois et reine** (**Kings and Queen**), Patrice Chéreau's **Son frère**, Jérôme Bonnell's **Le Chignon d'Olga** (**Olga's Chignon**) and **Les Yeux clairs**, and Claude Miller's **Un secret** (**A Secret**) among others... and also in the theatre in plays directed by Isabelle Janier. She is currently appearing at the Théâtre Antoine in **Vie privée**. Nathalie Boutefeu has made three short and medium-length films including **Le Printemps est vite arrivé** which was presented in Premiers Plans in 2008. **Des bonnes** is her first feature script, for which she won the Sopadin Grand Prix for best screenplay in 2009.

SCÉNARIO LU PAR NATHALIE BOUTEFEU ET ANDRE MARCON



Fréquemment sur les scènes de théâtre françaises et du monde entier, André Marcon est l'interprète majeur des textes de Valère Novarina, et joue régulièrement pour Yasmina Reza. Il tourne également pour le cinéma avec Jacques Rivette (**Jeanne la Pucelle**, 1994 ; **36 vues du Pic Saint Loup**, 2009), Olivier Assayas (**Les Destinées sentimentales**, 2000) ou Bertrand Bonello (**Le Pornographe**, 2001). Il est à l'affiche en 2009 dans le film de Lucas Belvaux **Rapt**, et le film de Mia Hansen-Love, **Le Père de mes enfants**.

Frequently found on the stages of France and the world, André Marcon is the leading performer of the texts of Valère Novarina, and regularly acts for Yasmina Reza. He has also acted in the cinema with Jacques Rivette (**Jeanne la Pucelle**, 1994 ; **36 vues du Pic Saint Loup**/Around a Small Mountain, 2009), Olivier Assayas (**Les Destinées sentimentales**, 2000) and Bertrand Bonello (**Le Pornographe**/The Pornographer, 2001). In 2009 he starred in Lucas Belvaux's **Rapt**, and Mia Hansen-Love's **Le Père de mes enfants**/The Father of me Children.



## LA FRONTIÈRE

de Hugues Hariche et Erick Malabry

Louis, à peine dix-huit ans, fuit une guerre dont on ignore tout. Blessé, il rejoint son père qui vit retiré en pleine montagne avec Lune, une jeune fille muette. Une nuit, Louis s'enfuit avec Lune, laissant le père pour mort, avec l'espoir de trouver au-delà des Montagnes Rouges des terres en paix. Mais le père se rétablit et part à leur chasse.

Louis, barely 18, escapes from a war that no-one understands. Wounded, he joins his father who lives in the middle of the mountains with Lune, a young mute girl. One night Louis runs away with Lune, leaving the father for dead, with the hope of finding lands at peace on the other side of the Red Mountains. But his father recovers and goes off in pursuit of them.

### Hugues Hariche

De nationalité franco-suisse, Hugues Hariche a écrit et réalisé le court métrage **Les Liens du Sang** (2003), sélectionné dans de nombreux festivals, primé à Reus, et diffusé sur Arte. Il a également réalisé deux autres courts et deux documentaires, entre la France et les Etats-Unis. Il travaille aujourd'hui à la production de son premier long métrage **La Frontière**, et à l'écriture de deux autres, tous deux situés sur le continent nord-américain où il a vécu quelques années.

Of Franco-Swiss nationality, Hugues Hariche wrote and directed the short film **Les Liens du Sang** (2003), which was selected in several festivals, awarded a prize in Reus, and broadcast on Arte. He also made two other shorts and two documentaries, between France and the US. He is currently working on the production of his first feature **La Frontière**, and he has written two others, both situated in North America where he lived for a few years.

### Erick Malabry

Après avoir réalisé cinq courts métrages et co-écrit une dizaine d'autres, Erick Malabry collabore aux premiers longs d'Emmanuel Parraud et de Darielle Tillon, puis adapte **Les Brigands** de Schiller qui sera produit par Red Lion au printemps prochain, avant d'enchaîner sur les projets de Guy Mazarguil, Luc Gallissaires et Hugues Hariche qui sont en passe de mettre en scène leurs premiers films.

After filming five shorts and co-written a dozen other, Erick Malabry worked on the first features of Emmanuel Parraud and Darielle Tillon, then adapted Schiller's **The Robbers** which will be produced by the Red Lion next spring, before working on projects with Guy Mazarguil, Luc Gallissaires and Hugues Hariche who are making their first films.

SCÉNARIO LU PAR TCHEKY KARYO



Après avoir débuté dans le théâtre, Tcheky Karyo tourne au cinéma pour Chantal Ackerman, Romain Goupil, Jacques Deray, Eric Rohmer, Yves Boisset... Ses rôles dans **L'Ours** de Jean-Jacques Annaud et dans **Nikita** de Luc Besson le fait connaître du grand public. Depuis, il continue de jouer en France mais aussi aux Etats-Unis pour Ridley Scott, Jean-Claude Brisseau, Michael Bay, Jan Kounen ou Jean-Pierre Jeunet.

After starting in the theatre, Tcheky Karyo went into cinema for Chantal Ackerman, Romain Goupil, Jacques Deray, Eric Rohmer, Yves Boisset... His roles in Jean-Jacques Annaud's **L'Ours** (**The Bear**) and Luc Besson's **Nikita** (**Nikita**) made him well-known to the general public. Since then he has continued acting in France, and also in the US, for Ridley Scott, Jean-Claude Brisseau, Michael Bay, Jan Kounen and Jean-Pierre Jeunet.

# LECTURES DE LONGS MÉTRAGES

PUBLIC READINGS



## LOUISE WIMMER

de Cyril Mennegun

Il y a les jours où on lui en donne plus, et ceux, de plus en plus rares, où on lui en donne moins, Louise Wimmer a 48 ans. Elle a quitté une vie qui n'allait plus et mène depuis quelques mois une vie qui ne la ménage pas mais qu'elle a choisie. Elle a choisi, mais ça ne simplifie rien. Elle est une femme plus vraiment jeune qui essaie de s'en sortir comme elle peut. La détermination ne manque pas mais les complications non plus. L'autonomie a un prix qu'elle n'avait pas anticipé. Et au fil des semaines, elle se transforme en une personne qui coupe un à un les fils qui la relient à son passé mais aussi à un futur possible, elle se transforme en une femme qui n'habite plus nulle part, mais ça, c'est son secret.

Sometimes she looks more, sometimes, more rarely, she looks less, Louise Wimmer is 48. She has left a life that no longer suited her and for a few months has been living a life which doesn't spare her, but which she has chosen.

She has chosen it, but it doesn't make it any easier. She is a woman who is no longer young, but she does what she can. She is not lacking in determination, or in complications, either. Freedom has a price that he hadn't anticipated. And as the weeks go by, she becomes someone who cuts, one by one, the threads tying her to her past but also to a possible future, she becomes a woman who no longer lives anywhere, but that's her secret.

### Cyril Mennegun

Cyril Mennegun s'est fait remarquer par ses films documentaires et son style entre douceur et âpreté dans les festivals et dans la presse (**Tahar l'Étudiant**, **Le Journal de Dominique**, **Une vie d'enfant**). Il écrit actuellement **Insight**, **Histoires de Sam Hobb** dont le premier rôle sera interprété par Tahar Rahim (**Un prophète**) et réalisera son premier long-métrage **Louise Wimmer** (Zadig Productions), tournage au printemps 2010.

Cyril Mennegun was noticed for his documentary films and his bitter-sweet style in festivals and in the press (**Tahar l'Étudiant**, **Le Journal de Dominique**, **Une vie d'enfant**). He is currently writing **Insight**, **Histoires de Sam Hobb** whose lead role will be played by Tahar Rahim (**Un prophète/A Prophet**) and will direct his first feature **Louise Wimmer** (Zadig Productions), the shoot beginning in the spring of 2010.



## LA TERRE OUTRAGÉE

de Michale Boganim

1986, nous sommes à Pripjat, ville qui jouxte Tchernobyl, quelques jours avant la catastrophe. Le Mariage de Piotr et Anya est brutalement interrompu par un incendie à la centrale. Alexei physicien devine l'étendue de la catastrophe mais doit se taire. Nikolai, garde forestier décide de rester à Pripjat. Dix ans plus tard, alors que les habitants ont déserté la ville, Anya est devenue guide dans cette ville fantôme et comme bien d'autres Tchernolitsy, elle n'est plus qu'une ombre maudite d'une histoire oubliée...

1986, in Pripjat, the neighbouring town to Tchernobyl, a few days before the catastrophe. Piotr and Anya's wedding is suddenly interrupted by a fire at the power station. Alexei, a physicist guesses the extent of the catastrophe but has to keep quiet. Nikolai, the forest warden, has decided to stay in Pripjat. Ten years later, and the inhabitants have deserted the town, Anya has become a guide in this ghost town, and like many other Tchernolitsy she is just a cursed shadow of a forgotten story...

### Michale Boganim

De nationalité Franco-Israélienne, elle étudie l'anthropologie à la Sorbonne et suit des cours de cinéma avec Jean Rouch. Elle retourne en Israël poursuivre des études en philosophie à l'Université Hébraïque de Jérusalem et commence à faire de la photographie. Puis elle étudie la réalisation à la National Film and Television School de Londres (Section Film du Royal College of Art). Nombre de ses films sont reconnus grâce à une large diffusion en festival et en télévision. **Dim Memories**, **Dust** et surtout **Odessa...Odessa!** témoignent du talent de cette jeune réalisatrice.

Of Franco-Israeli nationality, she studied anthropology at the Sorbonne and studied cinema with Jean Rouch. She went back to Israel to study philosophy at the Hebrew University in Jerusalem and started doing photography. She then studied directing at the National Film and Television School in London (Film Section of the Royal College of Art). Several of her films have been recognised thanks to their presence in festivals and on television. **Dim Memories**, **Dust** and above all **Odessa...Odessa!** show the talent of this young director.

SCÉNARIO LU PAR EMMANUEL SALINGER



Emmanuel Salinger commence sa carrière d'acteur avec Arnaud Desplechin dans les films **La Vie des morts** puis **La Sentinelle** pour lequel il obtient le César du meilleur espoir masculin en 1993. Il tourne entre autres pour Agnès Varda, Patrice Chéreau, Noémie Lvovsky, Eric Rohmer. En 2009, il réalise son premier long métrage, **La Grande vie**.

Emmanuel Salinger started his acting career with Arnaud Desplechin in the films **La Vie des morts** and then **La Sentinelle** for which he won the César for Best Hopeful Actor in 1993. He went on to work with Agnès Varda, Patrice Chéreau, Noémie Lvovsky, and Eric Rohmer. In 2009, he made his first feature, **La Grande vie** (**The High Life**).



# L'Adami

## PARTENAIRE DU FESTIVAL PREMIERS PLANS D'ANGERS

**Lecture de scénarios  
par des comédiens  
Paroles d'Acteurs Adami**

SAMEDI 23 JANVIER  
À 14H15  
SALLE GROUPAMA GAN  
CENTRE DES CONGRÈS  
D'ANGERS



[www.adami.fr](http://www.adami.fr)

L'Adami répartit les droits des comédiens, chanteurs, musiciens solistes, humoristes, chefs d'orchestre et danseurs pour la diffusion de leur travail enregistré.

Elle favorise le renouvellement des talents et consolide l'emploi artistique à travers ses aides à la création, à la diffusion du spectacle vivant et à la formation professionnelle continue des artistes.

- × **AIDE À LA PRODUCTION DE COURTS MÉTRAGES**  
Plus de 300 000 euros attribués chaque année à une trentaine de courts métrages
- × **AIDE À LA DIFFUSION**  
L'Adami est partenaire de salles indépendantes, et de l'Acid au plan national
- × **ACCOMPAGNEMENT DES ARTISTES EN DÉMARRAGE DE CARRIÈRE**
  - \* Production et promotion du film et des comédiens Talents Cannes Adami
  - \* Soutien à Emergence, université d'été internationale du cinéma
- × **PARTENAIRE DE NOMBREUX FESTIVALS AUDIOVISUELS**  
Festival de Cannes, Quinzaine des Réalisateur, FIPA, Premiers Plans d'Angers, Festival du Court Métrage de Clermont-Ferrand...



# LECTURES DE COURTS MÉTRAGES

PUBLIC READINGS - SHORT FILMS

## › Lectures publiques de 3 scénarios de courts métrages / Public readings of 3 short film scripts

• En collaboration avec l'Adami, le Festival Premiers Plans propose la lecture de 3 scénarios de courts métrages par des comédiens sélectionnés par l'Adami dans le cadre de l'opération « Paroles d'Acteurs 2009 ». Les scénarios ont été choisis parmi les projets soutenus par France 2, ou retenus en commission plénière du CNC cette année. Ces lectures de scénarios de courts métrages seront soumises au vote du public. Le scénario primé sera préacheté par France 2 (Histoires courtes). Ces lectures seront enregistrées et diffusées sur France Culture en 2010. *En partenariat avec la SACD / In collaboration with l'Adami, the Festival Premiers Plans proposes the reading of 3 screenplays of shorts by young actors selected by l'Adami as part of the "Paroles d'Acteurs 2009" action. The screenplays were chosen from the projects supported by France 2, or by the full committee of the CNC this year. For the first time, these screenplay readings will be put to the audience vote. The winning screenplay will be pre-bought by France 2 (Histoires courtes). These readings will be recorded and broadcast on France Culture in 2010. In partnership with the SACD.*

• L'Adami est une société de gestion collective des droits de propriété intellectuelle des artistes-interprètes. Elle répartit les droits des comédiens, chanteurs, musiciens solistes, humoristes, chefs d'orchestre et danseurs pour la diffusion de leur travail enregistré. Elle défend les droits des artistes-interprètes. Elle soutient la création pour favoriser l'emploi des artistes. L'Adami consacre 25% des sommes provenant de la rémunération pour copie privée à l'aide à la création, à la diffusion du spectacle vivant et à la formation professionnelle continue des artistes. Elle intervient dans tous les domaines artistiques et consacre près de 300 000 euros chaque année pour l'aide au court métrage / Adami is a collective management society for the intellectual property rights of artists and performers. It distributes rights to actors, singers, solo musicians, humorists, conductors and dancers for the broadcasting of their recorded works. It defends the rights of artists and performers. It supports creation so as to encourage the employment of artists. Adami gives over 25% of the amounts received from remuneration from private copies to creation, the broadcasting of live arts and the continuing vocational training of artists. It also plays a role in the field of the arts and gives out almost 300 000 Euros each year to support short films.

## DOUCE

Scénario Sébastien Bailly  
Production Les Protagonistes

Douce entame sa première journée de travail en tant qu'aide-soignante dans un service qui prend en charge les patients dans un coma profond. Au jour le jour, elle fait connaissance avec ses collègues dans l'ambiance chahutée de la salle de repos et avec les patients dans le silence feutré des chambres. Sur la table de chevet d'un patient, un livre attire son attention.

Douce is beginning her first day as a nursing assistant in a ward which cares for patients in a deep coma. As the days go by she meets her colleagues in the uproarious atmosphere of the staff room and the patients in the muffled silence of their rooms. Her attention is drawn to a book on the bedside table of one of the patients.

## LES PARAPLUIES MIGRATEURS

Scénario Mélanie Laleu  
Production La Main Productions

Camille travaille aux objets trouvés dans un univers à mi-chemin entre un bureau de la sécurité sociale et la caverne d'Ali Baba. Entre rêve et réalité, la jeune femme évolue dans cette arrière-cour des miracles où les gens sont bien plus perdus que les objets; et où parfois, on trouve l'aiguille dans la botte de foin.

Camille works in the lost property office in a world half way between a social security office and Ali Baba's cave. Between dream and reality, she lives in this minor freak show where the people are more lost than the objects; and sometimes you find a needle in a haystack.

## LE PIANO

Scénario Levon Minasian Production Boa Films

Douze ans après le terrible tremblement de terre qui a détruit la ville de Léninakan en Arménie, les abris provisoires persistent et les blessures des habitants ne sont pas cicatrisées.

Loussiné, une orpheline de 12 ans, née le jour du tremblement de terre et muette de naissance, est une pianiste talentueuse. Elle habite avec son grand-père Hovanès, un musicien jadis connu et apprécié, dans une domik – maisonnette préfabriquée.

Loussiné se prépare à un concours international et pour cette occasion, le Ministère de la Culture met provisoirement à sa disposition un superbe piano. Mais une fois l'instrument livré, il s'avère que la maisonnette est trop petite et qu'il est impossible d'y faire entrer un piano...

Twelve years after the terrible Spitak earthquake which destroyed the city of Leninakan (Gyumri) in Armenia, the provisional shelters remain and the wounds of the population have not healed. Loussiné, a 12-year-old orphan, born on the day of the earthquake and a mute from birth, is a talented pianist. She lives with her grandfather Hovanès, a formerly well-known and much-appreciated musician, in a prefabricated house called a domik.

Loussiné is preparing for an international competition and for the occasion the Minister of Culture has lent her a wonderful piano. But once the instrument is delivered, it turns out that the house is too small and that it is impossible to get the piano in...

LES SCÉNARIOS SERONT LUS PAR / THE SCREENPLAYS WILL BE READ BY:



Nathalie  
Kousnetzoff



David Geselson



Anne Cantineau



Alain Macé



# Le talent est



LE CREDIT MUTUEL ANJOU DONNE LE   
AUX MUSIQUES DE FILMS

**FESTIVAL**  
premiers plans  
**D'ANGERS**



**Crédit  Mutuel**  
**LA** banque à qui parler  
[www.cmanjou.fr](http://www.cmanjou.fr)



POUR  
QUE VIVE  
LA  
MUSIQUE\*

→ [sacem.fr](http://sacem.fr)

## \* La Sacem, partenaire du festival Premiers Plans

La Sacem est partenaire de l'atelier Musique et Cinéma pour les jeunes compositeurs et réalisateurs.

**Dans le cadre de son action culturelle, la Sacem a consacré 1130 000 € à l'audiovisuel musical :**

- aides directes à la création de musique originale pour les court-métrages, fictions et documentaires pour la télévision
- soutien de la production de documentaires musicaux, DVD et sites Internet
- accompagnement des créateurs de musique à l'image : initiatives d'insertion professionnelle (ateliers de composition, master-classes...)
- valorisation de l'audiovisuel musical et participation à des festivals de cinéma et de télévision



VOILÀ PLUS DE 20 ANS QUE NOUS APPRIVOISONS POUR VOUS  
TOUTES LES TECHNOLOGIES DU SOUS-TITRAGE



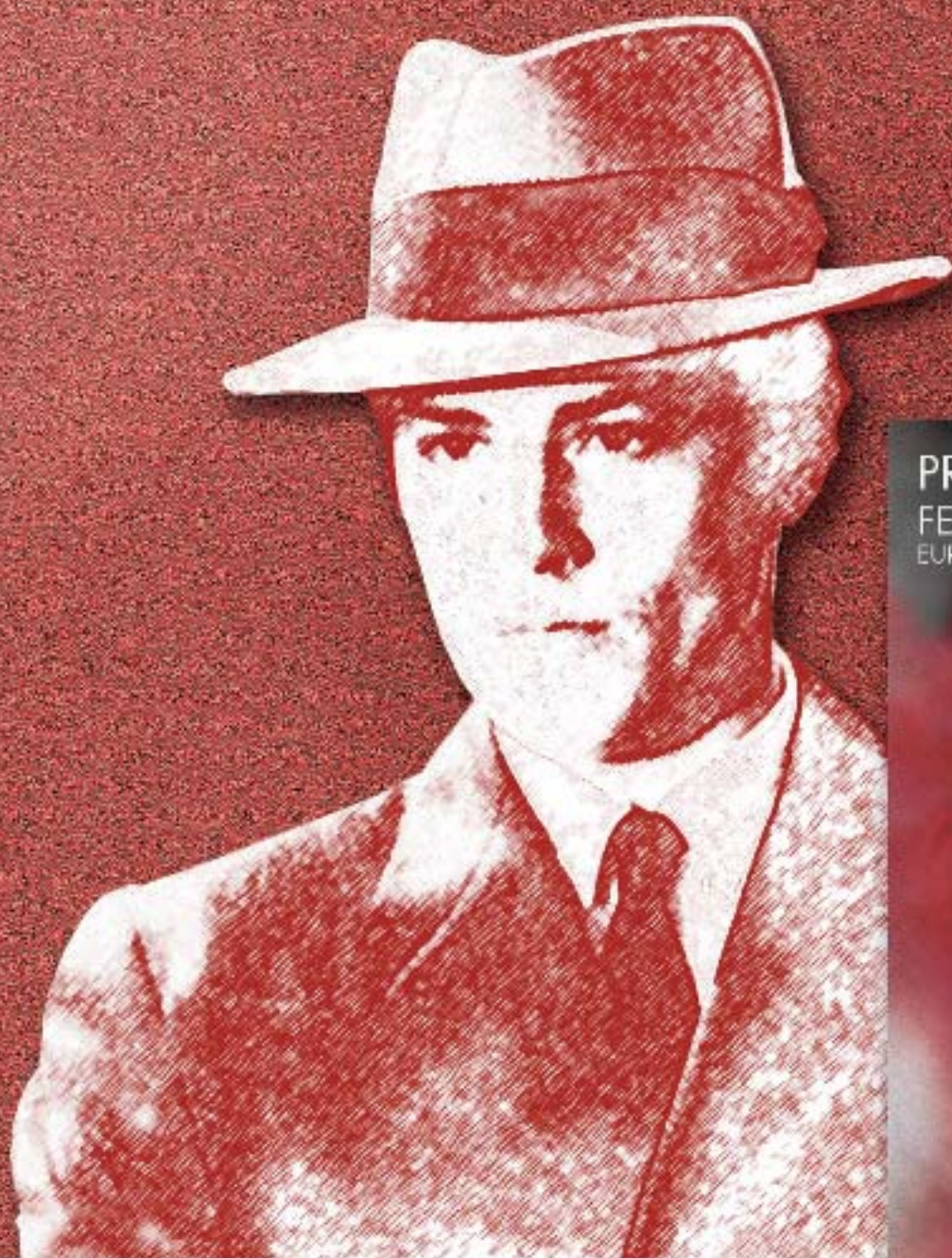
LASER SUBTITLING

[www.lvt.fr](http://www.lvt.fr)

ASSOCIATION DE COMPÉTENCES

CMC — LVT — DIGIMAGE — ELUDE — DIGIMAGE CINÉMA — MONAL SYSTEMS — RGB — DEF2SHOOT

VOS FILMS SONT NOTRE PRIORITE



PREMIERS PLANS  
FESTIVAL D'ANGERS  
EUROPEAN FIRST FILM FESTIVAL

PARTENAIRE



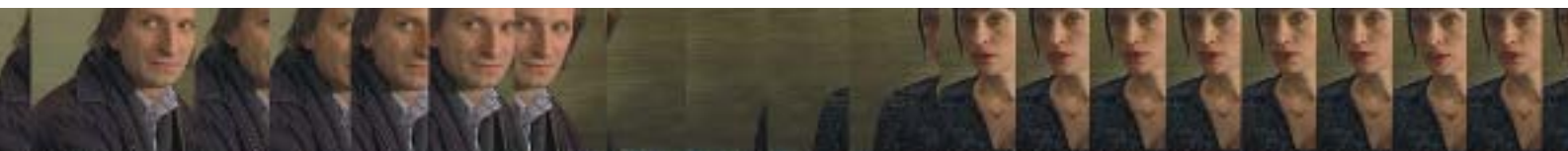
[www.panavision.fr](http://www.panavision.fr)

**Caméras, lumière et machinerie**

Contacts :

Philippe Dieuzaide - +336 76 29 49 50 - [philippe.dieuzaide@panavision.fr](mailto:philippe.dieuzaide@panavision.fr)

Oualida Bolloc'h - +336 71 92 05 40 - [oualida.bolloch@panavision.fr](mailto:oualida.bolloch@panavision.fr)



l'aide au retour



c'est gratuit pour les filles



le petit dragon



montparnasse



comme le temps passe



## histoires courtes

L'écriture aux **Premiers Plans**

Concours de lecture de scénario à Angers



Tous les dimanches



> Hommages et  
rétrospectives





# JEAN-PIERRE MELVILLE

L'INTÉGRALE / CYCLE

L'hommage à Jean-Pierre Melville sera inauguré par Alain Delon.

Animations, tables rondes et rencontres : avec Alain Delon, Pierre Lhomme, Éric Demarsan, Bertrand Tavernier, Thierry Frémaux, Serge Toubiana, Rémy Grumbach, Laurent Grousset, Philippe Rouyer, Rui Nogueira, André S. Labarthe, Denitza Bantcheva, Olivier Bohler, Jean-Baptiste Thoret et Michel Ciment.

Dans la préface à ses fameux entretiens avec Rui Nogueira (1), Jean-Pierre Melville déclarait : « Dans cinquante ans, quand on verra tous mes films en trois jours au cours d'un " séminaire ", il faut que l'on se dise que le premier de ces films et le dernier ont incontestablement quelque chose en commun, soit au niveau du langage, soit au niveau du propos, et qu'à travers des histoires inventées, l'on retrouve toujours le même auteur, toujours le même bonhomme, avec toujours les mêmes couleurs sur sa palette. »

Quarante ans seulement se sont écoulés depuis, mais, à comparer son premier long métrage **Le Silence de la mer** (1947) et son dernier **Un flic** (1972), il apparaît clairement que Melville est un auteur, un « créateur de cinéma » comme il aimait se définir. Contre toute attente, l'adaptation de Vercors, hymne à la Résistance contre l'occupant nazi, n'est pas si éloignée de l'enquête du commissaire Edouard Coleman. Aussi désabusé sur son métier et ses contemporains que le cultivé von Ebrennac après sa seconde permission à Paris, le flic finit par faire feu sur ses dernières illusions, quand l'Allemand met brutalement un terme à ses rêves utopiques. Mais c'est surtout la mise en scène qui relie les deux films : ambiguïté des relations entre les êtres exprimée par les gestes et les regards plus que par les mots, jeu sur les miroirs qui réfléchissent l'altérité, solitude des personnages renforcée par leur isolement dans le cadre, importance de la musique pour exprimer l'indicible. Dès **Le Silence de la mer**, Melville jette les bases d'une esthétique qu'il ne cessera de radicaliser par la suite et qui donne tout son poids à ses intrigues. Ce qui n'est guère étonnant puisque, film noir ou adaptation littéraire, il a toujours choisi ses sujets et exercé sur ses films un contrôle total, du choix des comédiens et des décors au montage exécuté sur une table installée dans ses propres studios qu'il s'était fait aménager rue Jenner.

Cette farouche volonté d'indépendance à l'égard de l'industrie du cinéma (il a tourné **Le Silence de la mer** dans une sorte de clandestinité et il a mené le tournage de **Bob le flambeur** au gré de ses rentrées d'argent, entre mai et septembre 1955), chez un autodidacte qui s'est formé en regardant trois films par jour plutôt qu'en suivant la voie classique de l'assistantat, a conduit à considérer Melville comme le « père de

In the preface to his famous interviews with Rui Nogueira (1), Jean-Pierre Melville stated that "in 50 years time people will see all of my films in a three day 'seminar', and it must be said that the first of these film and the last one have something in common, either in terms of language or subject matter, and that through the stories invented, you can always see the same auteur, the same guy, with the same colours in his palette".

Only 40 years have gone by since, but comparing his first feature, **Le Silence de la mer** (1947), to his last, **Un flic (Dirty Money)** (1972), it appears quite clearly that Melville is an auteur, a "film creator" as he liked to describe himself. Against all expectations, the adaptation of a work by Vercors, a hymn to the Resistance against the Nazi occupation, is not all that far from the investigations of Commissaire Edouard Coleman. As disenchanted about his business and his contemporaries as the cultured

von Ebrennac after his second spell of leave in Paris, the cop goes full bore on his last illusions, while the German suddenly puts a stop to his utopian dreams. But above all it is the direction which connects the two films: the ambiguity of the relationships between people expressed by gestures and glances more than words, playing with mirrors reflecting otherness, the solitude of the characters reinforced by their isolation in the shot, the importance of music to express the inexpressible. Starting with **Le Silence de la mer**,

Melville lays down the foundations of an aesthetic which will become radicalised afterwards, and which will give its full weight to the plots. Which is hardly surprising since, whether it is a film noir or a literary adaptation, he always carefully chose his subjects and had full control over his films, from the choice of the actors, through the sets to the editing carried out in a suite in his own studios in the Rue Jenner.

The unshakeable determination to remain independent from the film industry (he shot **Le Silence de la mer** underground, almost, and made **Bob le flambeur (Fever Heat)** as and when the money came in, between May and September 1955), for a self-taught man who learnt his craft by watching three films per day rather than the traditional way of being an assistant director, led to Melville being considered as the "father of the New Wave". Firstly a friend of Godard, for whom he played





la Nouvelle Vague ». D'abord ami de Godard pour lequel il incarne l'écrivain Jean Parvulesco dans une séquence mémorable d'**À bout de souffle**, il finit par se brouiller avec ses jeunes disciples et renier cette trop envahissante descendance. Qu'importe ! En affichant, dès la fin des années quarante, la volonté d'être l'auteur à part entière de ses films, il a ouvert une voie empruntée depuis par de nombreux cinéastes. Plus exactement, il a adapté au cinéma français un mode de production élaboré à l'ère du muet par les Stroheim et Chaplin qu'il admirait tant.

Car l'amour du cinéma et de l'Amérique sont constitutifs de l'art de Melville. Non comme source d'influence directe, mais à la manière d'un filtre à partir duquel il élabore son univers. C'est ainsi que les codes du film noir hollywoodien l'intéressent davantage que la réalité du banditisme français. « Mon milieu », expliquait-il, « n'est pas la vraie pègre. Il est aussi transposé que les cours européennes ou les milieux bourgeois dont Shakespeare se servait pour raconter des histoires. » D'où ces affrontements de flics et voyous où reconquérir son honneur perdu est plus important que garder la vie sauve auprès de la femme qu'on aime (**Le Deuxième Souffle**). De **Bob le flambeur** au tireur d'élite en proie au delirium tremens du **Cercle rouge**, il a brossé une belle galerie de truands condamnés à vaincre leurs propres démons dans des tragédies aux ambitions métaphysiques de plus en plus affirmées. D'où le détour par l'adaptation de **Léon Morin prêtre** de Béatrix Beck avant l'éblouissante succession de polars qu'entame **Le Doulos** en 1962. Emouvants dans leur obsession du travail bien fait et leur fétichisme vestimentaire (le manteau, le chapeau), tous ces personnages renvoient au cinéaste lui-même qui, dans son look (ses voitures décapotables, son stetson et ses lunettes noires) et dans son art, s'est identifié à leurs rituels. Au point de faire porter ses gants blancs de monteur au tueur Jeff Costello dans **Le Samouraï**.

Autre marque de fascination, Melville a fait interpréter tous ces malfaiteurs par des vedettes qu'il admirait : Jean-Paul Belmondo, Alain Delon, Lino Ventura, Yves Montand... Et il leur a opposé des commissaires de police, intuitifs et surdoués, campés eux aussi par des comédiens hors pair, de Jean Desailly (**Le Doulos**) à Bourvil (**Le Cercle rouge**), en passant par François Perier (**Le Samouraï**) et Paul Meurisse (**Le Deuxième Souffle**). Ce dernier a d'ailleurs droit à l'un des plans-séquences les plus fameux de l'histoire du film criminel, lorsqu'il détaille avec son humour pince-sans-rire la réaction des témoins lors de l'assassinat de Jacques le notaire. Car si, pour mieux filmer la solitude de ses personnages, Melville affectionnait la figure du champ-contrechamp enfermant chacun dans son image, il se délectait à l'occasion de longs plans qui lui permettaient de chorégraphier les corps dans l'espace. Mouvements des personnages dans un cadre fixe ou mouvements d'appareil autour de personnages statifiés dans le champ : chez Melville, le hiératicisme des héros contamine la mise en scène jusqu'à l'épure. A partir du **Samouraï** (1967), avec son jeu sur la couleur quasi en noir et blanc et ses neuf premières minutes sans une parole échangée, le réalisateur intensifie ses recherches formelles. De plus en plus, il montre les ficelles de son théâtre d'ombres pour mieux marquer son refus du réalisme et son goût du spectacle. **Le Samouraï** s'achève sur la scène d'un orchestre de jazz et **Un flic** dans le petit matin blême d'une place déserte filmée comme une arène.

La vigueur de ces partis pris explique sans doute le nombre de cinéastes qui se revendiquent aujourd'hui de Melville. En Asie notamment où, de John Woo à Takeshi Kitano et Johnny To, par un effet boomerang des philosophies orientales qu'il aimait citer (les fausses citations extraites du Bushido ou prêtées à Rama Krishna, en exergue du **Samouraï** et du **Cercle rouge**), ses héritiers autoproclamés sont nombreux. Et aussi en Amérique (Tarantino, Scorsese, Jarmusch) ou en Europe (Aki Kaurismäki pour qui « Melville est un gourou »). Parmi ses héritiers, les uns retiennent plutôt la retranscription fantasmée du monde de la pègre quand les autres s'attachent à l'épure formelle et à l'art de filmer les corps. Tous se reconnaissent dans un cinéma de genre aux ambitions auteuristes. A moins qu'il ne s'agisse d'un cinéma d'auteur à la vocation populaire.



the writer Jean Parvulesco in a memorable sequence of **À bout de souffle** (**Breathless**), he ended up falling out with his young disciples and rejecting this all too invasive offspring. Whatever! By showing, as of the end of the 40s, the desire to be the complete, full author of all his films, he opened up a path trodden later by many other filmmakers. More exactly, he adapted to French cinema a production method developed in the era of silent films by Stroheim and Chaplin, whom he admired so much.

Because the love of cinema and of America are constituent elements in Melville's films. Not as a direct source of influence, but like a filter through which he develops his universe. In this way the codes of the Hollywood film noir are of more interest to him than the realities of French gangster. "My criminal world", he explained, "is not the real gangland. It is just as transposed as the European courts or bourgeois societies that Shakespeare used for his stories". Hence the clashes between cops and robbers, where regaining lost honour is just as important as saving your life with the woman you love (**Le Deuxième Souffle**). From **Bob le flambeur** to the DT afflicted sharpshooter in **Le cercle rouge** (**The Red Circle**), he portrays a broad gallery of criminals condemned to conquer their own demons in tragedies with the most confirmed metaphysical ambitions. Hence the detour through the adaptation of Béatrix Beck's **Léon Morin prêtre** (**Leon Morin, Priest**) before the amazing succession of detective films starting with **Le Doulos** (**Doulos, the Finger Man**) in 1962. Very moving in their obsession with work well done and their sartorial fetishism (coats, hats, etc.), all these characters refer back to the director himself who, in his own style (his cabriolets, Stetson and dark glasses) and in his art, identified with their rituals. To the point that he had his killer Jeff Costello wear his white editing gloves in **Le Samouraï** (**The Samourai**).

Another sign of fascination, Melville has his gangsters played by stars he admired: Jean-Paul Belmondo, Alain Delon, Lino Ventura, Yves Montand... And he pitted them against intuitive and gifted policemen, also played by exceptional actors, from Jean Desailly (**Le Doulos**) to Bourvil (**Le Cercle rouge**), through François Perier (**Le Samouraï**) and Paul Meurisse (**Le Deuxième Souffle**). Meurisse has the distinction of being in one of the most famous sequence shots in

the history of crime films, when he details, with dry humour, the reaction of the witnesses during the murder of Jacques the notary. Even though, to film the solitude of his characters better, he liked using shot-counter shot to close everyone in the frame, he also delighted in using long shots enabling him to choreograph bodies in space. The movements of characters in a fixed frame or camera movements around characters rooted to the spot in the shot: for Melville, the hieratic quality of the hero contaminates the direction of the scene through to the bones. From **Le Samouraï** (1967) onwards, the way he plays with the almost black and white colour and the first nine minutes without a single word being exchanged, Melville intensifies his formal research. Increasingly he shows the mechanism behind his shadow theatre to mark even more his refusal of realism and his taste for spectacle. **Le Samouraï** finishes with a scene of a jazz band and **Un flic** in a deserted square, in the grey light of dawn, filmed like an arena.

The vigour of these predilections no doubt explains the number of filmmakers who have fallen under Melville's influence. In Asia, notably, where from John Woo to Takeshi Kitano and Johnny To, through a boomerang effect of the oriental philosophies he liked to quote (the false quotes taken from Bushido or attributed to Rama Krishna, which stand out in **Le Samouraï** and **Le Cercle rouge**), his self-proclaimed heirs are numerous. And also in America (Tarantino, Scorsese, Jarmusch) or in Europe (Aki Kaurismäki for whom "Melville is a guru"). Among his heirs, some go more for the fantasised retranscription of the world of the criminal underground, whereas others go more for the formal skeleton and the art of filming the body. All of them can recognise themselves in a genre cinema with auteur ambitions. Unless it is a question of auteur cinema with a popular vocation.

Philippe Rouyer

(1) LE CINÉMA SELON MELVILLE, SEGHERS, 1973.

# VINGT-QUATRE HEURES DE LA VIE D'UN CLOWN

Jean-Pierre Melville

France

1946 • Fiction • Noir et blanc • 35mm • 22'

**Scénario** Jean-Pierre Melville **Image** Gustave Raulet, André Villard **Montage** Monique Bonnot **Musique** Maïs, Cassel **Interprétation** Béby, Maïs **Production** Melville Productions **Distribution** Les films du Jeudi



Une journée du clown Béby et de son partenaire Maïs. Entre deux spectacles, les compères trouvent l'inspiration de leurs gags dans la rue et les reproduisent le soir sur scène.

A day in the life of Béby the clown and his partner Maïs. Between two shows, the double-act finds inspiration for their gags in the streets and then perform them on stage in the evening.

.....

« Bien avant le cinéma, une de mes premières passions a été le cirque. De cette passion est née une amitié : celle de Béby le clown. J'ai voulu faire mes premières armes en rendant hommage à Béby, le dernier des grands clowns, pour qu'il reste un témoignage sur un art qui allait disparaître. Malheureusement, je l'ai totalement raté, c'est ma faute... **Vingt-quatre heures de la vie d'un clown** est quelque chose que j'aimerais oublier... C'est mon pêché de jeunesse, mon pêché originel... » (J-P Melville)

"Long before the cinema, one of my first passions was the circus. This passion gave birth to a friendship: with Béby the clown. I wanted to cut my teeth by paying a tribute to Béby, the last of the great clowns, so that a testimony to a disappearing art could remain. Unfortunately I made a mess of it, it was my fault... **Vingt-quatre heures de la vie d'un clown** is something I'd like to forget... It is my sin of youth, my original sin..." (J-P Melville)

# LE SILENCE DE LA MER

Jean-Pierre Melville / France

1947 • Fiction • Noir et blanc • 35mm • 88'

**Scénario** Jean-Pierre Melville (d'après le roman éponyme de Vercors) **Image** Henri Decaë **Montage** Jean-Pierre Melville **Musique** Edgar Bischoff **Interprétation** Howard Vernon, Nicole Stéphane, Jean-Marie Robain, Ami Aroë, Denis Sadier **Production** OGC **Distribution** Gaumont



Sous l'occupation, un vieil homme vit seul avec sa nièce. Werner von Ebrennac, un officier allemand, fait irruption dans leur vie en occupant une chambre réquisitionnée. Les jours suivants, sous prétexte de se chauffer auprès de la cheminée, Werner rend visite chaque soir à ses hôtes qui restent silencieux. L'officier parle musique, littérature et politique et leur expose sa manière d'entrevoir la collaboration franco-allemande.

An old man lives alone with his niece under the Occupation. Werner von Ebrennac, a German officer, bursts into their lives one day when he takes up residence in a room requisitioned in their house. The following days, on the pretext that he wants to get warm by the fire, Werner visits his silent hosts every evening. The officer talks about music, literature and politics, and explains his view of Franco-German collaboration.

.....

C'est au sein de la Résistance que Jean-Pierre Grumbach prend le nom de Melville « par pure admiration et par désir d'identifier à un auteur, à un créateur qui me touchait plus que n'importe quel autre ». Pour tourner son premier long métrage, l'ancien résistant décide de s'attaquer à la nouvelle de Vercors, parue dans la clandestinité. « J'avais déjà refusé de nombreuses propositions, non que je fusse opposé à l'adaptation cinématographique d'une de mes œuvres, mais **Le Silence de la mer**, distribué par les clandestins au péril de leur vie, n'appartient pas à l'auteur seulement, et ces amis de la clandestinité répugnaient, eux, à la voir porter à l'écran, au moins sitôt après le drame. J'ai donc refusé à Jean-Pierre Melville. Alors il m'a dit : « Vous pouvez m'empêcher de projeter le film d'après votre œuvre mais vous ne pouvez pas m'empêcher de le tourner. Je le montrerai à vous et vos amis de la résistance et il sera tellement fidèle que vous ne pourrez plus me refuser. » (Vercors)

Jean-Pierre Grumbach took the name of Melville in the throes of the Resistance "out of pure admiration and the desire to identify with an author, a creator who touched me more than any other". To make his first feature, the former resistant fighter decided to take on Vercors' novel, which was published by an underground press. "I had already turned down several proposals, not that I was opposed to one of my works being adapted for the cinema, but **Le Silence de la mer**, which was distributed underground by people risking their lives, did not just belong to the author alone, and these friends from the underground abhorred the idea of it being brought to the screen, at least so soon after the dramatic events. Therefore I refused to give Jean-Pierre Melville permission. So he said to me 'You can stop me showing the film based on your work, but you can't stop me from shooting it. I'll show it to you and your friends from the Resistance, and it will be so faithful that you won't be able to refuse me.'" (Vercors)

# LES ENFANTS TERRIBLES

Jean-Pierre Melville / France

1949 • Fiction • Noir et blanc • 35mm • 105'

**Scénario** Jean-Pierre Melville, Jean Cocteau (d'après le roman éponyme de Jean Cocteau) **Image** Henri Decaë **Son** Jacques Gallois, Jacques Carrère **Montage** Monique Bonnot **Décor** Jean-Pierre Melville **Interprétation** Nicole Stéphane, Edouard Dhermitte, Jacques Bernard, Renée Cosima, Adeline Aucoc **Production** O.G.C. **Distribution** Théâtre du temple



Elisabeth et Paul, son frère, mènent une vie étroitement liée et se sont constitué un univers clos au sein duquel ils partagent des rites et des jeux. Elisabeth se marie, devient veuve le jour suivant et hérite d'une immense fortune. Le frère et la sœur vivent dès lors dans un luxueux hôtel particulier où ils reconstruisent leur « royaume ». Mais désormais, un camarade de Paul et une amie d'Elisabeth habitent avec eux, troublant l'intimité du frère et de la sœur...

Elisabeth and her brother Paul are very close, living in an isolated world they have created in which they share their rituals and games. Elisabeth marries, and is widowed the following day, inheriting an immense fortune. The brother and sister move into a luxurious mansion where their reconstruct their "kingdom". But now, a friend of Paul and a friend of Elisabeth come to live with them, disturbing their sibling intimacy...

.....

« J'ai toujours adoré **Les Enfants terribles**, qui a été l'un des livres préférés de mon adolescence, mais j'avoue que je n'aurais pas eu l'idée d'en faire un film. J'avais envie de tourner quelque chose de différent après **Le Silence de la mer**, mais non une adaptation littéraire : le fait d'avoir été choisi par Cocteau m'a sans doute un peu flatté, et je me suis laissé embarquer très vite dans cette histoire. » (J-P Melville). Avec une vision très personnelle du texte de Cocteau et en cédant peu aux exigences du poète, le cinéaste livre un film qui marque profondément La Nouvelle Vague, « Lorsqu'il est apparu, en 1950, le film de Cocteau-Melville ne ressemblait à rien de ce qui se faisait dans le cinéma français, mais **Les Enfants terribles** restituait sur l'écran le charme profond, puissant et envoûtant du roman dont il était l'illustration fidèle et dans lequel toute la jeunesse de 1930 s'était reconnue. » (François Truffaut)

"I have always loved **Les Enfants terribles**, it was one of my favourite books as a teenager, but I must admit that I wouldn't have thought of turning it into a film. I wanted to film something different after **Le Silence de la mer**, but not a literary adaptation. Being chosen by Cocteau probably flattered me somewhat, and very quickly I got carried along in the whole story" (J-P Melville). With a very personal version of Cocteau's text, and without giving way much to the poet's demands, Melville made a film which made a deep mark on the New Wave. "When the film came out in 1950, the Cocteau-Melville film was like nothing else in French cinema at the time, but **Les Enfants terribles** restored to the screen the deep, powerful and bewitching charm of the novel it portrayed so faithfully and in which the whole youth of 1930 could recognise itself" (François Truffaut).

# QUAND TU LIRAS

## CETTE LETTRE

Jean-Pierre Melville / France - Italie

1953 • Fiction • Noir et blanc • 35mm • 104'

**Scénario** Jacques Deval **Image** Henri Alekan **Son** Julien Coutellier, Jacques Carrère **Montage** Marinette Cadix **Décor** Robert Gys, Raymond Gabutti, Daniel Guéret **Musique** Bernard Peiffer **Interprétation** Juliette Gréco, Philippe Lemaire, Daniel Cauchy, Irène Gatter **Production** Jad Films, SGC, Titanus **Distribution** Gaumont



Thérèse Voise renonce à prononcer ses vœux au Carmel pour ne pas laisser sa jeune sœur Denise seule à la mort de leurs parents. Thérèse décide que désormais sa seule mission est de veiller sur sa sœur. Mais un jeune mécanicien, viole Denise qui tente de se suicider. Thérèse contraint alors le jeune homme à demander la main de sa sœur. Celui-ci accepte mais comme il n'a nullement l'intention de s'exécuter, il essaie de se faire aimer par Thérèse et semble tout près d'y parvenir...

Thérèse Voise decides not to take her final vows as a Carmelite so as not to leave her young sister Denise alone following the death of their parents. Thérèse decides that her only mission in life now is to watch over her sister. But a young mechanic, used to this sort of adventure, rapes Denise, who then tries to kill herself. Thérèse forces the young man to ask Denise to marry him. He accepts, but as he has absolutely no intention of carrying this out, he tries to seduce Thérèse and seems ready for anything to achieve his ends...

.....

Film le plus étranger à Jean-Pierre Melville, **Quand tu liras cette lettre** est le seul pour lequel il ne collabore pas à l'écriture. « Dans ce monde terriblement fermé qui était celui du cinéma français en 1950, j'étais encore considéré comme un amateur, voir un dilettante. On me refusait toujours l'appellation de professionnel... Il fallait qu'ils sachent que j'étais un homme de spectacle, un point c'est tout. Il fallait donc que je fasse un film très très sage, très très plat. Un film dans l'ordre et non pas en marge. C'est ainsi que d'un scénario très beau, admirablement bien écrit par Jacques Derval, j'ai fait un film qui aurait pu être tout aussi bien signé par n'importe lequel des réalisateurs français de cette époque là... Juliette Gréco était le côté « pas sage » du film. Elle n'a jamais été « du cinéma »... Elle n'a jamais fait partie de ce monde. » (J-P Melville)

This is Jean-Pierre Melville's most uncharacteristic film. **Quand tu liras cette lettre** is the only one of his films that he didn't take part in writing. "In the terribly closed-in world of French cinema in 1950, I was still considered as an amateur, a dabbler even. I had never been accepted as being a professional... They had to realise that I was a showman, period. So I had to make a very, very sensible, very, very flat film. A film that stayed on the rails and didn't go off them. This is how I used a very beautiful script, admirably written by Jacques Derval, to make a film that could have been made by any French director at that time... Juliette Gréco was the "wild side" of the film. She has never been "in cinema"... She has never been part of the film world" (J-P Melville).

## BOB LE FLAMBEUR

Jean-Pierre Melville / France

1955 • Fiction • Noir et blanc • 35mm • 98'

**Scénario** Jean-Pierre Melville **Image** Henri Decaë **Son** Pierre Philippenko, Jacques Carrère **Montage** Monique Bonnot **Musique** Eddie Barclay, Jean Boyer **Interprétation** Isabelle Corey, Roger Duchesne, Daniel Cauchy, Guy Decomble **Production** O.G.C., Productions Jenner, Play Art, La Cyme **Distribution** Tamasa Distribution



Bob est un ancien gangster qui, l'âge venu, s'est retiré des affaires pour se consacrer à son unique passion, le jeu. Son univers est celui des tripots où se croisent des individus la plupart du temps en marge de la loi. A la suite d'un mauvais coup, Bob qui a perdu tout son argent, accepte pour se refaire une proposition : cambrioler le coffre-fort du Casino de Deauville, le jour du Grand Prix...

Bob is a former gangster who has retired from business, on account of his age, to devote his time to his favourite passion: gambling. His world of low down dives is inhabited by people pushing back the boundaries of the law. After a bad streak of luck where Bob loses all his money, he takes up an offer to break into the safe of the casino in Deauville on the day of the Grand Prix...

.....

Tourné dans des décors naturels à Montmartre et pour la première fois dans les studios de Melville de la rue Jenner à Paris, **Bob Le Flambeur** est une peinture du Milieu français tel que le cinéaste l'a fréquenté avant la guerre. « J'ai écrit **Bob Le Flambeur** en 1950, cinq ans avant de le tourner. Mon intention première était de tourner un « film sérieux » mais après avoir vu **Asphalt Jungle (Quand la ville dort)**, ce chef d'œuvre de Huston, j'ai donc pris la décision de remanier complètement mon scénario pour faire un film gai. Bob n'est pas un policier pur mais une comédie de mœurs. » (J-P Melville) Le film est encensé par une jeune génération qui participe bientôt à la naissance de la Nouvelle vague et c'est tout naturellement que la photographie de trois films majeurs du mouvement, **Le Beau Serge** de Claude Chabrol, **Ascenseur pour l'échafaud** de Louis Malle et **Les Quatre cents coups** de François Truffaut, sera signée Henri Decaë, qui débute avec Melville en 1947 sur **Le Silence de la mer**.

Filed on location in Montmartre and, for the first time, in Melville's studios in the Rue Jenner in Paris, **Bob Le Flambeur** is a depiction of the French underworld as Melville knew it before the war. "I wrote **Bob Le Flambeur** in 1950, five years before shooting it. My initial intention was to make a "serious film", but once I'd seen Huston's masterpiece **The Asphalt Jungle**, I decided to totally rework my script to turn it into a happy film. Bob is not a pure detective film, but a comedy of manners" (J-P Melville). The film was praised by the young generation that was soon to give birth to the New Wave, and it was natural that three of the movement's major films, Claude Chabrol's **Le Beau Serge**, Louis Malle's **L'Ascenseur pour l'échafaud** and François Truffaut's **Les Quatre cents coups** had the same director of photography, Henri Decaë, who started out with Melville in 1947 on **Le Silence de la mer**.

## DEUX HOMMES DANS MANHATTAN

Jean-Pierre Melville

France

1958 • Fiction • Noir et blanc • 35mm • 84'

**Scénario** Jean-Pierre Melville **Image** Nicolas Hayer, Jean-Pierre Melville **Son** Jacques Gallois, Jacques Carrère **Montage** Monique Bonnot **Décor** Daniel Guéret **Interprétation** Pierre Grasset, Jean-Pierre Melville, Christiane Eudes, Ginger Hall **Production** Belfort Film, Alter Films **Distribution** Gaumont



A Manhattan. Moreau, journaliste à l'AFP, est chargé par Rouvier, son rédacteur en chef, de retrouver Fèvre-Berthier, un délégué français de l'ONU qui semble avoir disparu. Cherchant une piste, il se rend chez un journaliste-photographe : Delmas. En partant de trois photos du diplomate, avec trois femmes différentes, trouvées chez lui, ils décident de mener l'enquête...

Manhattan. Moreau, an AFP journalist, is sent by his editor, Rouvier, to find Fèvre-Berthier, a French delegate to the UN who seems to have disappeared. Trying to find a trail, he visits a photo-journalist called Delmas. Using three photos of the missing diplomat, pictured with three different women, he found at his home, Moreau starts investigating decides to carry out his investigation...

.....

Après **Bob le Flambeur**, Jean-Pierre Melville, obsédé par **Asphalt Jungle** de John Huston, imagina une intrigue dans des décors américains. Au lieu de les récréer en studio, il décida de partir pour la première fois aux Etats-Unis, afin d'y tourner un film en équipe réduite où il serait aussi comédien. « Durant le tournage de **Deux hommes dans Manhattan**, on improvisait totalement, en plein Broadway. Un soir, on était dans une rue très sombre et on voit un bar très éclairé. Sans qu'on nous voie, il me dit d'entrer, de commander un scotch, de prendre le téléphone, de dire n'importe quoi et de ressortir. Je le fais, je paye, je sors, le barman ne s'aperçoit de rien. Melville me dit : « Elle est bonne on la refait, reste un peu plus longtemps » ; je recommence : le téléphone, le téléphone. Là, le gars m'a regardé avec des yeux ahuris, certain d'avoir affaire à un fou... » (Pierre Grasset)

After **Bob le Flambeur (Fever Heat)** Jean-Pierre Melville, obsessed by John Huston's **Asphalt Jungle**, imagined a plot with an American setting. Instead of creating sets in the studio, he decided to go and shoot in the States for the first time with a small crew and also to act himself. "During the shooting of **Deux hommes dans Manhattan (Two Men in Manhattan)** we were totally improvising, in the middle of Broadway. One evening, we were in a very dark street and we saw a brightly lit bar. We went in very discretely and he told me to order a scotch, take the phone, just say anything and leave. I did it, paid, left, and the barman didn't notice anything. Melville said: 'That's good, we'll do it again, but stay a bit longer this time'. So I started again, the scotch, the telephone. This time the guy looked at me dumbstruck, he must have thought I was crazy..." (Pierre Grasset).

# LÉON MORIN, PRÊTRE

Jean-Pierre Melville / France - Italie

1961 • Fiction • Noir et blanc • 35mm • 114'

**Scénario** Jean-Pierre Melville (d'après le roman éponyme de Béatrix Beck) **Image** Henri Decaë **Son** Guy Villette **Montage** Jacqueline Meppiel, Nadine Marquand, Marie-Joséphine Yoyotte, Denise de Casabianca, Agnès Guillemot **Décor** Daniel Guéret **Musique** Martial Solal, Albert Rainsner **Interprétation** Jean-Paul Belmondo, Emmanuelle Riva, Irène Tunc, Nicole Mirel **Production** Rome-Paris-Films, Compagnia Cinematografica Champion **Distribution** Tamasa Distribution



Sous l'Occupation, Barny, jeune veuve d'un juif communiste, décide sur un coup de tête d'entrer dans un confessionnal et de déclarer qu'elle trouve la religion ridicule, voire perfide. L'abbé Léon Morin répond calmement à ses attaques, la confesse et l'absout. Puis il lui propose des livres qu'elle viendra chercher chez lui. Peu à peu, la conversion s'opère...

During the Occupation, Barny, the young widow of a communist Jew, decides to go into a confessional on a sudden whim and states that she finds religion ridiculous, even perfidious. Fr Léon Morin responds calmly to the attacks, hears her confession and absolves her. He then suggests that she should come and get some books from his house. Little by little, conversion begins...

.....

Premier film de Melville avec une vedette, Jean-Paul Belmondo, avec qui il fera trois films. Rencontré sur le tournage de **La Ciociara** de Vittorio de Sica, Jean-Paul Belmondo est d'abord hostile au projet jusqu'à ce qu'il se laisse convaincre par Melville de jouer un rôle à contre-emploi. **Léon Morin, prêtre**, « bouscule les frontières de l'anecdote, perd son caractère religieux restrictif, et atteint, par les voies les plus simples, les plus honnêtes, donc les plus difficiles, une dimension universelle » (Claude Sautet). « Ce qui m'a attiré dans le livre de Béatrix Beck que j'avais envie de porter à l'écran depuis sa parution (1952), c'est le personnage de Léon Morin à cause de cette façon non autobiographique de se raconter qui est propre, je crois, à tous les créateurs, puisque si j'avais été prêtre, j'aurais agi comme lui... Un metteur en scène doit pouvoir se déguiser, dans chacune de ses entreprises, dans un costume de la couleur de ce qu'il raconte. » (J-P Melville)

This is Melville's first film with a star, Jean-Paul Belmondo, with whom he would go on to make three films. They met on the shoot of Vittorio de Sica's **Ciociara (Two Women)**, and Jean-Paul Belmondo was initially hostile to the project until Melville convinced him to play a role against type. **Léon Morin, prêtre**, "breaks down the borders of anecdote, loses its restrictive religious character, and achieves, in the simplest, most honest, and therefore most difficult way, a universal dimension" (Claude Sautet). "What attracted me in Béatrix Beck's book, that I had wanted to adapt since it was published in 1952, was the character of Léon Morin because of the non-autobiographical way of telling what is personal, I think, to all creators, because if I had been a priest I would have reacted like him... In everything he does, a director must be able to disguise himself in a costume of the same colour as the story he is telling" (J-P Melville).

# LE DOULOS

Jean-Pierre Melville

France - Italie

1962 • Fiction • Noir et blanc • 35mm • 108'

**Scénario** Jean-Pierre Melville (d'après le roman éponyme de Pierre Lesou) **Image** Nicolas Hayer **Son** Julien Coutelier **Montage** Monique Bonnot **Décor** Daniel Guéret **Interprétation** Jean-Paul Belmondo, Serge Reggiani, Jean Desailly, Fabienne Dali, Michel Piccoli **Production** Rome-Paris-Films, Compagnia Cinematografica Champion **Distribution** Tamasa Distribution



A sa sortie de prison, Maurice Faugel vole et assassine le receleur responsable de la mort de sa femme. Après avoir dissimulé son butin et l'arme du crime, il prépare un nouveau cambriolage avec deux complices, Silien et Rémy. Mais Silien, ami du commissaire Salignari, est un indicateur...

When he is released from prison, Maurice Faugel burgles and murders the fence responsible for the death of his wife. Once he has hidden his loot and the crime weapon, he prepares for a new break in with two accomplices, Silien and Rémy. But Silien, a friend of Commissaire Salignari, is a grass...

.....

« Il faut choisir... mourir ou mentir », prévient Melville en citant Céline au début du film. En développant ses thèmes favoris : l'ambiguïté, le mensonge, la trahison, et le jeu des apparences, le réalisateur pose les bases d'un genre policier, certes influencé par les grands cinéastes américains qu'il admire et en particulier John Huston, mais qui se révèle peu conventionnel. « Avec **Le Doulos**, Melville atteint la maturité de son style « noir » associant une grande beauté formelle à un scénario extrêmement complexe tissé de faux-semblants. (...) Son esthétisme, qui peut paraître vide au spectateur inattentif, est un fabuleux outil de manipulation permettant au réalisateur de nous prendre dans les pièges où tombent les personnages, de nous impliquer dans l'atmosphère de la tromperie et de méfiance d'où naît leur cruauté. » (Denitza Bantcheva)

"You have to choose... you can die, or you can lie", warns Melville at the beginning of the film, quoting Céline. Developing his favourite themes of ambiguity, lying, betrayal and façades, Melville lays down the foundations of a detective film, clearly influenced by the great American directors he admires, and in particular, John Huston, but which turns out to be far off the beaten track. "With **Le Doulos (The Finger Man)**, Melville reaches the maturity of his "noir" style associating intense formal beauty with an extremely complex *trompe-l'oeil* scenario (...). His aestheticism, which may seem vacuous to the inattentive eye, is a wonderfully manipulative tool enabling the director to lead us to the traps the characters fall into, to involve us in the atmosphere of deceit and duplicity that is the source of the characters' cruelty" (Denitza Bantcheva).

# L'ÂÎNÉ DES FERCHAUX

Jean-Pierre Melville

France - Italie

1962 • Fiction • Couleur • 35mm • 102'

**Scénario** Jean-Pierre Melville (d'après le roman éponyme de Georges Simenon) **Image** Henri Decaë **Son** Julien Coutelier, Jean-Claude Marchetti **Montage** Monique Bonnot, Claude Durand **Décors** Daniel Guéret **Musique** Georges Delerue **Interprétation** Jean-Paul Belmondo, Charles Vanel, Michèle Mercier, Malvina, Stefania Sandrelli **Production** Spectacles Lumbroso, Ultra-Films



Michel Maudet, jeune boxeur, vient de perdre son troisième combat d'affilée et son manager lui signifie la rupture de leur association. Le même soir, Dieudonné Ferchaux, vieux banquier, apprend qu'il va être arrêté. Avant de fuir aux Etats-Unis, il passe une annonce pour engager un « secrétaire-garde du corps ». Michel se présente et Ferchaux l'engage...

Michel Maudet, a young boxer, has just lost his third fight in a row and his manager has told him that he is going to break off their association. The same evening, Dieudonné Ferchaux, an ageing banker, learns that he is going to be arrested. Before fleeing to the United States, he places an advert to take on a "secretary-body guard". Michel applies and Ferchaux hires him...

.....

Avec **L'Âîné des Ferchaux**, Melville est reconnu comme « le plus américain des réalisateurs français ». Son premier film en couleurs est aussi son dernier avec Jean-Paul Belmondo qu'il confronte à un grand acteur du cinéma français, Charles Vanel, même si la collaboration avec ce dernier s'avère houleuse. Adapté d'un roman de Simenon, « **L'Âîné des Ferchaux** est un film totalement fidèle à son auteur bien que totalement étranger au roman. Où j'ai été entièrement infidèle, c'est dans les rapports entre Michel Maudet et Dieudonné Ferchaux ... » (J-P Melville) Depuis son premier film, la mise en scène des relations ambivalentes et des rapports dissimulés est une constante de l'univers melvillien, ici doublée du thème de l'innocence perdue.

With **L'Âîné des Ferchaux**, Melville is recognised as being "the most American of French directors". His first film in colour is also his last with Jean-Paul Belmondo, who he puts opposite a grand old actor of French cinema, Charles Vanel, even if working with Vanel proved to be stormy. Adapted from a novel by Georges Simenon, "**L'Âîné des Ferchaux** is a film which is totally faithful to its author, while being totally foreign to the novel. Where I was totally unfaithful is in the relationships between Michel Maudet and Dieudonné Ferchaux ..." (J-P Melville). Since his first film, the staging of ambivalent and hidden relationships is a constant in Melville's world, combined here with the theme of lost innocence.

# LE DEUXIÈME SOUFFLE

Jean-Pierre Melville

France

1966 • Fiction • Noir et blanc • 35mm • 150'

**Scénario** Jean-Pierre Melville (d'après le roman éponyme de José Giovanni) **Image** Marcel Combes **Son** Jacques Gallois **Montage** Michel Bohème **Décors** Jean-Jacques Fabre **Musique** Bernard Gérard **Interprétation** Lino Ventura, Paul Meurisse, Raymond Pellegrin, Christine Fabrega, Pierre Zimmer **Production** Les Productions Montaine **Distribution** René Château distribution



Gustave Minda dit « Gu » s'évade de la prison de Castres pour rejoindre Paris. Pendant ce temps à Marseille, Paul Ricci prépare un hold-up. Afin de s'assurer une planque à l'étranger, Gu décide d'y participer. Mais le commissaire Blot est sur ses traces...

Gustave Minda, aka "Gu" escapes from prison in Castres and goes to Paris. Meanwhile in Marseille, Paul Ricci is preparing a hold-up. Gu decides to take part in the raid so that he can have a hideout abroad. But Commissaire Blot is hot on his heels...

.....

Après **Le Trou** (1960) de Jacques Becker et **Classe tous risques** (1960) de Claude Sautet, deux films qu'il admire, Jean-Pierre Melville adapte lui aussi un roman de José Giovanni. **Le Deuxième souffle** est un aboutissement de son style : « Avec ce chef-d'œuvre qui a le tranchant de la lame et la dureté d'un diamant, le plus français des metteurs en scène américains et le plus américain des metteurs en scène français ne se contente pas de renouveler de fond en comble le film noir, il nous offre, en prime, le lyrisme intense d'une émotion contenue, une impression de totale plénitude, la perfection d'une construction méditée et préméditée qui dépasse et domine l'art du découpage, l'habileté du cadrage, du choix des décors, de la direction d'acteurs que l'on se plaît à lui reconnaître d'ordinaire, sans compter l'excellence des dialogues. » (Gilles Jacob)

After Jacques Becker's **Le Trou (The Night Watch)** (1960) and Claude Sautet's **Classe tous risques (The Big Risk)** (1960), two films he admired, Jean-Pierre Melville also adapted a novel by José Giovanni. **Le Deuxième souffle (Second Breath)** is the accomplishment of its style: "With this chef d'oeuvre which is as sharp as a razor and as hard as a diamond, the most French of American directors and the most American of French directors is not happy with just totally overhauling the film noir, but he also gives us the bonus of the intense lyricism of contained emotion, a feeling of total fullness, the perfection of a meditated and pre-meditated construction which transcends and dominates the art of editing, the skill of camerawork, the choice of sets, the directing of actors that we thrill in recognising in him, without forgetting the excellence of the dialogues" (Gilles Jacob).

# LE SAMOURAÏ

Jean-Pierre Melville / France - Italie

1967 • Fiction • Couleur • 35mm • 105'

**Scénario** Jean-Pierre Melville **Image** Henri Decaë **Son** René Longuet  
**Montage** Monique Bonnot, Yolande Maurette **Décor** François de Lamothe  
**Musique** François de Roubaix **Interprétation** Alain Delon, Nathalie Delon,  
François Périer, Cathy Rosier **Production** Filmel, CICC, Fida Cinematografica



Jeff Costello est un tueur solitaire qui exécute ses contrats froidement et anonymement. Suite au meurtre d'un gérant de boîte de nuit, il est arrêté par la police parmi d'autres suspects. Le commissaire, sans preuve tangible, est contraint de le relâcher. Dehors, les commanditaires du meurtre attendent Costello pour l'éliminer...

Jeff Costello is a lone killer who carries out his contracts coldly and anonymously. Following the murder of the manager of a night-club, he is arrested by the police along with several other suspects. The Commissaire has no tangible proof and has to let him go. Outside, the people behind the murder are waiting for Costello with the intention of wiping him out...

.....

Devenu un véritable objet de culte dans le monde entier, **Le Samouraï** surprend par sa mise en scène « sèche et nette comme un dessin à la plume » (J.de Baroncelli) et sa beauté plastique épurée. Le film permet enfin au réalisateur de collaborer avec Alain Delon, après lui avoir proposé plusieurs rôles dont celui de Gerbier dans **L'Armée des Ombres**. « En 1963, j'avais écrit à son intention un scénario original. Il a tenu à ce que je lui lise. Alain m'écoutait sans même bouger, quand brusquement il m'a arrêté : « Ça fait 7 minutes et demie que vous lisez votre scénario et il n'y a pas encore l'ombre d'un dialogue. Ça me suffit, je fais le film. » Poursuivant son exploration du thème de la solitude, Melville y fait une « description méticuleuse, médicale d'un comportement d'un tueur à gages schizophrène », **Le Samouraï** est aussi un hommage ironique à la culture japonaise. En témoigne la citation, faussement attribuée au Bushido, qui ouvre le film : « Il n'y a pas de plus profonde solitude que celle du samouraï ; si ce n'est celle du tigre dans la jungle, peut-être... »

Now a cult film the world over, **Le Samouraï (The Godson)** is surprising through its direction, which is "as clean and dry as a pen and ink drawing" (J. de Baroncelli) and its uncluttered plastic beauty. The film finally gives Melville the opportunity to work with Alain Delon, after having offered him several roles, including Gerbier in **L'Armée des Ombres (The Army in the Shadows)**. "In 1963, I wrote an original script for him. He wanted me to read it to him. Alain listened to me without even moving, when suddenly he stopped me: "You've been reading this script to me for 7 1/2 minutes and there still isn't even the hint of a line of dialogue. That's enough, I'll do the film". Continuing in his exploration of the theme of solitude, Melville gives "a meticulous, medical description of the behaviour of a schizophrenic hit man", **Le Samouraï** is also an ironic tribute to Japanese culture. This is shown with a quote falsely attributed to Bushid which opens the film: "there is no greater solitude than that of the Samurai, unless it be that of the tiger in the jungle..."

Présenté par Serge Toubiana, Directeur Général  
de la Cinémathèque Française / Dimanche 24 janvier - 14h

# L'ARMÉE DES OMBRES

Jean-Pierre Melville / France - Italie

1969 • Fiction • Couleur • 35mm • 136'

**Scénario** Jean-Pierre Melville (d'après le roman éponyme de Joseph Kessel)  
**Image** Pierre Lhomme **Son** Jean Nény **Montage** Françoise Bonnot **Décor**  
Théo Meurisse **Musique** Eric de Marsan **Interprétation** Lino Ventura, Paul  
Meurisse, Simone Signoret, Jean-Pierre Cassel, Serge Reggiani **Production**  
Corona, Fono Roma **Distribution** Tamasa Distribution



France, 1942. Soupçonné de pensées gaullistes, l'ingénieur Philippe Gerbier est incarcéré, puis transféré à la Gestapo, d'où il parvient à s'évader. A Marseille, il rejoint son réseau de résistance et exécute avec Félix et Le Bison, Dounat, qui les a trahis. Gerbier et le Grand Patron, chef du réseau, se rendent ensuite à Londres afin d'obtenir le soutien des forces françaises libres. Au même moment, en France, Félix est arrêté par la Gestapo...

France, 1942. Suspected of Gaullist leanings, engineer Philippe Gerbier is imprisoned and handed over to the Gestapo, before managing to escape. In Marseille, and he joins the Resistance. Along with Félix and le Bison, he assassinates Dounat, who has betrayed them. Gerbier and le Grand Patron, the head of the network, go to London to win the support of the Free French Forces. At the same time back in France, Félix is arrested by the Gestapo...

.....

Par son refus de l'idéalisation historique, **L'Armée des ombres** constitue l'un des plus forts hommages rendus à la Résistance par un de ses anciens combattants. Refusant d'embellir la réalité montrée, Melville s'impose une retenue artistique composée de couleurs ternes où seules contrastent les ombres noires. « Loin de toute scénarisation classique, le film est une sorte de chronique émettée (...) où les personnages sont comme vidés de l'intérieur, tels des morts en sursis et qui le savent. C'est une tragédie dont tous les protagonistes connaîtraient, avant même le début, la fatalité de leur destin. Il n'y est d'ailleurs jamais question de motivations, encore moins d'espairs, seulement de la technique, d'efficacité, pour que ce vers quoi ils marchent s'accomplisse. » (Jean-Michel Frodon). Mal reçu à son époque, le film a depuis été reconsidéré et distribué pour la première fois aux Etats-Unis en 2006... 37 ans après sa sortie française.

With its rejection of historical idealisation, **L'Armée des ombres (The Army of Shadows)** is one of the strongest tributes paid to the Resistance by one of its former members. Refusing to embellish the reality portrayed, Melville limits his artistic expression to dull colours contrasted only by shadows. "Far from any form of traditional narrative, the film is a sort of crumbling chronicle (...) where the characters are hollowed out, like dead people on borrowed time... and they know it. It is a tragedy where, even before the action begins, the characters know the fatality of their destiny. There is never any question of motivation, even less so of hope, only of technique, of efficiency, so that the mission they are striving towards can be accomplished" (Jean-Michel Frodon). The film was poorly received at the time, but has been reconsidered and was first released in the United States in 2006... 37 years after its French release.

## LE CERCLE ROUGE

Jean-Pierre Melville / France - Italie

1970 • Fiction • Couleur • 35mm • 140'

**Scénario** Jean-Pierre Melville **Image** Henri Decaë **Son** Jacques Gallois  
**Montage** Jean-Pierre Melville **Décor** Théo Meurisse **Musique** Eric Demarsan  
**Interprétation** Alain Delon, André Bourvil, Yves Montand, François Périer, Gian Maria Volonté **Production** Corona/Selena **Distribution** Tamasa Distribution



Lors de son transfert de Marseille à Paris, l'ennemi public Vogel trompe la vigilance de son gardien, le commissaire Mattei. En s'échappant, il trouve refuge dans le coffre de la voiture de Corey qui sort juste de prison. Devenus complices, Vogel et Corey font appel à Jansen, un ex-policier radié pour alcoolisme, pour réaliser le hold-up d'une bijouterie. Celui-ci se déroule parfaitement, mais ils doivent encore écouler les bijoux. Le commissaire Mattei, décidé à retrouver Vogel, se fait alors passer pour un acheteur éventuel des diamants...

While being transferred from Marseille to Paris, public enemy Vogel escapes from the watchful eye of his guard, Commissaire Mattei. After escaping he takes refuge in the boot of the car of Corey, who has just been released from prison. Vogel and Corey become accomplices, and call on the help of Jansen, a former cop fired for drinking, to carry out a hold-up on a jeweller's. The robbery goes perfectly, but they still have to shift the jewels. Commissaire Mattei is determined to catch Vogel and passes himself off as a potential buyer for the diamonds...

.....

**Le Cercle rouge** constitue le plus grand triomphe public de Jean-Pierre Melville doublé d'une unanimité critique. C'est aussi la dernière apparition de Bourvil à l'écran, qui est révéte dans un rôle tragique à contre-emploi. Porté par un quintet d'acteurs brillants, le film puise sa force dans la composition de personnages apparaissant « comme les pièces d'un échiquier jouant une partie truquée » (J. Zimmer). C'est un western moderne emprunt d'un onirisme accentué par la photographie d'Henri Decaë, dans lequel tous les chemins mènent au « cercle rouge », en l'occurrence le cercle de la mort. « Ce film est de loin le plus difficile que j'ai tourné, parce que j'ai écrit toutes les péripéties et que je ne me suis pas fait de cadeau en les écrivant. » (J-P Melville) Le réalisateur signe ainsi l'aboutissement d'un genre qu'il a désormais fait sien.

**Le Cercle rouge (The Red Circle)** is Jean-Pierre Melville's greatest triumph with audiences, and was also unanimously praised by the critics. It was also Bourvil's last appearance on screen, in a tragic, un-typecast role. The film is driven forward by a quintet of outstanding actors and sucks its energy from the make-up of the characters who appear to be "pawns on a chessboard in a loaded game" (J. Zimmer). It is a modern western imbued with a dreamlike quality brought by the photography of Henri Decaë, in which all roads lead to "the red circle", in this case, the circle of death. "This is by far from the most difficult film I've made, because I have written all the problems into it, and I didn't do myself a favour by writing them" (J-P Melville). With this film Melville has reached the pinnacle of a genre which has become synonymous with himself.

## UN FLIC

Jean-Pierre Melville / France - Italie

1972 • Fiction • Couleur • 35mm • 98'

**Scénario** Jean-Pierre Melville **Image** Walter Wottitz **Son** André Hervé  
**Montage** Patricia Nény **Décor** Théo Meurisse **Musique** Michel Colombier  
**Interprétation** Alain Delon, Catherine Deneuve, Richard Crenna, Riccardo Cucciolla **Production** Corona **Distribution** Tamasa Distribution



Un hold-up a lieu dans une banque ; l'un des gangsters est blessé. L'argent sera enterré dans un champ, le blessé amené dans une clinique. De son côté, Edouard Coleman, jeune commissaire, enquête dans le milieu. Il retrouve ainsi son ami Simon, propriétaire d'une boîte de nuit, et son amie Cathy, que le policier aime lui aussi. Mais Simon est également un voleur et un trafiquant de drogue, marchandise qu'il écoule grâce à son complice, Louis...

A hold up in a bank, one of the gangsters is wounded. The money is buried in a field, the wounded man taken to a clinic. Meanwhile, Edouard Coleman, a young police commissaire, is investigating the criminal world. He finds his friend Simon, a night club owner, and his girlfriend Cathy, who Coleman is also in love with. But Simon is also a thief and drug trafficker, selling on the drugs through his accomplice Louis...

.....

Après le succès du **Cercle rouge**, Melville est déterminé à tourner une adaptation d'Arsène Lupin. Mais il décède brutalement, peu de temps après la sortie d'**Un Flic**. Malmené par la critique (Chabrol le qualifie de polar « où plus personne ne bouge ») et boudé par le public, le film a été depuis réévalué. « L'ambiguïté et la dérision, les deux seuls sentiments que l'homme n'ait jamais inspirés à un policier, sont dépeints sur un fond de piano nostalgique, tout au long d'une galerie de personnages traqués, désabusés, au bout du rouleau, portant tous avec plus ou moins de dissimulation, le masque universel de la mort... Avec **Un flic**, Melville pénètre plus en avant encore – alors qu'on aurait cru le pari impossible à tenir – dans ce monde souterrain et secret, lyrique et irréel qu'il avait fabriqué de toutes pièces depuis vingt ans. » (P. Labro)

Following the success of **Le Cercle rouge (The Red Circle)**, Melville was determined to make an adaptation of Arsène Lupin. But he died suddenly, shortly after the release of **Un Flic (Dirty Money)**. Given a rough ride by the critics (Chabrol qualified the film as a detective film "where nobody moves") and shunned by audiences, the film has been reappraised since. "Ambiguity and derision, the only two feelings that a detective film has never been inspired with, are depicted against the backdrop of a nostalgic piano tune, with a gallery of characters who are hounded, disenchanted, at the end of their tethers, all of them wearing, with varying degrees of dissimulation, the universal mask of death... With **Un flic**, Melville penetrates even deeper – although this was thought to be impossible – into this secret, underground, lyrical, unreal world he had pieced together over the previous 20 years" (P. Labro).



## JEAN-PIERRE MELVILLE : PORTRAIT EN NEUF POSES

André S. Labarthe / France

1996 • Documentaire • Couleur • Vidéo • 52'

Production Audiovisuel Multimédia International  
Production, INA, La Cinquième édition  
Distribution INA



« Cet homme, nous l'appellerons Jean-Pierre Melville ». Jouant avec les clichés du cinéma américain comme avec les films de Melville, André S. Labarthe construit un portrait délirant, un hommage complice à l'auteur du *Cercle rouge*.

"This man, let us call him Jean-Pierre Melville". Playing with the clichés of American cinema and Melville's films, André S. Labarthe creates an extraordinary portrait, a knowing tribute to the author of *The Red Circle*.

## MELVILLE, FRAGMENTS RETROUVÉS D'UN TOURNAGE

André S. Labarthe / France

1986 • Emission TV • Couleurs • Vidéo • 10'



Un document rare filmé par André S. Labarthe qui montre Jean-Pierre Melville au travail sur le tournage du *Cercle rouge*.

A rare document filmed by André S. Labarthe which shows Jean-Pierre Melville working on the shoot of *The Red Circle*.

> Ces films passionnants, réunis avec l'accord et le soutien de l'INA (Institut National de l'Audiovisuel), ont été sélectionnés parmi un large corpus d'archives de documents et d'émissions télévisées. Portraits, interviews, documents contemporains du cinéaste ou posthumes nous permettent d'aller plus loin dans la compréhension de l'œuvre de Jean-Pierre Melville mais aussi dans l'approche de l'homme, du résistant au créateur, de ce cinéaste d'une précision redoutable mais aussi défenseur de l'artifice et du tournage en studios, comme ceux qu'il a avait créés rue Jenner à Paris...

These enthralling films, brought together with the agreement and support of the INA (National Audiovisual Institute), have been chosen from a large body of archives of documents and television programmes. Portraits, interviews of the director and his collaborators, along with documents giving us a better understanding of the work of Jean-Pierre Melville and also of the approach of the man, from the resistance fighter to the creator, of this filmmaker who worked with the utmost precision, and yet who also defended artifice and filming in studios, such as the studios he created in the rue Jenner in Paris...

## SOUS LE NOM DE MELVILLE

Olivier Bohler / France

2008 • Documentaire • Couleur • 76'

Production Nocturnes Productions, INA  
Distribution Nocturnes Productions



Premier documentaire consacré à Jean-Pierre Melville depuis sa mort en 1973, le film d'Olivier Bohler est composé d'images d'archives permettant de découvrir le cinéaste sur des plateaux de télévision, chez lui, dans ses studios ou bien lors de ses tournages. Olivier Bohler mêle aussi des extraits de films de Melville à des entretiens réalisés en 2008 avec des personnalités et amis qui l'ont côtoyé ou se réclament de son influence : Philippe Labro, André Labarthe, Rémy Grumbach, Volker Schlöndorff, Johnnie To ou Masahiro Kobayashi.

The first documentary on Jean-Pierre Melville since his death in 1973, Olivier Bohler's film is made up of archive footage showing Melville on TV shows, at home, in his studios or on shoots. Olivier Bohler also includes extracts from Melville's films and interviews made in 2008 with personalities and friends who frequented him or who are influenced by him: Philippe Labro, André Labarthe, Rémy Grumbach, Volker Schlöndorff, Johnnie To and Masahiro Kobayashi.

## BIENVENUE JEAN-PIERRE MELVILLE

1971 • Emission TV • Noir et blanc • Vidéo • 78'



Dans une célèbre émission réalisée par Rémy Grumbach, Guy Béart accueille Jean-Pierre Melville, entouré d'amis et collaborateurs : Simone Signoret, François Périer, Philippe Labro, François Chalais, Henri Verneuil, Emmanuel Robles... Pendant plus d'une heure, Jean-Pierre Melville parle de son cinéma tandis que ses invités parlent librement de leur expérience avec le cinéaste.

In the famous programme produced by Rémy Grumbach, Guy Béart receives Jean-Pierre Melville, with his friends and co-workers: Simone Signoret, François Périer, Philippe Labro, François Chalais, Henri Verneuil, Emmanuel Robles... For more than an hour, Jean-Pierre Melville talks about his cinema, while his guests talk freely about their experiences with the filmmaker.



## Les images qui vous parlent

C'est par les images et les sons que se vit l'actualité, que se disent les cultures, que s'affirment les choix politiques ou économiques, que s'imposent des tendances. C'est par les images et les sons que se raconte notre monde. L'Ina participe à la construction d'un patrimoine commun au travers de collections et de savoirs. Jour après jour, l'Ina collecte, conserve, transmet et donne sens à ces images et ces sons. C'est notre mission et c'est notre avenir.

ina

[www.ina.fr](http://www.ina.fr)



### JEAN-PIERRE MELVILLE À CINÉPANORAMA

1963 • Emission TV • Noir et blanc • Vidéo • 10'

A l'occasion du Festival de Berlin, Jean-Pierre Melville parle de son influence sur la Nouvelle Vague et évoque les réalisateurs américains qu'il admire.

At the Berlin Festival Jean-Pierre Melville talks about his influence on the New Wave and remembers the American directors he admires.

### TOURNAGE DU CERCLE ROUGE

1970 • Emission TV • Noir et blanc • Vidéo • 4'30

Jean-Pierre Melville et Alain Delon parlent du film qu'ils sont en train de tourner au cours de l'émission *Pour le cinéma*.

Jean-Pierre Melville and Alain Delon talk about the film they are making, on the programme *Pour le cinéma*.

### L'INVITÉ DU DIMANCHE : JEAN-PIERRE MELVILLE (EXTRAITS)

1969 • Emission TV • Noir et blanc • Vidéo • 24'

François Chalais et Jacques Chancel accueillent Jean-Pierre Melville, entouré de Simone Signoret et Volkler Schlöndorff.

François Chalais and Jacques Chancel receive Jean-Pierre Melville, with Simone Signoret and Volkler Schlöndorff.

### JEAN-PIERRE MELVILLE TOURNE LE DEUXIÈME SOUFFLE

1966 • Emission TV • Noir et blanc • Vidéo • 28'

Lors du tournage du *Deuxième Souffle*, Jean-Pierre Melville accueille François Chalais dans ses studios de la rue Jenner pour évoquer sa carrière. Lino Ventura est également interviewé.

During the shoot of *Le Deuxième Souffle* (*Second Breath*), Jean-Pierre Melville welcomes François Chalais into the studios in the Rue Jenner to talk about his career. Lino Ventura is also interviewed.

### VARIANCES AU STUDIO JENNER

1970 • Emission TV • Noir et blanc • Vidéo • 16'

Tandis qu'il travaille sur le montage de *Cercle rouge*, Jean-Pierre Melville répond aux questions d'une journaliste dans ses studios de la rue Jenner, ravagés par un incendie trois ans auparavant.

While working on the editing of *Le Cercle rouge* (*The Red Circle*), Jean-Pierre Melville answers a journalist's questions in the Rue Jenner studios which had burned down three years previously.

## RENCONTRES ET TABLES RONDES

**Inauguration de l'hommage à Jean-Pierre Melville par Alain Delon**  
Présentation du film *Le Cercle rouge* suivie d'une rencontre avec Alain Delon.  
Samedi 23 janvier - 14 h - Centre de congrès

**Table ronde : Melville au travail**  
Avec Rui Nogueira, André S. Labarthe, Éric Demarsan, Rémy Grumbach, Laurent Gousset, animée par Olivier Bohler.  
Dimanche 24 janvier - 10h30 - Centre de congrès - Entrée libre

**Leçon Musique et cinéma**  
Avec Éric Demarsan, compositeur (*L'Armée des ombres*, *Le Cercle rouge...*), et Hervé Hadmar, réalisateur (*Pigalle la nuit...*).  
En partenariat avec la Sacem / Lundi 25 janvier - 10h30 - Centre de congrès - Entrée libre

**Table ronde Melville**  
Avec Bertrand Tavernier, Pierre Lhomme, chef-opérateur et Philippe Rouyer, critique de cinéma.  
Dimanche 31 janvier - 10h30 - Centre de congrès - Entrée libre

## A BOUT DE SOUFFLE

Jean-Luc Godard

France

1960 • Fiction • Noir et Blanc • 35mm • 90'

**Scénario** Jean-Luc Godard, François Truffaut **Image** Raoul Coutard **Son** Jacques Maumont **Montage** Cécile Decugis **Musique** Martial Solal **Interprétation** Jean-Paul Belmondo, Jean Seberg, Henri-Jacques Huet, Daniel Boulanger, Roger Hanin, Jean-Pierre Melville **Production** Imperia Films, SNC **Distribution** Ciné Classic



Michel Poiccard vole une voiture à Marseille afin de rendre à Paris. Sur la route, il tue un gendarme. Arrivé dans la capitale, il s'installe chez Patricia Franchini, qui lui apprend qu'elle est enceinte. Bientôt les journaux publient la photo de Michel et quelqu'un le reconnaît...

Michel Poiccard steals a car in Marseille to get to Paris. On the way he kills a policeman. Once he gets to the capital he moves in with Patricia Franchini, who tells him she is pregnant. Soon the papers publish a photo of Michel and someone recognises him...

.....

Véritable inspiration pour les jeunes cinéastes de la Nouvelle Vague, Jean-Pierre Melville se voit confier par Jean-Luc Godard un rôle dans **A bout de souffle**, film consacrant une autre manière de faire du cinéma. « J'ai accepté de jouer Parvulesco pour faire plaisir à Godard. Il m'avait écrit une lettre pour me demander de jouer dans son film : « Essaye de parler des femmes – comme tu m'en parles d'habitude. » C'est ce que j'ai fait. Pour le rôle, je me suis inspiré de Nabokov – que j'avais vu dans une interview télévisée – étant, comme lui, fin, prétentieux, imbu de moi-même, peu cynique, naïf... » (J-P Melville)

A real source of inspiration for the young filmmakers of the New Wave, Jean-Luc Godard gave Jean-Pierre Melville a role in **A bout de souffle** (**Breathless**), a film which looked to another way of making films. "I accepted to play Parvulesco to make Godard happy. He wrote me a letter to ask me to play in his film. 'Try and talk about women in the way in which you usually talk to me about them'. And that's what I did. When playing the role I took inspiration from Nabokov – who I'd seen in a TV interview – being, like him, fine, pretentious, self-important, uncynical, naïve..." (J-P Melville).

## THE KILLER

John Woo

Hong Kong

1989 • Fiction • Couleur • 35mm • 110'

**Scénario** John Woo **Image** Peter Pau, Wong Wing-Hang **Montage** Fan Kung-Ming, David Wu **Décor** Dai Zhenqing **Musique** Lowell Lowe **Interprétation** Chow Yun-Fat, Danny Lee, Sally Yeh, Kenneth Tsang **Production** Golden Princess Films, Magnum Entertainment



John est un tueur professionnel qui travaille en solo. Lors de l'exécution d'un contrat, il blesse une jeune chanteuse, Jenny. Rongé par le remord, John accepte un contrat qui lui permettra d'avoir l'argent nécessaire pour soigner Jenny. Mais le contrat tourne mal, et John se retrouve poursuivi à la fois par son employeur et par la police.

John is a professional killer who works solo. While he is carrying out a contract he wounds a young singer called Jenny. Eaten up with remorse, John accepts a contract which will give him enough money to pay for Jenny's care. But the contract goes wrong, and John finds himself being pursued by both his employer and the police at the same time.

.....

« Melville est un Dieu pour moi. Je l'ai découvert avec **Le Samouraï** au début des années 70, qui était sorti à Hong-Kong dans le circuit commercial. C'est le film qui a fait d'Alain Delon une star en Asie. Ce fut un choc pour moi. J'étais vraiment secoué par la nouveauté de son style, de sa technique, très retenue. Melville m'a fait l'impression d'un gentleman : sa façon de raconter une histoire est toujours « cool », paisible, emprunte de philosophie... **The Killer** a été profondément influencé par Melville, surtout dans l'approche des personnages. Ce que j'ai retenu le plus chez Melville, c'est sa manière de mettre en scène l'action, de faire durer les séquences, avant que l'action n'explode. Il y a toujours ce sentiment de danger, qui plane au-dessus des scènes. » (J. Woo)

"Melville is a God for me. I discovered him with **Le Samouraï** at the beginning of the 70s, when it came out in the commercial circuit in Hong Kong. This was the film that made Alain Delon a star in Asia. It was a real eye-opener for me. I was amazed by the novelty of his style, his technique, his restraint. Melville appeared to me to be a gentleman: his way of telling a story is always "cool", peaceful, philosophical... **The Killer** was deeply influenced by Melville, particularly his approach to characters. What I learned the most from Melville was the way he stages action, the momentum in the sequences, before the action explodes. There is always a feeling of danger hovering over the scenes" (J. Woo).

# J'AI ENGAGÉ UN TUEUR

(I hired a contract killer)

Aki Kaurismäki

Finlande - Suède - Allemagne

1991 • Fiction • Couleur • 35mm • 80'

**Scénario** Aki Kaurismäki **Image** Timo Salminen **Son** Timo Linnasalo **Montage** Aki Kaurismäki **Décor** John Ebdon **Interprétation** Jean-Pierre Léaud, Margi Clarke, Kenneth Colley, Serge Reggiani, Trevor Bowen **Production** Villealfa Filmproductions Oy, Svenska Filminstitutet, Pandora Film Produktion **Distribution** Pyramide



Après avoir été licencié, Henri Boulanger tente de mettre fin à ses jours. Après plusieurs échecs, il décide d'en finir une bonne fois pour toutes en engageant un tueur. Pris par la peur, il boit et fume pour la première fois de sa vie et aborde une jeune femme dont il tombe amoureux. Finalement, il décide de décommander le tueur mais le bar où il l'a rencontré a été démoli...

After being fired from his job, Henri Boulanger decides to commit suicide. After several failed attempts, he wants to get it over and done with once and for all and hires a professional killer. He is suddenly overcome with fear, and for the first time in his life he drinks and smokes, and then he meets a young woman he falls in love with. Finally he decides to cancel the hit-man, but the bar that they had met in has been demolished ...

.....

« Le ton détaché sur lequel le cinéaste aligne les constats affligés, les clins d'œil complices et la romance fleurie entre son pitoyable héros et une petite marchande de roses est un étonnant accélérateur de particules. En quatre-vingt minutes chrono, la vie, l'amour, la mort, le grand cinéma et le beau blues trouvent un chantre stylé, qui émeut et fait sourire du même geste précis ». (J-M Frodon). Aki Kaurismäki construit son film comme une œuvre abstraite aux influences diverses. « Il s'agit simplement d'un certain état d'esprit. La structure cinématographique du film oscille entre Dreyer et Melville, sans jamais effleurer l'un l'autre. » (A. Kaurismäki) Et l'apparition de Serge Reggiani, héros chez Melville mais aussi du **Casque d'or** de Becker, film admiré par le cinéaste finlandais, en est une preuve.

"The detached tone with which the director set up the miserable declarations, the conspiratorial winks and the blossoming romance between his pitiful hero and a little flower girl is an astonishing particle accelerator. In 24 minutes, clock in hand, life, love, great cinema and blue find a stylish eulogiser, who can move the audience to tears and to smiles with the same precise stroke" (J-M Frodon). Aki Kaurismäki constructs his film like an abstract work with several influences. "It is a question of a certain state of mind. The cinematographic structure of the film swings between Dreyer and Melville, without ever quite touching either one of them in any way" (A. Kaurismäki). And the appearance of Serge Reggiani, one of Melville's heroes and also in Becker's **Casque d'or**, a film admired by Kaurismäki, is proof of this.

# KING OF NEW YORK

Abel Ferrara

Etats-Unis

1990 • Fiction • Couleur • 35mm • 103'

**Scénario** Nicholas St John **Image** Bojan Bazelli **Montage** Anthony Redman **Décor** Alex Tavoularis **Musique** Joe Delia **Interprétation** Christopher Walken, David Caruso, Laurence Fishburne, Victor Argo, Wesley Snipes, Janet Julian, Joey Chin, Giancarlo Esposito **Production** Rank Organisation, Rete Italia, Scena International **Distribution** Carlotta Films



Frank White, l'un des plus grands seigneurs du crime de New York, vient de sortir de prison et veut s'emparer du trafic de drogue de la ville. Franck nourrit aussi le rêve de construire un hôpital pour les plus démunis mais la police est prête à tout pour détruire son empire...

Frank White, one of the leading drug barons in New York, has just been released from prison and wants to take over drug dealing in the city. He also dreams of building a hospital for the poor and needy, but the police will do everything they can to destroy his empire...

.....

Impressionnant par son mutisme, Christopher Walken trouve dans ce film un rôle mythique, celui d'un gangster nommé Franck White... Oscillant entre la mélancolie et la folie destructrice, le **King of New York** d'Abel Ferrara se révèle très melvillien. A l'instar du Gu du **Deuxième souffle**, Franck White, à sa sortie de prison, se dirige par étapes vers sa perte : il dévalise et tue ses rivaux, puis tente de se refaire pour enfin chuter vers une mort, vécue comme le sacrifice d'un homme opposé au reste du monde. Dans le New York moderne d'Abel Ferrara, la justice est au service du crime, tandis que la police se moque éperdument des lois pour rattraper les truands qu'elle n'hésite pas à massacrer dans une cérémonie orchestrée en bal.

With his impressive silence Christopher Walken finds an unforgettable role in this film: a gangster called Franck White... Swinging between melancholy and destructive madness, Abel Ferrara's **King of New York** is a very Melvillian film. Just like Gu in **Le Deuxième souffle** (**Second Breath**), when Franck White is released from prison he moves inexorably towards his downfall: he takes on, steals from and kills his rivals, and tries to reconstruct himself before finally spiralling towards a death experienced as the sacrifice of one man against the rest of the world. In Abel Ferrara's modern New York, justice serves crime and the police couldn't give a damn about taking the law into their own hands in trying to catch the criminals, not hesitating in slaughtering them in a carefully orchestrated choreography.

# RESERVOIR DOGS

Quentin Tarantino

Etats-Unis

1992 • Fiction • Couleur • 35mm • 99'

**Scénario** Quentin Tarantino **Image** Andzej Sekula **Montage** Sally Menke  
**Décor** Sandy Reynolds-Wasco **Interprétation** Harvey Keitel, Tim Roth,  
Michael Madsen, Chris Penn, Steve Buscemi, Lawrence Tierney, Quentin  
Tarantino, Edward Bunker **Production** Live Entertainment, Dod Eat Dogs  
Productions **Distribution** Metropolitan Filmexport



Joe Cabot et son fils Eddie engagent un groupe de six criminels pour le cambriolage d'un diamantaire. Malgré toutes les précautions prises, la police est sur place le jour J, et l'opération se solde par un massacre. Les survivants du gang se réunissent pour régler leurs comptes, chacun soupçonnant l'autre d'avoir trahi.

Joe Cabot and his son Eddie hire a group of six criminals to carry out a diamond robbery. Despite all the precautions, the police is already in position on the day and the heist turns into a massacre. The gang's survivors assemble at their appointed meeting place to settle their accounts, and they all think that there is an informant in their midst.

« Avec **Reservoir Dogs**, Quentin Tarantino semble s'être concentré sur les détails les plus immédiats du cinéma de Melville, principalement le costume noir, véritable uniforme du gangster. Tarantino s'est sûrement souvenu du très beau plan de l'autoroute, filmé en plein jour par Melville dans **Le Deuxième Souffle** : on y voit, dans le cadre, les quatre complices marcher côte à côte vers la fourgonnette blindée » (N. Saada) Mais la première influence melvillienne de **Reservoir Dogs** est, pour son réalisateur, **Le Doulos** : « Cela toujours été mon scénario préféré. J'ai été vraiment fasciné par comment, même si vous ne comprenez pas vraiment ce qui est en train de se passer pendant la première heure, vous êtes émotionnellement pris dans l'action. Vous ne pouvez pas vous imaginer que le mystère se résoudra aussi bien que cela. » (Q. Tarantino)

"With **Reservoir Dogs** Quentin Tarantino seems to have focused on the most immediate details of Melville's cinema, mainly the black suit, the iconic gangster uniform. Tarantino must have remembered the wonderful shot on the motorway, filmed by Melville in full daylight in **Le Deuxième Souffle (The Second Breath)**: in that shot the four accomplices walk side-by-side towards the armoured van" (N. Saada). But the first Melvillian influence on **Reservoir Dogs** is, according to Tarantino, **Le Doulos (The Finger Man)**: "It's always been my favourite script. I was fascinated by the way that, even if you can't really understand what is going on for the first hour, you are caught up emotionally in the action. You can't imagine that the mystery will be tied up as well as that" (Q. Tarantino).

# SONATINE, MÉLODIE MORTELLE

Takeshi Kitano

Japon

1995 • Fiction • Couleur • 35mm • 94'

**Scénario** Takeshi Kitano **Image** Katsumi Yanagishima **Son** Senji Horiuchi  
**Montage** Takeshi Kitano **Décor** Hirohide Shibata **Musique** Joe Hisaishi  
**Interprétation** Takeshi Kitano, Aya Kokumai, Tetsu Watanabe, Masanobu  
Katsumura, Susumu Terajima **Production** Shochiku Films, Bandai Visual Co.  
**Distribution** Tamasa distribution



Murakawa et ses hommes sont envoyés à Okinawa pour prêter main forte à un clan yakuza en guerre avec un autre. Mais il s'agit d'un traquenard et plusieurs hommes de Murakawa y trouvent la mort. Murakawa prend alors les armes pour venger son honneur.

Murakawa and his men are sent to Okinawa to lend support to another Yakuza clan at war with yet another. But it is a trap and several of Murakawa's men are killed. Murakawa takes up arms to avenge his honour.

**Sonatine** est peuplé de fantômes errants, qui, semblables aux héros melvilliens, se préparent à la mort en silence. Ainsi, Murakawa, interprété par Kitano, surprend par son sourire désabusé et sa manière d'être là, tel un Jef Costello dont l'inexpressivité serait poussée à l'extrême. Se réclamant autant du théâtre Nô que du burlesque de Buster Keaton, **Sonatine** est d'après son réalisateur « une comédie avec un cauchemar » où le minimalisme de la mise en scène et la léthargie des personnages composent un étrange film de gangster. A l'instar de Jean-Pierre Melville décrivant le milieu français tel qu'il l'a côtoyé, Takeshi Kitano peint une esquisse personnelle du monde des Yakuza qu'il fréquente depuis son enfance tkyoïte.

**Sonatine** is inhabited by wandering ghosts who, like the Melville's heroes, are preparing for death in silence. Murakawa, played by Kitano, is surprising with his world-weary smile and his way of just being there, like Jef Costello whose inexpressiveness is driven to the extreme. Rooted as much in Noh theatre as the burlesque of Buster Keaton, **Sonatine** is, in Kitano's opinion, "a comedy with a nightmare" where the minimalism of the direction and the lethargy of the characters make up a very strange gangster film. Just as Jean-Pierre Melville describes the French mobworld as he knew it, Takeshi Kitano paints a personal picture of the world of the Yakuza he knew from his childhood in Tokyo.

# GHOST DOG, LA VOIE DU SAMOURAÏ

(Ghost Dog, the Way of the Samurai)

Jim Jarmusch

Etats-Unis

1999 • Fiction • Couleur • 35mm • 116'

**Scénario** Jim Jarmusch **Image** Robby Müller **Son** Chic Ciccolini **Montage** Jay Rabinowitz **Décors** Ted Berner **Interprétation** Forest Whitaker, John Tormey, Cliff Gorman, Henry Silva, Isaac de Bankolé **Production** Plywood Productions, Bac Films, JVC Entertainment / Degeto Films, Studio Canal **Distribution** Bac Films



Perché sur les toits au milieu de ses pigeons voyageurs, Ghost Dog est un tueur à gages à la solde de la mafia. Il applique à la lettre le code des samouraïs, l'Hagakure. Sa devise : « Vivre par le code et mourir par le code ». Un jour, son code moral est trahi par ses employeurs...

Perched on the rooftops surrounded by homing pigeons, Ghost Dog is a hitman in the pay of the mafia. He applies the code of the Samurai, Hagakure, to the letter. His motto: "Live by the code, die by the code". One day his moral code is betrayed by his employers...

.....

**Ghost Dog** est le digne héritier américain du Samouraï de Jean-Pierre Melville. « J'ai essayé de citer directement certains éléments du film mais en les adaptant à ma manière. » (J. Jarmusch). Ainsi, **Ghost Dog** est comme Jef Costello, un amoureux ascétique qui doit se venger d'un employeur qui l'a trahi. Il atténue également sa solitude par sa passion pour les oiseaux. « **Ghost Dog** semble prendre son nom d'une étonnante habileté à agir de façon aussi invisible qu'un fantôme. Cette qualité dérive de la discrétion de Costello qui le rend invisible. » (C. Murillo) L'influence melvilienne est présente jusque dans le générique du film où Jarmusch remercie Melville. Le cinéaste américain fait aussi directement référence à ses inspirations japonaises, telles le **Hagakure, le code des samouraïs**, ou **Rashomon** de Ryunosuki Akutagawa.

**Ghost Dog** is the worthy American heir to Jean-Pierre Melville's Samurai. "I tried to quote certain elements of the film directly, but adapting them in my own way" (J. Jarmusch). **Ghost Dog** is like Jef Costello, an ascetic lover who has to take revenge on an employer who has betrayed him. He also overcomes his solitude with his passion for birds. "**Ghost Dog** seems to take his name from his astonishing capacity to act as invisibly as a ghost. This quality derives from Costello's discretion which makes him invisible" (C. Murillo). Melville's influence is present right through to the film's closing credits where Jarmusch thanks Melville. Jarmusch also makes direct references to Japanese inspiration, such as the **Hagakure, the book of the Samurai**, or Ryunosuki Akutagawa's **Rashomon**.

# THE MISSION

Johnnie To

Hong-Kong

2001 • Fiction • Couleur • 35mm • 81'

**Scénario** Nai-Hoi Yau **Image** Siu-Keung Cheng **Montage** Andy Chi-Wai Chan **Interprétation** Francis Ng, Anthony Chow-Sun Wong, Jackie Lui, Roy Cheung, Suet Lam, Simon Yam **Production** Milkyway Image Company **Distribution** Océan Films



Cinq hommes d'origines diverses sont engagés comme gardes du corps par un parrain des Triades sur qui pèse une menace de mort. Les tentatives d'assassinat et les fusillades succèdent au quotidien de ce collectif fugace ; une camaraderie naît.

Five men from different origins are hired as bodyguards for a Triad godfather who is under a death threat. Attempted murders and shoot-outs are the staple diet of this fleeting band. Friendship is born.

.....

Johnnie To est un grand admirateur de Melville, à tel point que dans son dernier film **Vengeance**, Johnny Hallyday revisite le personnage de Costello, héros du **Samouraï**. Le réalisateur hongkongais a par ailleurs toujours affirmé son désir d'adapter **Le Cercle rouge**. Déjà dans **The Mission**, les personnages sont dépeints avec la même noirceur des héros melvilliens que Johnnie To complète avec son humour. « Il est sans doute impossible de ne pas penser à Jean-Pierre Melville, Sergio Leone ou Sam Peckinpah en voyant les films de Johnnie To. Mais cette comparaison ne serait pas seulement pertinente parce qu'ils procèdent de l'actualisation réjouissante d'un genre lessivé mais aussi parce qu'avec la conception de la mise en scène et de la chorégraphie des corps dont ils sont l'expression, la rhétorique devient le contenu, la forme le fond. » (J-F Rauger)

Johnnie To is a great admirer of Melville, to such an extent that in his latest film, **Vengeance**, Johnny Hallyday revisits the character of Costello, the hero of **Le Samouraï**. The Hong Kong director has always said that he wanted to adapt **Le Cercle rouge (The Red Circle)**. In the **The Mission**, already, the characters are depicted with the same darkness as Melville's heroes, which Johnnie To completes with his humour. "It is obviously impossible not to think of Jean-Pierre Melville, Sergio Leone or Sam Peckinpah when you see Johnnie To's films. But this comparison is not appropriate simply because they are the joyful updating of a tired genre, but also because with the conception of the staging and the choreography of bodies expressing it, the rhetoric becomes the content, the form the substance" (J-F Rauger).

# LES INFILTRÉS

(The Departed)  
Martin Scorsese  
Etats-Unis

2006 • Fiction • Couleur • 35mm • 150'

**Scénario** William Monahan **Image** Michael Ballhaus **Son** Danny Michael  
**Montage** Thelma Schoonmaker **Décor** Kristi Zéa **Interprétation** Leonardo Di  
Caprio, Matt Damon, Jack Nicholson, Mark Wahlberg, Martin Sheen, Alec  
Baldwin **Production** Initial Entertainment Group, Warner Bros. Pictures, Plan  
B Entertainment, Vertigo Entertainment **Distribution** TFM



A Boston, une lutte sans merci oppose la police à la pègre irlandaise. Pour mettre fin au règne du parrain Frank Costello, la police infiltre son gang avec un de ses hommes issu des bas quartiers, Billy Costigan. Tandis que Billy s'efforce de gagner la confiance du malfrat vieillissant, Colin Sullivan entre dans la police au sein de l'Unité des Enquêtes Spéciales, chargée d'éliminer Costello. Mais Colin informe Costello des opérations qui se trament contre lui.

In Boston a merciless struggle opposes the police on one side and Irish gangsters on the other. To bring an end to Frank Costello's reign, the police infiltrate his gang with someone from the slums, Billy Costigan. While Billy tries to win over the trust of the aging mobster, Colin Sullivan joins the Special Investigation Unit responsible for eliminating Costello. But Colin informs Costello of the operation under preparation to eliminate him.

.....

« A partir de la trilogie hongkongaise d'Andrew Law, **Internal Affairs**, nous avons repris le dispositif de deux hommes indicateurs. Je suis, que cela me plaise ou non, totalement entraîné dans des histoires qui ont à voir avec la confiance et la trahison. » (M. Scorsese). Pour adapter l'intrigue à la culture urbaine américaine qui lui est propre, Scorsese n'hésite pas à nommer son chef de la mafia d'un patronyme melvillien, Costello. « C'est Paul Schrader (scénariste de **Taxi Driver**) qui m'a fait découvrir Jean-Pierre Melville en m'emmenant voir **Le Deuxième souffle**, qui est un film extraordinaire. » Inspiré par le réalisateur français, Martin Scorsese a ensuite projeté à son équipe la plupart des films de Melville avant le tournage des **Infiltrés**.

"From the starting point of Andrew Law's **Internal Affairs** Hong Kong trilogy, we took the idea of two informers. Whether I like it or not, I'm totally caught up in stories dealing with trust and treason" (M. Scorsese). To adapt the plot to his own particular urban American culture, Scorsese gave his gangster boss a very Melvillian name: Costello. "It was Paul Schrader (who wrote the script of **Taxi Driver**) who introduced me Melville's cinema when he took me to see **Le Deuxième souffle**, which is an outstanding film". Inspired by the French director, Martin Scorsese screened most of Melville's films to the cast and crew before filming **The Departed**.



# Filminging



**PRODUCTION**  
solutions logistiques  
pour vos tournages



**MANIFESTATIONS**  
services spécifiques  
"festivals & marchés"

# LOGISTIQUE CINÉMA



**DISTRIBUTION**  
répartition, stockage,  
vérification, recyclage



**Visual  
Stocks**

**INTERNET**  
l'accès web à votre stock  
en temps réel

**Notre contact Sonia Robin**  
**+33 6 80 70 84 99**  
**www.filminging.com**





# LA PEUR, AU CINÉMA: QUELQUES QUESTIONS...

FEAR ON FILM: SOME QUESTIONS...

**P**ourquoi nous arrive-t-il d'avoir peur au cinéma ? Le fauteuil sur lequel nous sommes assis ne contient sans doute pas d'explosif, les murs de la salle ne risquent pas vraiment de s'effondrer. Et pourtant ....

L'art cinématographique a les moyens de nous faire trembler ; il lui suffit par exemple de reproduire avec plus ou moins de réalisme des situations de la vie réelle : peur du noir, peur de l'inconnu, peur de l'autre, réactivant des expériences de l'enfance ; il peut aussi s'inspirer de la riche tradition du fantastique, pour ajouter aux peurs réelles les peurs imaginaires du surnaturel : monstres (**Edward aux mains d'argent**), fantômes et vampires (de **Nosferatu** et la jeune Eli de **Morse** au petit Santi de **L'Echine du diable**), possédés (**Le Masque du démon**).

Il peut encore utiliser ses propres moyens : le suspense permis par le montage alterné peut dilater à l'extrême ce moment d'indécision terrifiante entre salut et chute, comme sait si bien l'agencer Alfred Hitchcock ; en se contentant de suggérer et en reléguant l'horrible dans le hors-champ, il parviendrait à nous faire croire que la normalité n'est qu'une exception, que le monde entier est la proie des forces du mal ; au contraire, en exhibant l'horreur, façonnée par des effets spéciaux, des maquillages, un travail sur la lumière et le son (voir **Rec** ou **Profondo Rosso**), il peut produire une sensation de dégoût profondément dérangeante.

Vient alors une autre question : pourquoi souhaitons-nous de telles expériences ? Le philosophe Edmund Burke, bien avant l'invention du cinéma, parlait d'une « horreur délicate », le délice venant du sentiment d'échapper au déplaisir, ce que la situation de simple spectateur permet avantageusement. Depuis Bruno Bettelheim, nous savons aussi que les peurs imaginaires permettent à l'enfance de se construire, d'approprier les dangers du monde, et même d'assurer sa propre survie en se fortifiant.

Reste une dernière question : le cinéma nous procure rêves et émotions que la vie réelle ne nous permet pas toujours ; mais avec sa caméra, œil mécanique, non humain, sorte de prothèse, n'a-t-il pas aussi une propension à nous transporter au milieu d'un monde étrange, qui ne serait pas celui des hommes ? Symboliquement, dans **Le Voyeur**, la caméra de Mark devient une arme, dont les femmes sont victimes ; et **Tesis** montre comment la pulsion sadique trouve avantage à se déployer devant un objectif ; le couteau de **Psychose** ou le scalpel des **Yeux sans visage** peuvent aussi évoquer le dépeçage que représentent l'image et le montage.

Toute cette fabrication de l'horreur, largement exploitée par ailleurs dans le cinéma commercial, donne l'impression parfois d'un fonctionnement machinal, aveugle ; cependant la sensibilité des cinéastes de la rétrospective, avec une posture quasi ironique, prend souvent quelques distances. Ne serait-ce pas l'expression d'une conscience humaine, qui refuse de participer, si peu que ce soit, à la souffrance ou à la mort de l'autre ?

**W**hy are we sometimes frightened in the cinema? The seats are probably not filled with explosives, the walls are not suddenly going to fall in. And yet...

The art of cinema has ways and means of making us shiver. All it has to do is to more or less realistically reproduce situations from real life: fear of the dark, fear of the unknown, fear of others, reactivating experiences from childhood. It can also build on the rich tradition of the fantastic, adding to real fears imaginary fears from the supernatural: monsters (**Edward Scissorhands**), ghosts and vampires (from **Nosferatu** and young Eli from **Morse** to little Santi in **The Devil's Backbone**), the possessed (**Black Sunday**).

It can also use its own means: the suspense created by cross-cutting can expand to the extreme that terrifying moment of indecision between salvation and fall, of which Hitchcock was a master. Restraining itself to merely suggesting and by relegating the horrendous off-camera, it manages to make us believe that normality is only an exception, that the whole world is prey to the forces of evil. However, by exhibiting horror, crafted by special effects, make-up, work on light and sound (see **Rec** or **Deep Red**), it can produce a deeply disturbing feeling of disgust.

Then another question arises: why do we want such experiences? The philosopher Edmund Burke, well before the invention of cinema, talked about "delicious horror", the delight coming from the feeling of escaping from displeasure, which the situation of a simple spectator advantageously allows. Since Bruno Bettelheim we have also

known that imaginary fears construct childhood, tame the dangers of the world, and even ensure survival.

One last question remains: cinema gives us dreams and emotions that real life does not always allow; but doesn't the camera, the mechanical, non-human, eye, a sort of prosthesis, have a certain propensity to take us away to a strange, non-human, world? Symbolically, in **Peeping Tom**, Mark's camera becomes a weapon, the victims of which are women. And **Tesis** shows how a sadistic urge increases in front of a lens. The knife in **Psycho**, or the scalpel in **Eyes Without a Face**, are also evocative of the peeling away represented by filming and editing.

All this manufacturing of horror, much exploited in commercial cinema, sometimes gives the impression of a blind, mechanical operation; however, the sensitivity of the directors in the retrospective, with a quasi-ironic point of view, often distances itself from this. Isn't this the expression of a human conscience, which refuses to participate, in any way, in the suffering or death of another?

Louis Mathieu



## NOSFERATU

(Nosferatu, eine Symphonie des Grauens)  
Friedrich Wilhelm Murnau /

Allemagne

1922 • Fiction • Noir et blanc • 35mm • 94'

**Scénario** Henrik Galeen (d'après le roman *Dracula* de Bram Stoker) **Image** Fritz Arno Wagner **Décor** Albin Grau **Interprétation** Max Schreck, Gustav von Wangenheim, Greta Schröder, Alexander Granach, Georg H. Schnell, Ruth Landshoff **Production** Prana Film GmbH **Distribution** Films sans frontières



En 1838, un jeune clerk de notaire, Hutter, doit conclure une vente avec un châtelain des Carpathes. Il laisse sa jeune épouse, Ellen, à Wisborg. Sur sa route, s'accumulent les rencontres menaçantes et les mauvais présages. Il parvient cependant au château, où l'accueille le comte Orlok. Dès la première nuit, celui-ci révèle son vrai visage : il est la réincarnation du vampire Nosferatu. Épouvanté, Hutter rentre en hâte à Wisborg. Mais Nosferatu l'y a précédé, semant sur son passage la terreur et la peste...

In 1838, Hutter, a young solicitor's clerk, goes to have a contract signed by the lord of a castle in Transylvania. He leaves his young wife, Ellen, in Wisborg. On the way he encounters threatening people and forebodings of evil. He nevertheless arrives at the castle, where he is welcomed by Count Orlok. But on the very first night, Orlok reveals his true identity: he is the reincarnation of the vampire Nosferatu. Hutter is horrified and hastily returns to Wisborg. But Nosferatu has got there before him, leaving terror and plague in his wake...

.....

En 1921, Albin Grau, fondateur de la Prana-Film et féru d'occultisme, propose à Murnau de tourner **Nosferatu**. Le film ruine son producteur à cause des droits d'adaptation mais permet à Murnau de rompre avec le mouvement expressionniste en choisissant de tourner en décors naturels. Le réalisateur fixe ainsi une des bases cinématographiques du mythe de *Dracula*. « Dans l'histoire du septième art, l'arbre généalogique de **Frankenstein** commence véritablement avec le **Golem** (*Der Golem*, 1915), celui de **Dracula** avec **Nosferatu**. » (N. Andrews) Avec son château hanté, le port où débarquent les rats, la petite ville et le monstre, lui-même, qu'interprète Max Schreck avec son crâne chauve et ses dents de vampire, certains verront dans **Nosferatu** une œuvre prémonitrice de l'avènement d'Hitler.

In 1921, Albin Grau, the founder of Prana-Film, and a keen occultist, suggested to Murnau that he should film **Nosferatu**. The film ruined its producer because of the adaptation rights, but enabled Murnau to break with the expressionist movement by choosing to film in natural settings. Murnau laid down the cinematographic foundations of the myth of *Dracula*. "In the history of cinema, **Frankenstein's** family tree begins with **Der Golem** (*The Golem*) (1915), **Dracula's** with **Nosferatu**" (N. Andrews). With its haunted castle, the port where the rats land, the village and the monster himself, played by Max Schreck with his bald head and vampire teeth, some saw in **Nosferatu** a work foreshadowing the rise of Hitler.

## LES DIABOLIQUES

Henri-Georges Clouzot

France

1955 • Fiction • Noir et Blanc • 35mm • 116'

**Scénario** Henri-Georges Clouzot (d'après le roman *Celle qui n'était plus* de Pierre Boileau et Thomas Narcejac) **Image** Armand Thirard **Son** William Robert Sivel **Décor** Léon Barsacq **Montage** Madeleine Gug **Musique** Georges Van Parys **Interprétation** Simone Signoret, Véra Clouzot, Paul Meurisse, Charles Vanel **Production** Filmsonor **Distribution** Tamasa distribution



L'instituteur Michel Delasalle, un homme tyrannique, dirige à Saint Cloud un pensionnat pour garçons, secondé par sa femme Christina et sa maîtresse Nicole. Les deux femmes décident de se débarrasser de Delasalle, le noient dans la baignoire et jettent son corps dans la piscine. Mais le cadavre disparaît. D'étranges phénomènes surviennent alors dans l'établissement...

Michel Delasalle, the tyrannical headmaster of a boys' school in Saint Cloud, where his wife Christine and his mistress Nicole also work. The two women decide to get rid of Delasalle and drown him in the bath before throwing the body in the swimming pool. But the corpse disappears. Then strange things start happening...

.....

Prix Louis Delluc en 1954, ce thriller psychologique est construit comme un grand jeu sadique qui perd le spectateur dans un amas de fausses-pistes, de masques et de miroirs. Pour André Bazin, il s'agit du meilleur film de son réalisateur : en jouant intentionnellement avec les nerfs du spectateur, Clouzot réussit à manier avec perfection les spécificités du film noir. Après le succès des **Diaboliques**, Alfred Hitchcock déjà intéressé par les droits du roman de Boileau et Narcejac, finalement adapté par Clouzot, sollicite à nouveau les auteurs qui lui écrivent **D'Entre les morts** avec lequel Hitchcock signe **Sueurs froides**.

This psychological thriller, which won the Prix Louis Delluc in 1954, is a sadistic game of cat and mouse made up of false clues, masks and mirrors. André Bazin said it was Clouzot's best film: by intentionally playing with the audience's nerves, Clouzot perfectly masters the particularities of the film noir. After the success of **Diaboliques**, Alfred Hitchcock, who had been interested in buying the rights to Boileau and Narcejac's novel which was finally adapted by Clouzot, once again turned to the authors, who wrote **D'Entre les morts** (*The Living and the Dead*) for him and from which he made **Vertigo**.

# PSYCHOSE

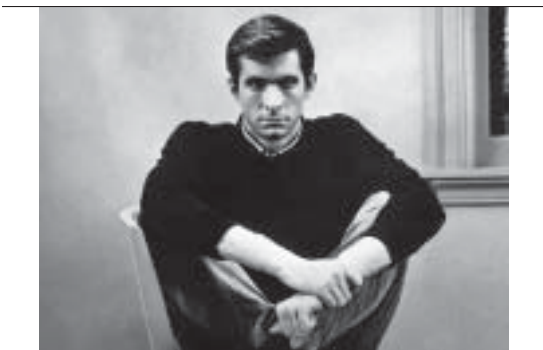
(Psycho)

Alfred Hitchcock

Etats-Unis

1960 • Fiction • Noir et blanc • 35mm • 110'

**Scénario** Joseph Stefano (d'après le roman Psycho de Robert Bloch) **Image** John L. Russell **Son** Waldon O. Watson, William Russell **Décor** George Milo **Montage** George Tomasini **Musique** Bernard Herrman **Interprétation** Anthony Perkins, Janet Leigh, Vera Miles, John Gavin **Production** Paramount Pictures, Shamley Productions **Distribution** Théâtre du temple



Marion Crane s'enfuit de son lieu de travail en volant l'argent d'un riche client pour rejoindre son amant. Durant sa fuite, surprise par une pluie battante, elle s'arrête dans un motel peu engageant où l'accueille le jeune propriétaire, Norman Bates...

Marion Crane runs away from her work to meet her lover after stealing a large amount of money from a rich client. As she escapes she is taken by surprise by the driving rain and stops in a bleak motel where she meets the young owner, Norman Bates...

.....

Alfred Hitchcock réinvente les règles du thriller et celles de la narration en tuant son héroïne au bout de quarante-sept minutes seulement au cours de la célèbre scène de la douche. Celle-ci, tournée sous de multiples angles, a choqué viscéralement le public par son montage nerveux et la musique avant-gardiste de Bernard Hermann dont les violons résonnent comme des coups de poignard. **Psychose** surprend aussi par une utilisation minimale du gore. « Je crois que l'ambiance mystérieuse est dans une certaine mesure accidentelle... Je n'avais pas commencé mon travail avec l'intention d'obtenir un vieux film d'horreur Universal, je voulais seulement être authentique. Or cela ne fait aucun doute, la maison est une reproduction exacte d'une maison réelle et le motel, une copie exacte. » (A. Hitchcock). Le réalisateur a toujours affirmé que le film n'était qu'une comédie à l'humour noir mais **Psychose** devient une référence de la mise en scène de la peur au cinéma.

Alfred Hitchcock reinvented the rules of the thriller and also of narration by killing off his heroine only 47 minutes into the film in the famous shower scene. This was shot from several angles, and deeply shocked audiences with its tight editing and Bernard Hermann's avant-garde music with its violins shrieking like stabbing knives. **Psycho** is also surprising because of the minimum amount of gore. "I think that the mysterious atmosphere was accidental to a certain extent... I didn't start the film with the intention of making a universal horror film, I only wanted it to be authentic. And there is no doubt, the house is an exact copy of a real house and the motel is also an exact copy" (A. Hitchcock). Hitchcock always claimed that the film was nothing but a dark comedy, but **Psycho** has nevertheless become a reference in staging fear on film.

# LE VILLAGE DES DAMNÉS

(The Village of the Damned)

Wolf Rilla

Royaume-Uni

1960 • Fiction • Noir et blanc • 35mm • 78' • Interdit - 12 ans

**Scénario** Stirling Silliphant, Wolf Rilla et Ronald Kinnoch (d'après le roman *The Midwich Cuckoos* de John Wyndham) **Image** Geoffrey Faithfull **Montage** Gordon Hales **Musique** Ron Goodwin **Interprétation** George Sanders, Barbara Shelley, Martin Stephens, Michael Gwynn **Production** MGM **Distribution** Warner



Midwich, une bourgade anglaise, à la tombée de la nuit. Brutalement, le temps s'arrête et plonge la ville dans un sommeil quasi surnaturel trois heures durant. Les habitants gisent évanouis dans les rues et quiconque s'approche des lieux perd immédiatement connaissance. Neuf mois plus tard, des enfants naissent, tous blonds. Ils vont se révéler doués d'une intelligence peu commune et dotés de pouvoirs télépathiques...

Evening in the English village of Midwich. Suddenly, time stands still and the village is plunged into a supernatural sleep for three hours. The inhabitants lie where they fell in the streets and whoever approaches the area immediately loses consciousness. Nine months later children are born, all of them blond. They are remarkably intelligent, and also have telepathic powers...

.....

**Le Village des damnés** étonne par son réalisme et son dépouillement loins des effets spéciaux propres au genre fantastique. Le sentiment d'insécurité et de paranoïa se manifeste d'emblée par la scène initiale d'évanouissement général qui ne trouve aucune explication scientifique. Le réalisateur étend ensuite l'intrigue sur plusieurs années où une série d'indices troublants fait monter progressivement l'angoisse. Mais ce sont surtout les masques d'enfant, figure a priori candide, dont se revêtent les extraterrestres et dont seuls les yeux révèlent l'étrangeté, qui provoquent le frisson. L'esprit de rébellion qui se dégage du film est symbolique des craintes de la jeunesse des années 60 en prise avec le contexte de la guerre froide et le souvenir des colonialismes et des totalitarismes européens.

**The Village of the Damned** is surprising on account of the realism and austerity, far from the special effects usually found in fantasy films. The feeling of insecurity and paranoia are present in the opening scene when everyone faints and there is no scientific explanation. The director then stretches the action out over several years where a series of worrying clues gradually heighten the feeling of anxiety. But above all it is the faces of the children, normally symbols of naivety, which the extraterrestrials take on, with only their eyes revealing their strangeness, which sends a shiver down the spine. The spirit of rebellion which exudes from the film bears witness to the fears of the youth of the 1960s in tune with the backdrop of the cold war and the memory of European colonialism and totalitarianism.

## LE VOYEUR

(Peeping Tom)

Michael Powell

Royaume-Uni

1960 • Fiction • Couleur • 35mm • 101'

**Scénario** Leo Marks **Image** Otto Heller **Son** C.C. Stevens, Gordon K. McCallum  
**Décor** Don Picton **Montage** Noreen Ackland **Musique** Brian Easdale  
**Interprétation** Carl Boehm, Anna Massey, Maxine Audley, Moira Shearer, Esmond Knight, Michael Goodliffe **Production** Michael Powell Theatre  
**Distribution** Tamasa Distribution



Mark Lewis est un passionné d'image. Opérateur sur un plateau de tournage, il fait aussi des extras comme photographe de charme. C'est surtout le désir de filmer la peur qui l'obsède... Sa caméra devient alors une arme et les femmes filmées des victimes.

Mark Lewis is fascinated by images. By day he works as a focus-puller, and in the evening takes soft porn photos. But he is obsessed by filming fear... His camera becomes a weapon and the girls he films his victims.

.....

Longtemps collaborateur d'Émeric Pressburger, Michael Powell a touché à tous les genres : policier, fantastique, mélodrame, comédie musicale... **Le Voyeur** surprend tellement qu'il brise la carrière de Powell. En 1960, l'obsession du héros qui prend plaisir à filmer la peur de ses victimes face à la mort choque autant que le regard sans a priori de Powell sur ce serial killer présenté, non comme un monstre, mais comme un malade. Le cinéaste interprète par ailleurs avec perversité le psychologue qui filme les réactions de terreur de Mark Lewis, lorsqu'il était enfant. Mais c'est surtout l'obsession de l'image qui est ici questionnée, mise en perspective : « Dans **Le Voyeur**, on entre directement dans le petit monde de la réalisation et c'est très fort à cause du thème sordide. Tout se passe comme si la technique cinématographique se faisait complice d'un meurtre dont le spectateur assumerait la culpabilité. » (M. Scorsese)

Michael Powell was teamed up with Émeric Pressburger for a long time, working on all types of film genres including detective films, fantastic films, melodramas and musicals... **Peeping Tom** was so astonishing that it shattered Powell's career. In 1960, the obsession of a protagonist who gains pleasure out of filming the fear on his victims' faces in the face of death was just as shocking as Powell's non-judgemental way of filming a serial killer not as a monster, but as someone who is sick. Powell himself plays, perversely, the psychologist who filmed Mark Lewis's terrified reactions as a child. But it is above all the obsession with the image which is under investigation here: "In **Peeping Tom**, we enter directly into the small world of directing, and this is very strong because of the sordid theme. Everything happens as if cinematographic technique was an accomplice to murder, with the spectator taking on the guilt" (M. Scorsese).

## LES YEUX SANS VISAGE

Georges Franju

France - Italie

1960 • Fiction • Noir et blanc • 35mm • 88'

**Scénario** Pierre Boileau, Pierre Gascar, Thomas Narcejac, Claude Sautet (d'après le roman éponyme de Jean Redon) **Image** Eugène Shufftan **Son** Antoine Archimbaud **Montage** Gilbert Natot **Musique** Maurice Jarre  
**Interprétation** Pierre Brasseur, Edith Scob, Alida Valli, François Guérin, Claude Brasseur **Production** Champs-Élysées Productions, Lux Film  
**Distribution** Gaumont



Dans une riche banlieue parisienne, un chirurgien de grande réputation, désespéré par la situation de sa fille défigurée par sa faute dans un grave accident de voiture, décide de tout faire pour lui rendre son visage. Aidé par son assistante dévouée, il séquestre de jeunes femmes blondes pour tenter une greffe sur sa fille, dépassant toutes les limites morales...

In a rich Paris suburb, a famous surgeon, in despair over being responsible for disfiguring his daughter in a serious car accident, decides to do everything he can to give her her face back. With the help of his devoted assistant he kidnaps young blonde women and attempts to graft a face onto his daughter, beyond the all bounds of morality...

.....

« J'ai toujours été attiré par les images de l'inhabituel, c'est-à-dire l'insolite ... Si dans **Les yeux sans visage**, j'ai voulu que le personnage de Pierre Brasseur soit un médecin sans tics ni manies, alors qu'il était question d'en faire un ivrogne et névrosé, c'est parce que ses opérations chirurgicales étaient hors du commun. Je tenais le raisonnement suivant : qu'un chirurgien, visiblement anormal, ait des agissements anormaux, c'est normal. Mais qu'un « patron » apparemment normal, ait un comportement anormal, voilà qui est anormal et qui inquiète... » (G. Franju)

"I've always been attracted by images of the unusual, the peculiar... If, in **Les yeux sans visage** (**Eyes Without a Face**), I wanted Pierre Brasseur's character to be a doctor without any tics or odd habits, when the suggestion was made to make him a neurotic alcoholic, it was because his surgical operations were out of the ordinary. My thinking was that a visibly abnormal surgeon doing abnormal things was normal. But an apparently normal pillar of society doing abnormal things... now that's abnormal and worrying..." (G. Franju).

# LE MASQUE DU DÉMON

(La Maschera del demonio)

Mario Bava

Italie

1961 • Fiction • Noir et blanc • Vidéo • 85' • Interdit -12 ans

**Scénario** Ennio De Concini et Mario Serandrei d'après la nouvelle de *Gogol Vij Image* Mario Bava **Montage** Mario Serandrei **Musique** Roberto Nicolosi **Interprétation** Barbara Steele, John Richardson, Andrea Checchi, Ivo Garrani **Production** Massimo De Rita **Distribution** Les Films sans Frontières



Au XVII<sup>e</sup> siècle, la sorcière Asa et son amant Igor, accusés de vampirisme, sont mis au supplice mais promettent une vengeance éternelle à leurs tortionnaires. Deux siècles plus tard, la malédiction de la sorcière se réalise : les vampires reviennent à la vie et recommencent à semer la terreur et la mort...

In the 18th century, Asa and her lover Javuto are accused of being vampires and are tortured to death. They vow eternal revenge on their torturers. Two centuries later, the witch's curse comes to pass: the vampires come back to life and begin to wreak havoc...

.....

Après s'être illustré comme directeur de la photographie, Mario Bava fait ses débuts de réalisateur avec **Le Masque du démon**. En tournant en noir et blanc, le cinéaste italien se distingue du cinéma horrifique de la Hammer et de son explosion de couleurs. « Chez Bava, la peur imprègne toute l'atmosphère même s'il n'a pas recours à l'attirail le plus traditionnel de toiles d'araignée et de bruits de portes qui grincent. Les films de Bava, par rapport aux produits contigus de la société anglaise Hammer, résultent d'une recherche visuelle appuyée et de la valorisation d'effets divers pour la production de la peur. » (G. P. Brunetta) Grâce au **Masque du démon**, Mario Bava développe une esthétique gothique et baroque qui devient vite sa marque de fabrique et influence de nombreux cinéastes comme Dario Argento.

After a distinguished career as a cinematographer, Mario Bava made his first film with **La Maschera del demonio (Black Sunday)**. Shooting in black and white, he stood out from Hammer's horror style with its explosion of colours. "With Bava, the whole atmosphere is filled with fear, even if he doesn't use the usual spiders' webs and creaking doors. In comparison to the British Hammer productions, Bava's films are the result of sustained visual research and the use of various effects to create fear" (G. P. Brunetta). With **Black Sunday** Mario Bava developed a Baroque, Gothic aesthetic which soon became his trademark and influenced many other filmmakers, including Dario Argento.

# LES CHIENS DE PAILLE

(Straw Dogs)

Sam Peckinpah

Royaume-Uni

1971 • Fiction • Couleur • 35mm • 118' • Interdit - 16 ans

**Scénario** Sam Peckinpah, David Zelag Goodman (d'après le roman éponyme de Gordon Williams) **Image** John Coquillon **Montage** Paul Davies, Tony Lawson, Roger Spottiswoode, Robert Wolfe **Décor** Peter James **Musique** Jerry Fielding **Interprétation** Dustin Hoffman, Susan George, David Warner **Production** ABC, Cinerama **Distribution** Tamasa Distribution



David, mathématicien américain, vient habiter avec sa femme dans l'arrière pays anglais pour se concentrer sur ses recherches. Il engage des jeunes du village pour réparer la ferme. Ces derniers tourmentent le couple jusqu'à ce que le calme et la non-violence de David volent soudainement en éclats.

David, an American mathematician, and his wife go to live in the English countryside so he can focus on his research. He takes on young people from the village to do up his farmhouse. They bully the couple to the point where David's calm and non-violence suddenly shatter.

.....

1971 est une année où la violence se déchaîne sur les écrans de cinéma. À un mois d'intervalle, Sam Peckinpah déclenche la polémique avec **Les Chiens de paille**, tandis que Stanley Kubrick sort **Orange mécanique**. En dépit du succès public, les intentions de Peckinpah scandalisent : « C'est un film à propos de la violence en chacun de nous, la violence qui s'interroge sur la condition politique du monde actuel. Cela sert deux buts. J'ai l'intention de provoquer un effet de catharsis. Quelqu'un pourra ressentir une exultation malsaine à la vue de cette violence mais il doit à ce moment se demander « qu'est-ce qui se passe dans mon cœur ? » Je veux achever cette catharsis via la compassion et la peur. » (S. Peckinpah). Le réalisateur bouscule ainsi les archétypes de la représentation de la violence qu'il ne veut ni cacher, ni glorifier ou condamner mais juste filmer afin d'en comprendre les origines.

1971 - a year when violence exploded onto screens. Within a single month Sam Peckinpah caused a massive controversy with **Straw Dogs**, while Stanley Kubrick released **A Clockwork Orange**. Despite audience success, Peckinpah's intentions caused a scandal. "It is a film about the violence that lies within each of us, the violence querying the political condition of the modern world. There are two reasons behind this. I want to create a feeling of catharsis. Someone could feel some sick exultation when seeing this violence, but at that time they must ask themselves the question 'what is happening in my heart?' I want to achieve catharsis through compassion and fear" (S. Peckinpah). Peckinpah shakes up the archetypes of the representation of violence, a violence that he does not want to hide, to glorify or to condemn, but just to film so as to understand where it comes from.

## L'ESPRIT DE LA RUCHE

(El Espíritu de la colmena)

Victor Erice

Espagne

1973 • Fiction • Couleur • 35 mm • 90'

**Scénario** Victor Erice **Image** Luis Cuadrado **Son** Luis Rodríguez **Montage** Pablo G. del Amo **Musique** Luis De Pablo **Interprétation** Fernando Fernán Gómez, Teresa Gimpera, Ana Torrent, Isabel Tellería, Laly Soldevilla, Miguel Picasso **Production** Elías Querejeta **Distribution** Carlotta Films



Quelque part en Castille, vers 1940, deux petites filles, Isabel et Ana, assistent à la projection de Frankenstein. Isabel fait croire à sa sœur qu'elle connaît personnellement le « monstre », et qu'elle le rencontre souvent dans une maison abandonnée du voisinage...

Somewhere in Castille, in around 1940, two little girls, Isabel and Ana, go to a screening of Frankenstein. Isabel pretends to her sisters that she knows the "monster" personally, and that she often meets him in a nearby abandoned house...

« Dans *L'Esprit de la ruche*, Víctor Erice s'emploie avec talent à nous restituer cet univers trouble, à la fois grandiose et sordide, chaud et macabre, où une petite fille prend brutalement la mesure des êtres et des choses. » (P. Royer). Ce premier long métrage sort en Espagne en 1973, en pleine période de dictature franquiste : « Ce qui m'intéresse, c'est le discours [politique] sous-jacent. Il pose les problèmes des rapports entre cinéma et politique à partir de la représentation filmique de l'une des périodes les plus riches en conflits : la guerre, l'après-guerre trop longtemps ignorés et évités par le cinéma espagnol. » (V. Erice) Avec *L'Esprit de la ruche*, Erice parvient à faire un film audacieux, dont l'interprète principale est la jeune prodige, Ana Torrent. Celle-ci avait déjà été remarquée dans le célèbre *Cría Cuervos* de Carlos Saura.

"In *El Espíritu de la colmena* (*The Spirit of the Beehive*), Víctor Erice cleverly creates a troubling world which is simultaneously grandiose and sordid, hot and macabre, where a little girl becomes brutally aware of beings and things" (P. Royer). The first feature was released in Spain in 1973, in the throes of the Franco dictatorship: "What interests me is the underlying [political] discourse. It raises questions of the relationships between film and politics in the cinematographic representation of one of the richest periods of conflict: war and the post-war period all-too over-looked by Spanish cinema" (V. Erice). With *El Espíritu de la colmena*, Erice makes a courageous film, whose lead actress is the young prodigy Ana Torrent. She had already come to notice in Carlos Saura's famous *Cría Cuervos* (*Raise Ravens*).

## PROFONDO ROSSO

(Les Frissons de l'angoisse)

Dario Argento

Italie

1977 • Fiction • Couleur • Vidéo • 126'

**Scénario** Dario Argento, Bernadino Zapponi **Image** Luigi Kuveiller **Son** Mario Faraoni **Montage** Franco Fraticelli **Décors** Giuseppe Bassan **Musique** Goblin **Interprétation** David Hemmings, Daria Nicolodi, Daria Nicolodi, Macha Méril **Production** Seda Spettacoli, Rizzoli Film **Distribution** IFC



L'Américain Marcus Daly enseigne le piano jazz au Conservatoire de Turin. Un soir, il est témoin du meurtre d'une femme médium qui venait de désigner un assassin lors d'un congrès de parapsychologie. Dès lors, il mène sa propre enquête, assisté d'une jeune journaliste.

Marcus Daly is an American musician who teaches jazz at the conservatory in Turin. One evening he is witness to the murder of a woman who is a medium and who had just named a murderer at a parapsychology conference. Daly carries out his own investigation with the help of a young journalist.

« Mes films parlent de l'inconscient. J'ai envie de raconter des choses que nous avons au fond de nous, la beauté mais aussi la laideur des hommes. » (D. Argento) « Chaque film d'Argento se déroule comme un cauchemar ininterrompu. L'action intervient dans un temps et un espace limité, l'intrigue dramatique dérive de la paranoïa et de la schizophrénie. L'impulsion de tuer se déchaîne à partir de l'image soudaine d'un souvenir ou d'un trauma d'un passé enfoui. » (G. P. Brunetta) Lino Capolicchio (protagoniste du *Jardin des Finzi Contini* de V. De Sica), initialement pressenti pour le rôle est remplacé par David Hemmings, dont l'interprétation de *Blow Up* d'Antonioni a profondément marqué Dario Argento qui le choisit pour incarner cette fois-ci un étranger en Italie.

"My films talk about the unconscious. I want to talk about the things deep within us, the beauty of mankind, but also the ugliness" (D. Argento). "Every one of Argento's films is like an uninterrupted nightmare. The action takes place in a confined space and time, the plot comes from paranoia and schizophrenia. The urge to murder comes from the sudden image of a memory or a trauma repressed in the past" (G. P. Brunetta). Lino Capolicchio (the protagonist in Vittorio De Sica's *Garden of the Finzi Contini*) was initially slated to have the role, but was replaced by David Hemmings, whose performance in Antonioni's *Blow Up* deeply marked Dario Argento, who went on to choose him to play a stranger in Italy.

# EDWARD AUX MAINS D'ARGENT

(Edward Scissorhands)

Tim Burton

Etats-Unis

1991 • Fiction • Couleur • 35 mm • 105'

**Scénario** Tim Burton, Caroline Thompson **Image** Stefan Czapsky **Son** Petur Hliddal  
**Montage** Colleen Halsey, Richard Halsey **Décor** Bo Welch, Cheryl Carasik  
**Musique** Danny Elfman **Interprétation** Johnny Depp, Winona Ryder, Dianne Wiest,  
Anthony Michael Hall **Production** 20th Century Fox **Distribution** Fox distribution



Il était une fois une banlieue américaine aux maisons colorées. Un beau jour, Peg Boggs, représentante en produits cosmétiques décide de s'aventurer dans le manoir surplombant la cité et y découvre Edward, un jeune homme avec des multiples ciseaux à la place des mains. Peg l'invite à venir dans sa famille, déclenchant ainsi la curiosité du voisinage.

Once upon a time in a colourful little American suburb, Peg Boggs, a cosmetics sales rep, decides to adventure up to the old manor overlooking the town, and there she discovers Edward, a young man with a multitude of scissors in the place of his hands. Peg invites him into her home, triggering off the curiosity of her neighbours.

.....

« A l'origine, il y a un dessin fait il y a longtemps. Il représentait un personnage qui veut toucher ce qui l'entoure, mais ne peut le faire, et dont le désir créateur est en même temps un désir destructeur, une ambivalence qui a fait surface au moment de mon adolescence. J'avais alors beaucoup de mal à communiquer avec le reste du monde, et ma personnalité n'avait rien à voir avec l'impression que je donnais : je me retrouvais comme tant d'autres adolescents dans l'impossibilité d'exprimer les sensations que j'éprouvais... La manière dont j'ai grandi est assez proche d'**Edward aux mains d'argent**. C'était très vide, sans beaucoup d'émotions, sans beaucoup de passions et presque sans événements marquants ni mots pour le dire. Pour moi, il y a eu d'autres manières d'exprimer l'inexprimable, comme les contes de fées, les bandes dessinées ou l'animation. » (T. Burton)

"Originally there was a drawing made a long time ago. It showed a character who wanted to touch what was around him, but couldn't, and whose creative desire was at the same time a destructive desire, an ambivalence which came to the surface when I was a teenager. I found it very difficult to communicate with the rest of the world and my personality was nothing like the impression I gave: I found myself in the position of so many other teenagers in being unable to express what I was feeling... The way I grew up was fairly similar to **Edward Scissorhands**. It was very empty, without many emotions, without any passions and almost without any significant events or words to express them. For me there were other ways of expressing the inexpressible, such as fairy tales, graphic novels or animation" (T. Burton).

# TESIS

Alejandro Amenábar

Espagne

1996 • Fiction • Couleur • 35mm • 117'

Interdit - de 16 ans

**Scénario** Alejandro Amenábar **Image** Hans Burmann **Montage** Alejandro Lazaro **Décor** Wolfgang Burmann **Montage** María Elena Sáinz de Rozas  
**Musique** Mariano Marin **Interprétation** Ana Torrent, Fele Martínez, Eduardo Noriega, Miguel Picazo **Production** Las Producciones del Escorpión  
**Distribution** Sogepaq



Angela est étudiante en communication et prépare une thèse sur la violence audiovisuelle. Son professeur se propose de l'aider à chercher des films extrêmement violents à la vidéothèque. Le lendemain, le vieil homme est retrouvé mort dans une salle de projection de l'université. Avec Chema, un camarade de classe, Angela décide de visionner la cassette restée dans le magnéscope et découvre un snuff movie, l'enregistrement d'un meurtre réel dans lequel une femme est torturée à mort...

Angela is studying communications and working on a thesis on violence in the media. Her teacher offers to help her find extremely violent films at the video library. The next day an old man is found dead in the university screening room. With her classmate Chema, Angela decides to watch the cassette left in the VCR and discovers a snuff movie, the recording of a real murder where a woman is tortured to death...

.....

Dans la lignée du **Voyeur** de Michael Powell, **Tesis** est un film qui interroge le spectateur sur sa curiosité visuelle et son goût pour la violence. Pour son premier long métrage, Alejandro Amenábar met aussi en cause la responsabilité du cinéaste en plaçant son action au cœur de l'institution où lui ont été apprises les bases du septième art : la faculté des sciences de la communication de Madrid. **Tesis** pose par ailleurs les bases formelles et thématiques du cinéma angoissant d'Amenábar : en jouant sur la vraisemblance de ses personnages, le réalisateur espagnol parvient à manipuler de façon machiavélique le spectateur. Le film est également l'occasion de retrouver l'actrice Ana Torrent, vingt ans après **Cria Cuervos** de Carlos Saura, et de révéler Fele Martínez et Eduardo Noriega.

In the tradition of Michael Powell's **Peeping Tom**, **Tesis** (Thesis) is a film which questions the audience on their visual curiosity and their taste for violence. For his first feature, Alejandro Amenábar also queries the responsibility of the filmmaker by placing the action at the heart of the institution where the foundations of cinema are learnt: the Faculty of Communication Sciences in Madrid. **Tesis** lays down the formal and thematic foundations of Amenábar's genre films: playing with the realism of the characters, he manipulates the spectator in a very Machiavellian way. The film also provides an opportunity to see Ana Torrent, 20 years after Carlos Saura's **Cria Cuervos**. It also revealed Fele Martínez and Eduardo Noriega.

# L'HÔPITAL ET SES FANTÔMES

(Riget)  
Lars Von Trier

Danemark

Saison 1 / 1994-1996 • Série • Couleur • 9h31

**Scénario** Lars Von Trier, Niels Vørsel **Image** Erik Kress, Henrik Harpelund  
**Montage** Jacob Thuesen, Molly Malene Stensgaard **Décor** Jette Lehman,  
Hans Chr **Musique** Joachim Holbek **Interprétation** Ernst-Hugo Järegård,  
Kirsten Rolffes, Holger Juul Hansen, Ghita Nørby, Søren Pilmark **Production**  
Zentropa Entertainments, Aps & Danmarks Radio



Episode 1 : Un hôte indésirable (1h03) / Episode 2 : Que ton règne arrive (1h07) / Episode 3 : Un corps étranger (1h11) / Episode 4 : Le mort vivant (1h17) / Episode 5 : Mors in tabula (1h02) / Episode 6 : Oiseaux de passage (1h18) / Episode 7 : Gargantua (1h16) / Episode 8 : Pandemonium (1h17)  
Interdit - de 12 ans

L'Hôpital Royal de Copenhague est le théâtre d'une série d'événements étranges et inexplicables... Il y a ce neuro-chirurgien suédois, Stig G. Helmer, qui a raté l'opération de la petite Mona, le professeur Bondo, obsédé par les études sur le cancer, le médecin Krogshoj inquiet de voir Judith, enceinte, grossir de façon effrayante... et Madame Drusse, qui tente de résoudre le mystère de la mort d'une petite fille, Mary, qui hante l'ascenseur de l'hôpital...

The Royal Hospital in Copenhagen is the stage for a series of strange, unexplained events... There is the Swedish neurosurgeon Stig G. Helmer, who messed up an operation on Mona, Professor Bondo, who is obsessed with his studies into cancer, Dr Krogshoj who is worried about Judith, who is pregnant and ballooning frighteningly... and Mrs Drusse, who is trying to solve the mystery around the death of little Mary, who haunts the hospital's lift...

« Depuis longtemps j'avais envie de faire un film de fantômes. Pas un film d'épouvante, mais une histoire de fantômes. Je me suis alors souvenu d'une série télévisée française que j'avais vue enfant : **Bélyphégor, le fantôme du Louvre**, une histoire terrifiante qui me glaçait le sang. Ça doit être mon premier souvenir d'une série télé. Situer une histoire d'épouvante dans un musée immense et plein de labyrinthes est ingénieux, le décor s'y prête. Il fallait que je trouve un décor de la même veine. L'idée d'hôpital m'est venue : il y avait là une multitude de salles, de couloirs et de conduits souterrains. C'est comme ça que j'ai trouvé l'Hôpital Royal de Copenhague. » (L. Von Trier)

"I'd wanted to make a ghost film for a long time. Not a horror film, but a ghost film. I remembered a French TV series I had seen when I was a child: **Bélyphégor**, a terrifying blood-chilling story. This must be my first memory of a TV series. Locating a horror story in a massive museum full of labyrinths is ingenious; the location lends itself to the story. I had to find the same sort of setting. The idea of a hospital came to me: there was a multitude of rooms, corridors and underground galleries. That's how I found the Royal Hospital in Copenhagen" (L. Von Trier).

# HARRY, UN AMI QUI VOUS VEUT DU BIEN

Dominik Moll

France

2000 • Fiction • Couleur • 35mm • 117'

**Scénario** Dominik Moll, Gilles Marchand **Image** Matthieu Poirot-Delpech **Son**  
François Maurel **Montage** Yannick Kergoat **Décor** Michel Barthélémy  
**Musique** David Sinclair Withaker **Interprétation** Laurent Lucas, Sergi Lopez,  
Mathilde Seigner, Sophie Guillemin **Production, distribution** Diaphana



Michel, sa femme Claire, et leurs trois filles sont sur la route des vacances quand ils s'arrêtent pour faire une pause dans une station service. Là, Michel est reconnu par Harry, un vieil ami du lycée qui a gardé en mémoire une nouvelle que Michel avait rédigée dans le journal de l'école. Harry finit par s'inviter dans la maison de Michel accompagné de Prune, sa petite amie. Mais le comportement d'Harry est de plus en plus étrange...

Michel, his wife Claire and their three daughters are going off on holiday when they take a break at a service station. Michel is recognised by Harry, an old school friend who remembered a short story he had written in the school magazine. Harry invites himself to Michel's house along with his girlfriend Prune. But Harry's behaviour is more than strange...

Entre comédie noire grinçante et thriller psychologique, le film de Dominik Moll surprend par le malaise qu'il instaure dans un quotidien et exploite à l'extrême le filon de la crise de famille en vacances. Le film est dominé par Harry, méchant très hitchcockien, dont la bonhomie se fissure progressivement pour laisser apparaître les pires intentions. L'interprétation entre innocence et machiavélisme de Sergi Lopez, affronte alors celle de Laurent Lucas, en personnage intello et passif qui se laisse peu à peu dévorer par l'intrus qui s'immisce dans sa vie.

Half way between a grating black comedy and a psychological thriller, Dominik Moll's film is surprising in the way it introduces a feeling of unease and uses to the full the idea of a family crisis during the holidays. The film is dominated by Harry, a very Hitchcockian villain, whose outward affability gradually cracks revealing his evil intent. Sergi Lopez's performance, hovering between innocence and Machiavellianism, comes up against Laurent Lucas as an intellectual, passive character who gradually gets devoured by the parasite who has wormed his way into his life.



## MES CHERS VOISINS

(La Comunidad)  
Alex de la Iglesia

Espagne

2000 • Fiction • Couleur • 35mm • 105'

**Scénario** Jorge Guerrica Echeverría, Alex de la Iglesia **Image** Kiko de la Rica **Son** Antonio Rodríguez **Montage** Alejandro Lazaro **Interprétation** Carmen Maura, Jesus Bonilla, Eduardo Antuna, Paca Gabaldon, Sancho Gracia **Production** Lola Films **Distribution** SND



Julia García, agent immobilier à Madrid, décide d'occuper un appartement en attendant un acheteur. Suite à une invasion de cafards, elle découvre par hasard l'appartement d'un voisin défunt où se cache une somme d'argent importante. Elle décide de fuir avec ce gain mais la communauté de voisins va tout faire pour récupérer le butin...

Julia García, is an estate agent in Madrid and decides to occupy a flat while waiting for a buyer. Following an invasion of cockroaches, she accidentally goes into the apartment of a dead neighbour where a large sum of money is hidden. She decides to leave with these winnings, but the community of neighbours is ready for anything to get the loot back...

La genèse de **Mes chers voisins** est un défi lancé par Alex de la Iglesia à son producteur : écrire un film de suspense dans un décor unique, un immeuble délabré de Madrid. A chaque étage de cet immeuble, semblent correspondre différents genres composant cette comédie horrifique. Celle-ci s'ouvre par une parodie de sitcom : « Le film commence de manière fautive. Parce que tout n'est qu'un mensonge. Ce que nous voulions montrer c'est cette fautive idée du bonheur dans laquelle nous vivons tous. » (A. de la Iglesia). Avec la découverte du cadavre du voisin et de son magot, l'intrigue s'oriente vers le thriller et l'horreur mêlés d'éléments satiriques, pour s'achever par des scènes d'action faisant référence à l'univers burtonien de **Batman** et **Edward aux mains d'argent**.

The genesis of **La Comunidad (Common Wealth)** was a challenge Alex de la Iglesia threw down to his producer: writing a thriller in a single setting, a run-down building in Madrid. Each floor of the building seems to have a different genre in this comedy horror. It opens with a parody of a sitcom: "the film begins falsely. Because everything is a lie. What we wanted to show was the false idea of happiness in which we all live" (A. de la Iglesia). With the discovery of the neighbour's body and the loot, the plot turns towards suspense and horror mixed with satire, to finish with action scenes mirroring the Burtonesque world of **Batman** and **Edward Scissorhands**.

## L'ÉCHINE DU DIABLE

(El Espinazo del Diablo)  
Guillermo del Toro

Espagne

2002 • Fiction • Couleur • 35mm • 107' • Interdit - de 12 ans

**Scénario** Guillermo Del Toro, Antonio Trashorras, David Muñoz **Image** Guillermo Navarro **Son** Miguel Rejas **Montage** Luis de la Madrid **Décor** Cesar Maccaron **Musique** Javier Navarrete **Interprétation** Marisa Paredes, Eduardo Noriega, Federico Luppi, Irene Visedo **Production** El Deseo, S.A., Tequila Gang, Anhelu Producciones **Distribution** Tamasa Distribution



Dans une Espagne déchirée par la guerre civile, l'orphelinat Santa Lucia est une institution où règnent la pénurie et le désespoir. Carlos, orphelin de 12 ans, et dernier arrivé, va devoir faire face à l'hostilité de ses camarades et de Jacinto, l'homme à tout faire. Il va aussi très vite faire la connaissance du fantôme de Santi, un jeune garçon disparu dans des circonstances mystérieuses...

In a Spain torn apart by civil war, the orphanage of Santa Lucia is an institution ruled by poverty and despair. Latest arrival Carlos, a 12-year-old orphan, has to cope with the hostility of his friends and of Jacinto, the handyman. He would also make the acquaintance of Santi, a young boy who had disappeared under mysterious circumstances...

Loin des studios hollywoodiens, Guillermo del Toro tourne en Espagne son troisième long métrage produit notamment par Pedro Almodovar. Avec **L'Échine du diable**, le réalisateur mexicain propose un conte fantastique ayant pour décor un orphelinat peuplé de fantômes. Le mal qui imprègne peu à peu ce huis-clos symbolise celui de l'époque de la guerre civile et annonce **Le Labyrinthe de Pan** (2006) dont l'intrigue est située sous le franquisme : « Même si je viens du Guadalajara au Mexique, la vague du franquisme a été ressentie. En 1930, quand Franco a fait son coup d'état, tout le reste de l'Europe l'a laissé faire parce qu'ils savaient qu'il allait s'allier avec Hitler. De nombreux brigadistes se sont échappés pour vivre au Mexique. Leur culture espagnole est toujours ressentie aujourd'hui dans les arts et surtout dans les films. » (G. Del Toro)

Far from the studios of Hollywood, Guillermo del Toro filmed his third feature in Spain, the film being produced by Pedro Almodovar. With **El Espinazo del Diablo (The Devil's Backbone)**, the Mexican director gives us a fantasy tale with an orphanage inhabited by ghosts as a backdrop. The evil which gradually permeates this enclosed community symbolises the civil war and announces **El laberinto del fauno (Pan's Labyrinth)** (2006) where the action takes place under the Francoist regime. "Even if I come from Guadalajara in Mexico, I felt the wave of Francoism. In 1930, when Franco mounted his coup d'état, the rest of Europe allowed him to do it because they knew he would ally himself to Hitler. Many brigade members escaped to Mexico. Spanish culture is still felt throughout the arts, and above all in films" (G. Del Toro).

# L'ÉTÉ OÙ J'AI GRANDI

(Io non ho paura)  
Gabriele Salvatores

Italie

2005 • Fiction • Couleur • 35 mm • 102'

**Scénario** Niccolo Ammaniti **Image** Italo Petricci **Son** Pippo Mirauda **Montage** Massimo Fiocchi **Interprétation** Aitana Sanchez-Gijon, Dino Abbrescia, Giorgio Careccia, Giuseppe Cristiano, Mattia Di Pierro **Production** Colorado Film, Cattleya **Distributeur** TFM.



L'été dans un paisible village du sud de l'Italie. Michele a 10 ans et joue à avoir peur avec ses copains... Rien ne semble pouvoir troubler ces moments d'innocence. Mais un jour, il découvre un ancien bunker où un terrifiant secret l'attend. Michele ne se doute pas qu'il est le témoin d'un abominable crime qui changera le regard qu'il porte sur ses proches...

Summer in a peaceful village in the south of Italy. Michele is 10 years old and plays at being scared with his friends... Nothing seems to disturb these moments of innocence. But one day he discovers an old bunker where a terrifying secret is waiting for him. Michele has no idea that he is a witness to an abominable crime which will change the way he looks at those around him...

.....

« J'étais fasciné par l'idée d'un thriller raconté d'une manière originale tant par son point de vue que par son contexte. Le fait que l'histoire se déroule dans des décors baignés de soleil, des espaces ouverts, libres, comme ceux qui existent dans la campagne du Sud de l'Italie, me séduisait beaucoup... Le roman et le scénario parlent magnifiquement de la perte de l'innocence et du passage à l'âge adulte. Pour moi, il était vital que l'histoire se déroule à travers les yeux d'un enfant. Nous avons donc besoin de positionner notre regard, c'est-à-dire la caméra, à la hauteur de celui du protagoniste. Nous avons filmé les événements à une hauteur d'environ 1,27m (...) Outre la hauteur, nous devons également être aussi légers que Michele, nous avons donc décidé de placer la caméra sur de longues grues, de petites motos, enfin sur tout ce qui pouvait donner l'impression de sentir Michele vivant. » (G. Salvatores)

"I was fascinated by the idea of a thriller told in an original way as much in its point of view as in its context. The fact that the story takes place in settings bathed in sunlight, wide open spaces, just like those in the south of Italy, attracted me a lot... The novel and the script talk wonderfully of the loss of innocence and the passage to adulthood. As far as I was concerned, it was essential for the story to be seen through the eyes of a child. We needed to position our point of view, i.e. the camera, at the level of the protagonist. So we filmed the events from a height of around 1.27 metres (...). Apart from the height, we also had to be as light as Michele, so we decided to place the camera on long cranes, small motorcycles, or in fact anything that could give the impression of feeling Michele live" (G. Salvatores).

# SHAUN OF THE DEAD

Edgar Wright  
Royaume-Uni

2000 • Fiction • Couleur • 35mm • 117'

**Scénario** Edgar Wright, Simon Pegg **Image** David M. Dunlap **Son** Simon Hayes **Montage** Chris Dickins **Décor** Marcus Rowland **Musique** Daniel Mumford, Pete Woodhead **Interprétation** Simon Pegg, Nick Frost, Kate Ashfield, Lucy Davis, Bill Nighy **Production** WT2, Big Talk Productions **Distribution** Studio Canal



Shaun, trentenaire britannique, se fait plaquer par sa petite amie Liz, excédée par son manque d'ambition. Shaun décide alors de se prendre en main, mais une invasion de morts-vivants dans sa petite ville va changer la donne...

Shaun, a thirty-something British man, is jilted by his girlfriend, Liz, who is frustrated by his lack of ambition. Shaun decides to get on top of things, but when the living dead invade the small town he lives in things take a different turn...

.....

« Nous avions envie de faire une comédie horrifique avec des zombies, qui mélange des vrais thèmes sociaux et humains imbriqués dans le contexte décalé des classiques du film d'horreur. Nous voulions l'alliance de situations très concrètes, de dialogues drôles dans un univers réellement terrifiant... » (S. Pegg) En confrontant les codes du film de zombie à l'absurdité de l'humour anglais, Edgar Wright et Simon Pegg livrent un hommage inédit à George Romero. A tel point que le cinéaste américain, sous le charme du film, a offert à ses créateurs britanniques une apparition en zombies dans **Land of the Dead**.

"We wanted to make a comedy horror film with zombies, mixing real social and human themes interwoven with the off the wall world of classic horror films. We wanted the combination of very concrete situations and amusing dialogues in a really terrifying setting..." (S. Pegg). By juxtaposing the codes of zombie films with the absurdity of English humour, Edgar Wright and Simon Pegg pay a unique tribute to George Romero. Romero was so taken with the film that he offered Wright and Pegg a cameo role as zombies in **Land of the Dead**.

[REC]

Paco Plaza et Jaume Balagueró

Espagne

2007 • Fiction • Couleur • 35mm • 80' • Interdit - de 12 ans

**Scénario** Jaume Balagueró, Paco Plaza, Luis A. Berdejo **Image** Pablo Rosso  
**Son** Xavi Mas **Montage** David Gallart **Musique** Carlos Ann **Interprétation**  
Manuela Velasco, Ferran Terraza, Jorge Yaman **Production** Filmax  
**Distribution** La Pacte



Angela est journaliste pour une télévision locale. Avec son caméraman, elle accompagne une équipe de pompiers de nuit. Ce soir-là, tout est calme jusqu'au coup de fil d'une vieille dame qui réclame du secours. Tous arrivent sur place et découvrent des voisins très inquiets. D'horribles cris ont été entendus dans l'appartement de la vieille dame. Le reportage devrait enfin sortir de la routine... Angela n'imaginer pas à quel point !

Angela is a journalist on local TV. She and her cameraman follow the night shift at a fire station. That night everything is calm until they receive a phone call from an old lady asking for help. They arrive at the address to discover the neighbours very worried. Terrifying screams have been heard coming from the old lady's flat. This report won't be routine... but Angela doesn't yet realise just how much!

.....

« Nous nous sommes intéressés à comment les mass media créent la réalité. La façon dont le 11 septembre 2001 a été montré à la télévision pouvait être perçue comme une fiction, comme un film hollywoodien. C'était très dérangeant. Notre plus grande influence vient des séries comme **Cops** et les reportages en direct dans des pays comme l'Irak. Ainsi, le film est tourné du début à la fin comme si les événements se passaient devant nous... Nous faisons partis de la génération Youtube et je pense que cela affecte la façon dont les gens font des films et consomment des images. » (J. Balagueró). L'influence de George Romero et des films de zombie est aussi évidente dans **[REC]** : « Nous nous devons de respecter cette tradition mais aussi qu'on lui donne quelque chose de neuf. Nous nous sommes donc intéressés à la maladie, à l'infection. C'est quelque chose de jamais vu dans les autres films ou d'expédié. » (P. Plaza)

"We were interested in looking at how the mass media create reality. The way in which 11 September 2001 was shown on television could have been seen as being fiction, like a Hollywood film. It was very disturbing. Our biggest influences come from series such as **Cops** and live reports from countries such as Iraq. The film was shot from beginning to end as if the events were happening before our very eyes... We are part of the Youtube generation and I think that this affects the way people make films and consume images" (J. Balagueró). The influence of George Romero and zombie films is also clear in **[REC]**: "We have at the same time to respect tradition and also to provide something new. We looked into disease and infection. This is something that has never been seen in other films" (P. Plaza).

## NOCTURNA, LA NUIT MAGIQUE

Victor Maldonado et Adrià Garcia

France - Espagne

2007 • Animation • Couleur • 35mm • 80'

**Scénario et conception graphique** Victor Maldonado, Adrià Garcia, Julien Bizat **Direction de l'animation** Valentin Amador **Montage** Felix Bueno  
**Son** Nostradine Benguezzou **Voix** Jean-Luc Reichmann, Hélène Bizot, Nathalie Bienaime, Jessie Lambotte **Production** Animakids production, Filmax entertainment **Distribution** Gebeka Films



Pensionnaire d'un orphelinat, Tim, solitaire et rêveur, se confie tous les soirs à son étoile, Adhara. Lorsque celle-ci disparaît, Tim, malgré la peur de l'obscurité, s'aventure dans la nuit afin de la sauver. Il découvre alors un nouveau monde dont l'existence est menacée...

Tim is a lonely dreamer who lives in an orphanage. Every evening he confides in his star. When the star disappears, Tim overcomes his fear of the dark and goes off into the night to save her. He discovers a new world whose existence is under threat...

.....

« La nuit et plus particulièrement l'obscurité qui la constitue, font certainement partie des peurs les plus universelles... Pour **Nocturna La Nuit magique**, nous sommes partis de cette réalité universelle pour créer une histoire qui n'est attachée à aucun lieu ou époque définis, tout en préservant l'esprit des contes de fées classiques comme ceux d'Andersen ou des Frères Grimm. Sur le principe d'une fable moderne, **Nocturna La Nuit magique** se veut un voyage initiatique où chaque spectateur peut s'identifier au héros, tout en se rappelant éventuellement comment il a pu surmonter ses propres peurs du noir. » (V. Maldonado, A. Garcia).

"Night, and particularly darkness, are a universal fear... For **Nocturna** we started from this universal reality to create a story which is not attached to any clearly defined time or place, while preserving the spirit of classic fairy tales such as those of Andersen or the Brothers Grimm. A modern fable, **Nocturna** is a voyage of initiation where each viewer can identify with the hero, remembering how they overcame their own fears of the dark" (V. Maldonado, A. Garcia).

## PEUR(S) DU NOIR

Blutch, Charles Burns, Marie Caillou, Pierre di Sciullo, Lorenzo Mattotti, Richard McGuire

France

2008 • Animation • Noir et blanc • 35mm • 85'

**Scénario** Blutch, Charles Burns, Pierre di Sciullo, Jerry Kramsky, Richard McGuire, Michel Pirus, Romain Slocombe **Direction artistique** Etienne Robial **Son** Fred Demolder, Valene Leroy **Montage** Céline Kélépikis **Voix** Aure Atika, Nicole Garcia, Louisa Pili, François Creton, Guillaume Depardieu, Arthur H, Christian Hecq **Production** Prima Linea Productions **Distribution** Diaphana



Le frôlement de pattes d'araignées sur une peau nue... Des bruits inexplicables que l'on entend la nuit, un enfant, dans une chambre close... Une grande maison vide dans laquelle on devine une présence... L'aiguille d'une seringue qui se rapproche inexorablement... Une chose morte emprisonnée dans un bocal de formol... Le regard fixe d'un grand chien qui montre les dents... Autant de frissons que nous avons éprouvés, un jour ou l'autre, comme les auteurs de ce voyage qui nous mène d'un trait au pays de l'angoisse.

The brush of a spider's legs on bare skin... Unexplained noises in the dead of night... A child in a locked room... A big empty house where you feel a strange presence... The needle of a syringe drawing inevitably closer... A dead creature in a jar of formaldehyde... The wide staring eyes of a dog baring its teeth... All those shivers that we have felt down our spines one day or another, just as the authors of this journey taking us into the land of fear.

« Au début, nous voulions créer une série pour la jeunesse à partir des histoires effrayantes de Robert Louis Stevenson, Jack London ou Edgar Allan Poe. Mais c'était impossible à faire financer par les chaînes... Alors, nous nous sommes dit que ce serait passionnant d'utiliser encore l'animation abstraite mais pour faire peur cette fois. Dans **Peur[s] du noir**, chaque histoire animée est la transposition ou la prolongation de l'univers graphique de son auteur. L'un des défis était justement d'être, en images animées, parfaitement dans la lignée de ces dessinateurs. Ces peurs sont évoquées à divers titres dans le film. Certaines font l'objet de développements narratifs explicites, d'autres relèvent de la sensation ou de la citation. » (V. Schermann, C. Jankovic, producteurs)

"At the beginning we wanted to create a youth series based on the frightening stories of Robert Louis Stevenson, Jack London or Edgar Allan Poe. But it was impossible to get funding from broadcasters... So we thought it would be fascinating to use abstract animation, but to create fear. In **Peur[s] du noir (Fear(s) of the Dark)**, each animated story is the transposition or extension of the graphic world of its author. One of the challenges was to be perfectly in line with the artists using animated images. These fears are evoked in the films' titles. Some of them are explicit narrative developments, others come from feelings or from quotes" (V. Schermann, C. Jankovic, producers).

## MORSE

(Låt den rätte komma in)

Tomas Alfredson / Suède

2008 • Fiction • Couleur • 35mm • 114' • Interdit - de 12 ans

**Scénario** John Ajvide Lindqvist (d'après son roman *Let the Right One In*) **Image** Hoyte Van Hoytema **Son** Jonas Jansson, Patrik Stromdahl, Per Sundström **Décor** Eva Norén **Montage** Tomas Alfredson, Dino Jonsäter **Musique** Johan Söderqvist **Interprétation** Kare Hedebrant, Lina Leandersson, Per Ragnar, Henrik Dahl, Karin Bergquist **Production** EFTI, The Chimney Pot, Fido Film, FilmPool Nord, Ljudligan, Sandrew Metronome **Distribution** Chrysalis Films



Oskar est un adolescent fragile et marginal. Martyrisé par les garçons de sa classe, il se réfugie souvent au fond de la cour enneigée de son immeuble pour imaginer des scènes de vengeance. Quand la jeune Eli s'installe avec son père sur le même palier, Oskar trouve enfin quelqu'un avec qui se lier d'amitié. Eli ne manque pas de l'intriguer et son arrivée à Stockholm coïncide avec une série de morts sanglantes et de disparitions mystérieuses...

Oskar is a fragile, outcast teenager. He is bullied by the other boys in his class, and often huddles in the snowy courtyard of the apartment building where he lives imagining scenes of revenge. When young Eli moves into the flat next door with her father, Oskar finally finds someone he can be friends with. Eli intrigues him, and her arrival in Stockholm coincides with a series of bloody murders and mysterious disappearances...

« J'ai vu des *Dracula* quand j'étais enfant. Mais le genre ne m'a jamais intéressé avant. Les films que j'ai réalisés par le passé étaient plus orientés vers la comédie noire. Ainsi, je suis parti à la découverte d'un nouveau monde... D'ailleurs, quand on y repense, **Morse** a des éléments de pure comédie. Ils ne sont pas évidents au premier coup d'œil mais il y a une expression française pour définir cette forme d'humour : les extrêmes se touchent. » En adaptant le roman à succès de John Ajvide Lindqvist, le cinéaste suédois dépasse les clichés du vampirisme pour livrer un conte initiatique oscillant entre romantisme et effroi. « Ce qui m'a frappé, c'est l'absence de sentimentalisme dans l'histoire et dans l'écriture. Je n'aime pas le chantage à l'émotion, je préfère être ému par une forme d'intransigeance qui est aussi synonyme d'intégrité. » (T. Alfredson)

"I saw *Dracula* films when I was a child. But it wasn't a genre which had interested me before. The films I had made in the past were more black comedies. So I went off in search of a new world... And when you think about it, **Låt den rätte komma in (Let the Right One In)** has pure comic elements. They're not obvious at first sight, but there is a French expression to define this sort of humour which says that extremes meet." In this adaptation of John Ajvide Lindqvist's best-seller, Tomas Alfredson goes beyond the usual clichés of vampire films, telling a tale of initiation swinging between romanticism and fear. "What struck me was the lack of sentimentalism in the story and the writing. I don't like emotional blackmail, I prefer to be moved by sort of intransigence synonymous with integrity" (T. Alfredson).

» Ce programme propose un voyage dans l'univers, peuplé d'enfants rêveurs, de Pierre-Luc Granjon. Ses histoires nous guident au cœur des émotions enfantines tout en variant les techniques d'animation (papier découpé, dessins animé, volume).

This programme gives a journey into the world of Pierre-Luc Granjon, peopled with dreaming children. His stories guide us to the heart of children's emotions while various the animation techniques (cut-out paper, drawn animation, stop motion).

Après des études d'histoire de l'art à Genève, Pierre-Luc Granjon intègre l'Ecole d'Art appliqué à Lyon. Tour à tour modelleur, animateur, ou décorateur, il réalise en 2000 son 1<sup>er</sup> court-métrage Petite Escapade, en volume et dessin animé (Grand Prix du court-métrage à Séoul en 2001, Prix de la jeunesse à Pontault-Combault et Compétition Annecy 2001). Son 2<sup>e</sup> court métrage, Le Château des autres remporte le prix SACD et CST au concours de projets d'Annecy 2002.

En 2003, il se lance dans le papier découpé avec le court métrage L'Enfant sans bouche, qui lui vaudra le prix du meilleur film d'animation au San Gio Festival en Italie.

Il a depuis réalisé d'autres films et notamment Le Loup blanc, l'Hiver de Léon et tout récemment Le Printemps de Mélie...

After studying the history of art in Geneva, Pierre-Luc Granjon went to the Ecole d'Art appliqué à Lyon. Having worked as a modeller, animator and set designer, in 2000 he made his 1st short, Petite Escapade, in stop motion and drawn animation (Grand Prix for Shorts in Séoul in 2001, Prix de la jeunesse in Pontault-Combault and in competition in Annecy 2001). His 2nd short, Le Château des autres, won the SACD and the CST award at the projects competition in Annecy in 2002.

In 2003, he started working with cut-out paper for the short film L'Enfant sans bouche, which earned him the best animated film award at the San Gio Festival in Italy.

Since then he has made other films, including Le Loup blanc, l'Hiver de Léon and most recently Le Printemps de Mélie...



### PETITE ESCAPADE

2002 • 5 min 30 • volume et dessin animé traditionnel • marionnettes et décors en papier mâché

Un enfant venu du centre d'une grande forêt, observe du haut d'un mur les gens qui empruntent un trottoir. En fin de journée, il rentre chez lui, souriant. Il a une vision toute personnelle de ses observations du haut du mur.

A child from the middle of a great forest observes people on the pavement from the top of a wall. At the end of the day he goes home, smiling. He has a very personal vision of his observations from the top of the wall.



### L'ENFANT SANS BOUCHE

2004 • 4 min

Il était une fois, un enfant qui n'avait pas de bouche... et un lapin qui avait de bien grandes oreilles !

Once upon a time there was a child who didn't have a mouth... and a rabbit who had very big ears!



### LE CHÂTEAU DES AUTRES

2004 • 5 min 55 • marionnettes et décors en papier mâché • sans dialogues

Une visite scolaire a lieu dans un château immense. L'un des enfants s'attarde quelques secondes à la contemplation d'une statue et perd son groupe.

A school visit to a massive castle. One of the children lags behind a few seconds, contemplating a statue and loses the group.



### LE LOUP BLANC

2006 • 8 min 30

Un enfant réussit à apprivoiser un gros loup blanc pour en faire sa monture. Son petit frère et lui son ravis. Mais pour nourrir sa famille, le père ramène de la chasse un gibier plus gros que d'habitude, un loup blanc.

A child manages to tame a big white wolf to ride on. Him and his little brother are thrilled. But to feed his family, their father brings home from the hunt much bigger game than usual, a white wolf.



### L'HIVER DE LÉON

2007 • 26 min

L'hiver s'abat sur le royaume et l'ogre des montagnes enlève la belle princesse Mélie Pain d'Épice. Léon, un jeune ours adopté par un couple d'apiculteurs vit une préadolescence tourmentée : il fugue et tombe entre les mains de Boniface, le faiseur d'histoires. Aidé par ses amis, l'éléphant trouillard et le hérisson grincheux, Léon va se lancer dans une succession d'aventures aussi périlleuses qu'inattendues. Affrontant tous les dangers, il délivrera la princesse et retrouvera le chemin du domicile familial.

Winter falls on the kingdom and the ogre from the mountains kidnaps the beautiful Princess Mélie Pain d'Épice. Léon, a young bear adopted by a couple of bee-keepers is living a difficult pre-adolescence. He runs away and falls into the hands of Boniface, the story maker. Helped by his friends, the cowardly elephant and the grumpy hedgehog, Léon goes off on a series of adventures that are as dangerous as they are unexpected. Facing all these dangers, he frees the Princess and finds the way back home.



### LE PRINTEMPS DE MÉLIE

2008 • 28 min

Au royaume, les célébrations de la fête du printemps ont à peine commencé que la cité est menacée par une terrible épidémie. La princesse Mélie, désignée reine du carnaval, mène alors l'enquête en compagnie de Mélusine la hérissonne, et découvre que l'eau de la cité a été empoisonnée !

In the kingdom the celebrations for the spring festival have barely begun when the city is threaten by a terrible epidemic. Princess Méli, who has been chosen to be Queen of the carnival, carries out the investigation accompanied by Mélusine the Female Hedgehog, and discovers that the water in the city has been poisoned!

## MÊME PAS PEUR ! / à partir de 6 ans

>> Peur des monstres, des ours, peur du noir...l'univers imaginaire des enfants inspire les scénaristes à la création d'histoires frissonnantes... Afraid of monsters, afraid of bears, afraid of the dark... the imaginary universe of children has inspired scriptwriters to create chilling tales...



### FRANKENSTEIN CIRCUS

Jacques Remy-Girerd

9min10 • 1986 • France • Pâte à modeler

Histoire d'une créature monstrueuse qui se transforme en clown.

The story of a monstrous creature who turns into a clown.



### GARE À L'OURS !

(Karu tulebi)

Janis Cimermanis

16 min • 2008 • Lettonie

Sans dialogues

Un ours sème la panique sur une petite île. Heureusement, les enfants sont là pour le protéger.

A bear spreads panic on a little island. Fortunately, the children are there to protect it.



### LA SAINT FESTIN

Anne laure Daffis, Léo Marchand

15 min • 2007 • France

Demain, c'est le 40 novembre, jour de la Saint-Festin. Les ogres doivent attraper et cuisiner un enfant. La chasse aux enfants est ouverte ! Mais cela pose problème lorsqu'on a perdu ses dents... Un scénario bien alléchant...

Tomorrow is November 40, St Festin's day. The ogres have to catch and cook a child. The child-hunting season is open. But this is a problem when you've lost your teeth... A tasty little tale...



### A NOITE

(La nuit)

Régina Pessoa

6min35 • 1999 • Portugal

Animation peinture et dessins sur plaques de plâtre - Sans dialogue

Les peurs d'une fillette, face à la nuit, face à sa mère...

Ce sont les mémoires infantiles des peurs nocturnes, quand vient l'heure de se coucher et de rassembler les vies et les rêves. Quand ce moment arrive, il nous semble que l'obscurité est éternelle et que le jour n'arrivera jamais. Il reste des ombres et la solitude, se réveillent des fantaisies et des peurs, petits bruits et silences alternent.

The fears of a little girl, faced with the night, faced with her mother...

Childhood memories of fear of the night, when the times comes to go to bed and gather together lives and dreams. When the moment comes, it seems that the dark is everlasting and the light will never return. Shadows and loneliness remain, fantasies and fears awake, sounds and silence alternate.



### WHAT'S NEXT

Adrian Flückiger, Claudia Röthlin

4 • 2007 • Suisse

Sans dialogues

La rançon à extorquer à la suite d'un chantage, ce n'est pas toujours une mince affaire, à plus forte raison avec la technologie moderne. En cas d'enlèvement surtout, il faudrait veiller à ce que tout se déroule sans encombre.

Getting hold of the ransom after blackmail is not always easy, particularly with modern technology. With a kidnapping, in particular, you have to make sure everything goes to plan.



# HOMMAGE À GUILLAUME DEPARDIEU

Dear Guillaume,

Still absent, still present, elusive and mysterious.

A famous father, a talented sister, your excesses, your drinking, your accidents, your lost leg, your limp, this is what we all know about you.

All this media hype which accompanied you during your short life darkens the picture.

To get closer to you, I wanted some of your films to be screened at the Angers Film Festival. Illuminated by your presence, they reveal an artist, a musician, an actor, a poet.

Your silence, your absence, are often too painful to bear.

Cher Guillaume,

Toujours absent, toujours présent, insaisissable et mystérieux.

Un père célèbre, une sœur talentueuse, tes excès, tes ivresses, tes accidents, ta jambe perdue, ta claudication, voilà ce que nous savons tous de toi.

Toutes ces informations médiatiques qui ont accompagné ta courte vie ont obscurci « le paysage ».

Pour t'approcher au plus près, j'ai désiré que quelques uns de tes films soient projetés au Festival d'Angers. Illuminés par ta présence, on y découvre un artiste, un musicien, un acteur, un poète.

Ton silence, ton absence sont souvent insupportables.

## TOUS LES MATINS DU MONDE

Alain Corneau / France / 1991 • Fiction • Couleur • 35mm • 114'

**Scénario** Alain Corneau, Pascal Quignard (d'après le roman éponyme de Pascal Quignard) **Image** Yves Angelo **Son** Pierre Gamet **Montage** Marie-Josèphe Yoyotte **Décors** Bernard Vézat **Musique** Jordi Savall **Interprétation** Jean-Pierre Marielle, Gérard Depardieu, Anne Brochet, Guillaume Depardieu **Production** Film par Film, Divali Films, DD Productions, SEDIF, FR3 Cinéma, Paravision International, Canal • **Distribution** Tamasa Distribution



Le violiste Marin Marais, au crépuscule de sa vie, se souvient de son maître, Sainte-Colombe. Janséniste austère et intransigent, celui-ci cherche la perfection en tout. À ses côtés, le jeune Marin Marais apprend la viole de gambe, mais aussi l'amour avec Madeleine, la fille de son maître. Mais Marais, ambitieux et frivole, quitte Sainte-Colombe pour les fastes de Versailles...

Viola da gamba player Marin Marais, at the end of his life, remembers his master, Sainte-Colombe. He is a strict and austere Jansenist who seeks perfection in all things. At his side, Marin Marais learns to play the viola, and also falls in love with Madeleine, his master's daughter. But the ambitious and frivolous Marin Marais leaves Sainte-Colombe for the splendours of Versailles...

L'adaptation de **Tous les matins du monde** d'Alain Corneau se révèle très fidèle à la langue épurée de l'écrivain qui co-scénarise le film. Après **Nocturne indien** (1989), d'après Antonio Tabucchi, Alain Corneau a saisi l'opportunité d'exprimer à nouveau un parti pris pictural et un goût pour la quête initiatique. Mais c'est surtout la musique française du XVII<sup>e</sup> siècle qui est au cœur de **Tous les matins du monde**. Le compositeur Jordi Savall a ainsi choisi dans le répertoire baroque les pièces essentielles du film et a exhumé pour la circonstance les rares pièces écrites par Sainte-Colombe, compositeur méconnu, qu'il a adaptées de manière à l'opposer à la musique de Marin Marais. Dans ce film, Guillaume et Gérard Depardieu sont réunis pour la première fois à l'écran mais sans y partager un seul plan puisqu'ils interprètent tous deux Marin Marais à des périodes différentes de sa vie.

Alain Corneau's adaptation of **Tous les matins du monde** (*All the Mornings of the World*) proves very faithful to the very pure, refined language of the film's co-writer. After **Nocturne indien** (1989), based on Antonio Tabucchi's novel, Alain Corneau took the opportunity of once again expressing a pictorial point of view and a taste for a journey of initiation. But above all, it is 17th century French music which is at the heart of **Tous les matins du monde**. Composer Jordi Savall chose baroque music for the essential parts of the film, and recreated for the occasion some rare pieces written by Sainte-Colombe, a neglected composer that he adapted so as to oppose his music to Marin Marais'. In this film Guillaume and Gérard Depardieu are acting for the first time together on screen, but without ever appearing together as they both play Marin Marais at different times in his life.

## CIBLE ÉMOUVANTE

Pierre Salvadori

France

1993 • Fiction • Couleur • 35mm • 87'

**Scénario** Pierre Salvadori **Image** Gilles Henry **Son** Nicolas Naegelen  
**Montage** Hélène Viard **Décors** Yan Arlaud **Interprétation** Guillaume Depardieu, Jean Rochefort, Marie Trintignant, Patachou **Production-Distribution** Les films Pelléas



Victor Meynard est tueur à gages. Toujours sous l'autorité d'une mère exigeante, il perpétue la tradition familiale et mène une brillante carrière. Au cours d'une bagarre, il tombe sur Antoine, un jeune coursier, qu'il épargne avant de le prendre en apprentissage. Il l'initie et le prépare à son premier contrat : Renée Dandrieux, recéleuse de faux tableaux et indifférente à toutes les règles de la profession...

.....

Après des débuts au café-théâtre, Pierre Salvadori travaille comme scénariste pour la télévision avant d'écrire, en 1989, son premier scénario. Celui-ci deviendra quatre ans plus tard **Cible émue** où Guillaume Depardieu, encore méconnu, se retrouve aux côtés de Jean Rochefort et Marie Trintignant. « Pierre Salvadori a l'humour noir et le gag savoureux. A l'immoralité complète du sujet, il ajoute un pastiche réjouissant du film noir et du tueur-samurai melvillien. Mais nous ne baignons pas seulement dans l'irrespect tonique, c'est une ode libertaire que nous offre le metteur en scène. » (Philippe Ortoli)

After starting out in café-théâtre, Pierre Salvadori worked as a scriptwriter for TV before writing his first film script in 1989. Four years later this became **Cible émue** where a still unknown Guillaume Depardieu played alongside Jean Rochefort and Marie Trintignant. "Pierre Salvadori is full of dark humour and rich gags. The total immorality of the subject is combined with a joyful pastiche of the film noir and the Melvillian samurai-killer. But it is not just a film immersed in healthy disrespect, the director also gives us an ode to freedom" (Philippe Ortoli).

## LES APPRENTIS

Pierre Salvadori

France

1995 • Fiction • Couleur • 35mm • 95'

**Scénario** Pierre Salvadori, Philippe Harel **Image** Gilles Henry **Son** Laurent Poirier **Montage** Hélène Viard **Décors** François Emmanuelli **Interprétation** Guillaume Depardieu, François Cluzet, Judith Henry, Marie Trintignant, Claire Laroche **Production** Les films Pelléas **Distribution** Les Films du Losange



Antoine est un écrivain raté et dépressif. Fred ne fait pas grand-chose de sa vie et semble s'en contenter. Tous deux se retrouvent contraints de cohabiter dans un appartement prêté par un ami commun. Le jour où celui-ci les met à la porte, ils cherchent ensemble un nouveau logement. Mais pour payer le loyer, les deux compères doivent inventer des combines souvent foireuses...

.....

« Pierre Salvadori réussit avec **Les Apprentis** son entrée dans la famille des auteurs, en voie de disparition, qui croient à la fonction purgative du rire, sans pour autant renier les exigences du style et l'aspiration d'un monde au bonheur. Avec lui, c'est aussi un grand acteur qui est né, parce qu'il a été bien regardé : Guillaume Depardieu. » (Laurent Roth) En s'inspirant de leurs propres angoisses, Pierre Salvadori et son coscénariste Philippe Harel proposent une observation minutieuse et pudique du quotidien de deux amis en galère. Entre légèreté des situations comiques et complexité des affects, la comédie décline avec élégance la peur de vieillir et de pénétrer le monde adulte.

"With **Les Apprentis** Pierre Salvadori joined the (dying) family of authors who believe in the purifying power of laughter, without rejecting the demands of style and aspirations towards a happier world. With him as well a great actor was born, because he was well observed: Guillaume Depardieu" (Laurent Roth). Working from their own particular fears, Pierre Salvadori, along with his co-writer Philippe Harel, give a minute and discreet observation of the day to day lives of two friends going through a bad patch. Between the lightness of the situation and the complexity of the feelings, the comedy elegantly shows the fear of growing old and of entering the adult world.



# POLA X

Léos Carax

France

1999 • Fiction • Couleur • 35mm • 135'

**Scénario** Léos Carax, Lauren Sedofsky, Jean-Pol Fargeau **Image** Eric Gautier **Son** Jean-Louis Ughetto **Montage** Nelly Quettier **Décor** Laurent Allaire **Musique** Scott Walker **Interprétation** Guillaume Depardieu, Katerina Golubeva, Catherine Deneuve, Laurent Lucas **Production** Arena Films **Distribution** Pathé Distribution



Pierre vit avec sa mère, Marie, dans un château en Normandie. Ils sont beaux, riches, insoucians. Ils s'aiment. Chaque matin, il se rend chez sa fiancée, Lucie. Ils s'aiment. Une nuit, Marie annonce à Pierre qu'elle a arrêté la date de son mariage avec Lucie. Pierre fonce en moto porter la nouvelle à sa fiancée. Mais, au bord d'une forêt noire, apparaît une créature d'une beauté funèbre...

Pierre lives with his mother, Marie, in a château in Normandy. They are rich, beautiful and carefree. They love each other. Every morning he goes to see his fiancée Lucie. They love each other. One night, Marie tells Pierre that she has set a date for his marriage to Lucie. Pierre gets on his motorbike to take to news to his fiancée. But, at the edge of a dark forest, a darkly beautiful creature appears...

.....

Première adaptation de Carax, le film est inspiré par **Pierre ou les Ambiguïtés**, de Herman Melville. Le titre mystérieux du film est en fait l'acronyme du titre du roman. « Pierre est un beau roman sur l'imposture... L'imposture, c'est qu'on ne sait rien faire et qu'on essaie quand même. C'est qu'on fait semblant d'écrire sa vie alors que c'est les autres qui l'écrivent pour soi. » (L. Carax) En transposant Melville dans la France contemporaine et dans son cinéma transgressif, Carax propose « une histoire d'amour fou, vision rageuse et hautaine de la fracture sociale, parabole sur l'art et le statut d'artiste. » (S. Kaganski).

This film is Carax's first adaptation, inspired by Herman Melville's **Pierre: or the Ambiguities**. This mysterious title of the film is in fact the acronym of the title of the novel in French. "Pierre is a wonderful novel of deceit... Deceit is when you don't know how to do anything, but nevertheless you try. It is when you pretend to be writing your life when in fact others are writing it for you" (L. Carax). In transposing Melville to modern France and with his transgressive cinema, Carax gives us "a crazy love story, a searing and overbearing vision of the social fracture, a parable on art and the statue of the artist" (S. Kaganski).

# NE TOUCHEZ PAS LA HACHE

Jacques Rivette

France - Italie

2007 • Fiction • Couleur • 35mm • 137'

**Scénario** Pascal Bonitzer, Christine Laurent (d'après le roman *La Duchesse de Langeais* de Honoré de Balzac) **Image** William Lubtchansky **Son** Florian Eidenbenz **Montage** Nicole Lubtchansky **Décor** Manu de Chauvigny **Interprétation** Guillaume Depardieu, Jeanne Balibar, Bulle Ogier, Michel Piccoli **Production** Pierre Grise Productions, Cinemaudici, Arte France **Distribution** Les Films du Losange



Le général Armand de Montriveau organise une expédition sur une île espagnole où se trouve un couvent de Carmélites. Il y découvre une nonne française, la sœur Thérèse. En se présentant comme un combattant du catholicisme, il réussit à obtenir une audience avec cette femme, qu'il pense être la duchesse Antoinette de Langeais. Cette courte entrevue bouleverse ceux qui sont en fait d'anciens amants...

.....

En 1991, Jacques Rivette avait déjà adapté pour **La Belle Noiseuse**, **Le Chef-d'oeuvre inconnu** d'Honoré de Balzac. **La Duchesse de Langeais** est un des trois romans de l'Histoire des Treize dans lequel Balzac décline son goût pour les sociétés secrètes, chères à Rivette. Pour transposer le roman, le cinéaste a voulu une mise en scène à l'image de l'écriture balzacienne, « avec ses longues phrases coupées par des incidentes, ses changements de vitesse inattendus, sa façon de dire presque en passant les choses les plus importantes ». Mais d'ellipses en avancées brutales, de silences narratifs en mystères psychologiques, **Ne touchez pas la hache** se révèle être davantage une « compression, à la manière de César », selon les termes de son auteur, qu'une simple adaptation littéraire.

In 1991, Jacques Rivette adapted Honoré de Balzac's **Le Chef-d'oeuvre inconnu** (*The Unknown Masterpiece*) as **La Belle Noiseuse**. **La Duchesse de Langeais** (*The Duchess of Langeais*) is one of the three novels in *The Thirteen* in which Balzac shows his taste for secret societies, also dear to Rivette. To transpose the novel Rivette wanted the directing to mirror Balzac's style, "with long sentences cut by events, unexpected changes of pace, his way of saying important things just in passing". From ellipses to sudden jerks forward, narrative silences to psychological mysteries, **Ne touchez pas la hache** (*The Duchess of Langeais*) proves to be more "compression, like César does", in the terms of its author, than a simple literary adaptation.

## VERSAILLES

Pierre Schoeller

France

2008 • Fiction • Couleur • 35mm • 113'

**Scénario** Pierre Schoeller **Image** Julien Hirsch **Son** Yves-Marie Omnes, François Méreu, Stéphane Thiébaud **Montage** Mathilde Muyart **Décors** Brigitte Brassart **Interprétation** Guillaume Depardieu, Max Baissette de Malglaive, Judith Chemla, Aure Atika **Production** Les Films du Losange, Les films Pelléas **Distribution** Les Films du Losange



Paris, aujourd'hui. Nina, sans emploi ni attaches et Enzo, son fils âgé de cinq ans, n'ont plus de domicile. Leur errance les conduit à Versailles. Dans les bois, tout près du château, un homme, Damien, vit retranché dans une cabane. Nina passe une nuit avec lui. Au petit matin, Nina disparaît. À son réveil, Damien découvre Enzo à ses côtés...

Paris, today. Nina, no job, no attachments, and Enzo, her five-year-old son, are homeless. Their wanderings lead them to Versailles. In the woods, near the Chateau, Damien lives alone in a hut. Nina spends the night with him. In the morning Nina has disappeared. When Damien wakes up he finds Enzo next to him...

.....

Avec un titre surprenant, le premier film de Pierre Schoeller parle de la misère avec sobriété. « L'idée de **Versailles** est venue de ma découverte qu'un homme était mort dans les bois pendant la grande tempête de 2000, juste à côté du Château... Il fallait arriver à une image juste de cette mère vivant dans la rue avec son enfant ou de cet homme habitant dans les bois. La pauvreté est un mot qui désigne en réalité des situations très différentes... Quelqu'un qui dort sur un banc ou la forme des guenilles : cela n'a pas d'âge. Cette dimension m'a emmené d'une certaine manière vers le muet, vers un type de cinéma où l'image parle d'elle-même... Pour Guillaume Depardieu et son ampleur de sentiments et de visages, il y a eu une rencontre très forte avec le personnage et le film. » (P. Schoeller). **Versailles** a obtenu le prix du public pour son scénario au festival Premiers Plans 2007.

With its surprising title, Pierre Schoeller's first film talks soberly about misery. "The idea of **Versailles** came from when I discovered a dead man in the woods during the storms of the year 2000, just by the Chateau... I had to find the right image of this mother living in the streets with her child or of the man living in the woods. Poverty is a word which refers to very different situations... Someone sleeping on a bench or dressed in rags: this is ageless. This dimension took me towards a certain type of silent film where the pictures speak for themselves... For Guillaume Depardieu, and his broad range of feelings and expressions, there was this very strong encounter with the character and the film" (P. Schoeller). **Versailles** won the Prix du public for its script at Premiers Plans 2007.

## DE LA GUERRE

Bertrand Bonello

France

2008 • Fiction • Couleur • 35mm • 130'

**Scénario** Bertrand Bonello **Image** José Deshaies **Son** Olivier Le Vacon, Nicolas Moreau, Vincent Vatoux, Jean-Pierre Laforce **Montage** Fabrice Rouaud **Décors** Antoine Platteau **Musique** Bertrand Bonello **Interprétation** Mathieu Amalric, Asia Argento, Guillaume Depardieu, Clotilde Hesme **Production** Les Films du Lendemain, My New Picture **Distribution** Ad Vitam



À la suite d'une expérience troublante, Bertrand, la quarantaine, se laisse entraîner par un homme dans un lieu isolé et utopique. Il y rencontre Uma, une charismatique italienne, qui prône le plaisir permanent. Mais aujourd'hui, atteindre le plaisir est une guerre. Bertrand se laisse alors doucement aller et décide de devenir un guerrier.

Following a troubling experience, forty-something Bertrand gets taken in by a man in an isolated and utopian place. When he is there he meets Uma, a charismatic Italian woman who advocates permanent pleasure. But today, achieving pleasure is a war. Bertrand slowly lets himself go and decides to become a warrior.

.....

« Au départ, il y avait l'envie d'essayer de trouver des réponses cinématographiques et jubilatoires à des questions que je trouve essentielles et contemporaines, à savoir l'empêchement, le désir, le [manque de] plaisir... Né en 1968, la question du plaisir et de l'époque est forcément fondamentale pour moi... Je voulais que ce soit ludique, au travers d'un avatar, avec lequel je m'amuserais. On part d'un nom réel pour le plonger à un moment vers l'irréel. C'est aussi un jeu, au final, presque comme un jeu vidéo. Je voulais que le personnage fasse un voyage, un voyage initiatique. Que ce voyage en soit aussi un pour le spectateur. Qu'il avance dans le film comme on avance dans un labyrinthe, pour finir seul dans une forêt. Seul avec ses fantasmes, ses propres guerres. » (B. Bonello)

"In the beginning I wanted to try and find jubilatory cinematographic answers to questions I found essential and modern, i.e. obstacles, desire, [the lack of] pleasure... Born in 1968, the question of pleasure and the moment is obviously fundamental for me... I wanted it to be entertaining, through an avatar, that I could enjoy myself with. It starts with a real name, plunging it into the unreal. It's also a game, at the end of the day, almost like a video game. I wanted the character to go on a journey, a journey of initiation. I wanted it to be a journey for the spectator as well. I wanted them to move forward in the film in the same way as you move forward in a maze, finally ending up alone in a forest. Alone with your own fantasies, your own wars" (B. Bonello).

# CHÂTEAU EN SUÈDE

Josée Dayan

France

2008 • Fiction • Couleur • Vidéo • 94'

**Scénario** Florian Zeller, Christopher Thompson **Image** Dominique Lapointe  
**Son** Pierre Choukroun **Montage** Yves Langlois **Décor** Philip L'Évêque  
**Musique** Frédéric Botton, Jean Yves d'Angelo **Interprétation** Aymeric Demarigny, Guillaume Depardieu, Géraldine Pailhas, Jeanne Moreau  
**Production** Arte France, Les Films Possessions Inc., Passion films, RTBF, To Do Today Productions **Distribution** Passion films



Dans un château isolé en plein hiver vivent les Falsen, une étrange famille. Frédéric, un jeune étudiant, est accueilli pour quelques temps au château afin de faire des recherches sur un ancêtre des Falsen. Commence alors un jeu complexe de manipulations, orchestré par l'ensemble des membres du clan, au cours duquel Frédéric rencontre l'amour, au péril de sa vie...

In an isolated castle, in the middle of winter, live the strange Falsen family. Frédéric, a young student, is welcomed into the castle to carry out research into the history of the Falsen family. This is the start of complex game of manipulations, orchestrated by all the members of the clan, during which Frédéric meets love, putting his life at risk...

.....

« J'aime **Château en Suède** car c'est pour moi un véritable thriller sentimental. Françoise Sagan dresse avec une redoutable adresse un portrait cruel et élégant de l'aristocratie décadente. La formidable adaptation de Florian Zeller est pour moi l'occasion de rendre compte d'un complexe jeu de sentiments, d'une petite musique de la douleur entre comédie de mœurs et bal des vampires. » (Josée Dayan)

"I like **Château en Suède** because for me it's a real sentimental thriller. Françoise Sagan very accurately paints a cruel and elegant portrait of a decadent aristocracy. Florian Zeller's excellent adaptation is an opportunity for me to talk about the complex juxtaposition of sentiments, a painful little music between a comedy of manners and the dance of the vampires" (Josée Dayan).

# AU VOLEUR

Sarah Leonor

France

2009 • fiction • couleurs • 35mm • 96'

**Scénario** Sarah Leonor, Emmanuelle Jacob **Image** Laurent Desmet **Montage** François Quiqueré **Interprétation** Guillaume Depardieu, Florence Loiret Caille, Frédéric Jessua, Christophe Jean, Jacques Nolot **Production** Les Films Hatari **Coproduction** Studio Orlando **Distribution** Shellac



Isabelle enseigne, Bruno cambriole. Ensemble, ils commencent à croire qu'ils pourraient être heureux. Le jour où l'état policier se resserre, il l'entraîne dans sa fuite. Au cœur de la forêt, ils se cachent et s'aiment, hors du temps, dans une tentative ultime de tenir éloignée la violence du monde.

Isabelle teaches, Bruno burgles. Together, they begin to believe that they are happy. One day the police net draws tighter, he takes her with him as he runs away. In the middle of the forest, they hide, they love, out of time, in a final attempt to keep the violence of the world at bay.

.....

Sarah Leonor fait évoluer les personnages de Florence Loiret Caille et Guillaume Depardieu entre environnement urbain et milieu naturel : l'un, corollaire de la société et du passé, tandis que le second permet à ce couple originel un retour à l'Eden. Alors, une autre lumière embrasse ces protagonistes, libérés par le cadrage plus ample qui embrasse la Nature oublieuse. « L'atmosphère sur le plateau pouvait être parfois très tendue, j'étais donc très surprise en trouvant dans les rushes l'apaisement que je cherchais. (...) À Guillaume, j'avais demandé de se laisser aller à la lumière, à la forêt, de s'abandonner. Les discussions avec lui ressemblaient parfois à des matches de boxe, mais nous avions passé un pacte de confiance mutuelle. Guillaume était tout en paradoxes, lent dans sa vitesse, diabolique et tendre, chaotique et précis. Je souhaitais qu'on trouve tous les trois une harmonie, ce qui était sans doute le plus difficile pour Guillaume, mais il nous l'a donnée. Harmonie, dissonance... On parlait beaucoup en termes musicaux pour préparer les scènes. » (Sarah Leonor)

Sarah Leonor takes the character of Florence Loiret Caille and Guillaume Depardieu from the urban environment to the natural world. One is a corollary of the past, whereas the other enables this original couple to return to Eden. There, the protagonists are bathed in a different light, freed in the broader frame embracing a benevolent Nature. "The atmosphere on the set was sometimes quite tense, and I was surprised when I saw the dailies to find the peace I was looking for. (...) I asked Guillaume to abandon himself to the light, to the forest, to let himself go. The discussions with him were sometimes like a boxing match, but we already had a pact of mutual trust. Guillaume was full of paradoxes, slow in his speed, diabolical and gentle, chaotic and precise. I wanted all three of us to find a harmony, which was probably most difficult for Guillaume, but he gave us it. Harmony, dissonance... We used a lot of musical terms for the scenes..." (Sarah Leonor).



# KAREL ZEMAN

LE MÉLIÈS TCHÈQUE



Avec le soutien du Centre Culturel Tchéco de Paris

Dès ses premiers succès, Karel Zeman (1910–1989) a été surnommé par la presse internationale le Méliès tchèque. Un surnom justifié car Zeman lui-même était un admirateur inconditionnel de Méliès, et l'esthétique de ses premiers films était très empreinte de son influence.

C'est dans la publicité que Karel Zeman démarre sa carrière professionnelle, et ses premiers films de marionnettes, comme *Un Rêve de Noël* ou la série de films avec le personnage de *Monsieur Prokoud*, sont marqués par cette expérience.

Très vite, Zeman utilise un mélange de diverses techniques et combine trucages, marionnettes et dessin animé, développant ainsi une nouvelle forme cinématographique et affirmant un style identifiable entre tous qui lui vaudra de nombreuses récompenses. Il signe ainsi *Voyage dans la Préhistoire* (1955), suivi des *Aventures fantastiques* (1958), tous deux adaptés de l'œuvre de Jules Verne.

*Les Aventures fantastiques* reste probablement le film le plus marquant de la filmographie de Zeman. Des comédiens vivants évoluent dans un décor de cinéma d'animation où des événements irréels et surnaturels surgissent de manière féérique. *Le Dirigeable volé*, nouvelle adaptation de Jules Verne, est tourné en couleurs, tout en conservant les décors et les costumes en noir et blanc. Zeman obtient là un effet neuf : la couleur naturelle des visages des comédiens dans un contexte noir et blanc fera penser aux premiers procédés photographiques couleurs. En 1962, *Le Baron de Crac* est un succès international. Il s'agit probablement du premier film de Zeman réalisant la symbiose parfaite entre tous les éléments de son univers cinématographique. Après son film *Sur la comète*, Karel Zeman abandonne les comédiens pour se consacrer au cinéma d'animation. Le contexte politique n'est sûrement pas étranger à ce revirement : la Tchécoslovaquie, deux ans après l'occupation soviétique, est en pleine période de "normalisation". Bien que Karel Zeman ne soit jamais apparu comme un opposant au régime, ces années furent très difficiles pour tous les artistes. Agé alors de 70 ans, Zeman renoue avec le dessin animé, principalement destiné au jeune public. *Sindbad* (1974), et les films suivants de Zeman, continuent donc de faire la joie des enfants d'aujourd'hui.

En montrant cette année à Angers une sélection de films de Karel Zeman, Premiers Plans souhaite rappeler l'importance de la production tchécoslovaque dans l'histoire du cinéma d'animation, et notamment le rôle fondateur de Karel Zeman qui, dès son *Rêve de Noël*, posait les fondements de ce que l'on a appelé plus tard « l'école tchèque d'animation » (avec Jiri Trnka), l'une des plus fertiles et novatrices en Europe. Un cinéma qui encore aujourd'hui témoigne d'une belle vitalité ; les films qui se retrouvent en compétition chaque année à Premiers Plans en sont la meilleure preuve !

With his first successes, Karel Zeman (1910–1989) was nicknamed the Czech Méliès by the international press. A fitting nickname as Zeman was an ardent admirer of Méliès, and the aesthetic of his first films was very marked by his influence.

Karel Zeman started his professional career in advertising, and his first puppet films, such as *The Christmas Dream* or the films with the character of *Mr Prokoud*, are marked by this experience.

Very early on Zeman used combinations of various techniques and special effects, puppets and animation, developing a new form of cinema, confirming a style which can be identified from all others, and which earned him several awards. Using these techniques he made *Journey to Prehistory* (1955), followed by *The Fabulous World of Jules Verne* (1958), both adaptations of stories by Jules Verne.

*The Fabulous World of Jules Verne* probably remains the most marking film in Zeman's filmography. Live actors appear against an animated



inspiration, 1948

film background where unreal and supernatural events jumps out enchantingly. *The Stolen Airship*, again an adaptation of a Jules Verne short story, was filmed in colour, while the backgrounds and costumes were in black and white. Zeman created a new effect: the natural colour of the actors' faces in a black

and white context mirror the first colour photography processes. In 1962 *The Fabulous Baron Munchausen* was an international success. It was probably the first film where Zeman achieved the perfect symbiosis between all the elements in his cinematographic universe. After *On the Comet* Zeman abandoned live actors to work solely on animated film. The political context is probably not without influence on this change, as Czechoslovakia, two years after the Soviet occupation, was in the throes of "normalisation". Although Zeman never appeared as an opponent to the regime, this was a difficult period for all artists. At the age of 70 Zeman returned to drawn animation, mainly for younger audiences. *A Thousand and One Nights* (1974), and Zeman's later films still enthrall children today.

In showing a selection of Zeman's films in Angers this year, Premiers Plans wants to stress the importance of Czechoslovakian production in the history of animated film, and particularly the fundamental role of Zeman who, starting with *The Christmas Dream*, laid down the foundations of what was later called "the Czech School of Animation" (with Jiri Trnka), one of the most fertile and innovative in Europe. A cinema which still today shows great vitality. The films in competition in Premiers Plans every year are clear proof of this!

## FILMOGRAPHIE

### Courts métrages / Short Films

- 1945 • **Un rêve de Noël**  
(Vánoční sen/The Christmas Dream)
- 1946 • **Un fer à cheval porte-bonheur**  
(Podkova pro stestí/The Lucky Horse Shoe)
- 1946 • **Le Hamster**  
(Křeček/The Hamster)
- 1947-58 • **Série des M. Prokouk**  
(The Mr Prokouk Series)
- 1949 • **Inspiration** (Inspirace/Inspiration)
- 1950 • **Le Roi Lavra** (Král Lávra/King Lavra)
- 1952 • **Le Trésor de l'île aux oiseaux**  
(Poklad Ptačího ostrova/The Treasure of Bird Island)
- 1958 • **Le Diamant noir**  
(Cerný diamant/The Black Diamond)

### Longs métrages / Features

- 1955 • **Voyage dans la préhistoire**  
(Cesta do pravěku/Journey to Prehistory)
- 1958 • **Les Aventures fantastiques**  
(Vynález zkázy/The Fabulous World of Jules Verne)
- 1961 • **Le Baron de Crac**  
(Baron Prášil/The Fabulous Baron Munchausen)
- 1964 • **Chronique d'un fou**  
(Bláznova kronika/The Jester's Tale)
- 1966 • **Le Dirigeable volé**  
(Ukradená vzducholod/The Stolen Airship)
- 1970 • **L'Arche de M. Servadac**  
(Na komete/On the Comet)
- 1974 • **Sindbad**  
(Pohádky tisíce a jedné noci/A Thousand and One Nights)
- 1977 • **L'Apprenti sorcier**  
(Čarodějův učeň/Krabat:The Sorcerer's Apprentice)
- 1980 • **Le Sortilège des trois lutins**  
(Pohádka o Honzíkovi a Mařence/The Tale of John and Marie)

## VOYAGE DANS LA PRÉHISTOIRE

(Cesta do pravěku)

1955 • Couleurs • 35mm • 93'

**Scénario** Josef Novotný et Karel Zeman, d'après **Voyages extraordinaires** de Jules Verne **Image** Antonín Horák, Václav Pazderník **Décor** Ivo Mrdžek, Zdeněk Rozkopal, Karel Zeman **Effets spéciaux** Arnost Kupcik, Jindřich Liska, Karel Zeman **Montage** Zdeněk Stehlik **Musique** Emil František Burian, František Strangmüller **Interprétation** Vladimír Bejval, Petr Herrman, Zdeněk Husták, Józef Lukáš **Production** Československý Státní Film, Filmové Studio Gottwaldov **Source copie** Národní filmový archiv



À travers un manuel scolaire, quatre garçons remontent le Fleuve du temps. Les jeunes explorateurs découvrent ainsi les espèces animales et végétales de l'ère jurassique et doivent affronter plusieurs monstres préhistoriques.

Through a school book, four boys go down the River of Time. The young explorers discover plants and animals from the Jurassic period, and have to deal with several prehistoric monsters.

Avec **Voyage dans la préhistoire**, Karel Zeman réalise son premier film combinant performances d'acteurs, animation et effets spéciaux, et crée une petite révolution dans le milieu de l'animation, bien loin de la technologie numérique. Cette aventure poético-éducative s'inspire des **Voyages extraordinaires** de Jules Verne et du film de Harry O. Hoyt, **Le Monde perdu** (1925). Bien avant le succès de **Jurassic Park**, Karel Zeman reconstitue, avec l'aide du paléontologue tchèque Josef Augusta, les animaux préhistoriques, sous forme de marionnettes articulées filmées image par image, de marionnettes à main ou animées par des mécanismes simples. **Voyage dans la préhistoire** regorge de trouvailles visuelles et vaut à Karel Zeman sa réputation de "Méliès tchèque". En 1966 une nouvelle version du film est produite aux Etats-Unis par William Cayton, intitulée **Journey to the Beginning of Time**.

With **Cesta do pravěku** (**Journey into Prehistory**), Karel Zeman made his first film combining live action, animation and special effects, creating a minor revolution in the world of animation, long before digital technology. This poetic and educational adventure is inspired by Jules Verne's **Voyages extraordinaires** and Harry O. Hoyt's film **The Lost World** (1925). Long before the success of **Jurassic Park**, Karel Zeman reconstituted, with the help of Czech palaeontologist Josef Augusta, prehistoric animals using marionettes filmed in stop-motion, hand puppets, or puppets animated using simple mechanisms. **Journey to Prehistory** is packed full of visual innovations and earned Karel Zeman his reputation as the Czech Méliès. In 1966 a new version of the film was produced in the United States by William Cayton, entitled **Journey to the Beginning of Time**.

# LES AVENTURES FANTASTIQUES

(Vynález zkázy)

(The Fabulous World of Jules Verne)

1958 • Noir et Blanc • 35mm • 87'

**Scénario et dialogues** Franticaractères spéciaux : František Hrubín / Zdeněk Liška / Československý Státní Film ek Hrubín, Karel Zeman, d'après la nouvelle de Jules Verne **Face au drapeau Image** Jirí Tarantik **Maquettes** Zdenek Rozkopal **Montage** Zdenek Stehlík **Musique** Zdeněk Liška **Interpétation** Lubor Tokos, Arnost Navrátil, Miroslav Holub, Frantisek Slégr, Václav Kyzlink, Jana Zatloukalová **Production** Československý Státní Film, Filmové Studio Gottwaldov **Distribution** Les Grands Films Classiques



C'est l'histoire d'une bande de pirates qui enlève, à bord d'un sous-marin perfectionné, le professeur Thomas Roch, inventeur d'un explosif extraordinaire...

The story of a band of pirates in a highly sophisticated submarine which kidnaps Professor Thomas Roch, the inventor of an extraordinary explosive...

.....

Pour cette nouvelle adaptation d'un roman peu connu de Jules Verne, Karel Zeman a voulu que les 125 000 images de son film rappellent les gravures de Benett et Riou des éditions originales, qui ont déterminé l'esthétique du film, esthétique que Zeman réutilisera dans quelques autres de ses réalisations (**La Chronique d'un fou** (1964), **Le Dirigeable volé** (1967) et **Sur la comète** (1970)). Les acteurs évoluent sur des décors plats dessinés en hachures noires sur fond blanc, avec des tâches d'encre ou de lumière destinées à créer le relief, et Zeman n'hésite pas à fabriquer des costumes à "rayures graphiques", crée des accessoires "gravés" aux pinceaux en noir et blanc. Pour chaque vue, il a fallu combiner les techniques du film de fiction, du dessin animé et du film de marionnettes. Ce film, une fois encore, n'est pas sans rappeler les films de Méliès par la tonalité claire des images et surtout l'humour et la poésie qui se dégagent de ses multiples trouvailles. **Les Aventures Fantastiques** est une des plus belles évocations des mondes imaginaires du père de la science-fiction !

For this new adaptation of a little-known novel by Jules Verne, Karel Zeman wanted the 125 000 frames in the film to mirror the engravings of Benett and Riou in the original editions, which determined the aesthetic of the film, an aesthetic that Zeman used again in several other films, including **Bláznova kronika (The Jester's Tale)** (1964), **Ukradená vzducholod (The Stolen Airship)** (1967) and **Na komete (On the Comet)** (1970). The actors move through flat sets with black cross-hatching on a white background, using ink blots or light for depth. Zeman also made costumes with "graphic stripes", and "engraved" props with a black and white brush. For each shot he combined the techniques of live action, animated and puppetry. Once again this film is reminiscent of Méliès with its clear tone and above all the humour and poetry which exude from its many inventions. **Vynález zkázy (The Fabulous World of Jules Verne)** is one of the most beautiful evocations of the imaginary worlds of the father of science fiction.

# SINDBAD

(Pohádky tisíce a jedné noci)

1974 • Couleurs • 35mm • 70'

**Scénario** Karel Zeman, d'après *Les Contes des mille et une nuits* **Projet artistique et marionnettes** Ludmila Spalena **Animation** Arnost Kupcik, Eugen Spaleny **Image** Bohuslav Pickart **Montage** Ivan Matous **Musique** František Belfín **Voix** Jan Triska **Production** Československý Státní Film, Filmové Studio Gottwaldov **Distribution** Gebeka Films



Sindbad entreprend cinq voyages au cours desquels il doit faire preuve de courage et de ruse. Poursuivi par les soldats d'un sultan, il croise sur son chemin un gigantesque poisson, un tigre menaçant, un terrible géant, la fille du sultan ainsi que des singes moqueurs !

Sindbad undertakes five voyages in which he has to use both courage and cunning. Pursued by the Sultan's soldiers, he encounters a gigantic fish, a threatening tiger, a terrible giant, the Sultan's daughter and mocking monkeys!

.....

Après Jules Verne, Karel Zeman s'inspire des aventures de **Sindbad le marin** pour réaliser cinq courts réunis en un long métrage. Grâce à un véritable travail d'orfèvre (mêlant à la perfection le papier découpé, des marionnettes à fil et des éléments en bois), Zeman redonne vie à une mythologie classique, teintée d'une modernité et d'une vitalité inédites. Chaque image évoque la beauté et la finesse d'une miniature persane. Karel Zeman reprend dans **Sindbad** plusieurs de ses animaux fétiches comme les énormes poissons dentelés que l'on peut apercevoir dans **Les Aventures fantastiques** : de la jungle à la faune sous-marine, c'est un monde magique et merveilleux qui naît sous nos yeux.

After Jules Verne, Karel Zeman took inspiration from the adventures of **Sindbad the sailor** to make five short films brought together in one feature-length film. With his painstakingly detailed work (perfectly combining cut-out paper, string puppets and wooden elements) Zeman brings back to life a tale from classical mythology, tinged with unique modernity and vitality. Each image is an evocation of the beauty and refinement of a Persian miniature. Karel Zeman uses several of his favourite animals in **Sindbad**, including the enormous sharp-toothed fish seen in **Vynález zkázy (The Fabulous World of Jules Verne)**. From the heart of jungle to the depths beneath the seas, a marvellous and magical world is born before our eyes.



## UN RÊVE DE NOËL

(Vánoční sen)

1945 • noir et blanc • 35 mm • 11'

Une nuit de Noël, une fillette fait un rêve dans lequel s'anime la vieille poupée qu'elle a rejetée après avoir reçu de nouveaux jouets.

One Christmas night, a little girl dreams that the old doll she has put to one side after getting new toys comes to life.



## LE HAMSTER

(Křeček)

1946 • noir et blanc • 35mm • 9'

Film d'animation de marionnettes sur l'avarice, dans lequel un hamster stocke ses provisions de façon immo-dérée.

Animated puppet film on greed in which a hamster stores inordinate amounts of food.



## UN FER À CHEVAL PORTE-BONHEUR

(Podkova pro stesti)

1946 • noir et blanc • 35mm • 5'

Monsieur Prokouk trouve un fer à cheval mais ne parvient pas à lui trouver une place appropriée.

Mr Prokouk finds a horse-shoe, but can't find the right place to put it.



## INSPIRATION

(Inspirace)

1948 • couleur • 35 mm • 12'

Une pantomime chorégraphique de marionnettes en verre soufflé, racontant l'histoire de Colombine et d'Arlequin.

The story of Harlequin and Columбина told through a choreography of blown-glass figurines.



## MONSIEUR PROKOUK FAIT DU CINÉMA

(Pan Prokouk filmuje)

1947 • noir et blanc • 35 mm • 8'

Créé en 1946, au lendemain de la Deuxième Guerre Mondiale, le personnage de Monsieur Prokouk est la tendre caricature du citoyen ordinaire. Tout en s'inscrivant dans la tradition du burlesque, les aventures du bonhomme au grand nez portent la marque des préoccupations de l'époque. Héros d'une série de neuf épisodes, il apporta à son auteur la célébrité auprès du public enfantin.

Created in 1946 just after the Second World War, the character of Mr Prokouk is the gentle caricature of an ordinary citizen. While still firmly in the burlesque tradition, the adventures of the little man with a big nose show the concerns of the time. The hero of this nine-episode series made his creator famous with young audiences.

# LE JEUNE CINÉMA TURC

Après l'importante rétrospective que nous avons consacrée en 2006 au jeune cinéma turc des années 1990-2000, et l'hommage à Yılmaz Güney présenté en 2005, nous souhaitons une fois de plus rendre compte de la qualité et du foisonnement cinématographique turc. Le festival Premiers Plans a depuis sa création révélé en France ses principaux réalisateurs : Nuri Bilge Ceylan, Zeki Demirkubuz, Semih Kaplanoglu. Ainsi que Fatih Akin (même si ce dernier a toujours vécu en Allemagne), sans oublier Yesim Ustaoglu, Tayfun Pirsemiloglu, Canan Gerede, Nizamettin Ariç, Seyfi Teoman, Cem Öztufekçi... tous présents à Angers pour leurs premiers courts ou longs métrages.

De nombreux cinéastes turcs actuels (Semih Kaplanoglu, Yesim Ustaoglu, Reha Erdem, Zeki Demirkubuz, Pelin Esmer, Kazim Öz) ont pour la plupart étudié le cinéma dans différentes universités et ont attiré notre attention sur ces multiples lieux que nous méconnaissons et sur l'importance donnée dans ce pays à la jeune création : Universités du Bosphore, de Marmara, de Bilgi, de Bogaziçi, de Mimar Sinan, ou bien encore l'université d'Ankara.

C'est donc avec naturel et conviction que le festival a une fois de plus consacré une partie de sa programmation au jeune cinéma turc, dans le cadre de la saison culturelle de la Turquie en France, à travers une sélection de dix courts métrages issus de cinq universités qui forment aujourd'hui cinéastes et techniciens, puis de trois premiers longs métrages de cinéastes prometteurs, eux-mêmes issus d'universités ou de formation cinéma en Turquie.

Ce programme nous plonge au cœur de sujets de société et problématiques de la jeune génération turque, où Istanbul, ville symbole d'un pays à l'identité complexe et multiple, tient toujours une place de choix. Une invitation au voyage, à l'heure où la ville s'apprête à endosser le rôle de capitale Européenne de la Culture en 2010.



La Saison de la Turquie en France (juillet 2009 - mars 2010) est organisée :

- pour la France : par le ministère des Affaires étrangères et européennes et le ministère de la Culture et de la Communication, et mise en œuvre par Culturesfrance.

Président du comité d'organisation : M. Henri de Castries, Président du Directoire du Groupe AXA / Commissaire général : M. Stanislas Pierret, commissaire adjoint : M. Arnaud Littardi

## 11'E 10 KALA (10 to 11)

Pelin Esmer / Turquie - France / 2009 • fiction • couleurs • 35mm • 110'

**Scénario** Pelin Esmer **Montage** Ayhan Ergürsel, Pelin Esmer, Cem Yı İdi rı m **Image** Özgür Eken **Son** Kasper Munck-Hansen, Umut Şenyol, Marc Elsner, Michael Kaczmarek **Interprétation** Nejat İşler, Mithat Esmer, Tayanç Ayaydı n, Laçın Ceylan, Savaş Akova, Sinan Düğmeci, Tülin Özen **Production** Sinefilm, Tolga Esmer, Akıncı Bayiri Sokak Engin Apt. No : 18/4 Mecidiyekoy 34394 Istanbul, Turquie / Tel : +90 212 266 09 68 / Fax : +90 212 272 14 07 / Email : tolgaesmer@sinefilm.com **Co-production** Stromboli films, 4 rue Martel 75010 Paris / Tel : +33 (0)6 20 36 04 94 / Email : juliette.sol@strombolifilms.com - Arte France Cinéma - Bredok Filmproduction



10 to 11 met en scène un collectionneur passionné Mithat, et un concierge d'immeuble, Ali. Pour Mithat, Istanbul est tellement vaste, à l'image de ses propres collections tandis que pour Ali elle n'est rien de plus que quelques blocs d'immeubles autour du leur. Lorsque les voisins décident de reconstruire leur immeuble, afin de se protéger des tremblements de terre et d'acquiescer une maison plus confortable, Mithat débute son combat le plus significatif, afin de sauver ses collections. Le building devient alors le destin commun de ces deux hommes solitaires.

10 to 11 is the story of a passionate collector Mithat and the concierge of the building, Ali. For Mithat Istanbul is as vast as his collections and for Ali is nothing more than a few blocks around the building. When the neighbors decide to have the building rebuilt with the fear of earthquake and the wish for a more valuable house, Mithat's most challenging struggle to save his collections begins. The building becomes the common destiny of these two men living alone.



Pelin Esmer est née et vit à Istanbul. Après des études de sociologie, elle a intégré le cours de cinéma du réalisateur turc Yavuz Ozkan. Elle a travaillé en tant que première assistante de réalisation sur de nombreux projets turcs et étrangers, documentaires, longs métrages et publicités. Son premier documentaire, **The Collector** en 2002, a été sélectionné dans de nombreux festivals. Elle a ensuite réalisé son premier long métrage documentaire **Oyun** en 2005, présenté à Premiers Plans en 2006. Elle a été sélectionnée à la Résidence de la Cinéfondation, où elle a développé l'écriture de **10 to 11**.

Pelin Esmer was born and lives in Istanbul. After she majored in sociology, she attended the cinema workshop of the Turkish director Yavuz Ozkan. She worked as a first assistant director in a number of Turkish and foreign projects, including documentaries, features and commercials. Her first documentary film, **The Collector** in 2002, was screened in many festivals. Then, she directed her first feature documentary **Oyun** in 2005. She was selected to Cannes Film Festival's Residence de la Cinéfondation in Paris, where she worked on the script of **10 to 11** in 2007.

« J'ai commencé **10to 11** avec le désir de comprendre ce que pouvait être la psychologie d'un collectionneur extraordinaire qui immortalise chaque moment de sa vie avec un objet qu'il ajoute à ses collections. Il assemble ainsi étroitement passé, présent et futur, avec un lien sur lequel il marche avec l'aisance d'un funambule. M'inspirant d'Istanbul, ville propice aux contradictions, j'ai écrit l'histoire de Mithat, 83 ans, et de son concierge Ali, deux hommes seuls, avec un passé, des vies, des rêves et des réalités très différents. »

"I started **10 to 11** with the desire of understanding an extraordinary collector who freezes every moment of his life with an object that he adds to his collections. He threads together tightly the past, present and future with a rope on which he walks with the dexterity of a master stuntman. Leaning on Istanbul's tolerance for contradictions, I wrote the story of 83 year-old Mithat and his concierge Ali, two lonely men with very different backgrounds, very different lives, very different dreams, and very different realities".



# KÖPRÜDEKILER

(Men on the bridge)

Aslı Özge / Turquie - Allemagne - Pays-Bas

2009 • fiction • couleurs • 35mm • 87'

**Scénario** Aslı Özge **Montage** Vessela Martschewski, Aylin Zoi Tinel, Christof Schertenleib **Image** Emre Erkmen **Son** Florian Beck **Interprétation** Fikret Portakal, Murat Tokgöz, Umut Ilker, Cemile Ilker **Production** Endorphine Production, Auguststr. 34 10119 Berlin, Allemagne **Co-production** Kaliber Film, Lloydstraat 17D, 3024 EA Rotterdam, Pays-Bas - Yeni Sinemaçılık, Turnacibasi sok. no: 5/2, 34433 Beyoglu-Istanbul, Turquie **Ventes Internationales** Wide Management



Fikret, un jeune garçon de 17 ans vend des roses au milieu des voitures sur le pont qui traverse le Bosphore et relie l'Asie à l'Europe. En parallèle, il est à la recherche d'un emploi régulier dans la vieille ville d'Istanbul. Umut, 28 ans, conduit un taxi qui traverse le pont du Bosphore tous les jours. Il est à la recherche d'un meilleur appartement à louer afin de satisfaire sa femme, qui désire vivre au-dessus de leurs moyens. Le policier Murat, 24 ans, en charge du trafic sur le pont du Bosphore, se sent seul parmi les longues files de voitures. Chaque nuit, une fois chez lui, il se connecte sur internet à la recherche de rendez-vous galants.

FIKRET (17) illegally sells roses in the traffic jam on the Bosphorus bridge that links Asia and Europe. At the same time, he is striving for a regular job in the old downtown of Istanbul. UMUT (28) drives a shared taxi passing the Bosphorus bridge every day. He is searching for a better apartment to rent in order to satisfy his wife, whose desires are beyond his earnings. The traffic policeman Murat (24), who is stationed at the Bosphorus bridge, feels alone amidst the solid lines of cars. Each night at home, he logs on to the internet seeking for dating chances.



Aslı Özge est née à Istanbul en 1975. Elle est diplômée de l'université des beaux-arts et de télévision Marmara en 1999 et dans la foulée elle réalise le court métrage **Capital C**. Un premier téléfilm voit le jour en 2003, **Little Bit of April**. Puis, le documentaire **Hesperos' Apprentices**, est en compétition au festival d'Antalya en 2005. En 2009, Özge termine son premier long métrage professionnel **Men on the bridge**. Özge prépare actuellement son prochain long métrage **Asphyxia**.

Aslı Özge was born in Istanbul in 1975. She graduated from the Marmara University Faculty of Fine Arts Film & TV in 1999, and immediately afterwards she made the short film **Capital C**. Her TV feature followed in 2003, **Little Bit of April**. Her next project, a documentary entitled **Hesperos' Apprentices**, competed in the Antalya Film Festival in 2005. In 2009, Özge completed her first theatrical feature **Men on the Bridge**. Özge is currently working on her follow-up feature **Asphyxia**.

"Dans **Men on the bridge**, j'ai voulu mettre en avant la peur qui étreint la jeunesse d'Istanbul au quotidien quand elle considère son futur incertain. Au premier abord, le rythme de la vie quotidienne à Istanbul peut sembler frénétique; en réalité, les vies quotidiennes et les aspirations de la plupart de ses habitants s'immobilisent tels les embouteillages sur le pont du Bosphore. Au début, je voulais réaliser un documentaire, mais après avoir rencontré trois personnes, travaillant sur ce pont, j'ai décidé d'écrire un scénario à partir de leurs histoires, et de leur offrir l'opportunité de jouer eux-mêmes dans le film."

"In **Men on the Bridge** I wanted to focus how the fear of an uncertain future shapes the daily lives of young people in today's Istanbul. At first glance, the rhythm of daily life in Istanbul appears to be frenetic and frantic; in fact, the daily lives and the realisation of the aspirations of many of its inhabitants grind along at a pace comparable to that of gridlock on the Bosphorus Bridge. In the beginning, I intended to make a documentary film, but after getting to know three engaging characters, who are working around the bridge, I decided to write a script inspired by their own stories and offered them to act themselves in the film."

# ORADA

(There), (Là-bas)

Hakkı Kurtuluş, Melik Saraçoğlu / Turquie - France

2009 • fiction • couleurs • 35mm • 93'

**Scénario** Hakkı Kurtuluş, Melik Saraçoğlu **Montage** Çiçek Kahraman **Image** Eyüp Boz **Son** İsmail Karadağ **Musique** Alper Maral **Interprétation** Dolunay Soys, Sinan Tuzcu, Erol Gunaydin, Fusun Erbulak, Bahtiyar Engin **Production** İki Film, PK.139 TR-34431 Beyoğlu Istanbul, Turquie / Tel : +90 539 734 44 43 - +90 537 243 95 30 / Email : hakkı.kurtulus@ikifilm.com melik.saracoglu@ikifilm.com / www.ikifilm.com



Après le suicide de sa mère, Mazhar, le fils exilé en France depuis douze ans, revient dans sa ville natale, Istanbul. Les retrouvailles avec sa sœur aînée, Neslihan, sont douloureuses. Après les funérailles, le frère et la sœur partent retrouver leur père qui vit reclus sur une île depuis leur séparation. Au fil de la discussion, l'histoire familiale refait surface.

After his mother's suicide, Mazhar, who had been in exile in France for 12 years, comes back to Istanbul. The reunion with his sister Neslihan is painful. After the funeral, they decide to find their father and tell him about the death of their mother. Since their separation, their father Erol has lived confined on an island. Their unspoken secrets are revealed during their discussions.



Hakkı Kurtuluş est né à Istanbul, en 1980 où il a étudié la communication et le cinéma à l'Université francophone de Galatasaray. En 2002, il part étudier le cinéma à l'Université Lyon 2. Pendant ses études, il réalise deux documentaires et travaille sur les œuvres d'Ingmar Bergman, Claude Sautet, Jacques Tati, Bruno Dumont, Völker Schlöndorff. Kurtuluş a été pensionnaire scientifique étranger à l'École Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines de Lyon

en 2003-2004, avant d'obtenir un DEA à l'École Pratique des Hautes Études à la Sorbonne.

Hakkı Kurtuluş was born in 1980 in Istanbul, where he studied communication and cinema at the Francophone University of Galatasaray. In 2002, he went to study cinema at the Université de Lyon 2. During his studies, he made two documentaries and studied the work of Ingmar Bergman, Claude Sautet, Jacques Tati, Bruno Dumont, and Völker Schlöndorff. Kurtuluş was a foreign scientific student at the École Normale Supérieure Lettres et Sciences Humaines de Lyon in 2003-2004, before earning a DEA at the École Pratique des Hautes Études of the Sorbonne.



Melik Saraçoğlu est né en 1984 à Istanbul. Après son diplôme au Lycée francophone de Galatasaray, il part pour Lyon étudier le cinéma et les lettres modernes à l'Université Lumière Lyon 2. A dix-sept ans, il réalise un moyen métrage, Jajambo. Il réalise deux autres courts métrages sélectionnés au festival de courts métrages d'Istanbul. Il est également critique pour des revues cinématographiques turques. **Orada** est leur premier long métrage.

Melik Saraçoğlu was born in 1984 in Istanbul. After studying at the French Lycée in Galatasaray, he went to Lyon to study cinema and modern literature at the Université Lumière Lyon 2. At the age of 17, he made his first medium-length film, Jajambo. He made two shorts which were selected for short film festivals in Istanbul. He is also a critic for Turkish cinema reviews. **Orada** is their first feature.

« Avant tout, **Orada** est par excellence un film d'hommage à Ingmar Bergman, qui est à nos yeux le plus grand artiste du XX<sup>ème</sup> siècle, avec son œuvre immense qui s'attache à mettre en scène la vérité humaine. **Orada** tire son inspiration de grands films de Bergman, qui se sont tournés à Fårö (...). La moitié d'**Orada** se passe à Büyükkada, la plus grande des îles de l'archipel des Princes près d'Istanbul. (...). Büyükkada nous a aussi permis de cadrer l'une des villes phares du monde, Istanbul, d'une façon nouvelle. »

"Above all, **Orada** is a tribute film to Ingmar Bergman, who in our opinion is the greatest artist of the 20th century, with his outstanding body of work which portrays human truth. **Orada** is inspired by Bergman's great films, which were filmed on Fårö (...). Half of **Orada** takes place in Büyükkada, the largest of the Prince's Islands, near Istanbul (...). Büyükkada gave us the possibility of filming one of the world's leading cities, Istanbul, in a new way".

# AYAK ALTINDA

(Downstairs), (Le Tout Bas)

Cem Öztüfekçi / Turquie

2007 • fiction • couleurs • 35 mm • 21'

**Scénario** Cem Öztüfekçi **Image** Meryem Yavuz **Montage** Natalin Solakoglu **Son** Ismail Karadas **Musique** Nurkut Özdemir **Interprétation** Tarik Koksak, Kanbolat Gorkem Arslan, Gozde Sinem Ozturk, Aykut Oray **Production** Cem Öztüfekçi and Marmara University Fine Arts Faculty Film Contact Cem Öztüfekçi, coztufekci@yahoo.com



Sous titre : Büne MK

Ibrahim est ouvrier. Il vit avec sa femme et ses deux enfants, et pour lui tous les jours se ressemblent : il sort de chez lui, va travailler et passe au café. S'il travaille la journée, il se lève avant l'aube, s'il travaille de nuit, il profite des heures du jour pour dormir.

Ibrahim is a worker living with his wife and two children. Everyday is the same to him, he goes out, goes to work, then stops by the café. When he is on day shift, he wakes up at night, when he is on the night shift, he has to sleep during the day.



Cem Öztüfekçi est né en 1985. Il a suivi un cursus au Robert College, ayant bénéficié d'une bourse d'études jusqu'à l'université. Il est aujourd'hui étudiant en Cinéma à l'Université de Marmara, en dernière année.

**Ayak Altında** (2007) est son premier court métrage en tant que réalisateur et produc-

teur, ainsi que son projet de troisième année d'école de cinéma. Il a été présenté sur le Festival Premiers Plans en 2009 en compétition des films d'école.

Cem Öztüfekçi was born in 1985. He studied at Robert College with a scholarship until university. Currently, he is a final year film student at Marmara University Fine Arts Faculty. **Ayak Altında** (2007) is his first short film as a director and a producer and his 3rd year project at the film school. It was selected to Premiers Plans 2009 in school film competition section.

## Marmara University, The Faculty of Fine Arts

Cinema and Television Department  
Haydarpaşa Campus Kadıköy - Istanbul / Turkey  
Tel-fax: +90 216 336 84 24 / [gst.marmara.edu.tr](mailto:gst.marmara.edu.tr) / [bvardar@yahoo.com](mailto:bvardar@yahoo.com)

Le « Département de Cinéma et Télévision » a été créé en 1983 à l'Université de Marmara d'Istanbul, tout d'abord sous le nom de « Département d'Arts visuels et dramatiques ». Ce programme vise à développer la créativité individuelle des étudiants. Durant les deux premières années de ce programme de quatre ans, ils suivent des cours de techniques du Cinéma et de la Télévision (son, image...). Puis, en troisième année, les étudiants choisissent les sections scénario ou prise de vue, prennent un cours supplémentaire sur la production, et suivent une formation intensive dans les matières choisies. La dernière année est consacrée au projet de fin d'études.

The Dramatic and Visual Arts Department was founded in 1983 as a part of Marmara University, Istanbul. After 1990, the Department continued its programme under the name of the Cinema and Television Department. The Cinema and Television Department aims to develop students' individual creativity. In the first two years of a four-year program, they take courses in film and television techniques, consisting of sound, motion... In the third year, the students make a choice between scriptwriting and image, take supplementary courses in production and have intensive courses in the chosen subjects. The fourth year is dedicated to their graduation works.

# GEMEINSCHAFT

Özlem Akin  
Turquie

2009 • animation en volume • couleurs • vidéo • 3'

**Scénario** Özlem Akin, selon une adaptation de l'œuvre de Frank Kafka **Animation, montage, image** Özlem Akin **Production** Bilgi University



Quand des habitudes non fondées se transforment en tabous.

The transformation of causeless habits into taboos.



Özlem Akin est née à Adana en Turquie en 1986. Elle a grandi à Izmir et est diplômée du département de film et de télévision de l'université Bilgi d'Istanbul. Elle continue actuellement ses études au sein du département animation de l'école de Cinéma de Zlin en

République Tchèque.

Özlem Akin was born in Adana, Turkey in 1986. She grew up in Izmir and graduated from Film & Television department of Istanbul Bilgi University. She is continuing her education at Animation department of Film School Zlin in Czech Republic.

## Istanbul Bilgi University

Ahmet Atif Akin, MSc. - [santralistanbul.org](http://www.santralistanbul.org) -  
Eski Silahtarağa Elektrik Santrali  
Kazım Karabekir Caddesi No:2/6 - Eyüp 34060 Istanbul  
Tel: +90(212) 311 7521 / <http://vcd.bilgi.edu.tr> / [www.santralistanbul.org](http://www.santralistanbul.org)

Le département de cinéma et de télévision de l'université Bilgi offre un programme d'éducation pour les cinéastes de demain. Dans ce parcours, nous étudions les compétences requises pour produire et réaliser des films au cinéma et à la télévision, ainsi qu'un contexte qui offre une palette large de connaissances. La théorie sans la pratique est stérile, et la pratique sans théorie est superficielle, mais réunies elle donnent aux étudiants le pouvoir de trouver et de donner forme à des expressions convaincantes et des solutions créatives.

The film and Television Department at Bilgi offers an educational program for the filmmakers of tomorrow. In our program, we teach skills needed to make films and television productions and directions, together with a background that offers a depth of understanding. Theory without practice is sterile, practice without theory is shallow, but brought together they empower the student to find and give form to compelling expressions of creative solutions.

# I WILL NOT BE YOUNG FOR LONG

Firat Giraygil  
Turquie

2009 • animation • couleurs • vidéo • 4'

Scénario, animation, son Firat Giraygil Production Istanbul Bilgi University



Deux petits héros gonflent des ballons avec leurs désirs et espoirs. Mais tous les ballons ne terminent pas avec le rouge de l'espoir.

Two little heroes are blowing up balloons with their hopeful wishes. Not all balloons end up with the red colour of optimism.



Firat Giraygil est né en avril 1984 en Turquie. Il est diplômé du département de communication visuelle de l'université Bilgi d'Istanbul en 2007. Son intérêt pour le mouvement commence avec la photographie et le cinéma dans son enfance. Il a travaillé sur divers projets personnels et commerciaux depuis plus de huit ans maintenant. Il tient actuellement son propre studio de communication visuelle à Istanbul.

Firat Giraygil was born on April 1984 in Ankara, Turkey. He graduated from Visual Communications Design department of Istanbul Bilgi University in 2007. His interest in motion started with photography and cinematography in his childhood. He has been working on various personal and commercial projects for more than 8 years now. Currently he is running his own studio of visual communication services in Istanbul.

## Istanbul Bilgi University

Ahmet Atif Akin, MSc. - santralistanbul -  
Eski Silahtara • Elektrik Santrali  
Kazım Karabekir Caddesi No:2/6 - Eyüp 34060 Istanbul  
Tel: +90(212) 311 7521 / <http://vcd.bilgi.edu.tr> / [www.santralistanbul.org](http://www.santralistanbul.org)

Le département de cinéma et de télévision de l'université Bilgi offre un programme d'éducation pour les cinéastes de demain. Dans ce parcours, nous étudions les compétences requises pour produire et réaliser des films au cinéma et à la télévision, ainsi qu'un contexte qui offre une palette large de connaissances. La théorie sans la pratique est stérile, et la pratique sans théorie est superficielle, mais réunies elle donnent aux étudiants le pouvoir de trouver et de donner forme à des expressions convaincantes et des solutions créatives.

The film and Television Department at Bilgi offers an educational program for the filmmakers of tomorrow. In our program, we teach skills needed to make films and television productions and directions, together with a background that offers a depth of understanding. Theory without practice is sterile, practice without theory is shallow, but brought together they empower the student to find and give form to compelling expressions of creative solutions.

# SAPAK

Firat Mançuhan  
Turquie

2008 • fiction • couleurs • vidéo • 18'

Scénario, montage Firat Mançuhan Image Meryem Yavuz Son Akin Andirin, Orçin Inceoğlu Interprétation Bülent Emin Yarar, Kaya Akkaya, Pinar Sesveren, Mert Trenova Production Marmara University Faculty of Arts



Sous tiré : Dune MK

Une autoroute vide, une maison délabrée, une station essence abandonnée ; quand les lignes du temps sont traversées par la violence.

An empty highway, a derelict house, a desolate gas station ; timelines crossed with violence.



Firat Mançuhan est né en 1981 à Ankara en Turquie. Il étudie actuellement dans le département cinéma et télévision de l'université des beaux-arts Marmara, où il a réalisé **Sapak**.

Firat Mançuhan was born in 1981 in Ankara in Turkey. He is still studying at the Cinema and television department of Marmara University Faculty of Arts, where he directed **Sapak**.

## Marmara University, The Faculty of Fine Arts

Cinema and Television Department  
Haydarpa • Campus Kadıköy - Istanbul / Turkey  
Tel-fax• 0216 336 84 24 / [gsf.marmara.edu.tr](http://gsf.marmara.edu.tr) / [bvardar@yahoo.com](mailto:bvardar@yahoo.com)

Le « Département de Cinéma et Télévision » a été créé en 1983 à l'Université de Marmara d'Istanbul, tout d'abord sous le nom de « Département d'Arts visuels et dramatiques ». Ce programme vise à développer la créativité individuelle des étudiants. Durant les deux premières années de ce programme de quatre ans, ils suivent des cours de techniques du Cinéma et de la Télévision (son, image...). Puis, en troisième année, les étudiants choisissent les sections scénario ou prise de vue, prennent un cours supplémentaire sur la production, et suivent une formation intensive dans les matières choisies. La dernière année est consacrée au projet de fin d'études.

The Dramatic and Visual Arts Department was founded in 1983 as a part of Marmara University, Istanbul. After 1990, the Department continued its programme under the name of the Cinema and Television Department. The Cinema and Television Department aims to develop students' individual creativity. In the first two years of a four-year program, they take courses in film and television techniques, consisting of sound, motion... In the third year, the students make a choice between scriptwriting and image, take supplementary courses in production and have intensive courses in the chosen subjects. The fourth year is dedicated to their graduation works.

# SARDUNYA

(Geranium)

Mustafa Emin Büyükcoşkun  
Turquie

2008 • fiction • couleurs • vidéo • 18'

**Scénario, montage** Mustafa Emin Büyükcoşkun **Image** Orkan Bayram **Son** Arda Erdir **Interprétation** Enes Özel, Elif Kapıcı, Ahmet Coşar, Uğur Laçın, Faik Yı İdiz, Mithat Yediok, Osman Aslan, Burhan Deniz, Orkan Bayram, Mücahit Eker, Serkan Çelik **Production** Mustafa Emin Büyükcoşkun - Boğaziçi University Mithat Alam Film Center



Un jeune vendeur de DVD piratés voit sa vie bouleversée quand une femme lui demande un film dont il n'a jamais entendu parler: il lui promet de se le procurer et attend son retour mais elle ne revient jamais. Quand l'espoir vire à l'obsession...

The vendor's life changes unexpectedly when a girl asks for a movie title he has never heard of. He promises to find the movie and asks the girl to come back for it, but she never does. Hope gradually gives way to obsession...



Mustafa Emin Büyükcoşkun est né à Istanbul en 1988. Il est diplômé du Lycée Cagaloglu Anadolu et étudie actuellement l'Histoire à l'Université Bogazici. Il a réalisé son premier court métrage **The Sleep** pendant ses études. Il a travaillé sur les films de Semih

Kapkanoglu, **Milk and Honey** en tant qu'assistant caméra. **Sardunya** est son second court métrage, produit avec le soutien du centre du cinéma Mithat Alam de l'université Boğaziçi.

Mustafa Emin Büyükcoşkun was born in Istanbul in 1988. He is a graduate of Cagaloglu Anadolu Lycee and currently studying History at Bogazici University. He shot his first short film **The Sleep** when he was student. He worked in Semih Kaplanoglu's films, **Milk and Honey** as the camera assistant. **Sardunya** is his second short film, produced with the support of Boğaziçi University Mithat Alam Film Center

## Boğaziçi University Mithat Alam Film Center

Boğaziçi Üniversitesi, Guney Kampus, 34342 Bebek - Istanbul / Turquie  
Tel: +90 212 287 70 76-86 / Fax: +90 212 287 70 68  
E-Mail: filmcenter@boun.edu.tr

Le centre du cinéma Mithat Alam a été créé à partir d'un don qu'a effectué Mithat Alam à l'université Bogazici en Décembre 1999. Au sein d'une université sans département cinéma, la mission du centre du film est de créer un environnement propice à la création afin d'encourager les étudiants qui aiment le cinéma. Le but du centre du cinéma est d'encourager les étudiants à se perfectionner, en leur donnant les moyens de stimuler leur réflexion, mais aussi de produire leurs projets.

Mithat Alam Film Center, was created with a private donation by Mithat Alam within Bogazici University in December 1999. In a university without a film department, the Film Center's mission is to create an environment to encourage students who have interest in cinema. The Film Center aims at facilitating students with the opportunities for self-improvement, and providing the means to stimulate them for conceptualizing as well as producing their projects.

# SUMMER HOUSE

Eray Mert  
Turquie

2009 • fiction • couleurs • vidéo • 20'

**Scénario, montage, image, son** Eray Mert **Interprétation** Rifat Sungar, Ethem Onur Sevim, Özyay Erol **Production** Eray Mert - Öğr. Gör. Bülent Özkam / Ankara University



Rifat a rompu avec sa petite amie. Il emmène son meilleur ami, Onur, dans la maison de vacances que sa famille possède à Izmir, afin d'effacer les souvenirs de sa relation passée.

Rifat has broke up with his girl friend. He took his best friend, Onur, to the summerhouse that his family own in Izmir, to forget the memories of his passed relation.



Eray Mert est né à Ankara, en Turquie. Il étudie actuellement le cinéma à l'université d'Ankara, où il réalise de nombreux courts métrages

Eray Mert was born in Ankara, Turkiye. He studies cinema in Ankara University, where he directs numerous short films.

## Ankara University FACULTY OF COMMUNICATION

Department of Radio Television and Cinema  
Cebeci 06590 Ankara Turkey  
Tel: + 90 312 319 77 14 / Fax: + 90 312 362 27 17 / ilef.ankara.edu.tr

La formation de la section cinéma (au sein du département de radio, télévision et cinéma) se concentre sur les études théoriques et critiques sur la diffusion, les films, mais aussi sur la production. Les étudiants sont aussi capables. Dans ce département, Bülent Özkam est le professeur de production de courts métrages et documentaires. Trois lecteurs, un professeur et trois assistants de recherche travaillent actuellement au sein de la section cinéma.

Cinema section's (in the department of Radio Television and Cinema) academic formation concentrates on the theoretical and critical study of broadcasting and film as well as the production side. In Radio TV Cinema department, Bülent Özkam is the instructor of production of short film and documentary. Three lecturers, one instructor and three research assistants are currently working in the Cinema section.

# SÜT VE ÇİKOLATA

(Milk and Chocolate)  
Senem Tüzen  
Turquie

2008 • fiction • couleurs • vidéo • 20'

**Scénario, image, montage** Senem Tüzen **Interprétation** Aysel Gedik, Mihriman Özdemir, Emine Aksoy, Fatma Doygun, Fatma Sabanlı, Ahmet Açıkel, Savaş Uyanıker, Betül Baysal, Deniz Atalay, Habibe Doygun **Production** Senem Tüzen - Mimar Sinan Fine Arts Academy, Istanbul



Sous-titré D'une Milk

Emine rêve que son père lui caresse les cheveux. Au réveil, elle se rend compte qu'une journée difficile l'attend. Le lait de sa mère s'est renversé et son jeune frère est malade. Elle doit aller chercher du lait. Cette histoire, celle d'Emine, se situe quelque part entre un village et une ville, alors qu'elle-même se trouve à mi-chemin entre l'enfance et l'âge adulte.

In Emine's dream her father is there caressing her hair. She wakes to a hard day. Her mother's milk has dried up and her young brother is sick. She needs to go fetch some milk. This is the story of Emine, set somewhere between a village and a town, herself between childhood and womanhood.



Senem Tüzen est née à Ankara en 1980. Elle est diplômée du département de cinéma et de télévision de l'académie des beaux-arts Mimar Sinan à Istanbul en Turquie. Elle écrit et réalise des films.

Senem Tüzen was born in Ankara in 1980. She is graduated from Cinema and Television Department of Mimar Sinan Fine Arts Academy, Istanbul in Turkey. She writes and directs films, and Süt ve Çikolata is her graduation film.

## Mimar Sinan Fine Arts University

Cinema-TV Department  
Güzel Sanatlar Fakültesi - 34427 Fındıklı / Istanbul  
Tel: +90 (0) 212 252 16 00 (321) / Fax: +90 (0) 212 245 21 64  
Email: guzsang@msu.edu.tr

Le département de cinéma et de télévision de l'université, qui bénéficie de tous les avantages de l'institut du cinéma et de la télévision, travaille en accord avec le précepte « L'éducation au sein de la production, et la production au sein de l'éducation », inventé par le professeur Sami Sekeroglu. Ce département est unique au monde parce qu'il maintient une éducation fondée sur la pratique avec des professionnels du cinéma turcs ou étrangers.

The Cinema and TV Department of University which benefits from all facilities of the Cinema-TV Institute, works practically under the principle of the "EDUCATION in the PRODUCTION, PRODUCTION in the EDUCATION" which composed by Prof. Sami Sekeroglu. This department is unique in the world because it maintains a practical education with native and foreign professional cinematographers permanently.

# TAYŞAN! TAYŞAN!

Burak N.Kurt, Münire Ozdemir / Turquie

2009 • animation • couleurs • vidéo • 9'

**Scénario, animation, son** Burak N.Kurt, Münire Ozdemir **Production** Sabancı University



C'est l'histoire d'un homme seul qui a perdu sa femme récemment et qui vit dans une cabane dans la forêt.

This is the story of a lonely man who has lost his wife recently and is living in a forest cabin.



Burak et Münire sont nés en 1984. Ils commencent à réaliser des courts métrages après s'être rencontré à l'université Boğaziçi d'Istanbul alors qu'ils étudiaient dans deux départements différents, la gestion et l'enseignement de l'anglais. Plus tard, ils suivent

un master à l'université de Sabancı dans les départements d'études culturelles (Münire) et d'arts visuels et communication (Burak), où ils ont aussi réalisé ce film **Tayşan! Tayşan!** Actuellement, Burak suit un cursus d'animation dans l'école des arts cinématographiques de Los Angeles depuis 2009, et Münire suit des cours de littérature anglaise à l'université Boğaziçi où elle enseigne aussi l'anglais.

Burak and Münire were born in 1984. They started making short films after having met in Boğaziçi University, Istanbul while studying in two totally unrelated departments; management and English teaching. Later they did their master's in Sabancı University in departments of Cultural Studies (Münire) and Visual Arts and Communication Design (Burak) where they had also made this film **Tayşan! Tayşan!** Currently, Burak is getting his MFA degree in Animation in USC School of Cinematic Arts, Los Angeles, USA since 2009 and Münire is studying to get her PhD in English Literature in Boğaziçi University where she is also teaching English.

## Sabancı University

Campus Sabancı University - Orhanlı - Tuzla, 34956 Istanbul  
Tel: +90 216 483 9000 / Fax: +90 216) 483 9005 / www.sabanciuniv.edu.tr

L'université Sabancı est une jeune université privée et indépendante, avec des locaux étendus sur 1,260,000 m<sup>2</sup>, situés à 40km du centre d'Istanbul. L'enseignement au sein de cette université s'organise autour de trois programmes : la faculté de génie civil et des sciences naturelles (FENS), la faculté des arts et des sciences sociales (FASS) et la faculté de gestion (FMAN). Les deux départements dans lesquels les réalisateurs ont étudiés se trouvent au sein de la faculté des arts : d'abord, le programme d'études culturelles se consacre à dresser les relations critiques entre culture, pouvoir et histoire. Puis, le programme d'arts visuels et de communication offre un large panel d'études sérieuses, telles que les arts visuels, la communication visuelle et les théories apparentées. Les étudiants admis viennent de diverses disciplines, milieux et formations.

Sabancı University is a private, independent young university with a state of the art campus spread over 1,260,000 m<sup>2</sup> and located 40 km from Istanbul's city center. At Sabancı University, academic activities operate within the framework of three programs: the Faculty of Engineering and Natural Sciences (FENS), the Faculty of Arts and Social Sciences (FASS) and the Faculty of Management (FMAN). The two departments in which the directors have studied are in the FASS section : First, the Cultural Studies Program is committed to addressing the critical relations between culture, power, and history. Secondly, the Visual Arts and Communication Design program offers a rigorous study within a wide spectrum comprising visual arts, visual communication design and related theory. Students admitted come from diverse disciplines, backgrounds and formations.

## TEK NOTALIK ADAM

(The One Note Man)

Dağhan Celayir  
Turquie

2008 • fiction • couleurs • 35mm • 14'

**Scénario** Dağhan Celayir, Öktem Başol **Montage** Erhan Acar **Image** Hasan Gergin **Son** Ismael Karadas **Interprétation** Şehsuvar Aktaş, Sanem Öge, Naci Özgüç **Production** Dağhan Celayir



Placé au dernier rang d'un orchestre symphonique et ignoré de tous, un percussionniste n'a qu'une seule note à jouer. Cependant, une jeune femme est toujours au rendez-vous dans le public pour le supporter.

A forgotten cymbal player in a symphony orchestra sits right at the back: he only plays one note. He does, however, have a supporter in the audience, a young woman who's always there.



Dağhan Celayir, né en 1978, travaille en tant que réalisateur et monteur pour le cinéma et la télévision. Ses courts métrages, dont son projet de fin d'études **Tek Notalık Adam**, ont été montrés et récompensés dans le monde. Il travaille actuellement sur son premier long métrage.

Dağhan Celayir, born in 1978 in Turkey works as a director and editor for film and TV. His short films, including his thesis project **Tek Notalık Adam**, have been screened and awarded worldwide. He is now working on his first feature film.

### Istanbul Bilgi University

Ahmet Atif Akin, MSc. - santralistanbul -  
Eski Silahhane a Elektrik Santrali  
Kazım Karabekir Caddesi No:2/6 - Eyüp 34060 Istanbul  
Tel: +90(212) 311 7521 / <http://vcd.bilgi.edu.tr> / [www.santralistanbul.org](http://www.santralistanbul.org)

Le département de cinéma et de télévision de l'université Bilgi offre un programme d'éducation pour les cinéastes de demain. Dans ce parcours, nous étudions les compétences requises pour produire et réaliser des films au cinéma et à la télévision, ainsi qu'un contexte qui offre une palette large de connaissances. La théorie sans la pratique est stérile, et la pratique sans théorie est superficielle, mais réunies elle donnent aux étudiants le pouvoir de trouver et de donner forme à des expressions convaincantes et des solutions créatives.

The film and Television Department at Bilgi offers an educational program for the filmmakers of tomorrow. In our program, we teach skills needed to make films and television productions and directions, together with a background that offers a depth of understanding. Theory without practice is sterile, practice without theory is shallow, but brought together they empower the student to find and give form to compelling expressions of creative solutions.

## YOKUS

(The Slope)

Mehmet Can Mertoğlu  
Turquie

2008 • fiction • noir et blanc • 35mm • 14'

**Scénario** Firat Mançuhan **Montage** Orkan Bayram, Mehmet Can Mertoğlu, Ayhan Ergürsel **Image** Ersan Çapan **Son** İsmail Karadağ, Serdar Öngören, Cem Öztüfekçi **Interprétation** Feridun Koç, Yelda Yel, Hakan Şahin, Hüseyin Güler, Oğuzhan Yurdalan **Production** Orkan Bayram, Mehmet Can Mertoğlu - MCM Film



Un homme s'occupe du ménage et de l'administration dans l'hôpital d'une ville. Nous le suivons une journée dans sa routine.

A man works as a cleaner and administrator in the city hospital. We follow him for a day in his routine.



Mehmet Can Mertoğlu est né en 1988 en Turquie. Il étudie la littérature turque à l'université du Bosphore d'Istanbul. **Yokus** est son premier film produit dans un circuit professionnel, alors même qu'il est encore étudiant. En plus de la réalisation de films,

Mertoğlu travaille en tant que monteur pour Cinéphile.

Mehmet Can Mertoğlu was born in 1988 in Turkey. He is studying Turkish literature at the Bosphorus University in Istanbul. **Yokus** is his first film, produced in a professional way, while being still a student. Beside making films, Mertoğlu works as an editor for Cinephile.

### Boğaziçi University

34342 Bebek, Istanbul  
Tel: +90 (0)212 359 54 00 / Email: [www.boun.edu.tr](http://www.boun.edu.tr)

L'université Bogaziçi est une des institutions d'éducation les plus importantes de Turquie. L'université est située du côté Européen du Bosphore à Istanbul. L'université est composée de six départements principaux, qui sont les arts et les sciences, le génie civil, l'économie, l'éducation, les langues étrangères et les disciplines appliquées. Bien que n'ayant pas de département de cinéma, de nombreux réalisateurs tels que Nuri Bilge Ceylan, Dervis zaim et Seyfi Teoman sont diplômés et issus des différents départements de l'université.

Bogaziçi University is one of the most prominent educational institutions in Turkey. The university is located on the European side of the Bosphorus in Istanbul. The university has six major departments which are Arts and Sciences, Engineering, Economics, Education, Foreign Languages and Applied Disciplines. Even though it doesn't have a traditional cinema program, a number of Turkish film directors such as Nuri Bilge Ceylan, Dervis Zaim and Seyfi Teoman had graduated from different departments of the university.

Mon père est mort il y a un mois et je regarde les papiers, ses écrits qu'ils nous a laissés. Je pense à ce texte qu'il me faut écrire pour le festival d'Angers, texte pour son hommage, hommage qui avait été programmé de son vivant et qui lui sera rendu mort. Il est plus difficile pour moi de le présenter mort que vivant.

Au hasard d'un de ses dossiers intitulés Souvenirs, je viens de tomber sur quelques pages intitulées *Les Jardins - La décharge*. Je vous les transcris pour que nous puissions partager ensemble la qualité de son esprit et sa vision du cinéma.



« L'art du jardinier peut-être comparé à celui du cinéaste. L'un et l'autre trouvent leur équilibre entre la création de la nature et celle de l'homme. Le jardinier ne fait pas pousser les plantes, il les choisit, les stimule, les ordonne... Le cinéaste choisit les acteurs, les techniciens et le sujet de son film, qui va se faire sous ses yeux. Il en est l'ordonnateur.

La force est décuplée par celle de la nature qui agit sous ses yeux et qu'il oriente dans le sens de sa création. C'est ce qui donne au metteur en scène un tel sentiment de puissance et en même temps une telle humilité. »

Mon père n'a jamais prêté attention aux jugements portés sur son mode de vie. Il a toujours suivi ses visions. Voilà pourquoi la société n'a pas eu de prise sur lui. Pour autant, mon père n'a jamais boudé son époque. Mais il a préféré en interroger les marges et les contradictions. Avec sa caméra, il a appliqué le doute philosophique aux fêlures de la société, faisant jaillir un cri de révolte ou de jouissance. Et c'est son talent d'avoir toujours trouvé le mot juste pour se faire l'interprète de ce cri.

Son cinéma restera porté par le souffle de la jeunesse débridée de l'après-guerre, dont il a filmé l'exubérance et dont il a épousé les excès. Balayer les tabous, faire volet en éclats les conventions sociales pour offrir à la génération suivante un monde affranchi des pesanteurs du passé, c'est le mot d'ordre des zazous et de mai 68, c'est aussi un thème qui traverse les scénarios de Jacques Baratier.

Cette liberté est un état d'esprit, c'est aussi un combat quotidien dans la vie du réalisateur. Entre la dimension artistique et commerciale du cinéma, Jacques Baratier s'est toujours battu pour maintenir l'équilibre entre les deux. Jamais il n'a cédé à la tentation de séduire le public en ignorant ses propres valeurs. Son détachement à l'égard des gratifications matérielles, son indépendance d'esprit, lui ont permis de rester à l'écart des pressions du monde du cinéma.

Ce détachement – cette absence de gravité – est marqué par l'esprit des philosophes des Lumières qui habite le cinéaste depuis toujours. « Tous les genres sont permis, sauf le genre ennuyeux », le programme du jeune Voltaire aurait pu être le sien. De fait, il l'a été. Car des styles, Jacques Baratier en a exploré plusieurs, sans jamais se donner à aucun. Dans la forme, c'est un touche-à-tout, doué et curieux. Tous les genres y passeront : conte philosophique (*Goha*), comédie satirique (*Dragée au poivre*) ou poétique (*L'or du duc*), drame psychologique (*L'araignée de satin*), adoptant tour à tour le surréalisme (*Piège*) et réalisme social (*La ville-bidon*).

Cette grande diversité a souvent dérouté les critiques. Mais derrière cette apparente désinvolture se profile une idée récurrente. Car chacun de ses films est au service d'une intuition de ce que doit être l'art cinématographique et de la beauté avant toute chose.

Diane Baratier

# JACQUES BARATIER

LES JARDINS / LA DÉCHARGE  
GARDENS / DUMP

My father died a month ago and I am looking at the papers and writings he left us. I think about this text I have to write for the Angers Festival, a text for a tribute to him, a tribute that was planned while he was still alive and which will be made now he is dead.

Randomly looking through the files entitled Souvenirs, I have just come across a few pages entitled *Les Jardins - La décharge (Gardens - Dump)*. I am transcribing these so that we can share the quality of his mind and his vision of cinema.

"The art of the gardener can be compared to that of the filmmaker. Both find their balance between the creation of nature and the creation of man. The gardener doesn't make plants grow, instead he chooses them, stimulates them, arranges them...

The filmmaker chooses the actors, the technicians and the subject of his film, which will be made before his own eyes. He is the arranger.

His strength is multiplied by that of nature which acts before his eyes and which he arranges in the direction of his creation. That is what gives a director such a feeling of power and at the same time such humility".

My father never paid attention to any judgements made about his way of life. He always followed his visions. That is why society had no hold over him. That said, my father never turned his back on his time. But he preferred to question its margins and contradictions. With his camera, he applied philosophical doubt to the cracks in society, bringing forth a cry of revolt and of delight. And it is his talent for always finding the right word to be the source of this cry.

His cinema will always be carried by the breath of the unfettered youth of the post-war years, which he filmed with exuberance and whose excesses he embraced. Sweeping away taboos, shattering social conventions to provide the next generation with a world freed from the burdens of the past, this was the watchword of the Zazous and of the revolution of May 1968, it is also a theme which runs the Jacques Baratier's scripts.

This freedom is a state of mind, it is also a daily battle in the life of the filmmaker. Between the artistic and commercial dimensions of cinema, Jacques Baratier always fought to maintain a balance between the two. He never gave in to the temptation of simply seducing audiences and forgetting his own values. His detachment from material gratification and his independence of mind always meant that he could remain apart from the pressures of the world of cinema.

This detachment – this absence of gravity – is marked by the spirit of the philosophers of the Enlightenment, which always inhabited him. "All types of film are allowed, except the boring type", this idea expressed by a young Voltaire's could have been his. And indeed it was. Jacques Baratier explored several styles, without ever committing to any one in particular. In terms of form he was a bit of a butterfly, and both gifted and curious. He worked with all types of style from the philosophical tale (*Goha*), satirical comedy (*Dragée au Poivre/Sweet and Sour*) or the poetic (*L'or du duc*), to the psychological drama (*L'araignée de satin/The Satin Spider*), using surrealism (*Piège*) and social realism (*La ville-bidon*). This great diversity has often disconcerted critics. But behind this apparent casualness lies a recurring idea. Each of his films serves an intuition of what cinematographic art should be, and above all what beauty should be.



## GOHA LE SIMPLE

1958 • 35 mm • Couleur • 83 mn

**Avec** Omar Sharif, Zina Bouzaïanne, Claudia Cardinale, Daniel Emilfork, Gabriel Jabbour **Musique** Maurice Ohana **Scénario et dialogues** Georges Shéhadé **Images** Jean Bourgain **Montage** Nena Baratier **Production** Films Franco-africain, Ministère de la culture de Tunisie



Conte arabe, inspiré par le personnage mythique du Shrah, Goha est un pauvre garçon naïf et ignorant, qui ne sait rien de la vie ; il semble poursuivre son ombre au lieu de travailler pour devenir un homme. Poussé par ses pairs, le sage des sages, le grand Taj El Ouloum demande en mariage la jeune et belle Fulla. Très vite la jeune femme s'ennuie dans la maison de son vieux mari. C'est alors que Goha vient à passer sous sa fenêtre en parlant avec son âne...

An Arab tale inspired by the mythical character of Shrah, Goha is a poor, naïve, and ignorant boy, who knows nothing of life; he seems to pursue his shadow instead of working to become a man. Driven on by his peers, the wisest of the wise, the great Taj El Ouloum asks for the hand of the young and beautiful Fulla. Very soon the young woman gets bored in the house of her old husband. It is at that moment that Goha passes under her window, talking to his donkey...

## LA VILLE BIDON

1974 • 16 mm • Couleur • 85 mn

**Avec** Bernadette Lafont, Daniel Duval, Jean-Pierre Darras, Roland Dubillard, Lucien Bodard, Pierre Schaeffer, Claude Jaeger, André Voisin, Nicole Karen, Xavier Gelin, et Jacques Baratier **Chansons** de Claude Nougaro **Musique** Michel Legrand **Image** Ghislain Cloquet **Montage** Nena Baratier **Production** Cinemag et Baraka



La ville de Créteil doit être construite sur l'emplacement d'un terrain vague. Malgré l'offre d'une vie plus confortable, trois jeunes ferrailleurs refusent d'abandonner leurs caravanes et leur liberté... De l'autre côté de la décharge, une population d'émigrés et d' "inadaptés" tente de survivre dans une « cité de transit ». Fiona, fille généreuse et séduisante, fait le lien entre ces deux groupes qui ne cessent de s'affronter. Refusant de s'intégrer et d'accepter les desiderata des promoteurs, les casseurs choisissent de se saborder dans un rodéo suicidaire.

The city of Créteil is to be built on a wasteland. Despite offers of a more comfortable life, three young scrap metal dealers refuse to abandon their caravans and their freedom... On the other side of the rubbish tip, a population of immigrants and 'misfits' try to survive in a "transit city". Fiona, a generous and attractive girl, links together the two groups, who are constantly clashing. Refusing to integrate and accept the wishes of the developers, the scrap dealers decide to sabotage themselves in a suicidal rodeo.

## PORTRAIT DE MON PÈRE, JACQUES BARATIER

de Diane Baratier

2009 • Vidéo • 58' • Couleur

**Production** Argos Film Florence Dauman **Réalisation image et son** Diane Baratier **Montage** Jean-Pierre Bloc **Participation amicale** Andy Gilet



Ce documentaire retrace la vie artistique de Jacques Baratier. Ce cinéaste français énigmatique qualifié par Godard d'Albatros, a réalisé 27 films. Aidé de sa fille, il retouche le montage d'un de ses premiers documentaires tourné en 1947. C'est l'occasion pour Diane Baratier de parcourir l'oeuvre de ce metteur en scène à l'indépendance frondeuse.

This documentary looks back at Jacques Baratier's artistic life. This enigmatic filmmaker, that Godard compared to Baudelaire's Albatros, made 27 films. Helped by his daughter, he reworks the edit of one of his first documentaries, made in 1947. It provides Diane Baratier with an opportunity to look through the work of this rebelliously independent director.

En partenariat avec le festival En route vers le monde (La Roche-sur-Yon)



*Des fleurs pour tous  
les petits instants...*

*...et tous les grands  
moments de la vie.*



- ✓ Fleurs & Plantes
- ✓ Bouquets et Compositions
- ✓ Anniversaires, évènements
- ✓ Transmission florale
- ✓ Mariage
- ✓ Deuil
- ✓ Abonnement floral
- ✓ Décoration en entreprise

<b>ANGERS</b> C.C. Grand Maine Tél. 02 41 73 32 89	<b>ANGERS</b> Place de la visitation Tél. 02 41 20 15 60	<b>BEAUCOUZÉ</b> ZAC de l'Hoirie 12 rue Ch. Lacretelle Tél. 02 41 36 15 87
--	--	---

[www.oya-fleurs.com](http://www.oya-fleurs.com)  
[www.oya-fleurs-livraison.com](http://www.oya-fleurs-livraison.com)

FESTIVAL  
premiers plans  
D'ANGERS

METROPOLITAIN

## Quel est le point commun entre le Métro Parisien et le Festival de Cannes ?

Pour personnaliser leurs cartes,  
ils font confiance à **Evolis** !

Depuis 5 ans, Evolis équipe le Festival de Cannes pour la production et la gestion des badges d'accréditation et de sécurité. Chaque jour, les agences commerciales du métro parisien utilisent les imprimantes Evolis pour personnaliser les cartes d'abonnement sans-contact Navigo. Parce que **nos solutions sont innovantes, conviviales, fiables et économiques**, les plus grandes entreprises nous confient leurs besoins d'identification intelligente et sécurisée. Pour plus d'information, rendez-vous sur [www.evolis.com](http://www.evolis.com)



**evolis**  
card printers

# AVANCER

*à quatre pattes 1971*

*à trois 1997*

*les yeux fermés  
2003*

*de l'argent 2010*

*avec une canne  
2035*

## PREVOYANCE

Personne ne peut éviter les aléas de la vie. Mais chez CNP Assurances, nous pouvons préserver votre qualité de vie et vous aider à avancer quoi qu'il arrive.

**L'assurance prévoyance de CNP Assurances** vous protège dès aujourd'hui en cas d'arrêt de travail, d'invalidité, de dépendance et permet la protection de vos proches en cas de décès.

Plus de 14 millions de Français font confiance à CNP Assurances. Faites comme eux.

PREVOYANCE

ASSURANCE VIE

RETRAITE

CNP Assurances, partenaire de  
La Banque Postale et de la Caisse d'Epargne

Demandez la garantie et le sérieux des assurances  
vie, retraite et prévoyance de CNP ASSURANCES

[www.cnp.fr](http://www.cnp.fr)



L'assureur de toute une vie



AIRFRANCE

Air France, partenaire  
du festival Premiers Plans d'Angers.

[airfrance.fr](http://airfrance.fr)



[www.groupeherve.com](http://www.groupeherve.com)

2 400  
salariés

23  
sociétés

dont



Pôle  
Énergie  
Services  
et Environnement

*Un temps d'avance...*

### Pôle Énergie Services

du Groupe Hervé

Depuis quatre décennies, conçoit, met en application, maintient des systèmes et des technologies intelligentes dans tout type de bâtiments. Ces solutions gérées en projets intégrés, réduisent les consommations d'énergies, optimisent les opérations de gestion des utilités sur sites et contribuent au respect de l'environnement.

### Pôle Industrie

du Groupe Hervé

Conçoit, réalise, calibre des équipements et ouvrages sur mesure en aéronautique, construction navale, tuyauterie industrielle, chaudronnerie et machines outils, destinés à des applications dans la marine civile et militaire, l'aérien, la pétrochimie et la chimie, le nucléaire, l'agro-industrie et la pharmacie.

### Pôle Numérique

du Groupe Hervé

Imagine, conçoit, intègre et réalise des solutions adaptées aux besoins d'infrastructures informatiques, d'applications Web, d'outils collaboratifs et de supports de communication actuels et émergents.



14 rue Denis Papin - 37300 Joué-lès-Tours  
Tél. +33 (0)2 47 68 36 00  
[contact@groupeherve.com](mailto:contact@groupeherve.com)



Tél. +33 (0)2 47 68 20 00  
[www.herve-thermique.com](http://www.herve-thermique.com)

> Autres  
programmations



# PANORAMA FÉMIS

> Fondée en 1986, **La fémis** est l'**Ecole Normale Supérieure des Métiers de l'Image et du Son**, placée sous la tutelle du Ministère de la culture et de la communication. **L'école** : cursus en 4 ans pour les 7 départements d'enseignement : scénario, production, réalisation, image, son, montage et décor / cursus en un an et demi pour la filière distribution / exploitation / cursus en deux ans et demi pour la filière scripte, formation par plus de 500 professionnels chaque année qui encadrent et supervisent les travaux pratiques des élèves élaborés sous la houlette des directeurs de département / production de plus de 100 films par an (tous formats, du 35 mm au numérique).

Founded in 1986, **La fémis** is **France's national film school**, under the responsibility of the French Ministry of Culture and Communication. **Curricula**: 4-year courses for the 7 departments: scriptwriting, production, directing, photography, sound, editing and set design / 1½-year course on distribution/exhibition / 2½-year course for continuity / classes given by more than 500 professionals who supervise the practical work carried out by the students under the leadership of the heads of department / production of more than 100 films each year (in all formats, from 35 mm to digital)



## A DOMICILE

Bojina Panayotova / **France**

Département : Atelier Masterclass

2009 • fiction • couleurs • vidéo • 8'45

**Scénario** Thomas Cailley **Image** David Kremer  
**Son** Mathieu Villien **Montage** Flora Volpelière,  
Claire Burger **Interprétation** Jean Christophe Folly,  
Morgan Marianne, Emil Aboosolo M'bo,  
Vincent Cardona

Vincent revient dans la ville où il a grandi. Il y retrouve son père, entraîneur de l'équipe locale de rugby, mais n'ose pas lui dire qu'il vient de perdre son emploi.

Vincent returns to the town he grew up in. There he finds his father, the trainer of the local rugby team, but doesn't dare tell him he has just lost his life.



## CAVALIER SEUL (The Memorial)

Vincent Mariette / **France**

Département Scénario

2009 • fiction • couleurs • vidéo • 30'

**Scénario** Vincent Mariette **Image** Julien Poupard  
**Son** Julien Fezans **Montage** Sacha Basset Chercot  
**Décor** Aude Crosefinte, Laurence Joulia  
**Interprétation** Bruno Clairefond, Bernard Le Coq,  
Laetitia Spigarelli, Gilles Cohen, Roger Dumas

De retour d'Arménie où il représentait son père pour affaires, Jérôme Kafedjian constate l'arrêt du chantier dont il est à l'initiative : un Mémorial du génocide arménien, très attendu par sa communauté. Un homme vient lui révéler que son père est en faillite et lui propose un accord visant à faire redémarrer les travaux.

Back from Erevan, where he was representing his father's business, Jérôme Kafedjian notices that the construction of the memorial which he had initiated has stopped. This memorial commemorating the Armenian genocide is much-awaited by the community. A man tells him that his father has gone bankrupt, and proposes a deal to him to get the construction started again.



## LE CONTRE-TEMPS

(The Setback)

Dominique Baumard / **France**

Département Réalisation

2008 • fiction • couleurs • vidéo • 38'

**Scénario** Dominique Baumard, Vincent Mariette  
**Image** Gurvan Hue **Montage** Orianne Mio Ramseyer  
**Son** Claire Cahu **Décor** Augustin Collet  
**Interprétation** Paul Jeanson, Jeanne Favre,  
Antoine Melchior, Jean-Louis Bauer

Avec sa copine, avec ses dettes, avec son travail, Aurélien gagne du temps. Jusqu'à ce qu'il lui faille tout régler d'un seul coup le jour du mariage de sa sœur...

With his girlfriend, with his debts, with his work, Aurélien is playing for time. Until he has to settle everything on the day of his sister's wedding...



## LES MAINS BALADEUSES

(Wandering hands) / Noémie Gillot / **France**

Département Image

2009 • fiction • couleurs • vidéo • 8'30

**Scénario** Marie Madinier **Image** David Chizallet  
**Prise de son** Nicolas Gilou **Décor** Bertrand Héé  
**Montage** Juliette Kempf **Interprétation** Agathe  
L'Huillier, Jean-Pierre Méjan, Xavier Bazin,  
Maxime Le Gall, Maxime Franzetti

Comment compenser sa solitude quand on est une jeune fille à l'imagination très fertile ?

How do make up for your loneliness when you are young lady with a very vivid imagination?



## LA SOLITUDE DE SITTING-BULL

(Sitting-Bull's loneliness)

Antoine Dahan / **France**

Département son

2009 • fiction • couleurs • vidéo • 17'

**Scénario** Antoine Dahan **Image, lumière** Sébastien Hestin **Son** Malo Thouement **Décor** Bertrand Héé  
**Montage** Philippe Roger **Interprétation** Antoine Dahan, Maelys Ricordeau, Muriel Adam, Stéphane Avrit  
**Production** Antoine Szymalka

François Delot-Teldieu est un jeune homme mal à l'aise dans son métier de comptable. Opprimé par un chef de service exécrable et des collègues envahissants, il passe son temps à rêver de musique pour s'évader de sa triste vie. Il consacre également la plupart de ses jours de congés à aller écouter jouer une jeune organiste dont il est secrètement amoureux. Un soir, tout se dérègle lorsque la voix du narrateur s'immisce dans sa vie...

François Delot-Teldieu is a young man who is uncomfortable working as an accountant. Oppressed by an appalling boss and invasive colleagues, he spends his time dreaming of music to escape from his sad life. He also spends most of his time off going to listen to a young organist he is secretly in love with. One day, everything is disrupted when the voice of the narrator interferes in his life...



# MUSIQUE ET CINÉMA

## >> CINÉ CONCERT - CHABADA

vendredi 29 janvier 2010, 23h-2h / Tarif unique 9€ (Hors Pass et Accréditations) / Informations - Réservations : Le Chabada : 02 41 96 13 40 – [www.lechabada.com](http://www.lechabada.com)



Le Cabinet du Docteur Caligari  
de Robert Wiene

### LE CABINET DU DOCTEUR CALIGARI, PAR ZENZILE

**Création, co-organisé avec le Festival Premiers Plans et le Chabada**  
**"Le Cabinet du Docteur Caligari"** de Robert Wiene

Allemagne • 1919 • film muet • 74' • couleur

Ayant toujours rêvé d'une création musicale accompagnant des images, Zenzile s'essaye à l'exercice du ciné-concert sur ce film muet de Robert Wiene. **Le Cabinet du docteur Caligari** est un polar expressionniste, qui démarre dans une fête foraine et s'achève en milieu psychiatrique. Le film développe une forme fondatrice du cinéma - l'expressionnisme. A travers les décors et le jeu d'acteurs, elle pousse ici assez loin l'impression d'irréel qui inspirera nombre de réalisateurs dans l'histoire du cinéma moderne. Sur le fil de l'éphémère, Zenzile pour ce ciné-concert s'aventurera vers un territoire nouveau, permettant au groupe d'aborder sa musique par un versant inexploré. *Cet événement vous est proposé grâce au soutien du Crédit Mutuel.*



LE CHABADA - 56, Bd du Doyenné, 49100 Angers / [www.lechabada.com](http://www.lechabada.com)

Navettes Keolis gratuites entre 22h30 et 2h15 toutes les 30 minutes / Arrêts : Gare - Place Lorraine - Centre de Congrès - Place François Mitterand - Chabada.

## >> CINÉ CONCERT - LE QUAI

Le dimanche 24 janvier 2010 à 16h Le Quai - Forum des Arts Vivants

**RETOUR DE FLAMMES, PRÉSENTÉ PAR SERGE BROMBERG** - Ciné concert en partenariat avec LE QUAI - Forum des Arts Vivants - À partir de 8 ans

**Il s'agit d'un véritable spectacle cinématographique, où un collectionneur passionné de films anciens, Serge Bromberg, présente lui-même au public les films qu'il a retrouvés et restaurés. S'improvisant bonimenteur, il introduit chaque court-métrage à sa manière inénarrable, puis les accompagne au piano comme à l'époque.**

Au cours de ce spectacle inclassable de deux heures, les publics angevin et festivaliers découvriront la magie des vieilles bobines et des projections d'il y a un siècle, des images d'un autre monde. Surprise et émerveillement garantis !..

Serge Bromberg est, avec Eric Lange, à l'origine d'un patrimoine inestimable de 100.000 trésors oubliés des premières années du cinéma, qu'ils ont dénichés et restaurés : la collection **Lobster**. Serge Bromberg et Eric Lange se sont croisés dans les foires, brocantes et greniers qu'ils fréquentent assidûment. L'un cherchait des burlesques et des films d'animation, l'autre des films primitifs français, ceux des premiers temps, d'avant la première guerre mondiale. Leurs goûts étaient différents, mais leur passion du film ancien les rapprochait. L'amitié et une conception identique de la collection, « pour faire vivre des films anciens et partager le plaisir avec le plus grand nombre », les réunirent au sein de la société **Lobster Films**, fondée en 1985.

Au programme de cette séance spéciale T-OK (programmation familiale du QUAI) / Premiers Plans, une sélection dans la thématique de cette 22<sup>ème</sup> édition : PEUR AU CINÉMA !... mais ne dévoilons pas tout le programme, Serge Bromberg nous réserve quelques -très bonnes- surprises !



Tarifs : 8 € Plein tarif / 5 € Tarif réduit (moins de 18 ans, titulaires du PASS Premiers Plans, bénéficiaires des minima sociaux) - Informations - Réservations 02 41 22 20 20 / [www.lequai-angers.eu](http://www.lequai-angers.eu) / Le Quai - Forum des Arts Vivants | Cale de la Savatte | du mardi au samedi de 13:00 à 19:00 / Cet événement vous est proposé grâce au soutien du Crédit Mutuel.



© Lobster Films

### THE HAUNTED HOUSE

De Buster Keaton, Eddie Cline

USA • 1921 • Burlesque • Noir et Blanc • 24'

Buster, caissier dans une banque, soupçonne son patron de malversations. Il se rend chez ce dernier, dont la maison semble peuplée de fantômes... à moins qu'il ne s'agisse de faux-monnayeur.



© Lobster Films

### THERE IT IS

Charley Bowers

USA • 1928 • Burlesque • Noir et Blanc • 17'

Charley, as de Scotland Yard, est appelé pour éclaircir le mystère d'une maison hantée.



© Lobster Film

### LES 400 FARCES DU DIABLE

Georges Méliès

France • 1906 • Conte • Couleurs • 17'

L'ingénieur anglais William Crackford, amateur de records de vitesse, vend son âme à l'alchimiste Alcofrimbaz - qui n'est autre que Satan - en échange de pillules magiques qui lui permettront de voyager selon ses désirs. Après une chevauchée céleste, en compagnie de son valet John, avec un cheval apocalyptique et une voiture astrale, Crackford, entraîné aux Enfers par Satan, finit sur un tournebroche !

# 7 EN RÉGION

## >> CINÉMA PARLANT

> Samedi 23 janvier 2010 à 19h30 aux Cinémas les 400 Coups - Programme de 6 courts métrages / 1 h37 - En présence des réalisateurs

### > FILMS D'ICI - PROJECTION HORS COMPÉTITION DE COURTS MÉTRAGES

> L'ASSOCIATION CINÉMA PARLANT et la RÉGION DES PAYS DE LA LOIRE proposent une sélection de courts métrages tournés dans la région et/ou réalisés par des cinéastes de la région, sélectionnés pour le public du Festival et projetés en présence de leurs réalisateurs.

> L'association Cinéma Parlant a pour but la défense et la promotion du cinéma dans toute sa diversité artistique, culturelle et sociale. Tout au long de l'année, à l'occasion des sorties de films d'auteurs confirmés et de jeunes cinéastes, elle organise des rencontres entre le public et des réalisateurs, comédiens, monteurs, scénaristes, lors de soirées débats. Elle met en place des séances destinées à des publics spécifiques, elle est partenaire des options et ateliers Cinéma Audiovisuel du département, des opérations Ecole et Cinéma, Collège au Cinéma, Lycéens et Apprentis au Cinéma. Elle s'est donné pour but de former le public à travers différentes animations thématiques : Ciné Classique, Ciné Tout Court, Quinzaine de cinéma de langue espagnole, Semaine de cinéma de langue anglaise. Elle est également coordinateur local de l'opération Passeurs d'images à Angers.

[www.cinemaparlant.com](http://www.cinemaparlant.com)



### CHER AMI

de Pascal Bonnelle

2009 • fiction • noir et blanc • beta SP • 21'

avec Dominique Rambaud, Christian Louvet, Yuna Baudoin

Un homme est abordé par un autre dans un bar. Le premier est en perdition, le deuxième va en profiter.



### LOVE YOU SO MUCH ON THE WEB

de Stéphanie Maubé

2008 • fiction • couleur • 35 mm • 11'

avec Evelyne Grimaud, Jean-Noël Gayte

Quinquagénaires nouvellement célibataires, Guy et Liliane partagent des scènes d'amour torrides sur internet. Ils conviennent d'une vraie rencontre, ce qui génère d'angoissantes remises en cause sur leur âge et leur physique...



### TRAGÉDIE GROUICK

de Matthieu Van Eeckhout  
et Mark Eacersall

2009 • animation • couleur • 35 mm • 8'

avec la voix de Michel Müller

Pas facile de se renouveler quand on n'a aucun talent.



### AGOSTO

de Marc Picavez

2009 • fiction • couleur • 35 mm • 29'

avec Liliane Rovere, Julia Lanoé, Djédjé Apali

Elsa partage son temps entre son groupe de rock et l'abattoir où elle travaille. Elle rêve d'un ailleurs et elle n'est pas seule. Sa grand-mère Olga s'entête à vouloir rejoindre un amant oublié dans les montagnes.



### REPRODUCTION

de Sylvia Guillet

2009 • fiction • couleur • 35 mm • 20'

avec Adélaïde Leroux, Thomas Suire, Jean-Paul Bathany...

Etiennne devrait faire des efforts : arrêter de fumer, manger sain, faire du sport... Après tout, c'est de sa faute si Mathilde n'est pas enceinte. Il a le sperme trop lent... Mais pourquoi est-il si lent !?



### COMMENT J'AI RENCONTRE MON PÈRE

de Maxime Motte

2009 • fiction • couleur • 35 mm • 8'

avec Yssa Diagne, Julia Gomez, David Charhon, Papis Diagne...

Dans un petit village du bord de mer, un petit garçon de six ans rêve de rencontrer son père «biologique». Cette nuit, le petit «Jesus» exaucera son vœu de manière bien particulière...

# 7 EN RÉGION

## >> PASSEURS D'IMAGES

> **Passeurs d'images** est un dispositif national qui propose tout au long de l'année des actions de sensibilisation à l'image aux jeunes et leurs familles éloignés des pratiques cinématographiques pour des raisons géographiques, sociales ou culturelles. Il allie deux actions complémentaires : le voir et le faire, la diffusion et la pratique.

Depuis 10 ans, l'Association Premiers Plans est missionnée par le Direction Régionale des Affaires Culturelles et le Conseil Régional des Pays de la Loire, afin d'assurer la coordination régionale du dispositif. En 2008, 122 actions ont été proposées en Pays de la Loire : ateliers de création audiovisuelle, séances rencontres, séances en plein air,...



**Contact :**  
Coordination régionale "Passeurs d'Images" :  
passeursdimages@premiersplans.org  
www.premiersplans.org -  
tél. 02 41 88 42 94 - Emmanuelle Gibault

### > JOURNÉE DE SENSIBILISATION SUR "LA PEUR AU CINÉMA"

Samedi 23 janvier de 10h à 17h

**Pour les jeunes et les professionnels du réseau Passeurs d'images : porteurs de projets, médiateurs culturels, animateurs et professionnels de l'image.**



**10h :** Projection de *Io non ho Paura* de Gabriele Salvatores.

**14h/17h :**

- pour les professionnels : exemple d'action possible : *Même pas peur !*, un parcours croisé peinture et cinéma
- pour les jeunes : atelier maquillage et effets spéciaux

### > RETOURS D'EXPÉRIENCES

Samedi 23 janvier - 18h - salle Gan - Centre de Congrès

Les participants aux ateliers prennent la parole et présentent leurs premières réalisations : auto-portraits, film expérimental, fictions... Ils sont accompagnés des professionnels ayant encadré les projets. Une leçon de cinéma... ,mais à l'envers !

### > MA JOURNÉE AU FESTIVAL

Les 23, 26 et 27 janvier

Pour les jeunes pris en charge par la protection judiciaire de la jeunesse (PJJ).  
Un programme sur mesure avec projections, rencontres en compagnie de Vincent Pouplard, réalisateur.

## >> CAPRICCI - ACOR

Mardi 26 janvier 2010 à 14H15 au Grand Théâtre d'Angers

### > ÉCRIRE AVEC, LIRE POUR

**Rencontre publique : de la littérature au film**  
En présence de **François Bégaudeau, Stéphane Bouquet, Christine Montalbetti, Joy Sorman, Caroline Champetier et Patricia Mazuy**

Animée par **Hervé Aubron, rédacteur en chef adjoint du Magazine Littéraire**



**La maison d'édition nantaise Capricci a accueilli cinq écrivains en résidence à l'Abbaye royale de Fontevraud pour y écrire cinq nouvelles autour d'un personnage commun : Béatrice Merkel.**

Ces cinq écrivains, François Bégaudeau, Joy Sorman, Pierre Alferi, Stéphane Bouquet et Christine Montalbetti, ont ensuite travaillé avec cinq cinéastes - respectivement Patricia Mazuy, Noémie Lvovsky, Albert Serra, Claire Denis et le directeur de la photographie Caroline Champetier. Ensemble, ils ont réfléchi à des propositions de cinéma inspirées de la nouvelle de l'auteur.

Ces travaux paraissent en février 2010 chez Capricci dans un coffret intitulé **Béatrice Merkel**.

Béatrice Merkel s'inscrit dans le projet « **Écrire avec, lire pour** » initié en région des Pays de la Loire par Capricci, en collaboration avec l'ACOR - Association des cinémas de l'ouest pour la recherche, en partenariat avec Lycéens et apprentis au cinéma en Pays de la Loire (Premiers Plans) et l'Abbaye royale de Fontevraud ; avec le soutien de la DRAC et de la Région des Pays de la Loire, de la Région Ile-de-France, de la Maison des écrivains et de la littérature, du Moulin d'Andé - Centre culturel de rencontre ; avec le concours du Centre national du livre.

Plus de détails sur le projet :

[www.ecrire-avec.lacor.info](http://www.ecrire-avec.lacor.info) / sur le coffret : [www.capricci.fr/editions.php](http://www.capricci.fr/editions.php)

# 7 EN RÉGION

## >> LES FILMS DU RÉEL

Mardi 26 janvier 2010 à 22h - aux cinémas les 400 Coups - Entrée libre, dans la limite des places disponibles. En présence de l'équipe du film.

> A l'origine un collectif de réalisateur, les Films du Réel sont aujourd'hui devenus une société de production spécialisée dans la réalisation de films et de documentaires pour la musique et les arts en général. La structure angevine portée par ses deux fondateurs, Philippe Vioux et Romain Guichard, compte désormais 6 réalisateurs présents un peu partout pour capter l'essence des artistes sur scène et sur la route.

Quelques Réalisations :

**Les Ogres de Barback** à l'Olympia (2008)

**Renaud** à la Cigale (2007).

**Renan Luce** à la Cigale (2007).

**Le festival Garden Nef Party** d'Angoulême 2007 et 2008.

**Live report l'émission** (Nantes 7, Angers 7 et Canal 15) depuis 2007.



## ONE TRIP SOME NOISE

7322 Miles sur les routes de la musique américaine

Romain Guichard, Valentin Arrivé et Paul Besnard

**Production** Les Films du Réel **Réalisation** Romain Guichard, Valentin Arrivé et Paul Besnard **Avec la participation** de Vincent Chtaibi (Ezra) Voix de Pierre Lebas **Musique** originale Guillaume Asseline et Florian Cherreau **Montage** Romain Guichard

2009 • USA/France • Documentaire • couleur • Vidéo • 75'

ETE 2009. Sur Sunset Boulevard Valentin, Paul, Romain et Vincent prennent possession du véhicule « modèle FORD » qui doit les mener de Los Angeles à New-york.

L'idée est de rallier d'Ouest en Est les deux rives des États-Unis. L'objectif, rapporter un peu de ce qui fait l'âme de la musique américaine. Berceau du blues, du jazz et de tant d'autres sons qui les fascinent. Qui sont ceux qui la font? Qui sont ceux qui la font vivre? Pour répondre à ces questions ils ont pris rendez-vous durant leur parcours avec différents musiciens. A travers eux et au gré des rencontres ils découvriront l'origine de tout ce bruit... **One Trip Some Noise**.



## >> APAPL - ASSOCIATION DES PRODUCTEURS AUDIOVISUELS DES PAYS DE LA LOIRE

Lundi 25 janvier 2010 - **Le jeune et la Mer** à 17h30 au cinéma les 400 Coups - Entrée libre, dans la limite des places disponibles. En présence du réalisateur. Après **la Folie** à 20h au cinéma les 400 Coups - Entrée libre, dans la limite des places disponibles. En présence du réalisateur.

> L'APAPL regroupe en Pays de la Loire, des producteurs de programmes et de films pour le cinéma et la télévision. En tant que porteurs des projets et des œuvres, les producteurs de l'APAPL souhaitent souligner leur rôle d'initiateur dans la création audiovisuelle et cinématographique. L'objectif de l'APAPL est de promouvoir le développement et la professionnalisation des producteurs dans la filière audiovisuelle et de valoriser leurs activités auprès des partenaires de la profession et auprès des pouvoirs publics. C'est pourquoi, l'APAPL entend soutenir, susciter ou animer toute initiative propre à promouvoir la création, la production et la promotion des œuvres audiovisuelles et cinématographiques des Pays de la Loire.

### Sociétés membres de l'APAPL :

Plan Large, Pois Chiche Films, 24 images, Films du Balibari, Odyssée productions, Blink, Atlantic-Télévision, Capricci Films, Via découverte.

[www.apapl.com](http://www.apapl.com)



## LE JEUNE HOMME ET LA MER

Frédéric VIOLEAU

**Production** Odyssée Production

2009 • France • Documentaire • Couleurs • 92' • video

Fils et petit-fils de marins pêcheurs à l'île d'Yeu, Denis a 16 ans et depuis l'enfance il veut continuer leur métier. Pourtant tout devrait le dissuader de devenir marin pêcheur. Son père, qui lui aussi était marin pêcheur, a péri en mer quelques jours avant l'anniversaire de ses 10 ans. Sur son île d'Yeu, depuis la fin de la pêche au thon au filet, la flottille et le nombre de marins ont été divisés par deux. Quant à la profession, le contexte est d'autant plus morose qu'une nouvelle menace plane sur la pêche traditionnelle au requin-taupo que l'île d'Yeu est le seul port à pratiquer en Europe. Dans ce contexte qu'en sera-t-il de son "rêve d'aventure" à la fin de son apprentissage ?...



## APRÈS LA FOLIE

Mickaël Hamon

**Production** Plan Large Production

2009 • Documentaire • Couleurs • video • 52'

Une association de malades en réinsertion après un lourd passé psychiatrique. Un lieu où les malades tentent de se resocialiser, avec une part d'autogestion, le Groupe d'Entraide Mutuel à Nantes. Le film est la chronique de ce lieu de vie, après la folie. Qu'elle s'appelle schizophrénie, troubles bipolaires ou autre, c'est d'abord une maladie handicapante qui nous fait tous peur. Mais cela va bien au-delà : notre société par sa vitesse, son injustice, sa "folie", produit elle-même ses propres déclassés, ses fous, ses marginaux. Ce film vous propose d'en rencontrer certains, des tendres, des abîmés. Ce documentaire a pour le réalisateur une part plus intime, plus personnelle, car c'est aussi une mise à nu et un moyen de parler de sa propre "folie".

# 7 EN RÉGION

## >> LES FILMS DE LA RIPOSTE

Samedi 23 janvier 2010 à 22h30 - aux Cinémas les 400 Coups - Entrée libre, dans la limite des places disponibles. En présence de l'équipe du film.

> Fondée en 2005 à Angers par des réalisateurs, auteurs ou techniciens locaux, la société de production « Les Films de la Riposte » s'attache à défendre un cinéma, qu'il soit fiction ou documentaire, comme pratique collective, source d'échange et de partage.



### COME ON, PEOPLE !

Julien Bossé, Thomas Rabillon et Jean-François Maître

2009 • Documentaire • Couleurs • vidéo • 52'

Documentaire produit et présenté par Les Films de la Riposte

En 16 ans d'incandescence (83-99), 8 albums et plus de 700 concerts, le groupe angevin Les Thugs a été de ceux qui offrirent ses lettres de noblesse au rock français, gardant toujours une identité farouche et ce son si distinctif, aux croisées du garage-punk, du hardcore, du grunge et de l'émopop. Longtemps considéré à l'étranger comme le seul véritable groupe français de rock'n'roll de niveau international, encensé sur le tard, mais pas en demi-mesure, par les médias, le groupe demeure une référence question éthique, refusant toute frime et s'impliquant dans les causes du moment. Pas étonnant, dès lors, que Les Films de la Riposte, société angevine de production, ait voulu retracer leur aventure à l'occasion de leur éphémère reformation en 2008.

« Come on, people ! » raconte une histoire de rock, l'histoire des Thugs, un regard sur la musique, et plus largement sur la vie, l'engagement individuel et collectif à être libre.

## >> ATMOSPHÈRES 53

Diffusion permanente du samedi 23 au samedi 30 janvier 2010 de 12h à 19h (sauf le lundi 25 janvier). Les dimanche 24 et 31 janvier 2010 de 14h à 18h - Grand Théâtre d'Angers - Entrée Libre. "Trame des jours" est présenté en continu sur deux écrans.

> Atmosphères 53 est une association qui oeuvre à la promotion du cinéma d'auteur. Elle organise en Mayenne le festival "Reflets du cinéma" (en 2010 Reflets du cinéma français), programme des films "Art & Essai", des séances scolaires... Elle se lance à présent dans la production de projets artistiques.



### TRAME DES JOURS

Gérard Sergent

2010 • France • Documentaire • Couleurs • 14' et 15'

**Trame des jours** est un documentaire original du réalisateur Gérard Sergent explorant la mémoire du textile en Haute Mayenne à travers deux films. **Images d'habitants** est un film muet réalisé à partir d'images d'archives glanées auprès des habitants. On y découvre la transformation de l'apparence des hommes du point de vue si particulier du tissu lui-même. **Paroles d'habitants** est un film réalisé à partir de récits collectés auprès d'enfants, d'adolescents, d'adultes et de personnes âgées. Ces paroles nous dévoilent la relation intime que les hommes entretiennent avec le textile.

Première production d'Atmosphères 53, avec le concours de Village et de Centre Images



[www.atmospheres53.org](http://www.atmospheres53.org)

## >> NIR - NOUVELLES IMAGES EN RÉGION

Projection - Rencontre Le dimanche 24 janvier à 19h30 - Aux cinémas les 400 Coups - Entrée libre - En présence des réalisateurs

> Une sélection de films qui interrogent d'autres écritures cinématographiques...

En étroite collaboration avec le festival Premiers Plans, la Région des Pays de la Loire programme chaque année la soirée Nouvelles Images en Région, visant à mieux faire connaître au public du festival des œuvres d'un genre nouveau réalisées par les artistes et collectifs des Pays de la Loire.

La Région des Pays de la Loire aide la diffusion cinématographique, la sensibilisation des publics, la modernisation des salles, soutient la création de courts et longs métrages, de documentaires et d'œuvres multimédia. La Région mène également un soutien à la création et à la diffusion de l'art contemporain. Parallèlement aux aides accordées à des lieux de diffusion majeurs (Fonds régional d'art contemporain, centres d'art contemporain...), elle accorde des aides à la création aux artistes.



# envie d'agir

concrétise un projet professionnel  
soutient une première expérience

Pour les jeunes  
de 11 à 30 ans

Réalisez votre  
rêve

environnement  
arts

social  
sciences

solidarité  
culture



[www.enviedagir.fr](http://www.enviedagir.fr)

# ENVIE D'AGIR

> Le cinéma est un art populaire. Loisir des jeunes, il est pour eux un vecteur culturel où leur imaginaire se forme où leur sensibilités se rencontrent et s'expriment, dans un environnement de plus en plus dominé par les images les systèmes de représentation. Le cinéma favorise l'ouverture sur le monde et sur les autres, le dialogue entre les cultures, l'insertion sociale et culturelle à travers les images. Par sa capacité symbolique à représenter le monde, par son interrogation constante du réel et de ses acteurs, par sa volonté critique de mettre en scène l'espace et le temps, le cinéma participe à la formation des jeunes citoyens.

C'est dans cet esprit que la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports des Pays de la Loire s'associe au Festival afin de proposer deux projections présentant 6 films réalisés par des lauréats Défi jeunes des pays de la Loire. A leurs cotés sera présente une lauréate nationale de la région Rhône- Alpes.



## PROGRAMME 1 – SAMEDI 23 JANVIER – 17H – CINÉMAS LES 400 COUPS

Séance animée par Bertrand Coulon, ancien lauréat Défi jeunes. Son film *De l'autre côté de Guéliénach'* a été diffusé l'année dernière au Festival.



### PRÉMISSSE À LA VISION, L'IVRESSE ET LE TROUBLE

Victor Montenegro

Fiction • Loire Atlantique, France • 2009 • 18'

Un port. Au fond d'une taverne un marin noie dans l'alcool le souvenir d'une femme qu'il a désiré et tué.



### JE CRIAIS CONTRE LA VIE. OU POUR ELLE

Vergine Keaton

Animation • Rhône, France • 2009 • 9'

Dans une forêt, un troupeau de cerfs se retourne contre la meute de chiens qui le poursuivait jusque-là. De cette grande course naissent des paysages.



### VF, LE MONDE DU DOUBLAGE

Julien Leloup

Documentaire • Sarthe, France • 2009 • 52'

VF Le monde du doublage met en lumière toutes les étapes techniques de création d'une version française, tout en découvrant les comédiennes et comédiens qui doublent les plus grandes stars planétaires.

## PROGRAMME 2 – MERCREDI 27 JANVIER – 17H – CINÉMAS LES 400 COUPS

Séance animée par Pénélope Lamoureux du Festival Premiers Plans.



### LAURA

Jean-François Guillou

Fiction • Maine-et-Loire, France • 25'

Un homme simple, vivant une douloureuse histoire d'amour, se retrouve au cour d'un thriller politique, dans le secret d'un horrible drame qui bouleverse la France. Prférant privilégier sa vie privée à son devoir de citoyen, qui consisterait à aller voir la police, il décide tout de même de décrire, par écrit, les faits dont il a été témoin. Voici son témoignage.



### SEI SALVA

Romain Fianu

Fiction • Loire-Atlantique, France • 25'

Fred peint seul dans son atelier à la recherche de sa vérité... Celle qui a tué sa mère. Un soir, il rencontre Éva qui va tenter de le faire redescendre sur terre...



### PASSÉE LA PEINE

Florence Mary

Documentaire • Loire Atlantique, France • 53'

"Accueillir un détenu chez soi : un dispositif unique en France qui a permis à Albert, Bernard et Michel de préparer leur fin de peine avec des familles qui ouvrent la porte de leur foyer, sans (les) juger."

# CNDC / CINE-CONTE

>> CNDC

Le jeudi 28 janvier à 22:30 aux cinémas Les Variétés - Entrée libre, dans la limite des places disponibles.

## > MICHAEL JACKSON ENGAGE LA DANSE



Le Centre national de danse contemporaine d'Angers propose cette année dans le cadre du Festival Premiers Plans une soirée spéciale dédiée à MICHAEL JACKSON, dont les talents de danseur

ont très fortement marqué les chorégraphes et danseurs de sa génération. Les « flash mob » spontanées dans des métropoles sur tous les continents depuis sa disparition prouvent à quel point ses chorégraphies savent réunir par la danse, dans une énergie collective incroyable, à la mémoire de la plus grande icône de la culture populaire de notre époque.

En accordant une place sans précédent à la danse dans ses clips musicaux, Michael Jackson a inventé un vocabulaire chorégraphique propre à sa musique, ouvrant la voie à un mélange des genres et des disciplines dans l'industrie musicale et du film.

Dans les années 1980, Michael Jackson devient une figure majeure de la musique pop et l'une des personnalités les plus célèbres du XXème siècle. Il révolutionne l'industrie du disque, notamment en concevant des clips musicaux comparables à des courts-métrages de cinéma, comme *Beat It*, *Billie Jean* ou *Thriller*. Il fera appel à des grands réalisateurs notamment Martin Scorsese pour le clip de *Bad*.

Au cours de ses concerts, vidéos et apparitions publiques, il popularise largement de nombreux pas de danse, dont le *Moonwalk*, qui devient sa signature. Son style vocal et musical a influencé beaucoup d'autres artistes de hip-hop, pop et R'nB mais aussi, indirectement des artistes du champ chorégraphique. Cette soirée sera essentiellement composée de clips illustrant son rapport au mouvement et à la danse. Au delà de l'incroyable artiste, on pourra lire par la sélection des clips son **engagement politique** et notamment sa lutte contre toutes formes de racisme, d'exclusion ou d'inégalités. Michael Joseph Jackson (Gary, 29 août 1958 - Los Angeles, 25 juin 2009), chanteur, danseur-chorégraphe, auteur-compositeur-interprète, acteur, était le septième d'une famille de neuf enfants. Il commence sa carrière professionnelle à l'âge d'onze ans au sein des *Jackson Five*, groupe qu'il forme avec ses frères aînés. Tout en restant membre du groupe, il entame en 1971 une carrière solo et enregistre dix albums studio, dont six figurent parmi les plus vendus au monde : *Off the Wall* (1979), *Thriller* (1982), *Bad* (1987), *Dangerous* (1991), *HIStory* (1995) et *Invincible* (2001).

Surnommé « The King of Pop » (« Le Roi de la pop »), Michael Jackson a battu nombre de records de l'industrie du disque. Depuis le jour de sa mort, le 25 juin 2009 au 29 août 2009, les ventes de ses disques sont estimées à plus de 16 millions de CD.

## >> CINE-CONTE : LE TAUREAU ET L'OISEAU

Coproduction Compagnie Narcisse Théâtre, l'ACAP- Pôle Image Picardie, et Graines d'Images. Aide à la création Conseil Régional des Pays de La Loire. Créations initiées par l'ACAP-Pôle Image Picardie et financée par le Conseil Général de l'Oise dans le cadre de la manifestation « Les saisons du Cinéma ». Soutien à la production Les Ateliers de la Grande Ourse.



« Le CINÉ-CONTE mêle grand écran et spectacle vivant. Il s'agit d'un jeu de ping-pong entre courts-métrages et contes. À l'origine, plusieurs courts-métrages ont été choisis. Leurs esthétiques se rejoignent, leurs thématiques aussi, mais chacun a sa propre histoire. Histoire souvent ouverte, qui laisse place à toutes sortes de suites possibles... » Edwige Bage

**Le Taureau et l'oiseau** d'Edwige Bage - 55'

Un prince capricieux désire un oiseau d'une grande beauté. Plusieurs obstacles protègent l'oiseau. Le premier : l'invincible taureau du puits aux fous. Il est seul à connaître le chemin qui mène à la merveilleuse ailée. Mais celui qui s'en approche doit mener un combat éreintant qui le rendra fou. Le prince qui ne veut pas perdre sa couronne en perdant la tête, envoie son petit valet affronter le molosse à sa place. Le combat donnera des ailes au garçon.



### HISTOIRE TRAGIQUE AVEC FIN HEUREUSE

de Régina Pessoa

Film d'animation • France •  
2005 • 7min50

Il y a des gens qui sont différents, malgré eux. Tout ce qu'ils souhaitent c'est ressembler aux autres, se mélanger délicieusement à la foule... Quelques uns passent toute leur vie en essayant d'y arriver, niant ou essayant de cacher leur différence. D'autres l'assument et ainsi s'élevèrent, obtenant la place rêvée auprès des autres... dans leur cœur.



### TORO DE NUIT

de Philippe Archer

Film d'animation • France •  
1996 • 6 min

Un jeune torero quitte son village endormi pour aller combattre clandestinement le «toro».



### PAROLES EN L'AIR

de Sylvain Vincendeau

Film d'animation • France •  
1995 • 7 min40

Un dimanche matin, un jeune homme se réveille. Il voit la voisine d'en face pleurer. Sur une feuille, il écrit quelque chose. Il la plie pour en faire un avion en papier, le lance par la fenêtre, mais l'avion virevolte et tombe dans un autre appartement...



> Rencontres



# Mercure

Hôtel Mercure Angers Centre  
1 place Mendès France - 49100 ANGERS  
Tél : 02 41 60 34 81 - Fax : 02 41 60 57 84  
Email : H0540@accor.com

*Le Grand Jardin Restaurant*



>> Formule déjeuner tous les jours à partir de 15<sup>€50</sup>

Tarifs préférentiels toute l'année sur notre site internet

<<



*81 chambres et 3 suites junior*

[ [www.mercure.com](http://www.mercure.com) ]

# NOUVELLE ÉCONOMIE DU CINÉMA

## >> LES RISQUES DU MÉTIER

Du lundi 25 janvier au vendredi 29 janvier 2010.

> Cinq débats publics proposés et organisés par L'Université d'Angers, UFR Droit Economie Gestion / Master pro Direction de projets dans les nouvelles filières culturelles, GRANEM (UMR) et le Festival Premiers Plans.

L'économie du cinéma est fondamentalement une économie du risque ! « Nobody knows » comme dirait Richard Caves. Ce risque crée des peurs. Peur du producteur face aux imprévus, aux dérives dépensières ou face au risque d'échec commercial. Peur de l'auteur ou de l'artiste face à un travail intermittent et aléatoire, face aussi au risque de dénaturation de son œuvre pour des raisons commerciales. Peur de l'inconnu pour le public hésitant à payer sa place pour un film sur lequel il ne connaît rien. Peur des nouvelles technologies qui remettent en cause les compétences et suppriment des métiers.

Les tables rondes explorent ces différentes peurs en associant des chercheurs et analystes qui ont travaillé sur la façon dont le monde du cinéma vit et surmonte ces peurs et des professionnels qui viendront témoigner de leur expérience et de leurs propres stratégies.

### LES ALÉAS DU TOURNAGE

Lundi 25 janvier / Gaumont Variétés - 16h30



Projection du film **Lost in la Mancha** de Keith Fulton et Louis Pepe, un documentaire qui dévoile les coulisses d'un film inachevé de Terry Gilliam.

#### Suivie d'un débat avec :

Jean-Claude Beineix, Directeur Exécutif du groupe SIACI SAINT HONORE, Directeur Général de CONTINENTAL MEDIA ASSURANCES, spécialiste de l'assurance Audiovisuelle. Il a contribué avec son équipe à l'assurance de plus de 2 000 longs métrages (Besson, Polanski, Tavernier, Kurosawa...) et 3 000 téléfilms et documentaires.

Dominique Sagot-Duvaux, Professeur à l'Université d'Angers.

### LA PEUR DU PRODUCTEUR

Mardi 26 janvier / Centre de Congrès - 17h00

**Avec :** Thierry Lounas, Producteur, Distributeur, Editeur à Capricci. Ancien rédacteur aux Cahiers du cinéma et rédacteur en chef de Cahiersducinema.com.

Laure de Verdalle, sociologue.

### DÉCOUVRIR ET PROGRAMMER : LE GOÛT DU RISQUE

Mercredi 27 janvier / centre de Congrès - 16h30

**Avec :** Claude-Eric Poiroux, Exploitant, ancien producteur/distributeur; Philippe Le Guern, Maître de Conférence à l'Université d'Angers.

### PRODUIRE ET RÉALISER UN PREMIER FILM

Jeudi 28 janvier / centre de Congrès - 16h30

**Avec :** Caroline Bonmarchand, Productrice, AvenueB Productions; Nader T. Homayoun, Réalisateur de **Tehroun**, premier long métrage franco-iranien présenté en compétition au Festival; Dominique Sagot-Duvaux, Professeur à l'Université d'Angers.

### L'APPRÉHENSION DES NOUVELLES TECHNOLOGIES ET DE LEURS IMPACTS

Vendredi 29 janvier / centre de Congrès - 16h30

**Avec :** Alain Coiffier, PDG de Panavision; Colette Quesson, Chargée de l'aide à la production à Centre Images ; Philippe Le Guern, Maître de Conférence à l'Université d'Angers.



Andégave  
communication  
Marketing opérationnel et  
Régie publicitaire

### Nos Agences :

Angers (siège) • Nantes  
La Roche-sur-Yon • Vannes  
Rennes • Le Mans • Niort

02 41 48 37 34

contact@andegave-communication.fr - www.andegave-communication.fr

### Nos prestations :

Gestion d'opérations de street marketing

Animations commerciales

Diffusion de vos outils promotionnels (affichage 40.60, dépliants, programmes...)

Gestion d'un réseau d'emplacements réservés sur plus de 3500 commerces dans le Grand Ouest

Diffusion en boîtes aux lettres

Editions (magazines et guides culturels, touristiques et institutionnels...)

Régie publicitaire et événementielle

# RENCONTRES PROFESSIONNELLES

## >> TEMPS PRO REGION EN PAYS DE LA LOIRE

Samedi 23 janvier de 10h à 13h au Centre de Congrès.

> Dans le cadre du Festival Premiers Plans le Bureau d'Accueil des Tournages de la SEM Régionale des Pays de la Loire, le Pôle emploi et le Festival Premiers Plans s'associent pour la 4<sup>e</sup> édition du Temps Pro Région en Pays de Loire, afin de proposer aux techniciens et comédiens ligériens une matinée de rencontre.

### • 10H – 11H30 / TABLE RONDE

Tourner un long-métrage en Pays de la Loire :

Etude de cas, à partir du film **Les Petits Ruisseaux** de Pascal Rabaté, tourné pendant l'été 2009 à Mazé et Angers.

- Repérages, recrutement de l'équipe, des comédiens : qu'attendre des professionnels de la région ?

- Logistique, technique, quelles ressources dans la région ?

- Tournage en province, un avantage ?

En présence de Pascal RABATE, réalisateur et Xavier DELMAS, producteur (Loin Derrière l'Oural).



© Jm Delage/APPPA

### • 13h15 :

#### Vernissage-exposition **LES PETITS RUISSEAUX**

Vernissage de l'exposition photo réalisée lors du tournage **Les Petits Ruisseaux** de Pascal Rabaté à Mazé et Angers.

En présence du réalisateur et du photographe Jean-Michel Delage.

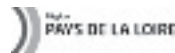
Exposition du samedi 23 au dimanche 31 janvier - Hall du Centre de Congrès. site internet du photographe : [www.babel-photo.com/](http://www.babel-photo.com/)

### • 11H30 – 13H00 / PANORAMA TOURNAGES LIVE PAR LE BUREAU D'ACCUEIL DES TOURNAGES DE LA SEM RÉGIONALE DES PAYS DE LA LOIRE ET LE PÔLE EMPLOI SPECTACLE

Présentation du bilan 2009 des tournages

Présentation de projets de tournages pour 2010

Présentation des actions 2010 du Bureau d'Accueil des Tournages de la SEM des Pays de la Loire et de Pôle emploi.



## Pôle emploi Spectacle

Recherche d'emploi - Démarches administratives - Recrutements

## 2 équipes professionnelles en Pays de la Loire

**44,85**

**Pôle emploi**

**St Sébastien Gripots**

12 rue Marie Curie

44230 ST-SÉBASTIEN-SUR-LOIRE

**49,72,53**

**Pôle emploi**

**Angers Moulin**

25 rue du général Lizé

49066 ANGERS CEDEX 01

**Vous souhaitez obtenir des informations ?**

Contactez le 3949\* ou

consultez l'espace spectacle de [www.pole-emploi.fr](http://www.pole-emploi.fr)



**pôle emploi**

\*Gratuit ou 0,11 euros par appel depuis une ligne fixe ou d'une box.

# RENCONTRES PROFESSIONNELLES

## >> L'OPCAL (Organisation de professionnels du cinéma et audiovisuel ligériens)

Samedi 23 janvier de 14h15 à 18h00 - Centre de Congrès. Avec le soutien de la DRAC Pays de la Loire et du Conseil Régional des Pays de la Loire.

### > LA CRÉATION EN PAYS DE LA LOIRE

L'OPCAL dans le cadre de ses rencontres professionnelles, organise une journée consacrée à la création en région Pays de la Loire lors du Festival Premiers Plans.

• QUELLE PLACE POUR LA PRODUCTION ASSOCIATIVE DANS LE SYSTÈME DE PRODUCTION DES OEUVRES ? LES ASSOCIATIONS CONSTITUENT-ELLES UN MODE DE PRODUCTION À PART ENTIÈRE ? DOIVENT-ELLES ÊTRE CONSIDÉRÉES COMME UNE ALTERNATIVE AU SYSTÈME COMMERCIAL ?

Intervenants : Marc Picavez, réalisateur / François Cognard, producteur - Tobina Film / Jean-Raymond Garcia, Directeur - Aquitaine Image Cinéma - Commission du Film en Aquitaine / Michel Plazanet, service de l'action territoriale au CNC. (sous réserve).

• A QUELLE ÉTAPE AIDER UN PROJET ? QUELS TYPES D'AIDE ? QUELLE ARTICULATION ENTRE LA PRODUCTION ET LA DIFFUSION ?

Intervenants : Thierry Bohnké, producteur - O.H.N.K. production / Jean-Pierre Caillet, responsable des programmes et des co-productions - Télénantes / Antoine Glémain, directeur Atmosphères 53.

Modérateur : Thierry Lounas, directeur de Capricci et vice-président de l'OPCAL. Introduction par Monique Barbaroux, Présidente de l'OPCAL, et Claude-Eric Poiroux, Délégué Général du Festival Premiers Plans.

OPCAL - Organisation de professionnels du cinéma et audiovisuel ligériens. 27, rue Adolphe Moitié - 44000 Nantes - 02 53 78 49 06 - contact@opcal.fr

## >> CENTRE-IMAGES

Vendredi 29 janvier 2010 à 14h30 - Centre de Congrès - Entrée libre

### > PRÉSENTATION DES TENDANCES 2009 DES FONDS DE SOUTIENS TERRITORIAUX CINÉMA ET AUDIOVISUEL

Centre Images présente les chiffres-clefs, les évolutions marquantes, et les moyennes d'aide aux projets des collectivités françaises en 2009.

Ce focus se fera en avant-première de la parution du guide 2010 'Soutiens à la production cinématographique et audiovisuelle. Régions, départements et villes', édité par Centre Images, avec le soutien du Centre national du cinéma et de l'image animée.

#### Le guide, c'est :

- un outil de recherche : publication de l'intégralité des règlements des aides sélectives et des contacts de 41 collectivités françaises : 24 Régions, 15 départements, 1 ville et 1 communauté urbaine
- un outil d'analyse des financements attribués par les collectivités territoriales françaises au cinéma et à l'audiovisuel présentant les tendances chiffrées des soutiens territoriaux sur cinq ans.

Accès gratuit sur [www.centreimages.fr](http://www.centreimages.fr) (à partir du 29 janvier 2010)  
Parution de l'édition papier en mars 2010.

Contact presse : Centre Images, Colette Quesson / 06 62 99 88 08 / colette.quesson@centreimages.fr. Isabelle Frachet / 02 47 56 08 08 / isabelle.frachet@centreimages.fr.

## >> ANCRE

Jeudi 28 janvier - 14h-17h - Le Quai - Forum des Arts Vivants

### > RENCONTRE : PROFESSIONNELS DU SECTEUR CULTUREL, COMMENT ACCÉDER AUX FINANCEMENTS ?

Créateurs d'activité et porteurs de projets, cette rencontre a pour objectif de vous familiariser avec les différents dispositifs d'accompagnement financier en complément de ceux du secteur bancaire. Vous découvrirez :

- les différents organismes qui peuvent intervenir dans votre parcours de création ou dans le lancement d'un nouveau projet (banques, organismes de cautionnement et de microcrédits)
- les critères et le mode opératoire pour accéder à ces outils de conseil et d'aide financiers

> Public concerné : Quelle que soit la forme juridique, les (futurs) professionnels des secteurs du cinéma et de l'audiovisuel, du livre, de la musique, du spectacle vivant, du patrimoine, des métiers d'art, de l'architecture, des arts plastiques, du multimédia, de la presse culturelle.

Animé par différents organismes de financements publics et privés dont l'Institut pour le Financement du Cinéma et des Industries Culturelles. Découvrez le programme détaillé sur le blog <http://ancre.wordpress.com>



Lieu : Salon (aile violette, 2<sup>e</sup> étage), accès par le Forum du Quai (Cale de la Savatte). Renseignements et inscriptions : 02.44.01.22.65.

# TABLES RONDES

## >> CCI - REPÉRAGES EN ECONOMIE DU CINÉMA – 6<sup>ÈME</sup> EDITION

Vendredi 29 janvier 2010 à 19h30 précises - Centre de Congrès - Table ronde organisée en collaboration avec la Chambre de Commerce et d'Industrie de Maine-et-Loire

- Comment la promotion valorise-t-elle les potentialités d'un film ?
- Comment attirer l'attention des spectateurs et leur faire découvrir les singularités d'un film quand 500 titres sont proposés sur le marché chaque année ?
- Comment définir le message à adresser au public sans dévoiler le contenu de l'oeuvre ?
- Quelles sont les étapes et les outils de la promotion jusqu'à l'arrivée du film sur les écrans ?
- Quels nouveaux moyens et supports aujourd'hui pour préparer et créer l'évènement ?



### INTERVENANTS / SPEAKERS

Gérard Krawczyk, Réalisateur et scénariste  
(*Je Hais les acteurs - L'Eté en pente douce - Taxi 2, 3 et 4 - Wasabi - Héroïnes - Fanfan la Tulipe - La Vie est à nous ! - L'Auberge Rouge*)  
Benjamin Baltimore, Affichiste  
Claude-Eric Poiroux, Exploitant, ancien producteur/distributeur  
Eric Groud, Chambre de Commerce et d'Industrie de Maine-et-Loire  
Animée par Jacques Chambrier, Enseignant en économie du cinéma en Ciné-Sup / Nantes  
La table ronde sera suivie de la projection du premier long métrage en compétition *Sweet Valentine*, d'Emma Luchini, avec Vincent Elbaz, Vanessa David, Louise Bourgoïn, distribué par Mars Distribution.

## >> SIGNATURES

Mardi 26 janvier à 15h30 à l'espace forum du Centre de congrès / Tuesday 26 January at 3.30 p.m. at the Forum of the Centre de congrès.

› Rencontre signature avec Edouard Molinaro / Book signing with Edouard Molinaro

Edouard Molinaro est invité à commenter la biographie qu'il vient de publier chez Anne Carrière sous le titre "Intérieur soir". Proposée par l'association "Culture et Bibliothèques Pour Tous", cette rencontre sera animée par Cécil d'Estienne. Edouard Molinaro is invited to comment on the biography he has just published at Anne Carrière entitled *Intérieur soir*. This book signing is on the initiative of the association Culture et Bibliothèques Pour Tous, and will be moderated by Cécil d'Estienne.

Samedi 30 janvier au Centre de congrès / Saturday 30 January au Centre de congrès.

› Rencontre signature avec Bertrand Tavernier / Book signing with Bertrand Tavernier

Signature par Bertrand Tavernier de ses livres notamment la dernière édition de "Amis américains" et de "Pas à pas dans la brume électrique".

## >> SCRIPT&PITCH

Du 23 au 26 janvier 2010

› Rencontre des participants de l'Atelier Script&Pitch

Du 23 au 26 janvier 2010, les participants des 4 éditions de Script&Pitch, une formation professionnelle pour le développement de scénarios, se retrouvent à l'occasion du festival Premiers Plans. L'objectif de cette rencontre est de développer le réseau de scénaristes et de producteurs initié depuis 2005 par le partage d'expérience. Les participants assisteront aux projections du festival et participeront à une conférence sur l'analyse du scénario, animées par les 5 tuteurs professionnels de Script&Pitch. Cette rencontre est organisée en partenariat avec NISI MASA.

Plus d'informations : [www.scriptpitchworkshops.com](http://www.scriptpitchworkshops.com)

› Alumni meeting of the Script&Pitch workshop

From the 23rd to the 26th of January 2010, the previous participants of the fourth editions of Script&Pitch, an advanced script development course will meet in the frame of the festival Premiers Plans. The aim of the meeting is to develop the scriptwriters and producers' network initiated since 2005 by sharing experiences. The participants will attend some screenings of the festival and an inspirational lecture about script analysing, animated by the 5 professional tutors of Script&Pitch. This meeting is organised in partnership with NISI MASA.

More infos: [www.scriptpitchworkshops.com](http://www.scriptpitchworkshops.com)



# MASTERCLASS SACEM

## >> ATELIER MUSIQUE ET CINÉMA - MUSIC AND CINEMA WORKSHOP

> Pour la sixième fois à Angers, la Division Culturelle de la Sacem et le Festival mettent en place un Atelier qui réunira 3 binômes réalisateur / compositeur sélectionnés sur un projet de 1<sup>er</sup> ou 2<sup>e</sup> film en collaboration (court ou long métrage).

For the sixth time in Angers, the Cultural Division of the Sacem and the Festival will be running a Workshop which will have three director / composer pairs chosen for a first or second film project (short or feature).

### ATELIER / WORKSHOP

Encadré par un compositeur et un réalisateur référents ayant une solide expérience de travail en commun, cet atelier associe, durant 5 demi-journées, échanges collectifs autour de la relation de la musique à l'image et accompagnement personnalisé sur chaque projet. Cette année, le compositeur Eric Demarsan animera l'atelier accompagné du réalisateur Hervé Hadmar / Under the supervision of a composer and director with solid experience working together, this five and a half day workshop is made up of exchanges on the relationship of music to image and personal coaching on each project. This year the composer Eric Demarsan will be leading the workshop with director Hervé Hadmar.

### JURY

Parallèlement, ces 6 stagiaires se constituent en jury : ils ont pour tâche de visionner les courts métrages de la Compétition Officielle du Festival et d'attribuer à l'un d'entre eux, le Prix de la création musicale. Ce prix est doté par la SACEM / These 6 participants will also make up a jury and will watch the short films in the Official Competition of the Festival and award a prize to one of them for Best Musical Creation. This award is provided by the SACEM.

### Participants

Denis Uhalde, Antares Bassis (Projet : Porteur d'hommes)  
Thomas Hilbert, Clary Demangeon (Projet : Ecoute s'il pleut)  
Alexis Rault, Elsa Blayau (Projet : Et si)

### INTERVENANTS / SPEAKERS



#### ERIC DEMARSAN - Compositeur

Né en 1938 à Paris, Eric Demarsan est très tôt initié par sa grand-mère, artiste peintre et musicienne, qui lui donne ses premiers cours d'aquarelle et de piano. Entre 16 et 18 ans, il joue jusqu'à l'aube dans les bars de Montmartre en compagnie de Bernard Dimey, Marian Kouzan et surtout Michel Magne. Il accompagne

au piano les artistes et chanteurs qui s'y produisent. Il étudie par ailleurs avec des maîtres prestigieux comme Julien Falk.

Après le service militaire, il est pianiste d'édition chez Vogue avant de retrouver Michel Magne dont il devient l'assistant. Il travaille alors comme orchestrateur, notamment sur la série des **Angélique** et des **Fantômas**. Il compose ensuite la musique de la série TV de Cécile Aubry, **Sébastien parmi les hommes**. En 1968, Eric Demarsan orchestre pour François de Roubaix la musique du **Samouaï** de Jean-Pierre Melville, la série télévisée **Les Chevaliers du ciel** de François Villiers ainsi que **Diaboliquement votre** de Julien Duvivier.

Jean-Pierre Melville lui demande d'écrire la musique de **L'Armée des ombres** en 1969 puis, l'année suivante, celle du **Cercle rouge**. La même année, il compose l'album Pop Symphony sous le pseudonyme de Jason Havelock. Il collabore ensuite avec de nombreux metteurs en scène comme Jean-Pierre Mocky, Christian Gion, Costa-Gavras et Patrice Leconte.

Il a récemment travaillé avec Guillaume Nicloux pour **Une affaire privée** en 2001, **Cette femme-là** en 2003 puis **Le Concile de pierre** en 2006.

Il continue à composer pour la télévision : **La dernière fête** de Pierre Granier-Deferre, **Clarissa** de Jacques Deray puis dernièrement **Les Oubliées** et **Pigalle, la nuit** de Hervé Hadmar.

Born in Paris in 1938, Eric Demarsan was taught watercolours and piano at a very early age by his grandmother, who was a painter and musician. From the ages of 16 to 18, he played until dawn in the bars of Montmartre along with Bernard Dimey, Marian Kouzan and above all Michel Magne. He accompanied the various artists and singers there on the piano. He studied with prestigious masters such as Julien Falk. After his military service he was a house pianist at Vogue before returning to work with Michel Magne, becoming his assistant. He worked as an arranger, particularly on the series **Angélique** and **Fantômas**. He went on to compose the music of Cécile Aubry's TV series, **Sébastien parmi les hommes (Belle, Sebastian and the Horses)**. In 1968, Eric Demarsan arranged François de Roubaix's music for Jean-Pierre Melville's **Le Samouaï**, along with François Villiers' **Les Chevaliers du ciel (The Aviators)** and Julien Duvivier's **Diaboliquement votre (Diabolically Yours)**, both TV series.

Jean-Pierre Melville asked him to write the music for **L'Armée des ombres (Army of Shadows)** in 1969 and the following year the score of **Le Cercle rouge (The Red Circle)**. The same year he composed the album Pop Symphony under the pseudonym Jason Havelock. He went on to work with a number of directors including Jean-Pierre Mocky, Christian Gion, Costa-Gavras and Patrice Leconte.

Recently he has worked with Guillaume Nicloux for **Une affaire privée (A Private Affair)** in 2001, **Cette Femme-là (Hanging Offence)** in 2003, and then **Le Concile de pierre (The Stone Council)** in 2006.

He has continued composing for television, including Pierre Granier-Deferre's **La dernière fête** de Pierre Granier-Deferre, Jacques Deray's **Clarissa**, and most recently Hervé Hadmar's **Les Oubliées** and **Pigalle, la nuit**.



#### HERVÉ HADMAR - Réalisateur

Hervé Hadmar est né en 1963. Il a toujours raconté des histoires. Tout d'abord comme illustrateur, graphiste, et scénariste de bandes dessinées. Directeur artistique free-lance de 1988 à 2000, il crée d'autres histoires. Pour lui et pour les marques qui lui font confiance.

C'est au tout début du 21<sup>ème</sup> siècle que sort en salle le premier long-métrage qu'il écrit et réalise, **Comme un poisson hors de l'eau**, avec dans les rôles principaux, Monica Bellucci, Tcheky Karyo, Dominique Pinon et Michel Muller. Il écrit ensuite d'autres longs métrages, pour lui et pour les producteurs qui lui font confiance.

En 2006, il conceptualise et écrit **Les Oubliées**, une série en six épisodes avec Jacques Gamblin qu'il réalise pour France Télévision.

En 2008, il écrit avec son complice Marc Herpoux **Pigalle, la nuit**, série en huit épisodes qu'il réalise pour Canal+ en 2009.

Il nous racontera une nouvelle histoire en 2010, **Signature**, un thriller sombre et animal en six épisodes sous le soleil de la Réunion pour France télévision. Enfin, il devrait replonger dans « Pigalle, la nuit », pour une nouvelle saison au cœur des nuits parisiennes en 2011.

Hervé Hadmar was born in 1963. He has always told stories. Firstly as an illustrator, graphic artist and writer of comic books. As a freelance artistic director from 1988 to 2000 he created other stories, both for himself and for the brands that entrusted him with projects.

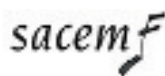
It was at the beginning of the 21st century that the first feature he wrote and directed was released. **Comme un poisson hors de l'eau (Like a Fish Out of Water)**, starring Monica Bellucci, Tcheky Karyo, Dominique Pinon and Michel Muller. He went on to write other features, both for himself and for the brands that entrusted him with projects.

In 2006, he designed and wrote **Les Oubliées**, a six-episode series with Jacques Gamblin that he directed for France Télévision.

In 2008, he wrote, along with his accomplice Marc Herpoux, **Pigalle, la nuit**, an eight-episode series he directed for Canal+ in 2009.

He will be telling a new tale in 2010 with **Signature**, a dark, animal thriller in six episodes under the Reunion Island sun for France Télévision.

Finally, in 2011 he will be returning to Pigalle for a new season in the depths of the Parisian night.



**Leçon musique et cinéma - Music and Cinema Masterclass**  
Lundi 25 janvier, 10h30 au Centre de Congrès, par Eric Demarsan et Hervé Hadmar / Monday 25 January, 10.30 at the Centre de Congrès, by Eric Demarsan and Hervé Hadmar.

Animée par Benoît Basirico.

# L'ATELIER / MASTERCLASS

> L'Atelier/Masterclass est dirigé en Allemagne par PETER SEHR et JAN SCHUETTE et en France par CHRISTINE GHAZARIAN et MARC NICOLAS / In Germany, the administrators of the Atelier/Masterclass are PETER SEHR and JAN SCHUETTE, and in France CHRISTINE GHAZARIAN and MARC NICOLAS.

La 9<sup>e</sup> promotion de l'Atelier/Masterclass est présente à Angers pour un séjour actif au sein du Festival Premiers Plans. Les dix-huit stagiaires allemands, italiens, roumains, polonais, hollandais, et français vont suivre pendant le festival les ateliers mis en place dans le cadre de leur formation. Ils pourront notamment rencontrer certains producteurs des films en compétition et aborder avec eux les différentes étapes de production de ces films.

Lancée lors de la création de l'Académie franco-allemande du cinéma, L'Atelier/Masterclass est un programme de formation aux métiers de la production et de la distribution en Europe mis en place par La Filmakademie de Baden-Württemberg en Allemagne et La fémis en France, en liaison avec La NFTS en Angleterre, et avec le soutien des états français et allemands, du programme MEDIA de l'Union Européenne et de L'OFAJ.

Il a pour but de proposer à la nouvelle génération de futurs producteurs et distributeurs une image réaliste et concrète des stratégies actuelles en matière d'écriture de scénario, de financement, de production, de distribution et de marketing en Europe et plus particulièrement en France, en Allemagne et en Angleterre.

A l'issue de cette formation d'une durée d'un an, les participants sont ainsi en mesure d'appréhender les différents systèmes de production en Europe, et de comprendre la culture et la mentalité des partenaires des autres pays.

La mission de cet Atelier est aussi d'apprendre aux participants à développer en commun un projet de production et de se créer ainsi un réseau de futurs partenaires européens.

> The 9th edition of the Atelier/Masterclass will attend Angers to actively participate in the Premiers Plans Festival. During the Festival, the eighteen students, of German, Italian, Romanian, Polish, Dutch and French nationality will participate in workshops designed to be part of their training. Moreover, they will be given opportunities to meet many of the producers of the films in competition and discuss with them the various aspects of the production of their films.

Created as part of the Franco-German Film Academy, the Atelier/Masterclass is designed to train its students in the different professions that make up European production and distribution. It is organised by the Filmakademie Baden-Württemberg in Germany and the Fémis in France, in partnership with the NFTS in England, and with the support of the French and German governments as well as the OFAJ and the MEDIA programme of the European Union..

Its goal is to offer the new generation of future producers and distributors a realistic and concrete image of contemporary approaches to script writing, financing, production, distribution and marketing in Europe, and in particular in France, in Germany, and in the UK.

By the end of this one-year programme, its participants will be able to understand the different systems of production, to communicate with each other in another language, and to better comprehend the culture and mentality of the other countries.

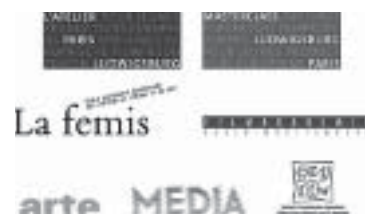
The Atelier's mission is also to lead its participants to develop a joint project in production and in this way create a network of future European partners.



## L'ATELIER / MASTERCLASS

La fémis  
6, rue Francœur  
F-75018 Paris  
[www.femis.fr](http://www.femis.fr)

Filmakademie Baden-Württemberg  
Mathildenstrasse 20  
D-71638 Ludwigsburg  
[www.filmakademie.de](http://www.filmakademie.de)



## Stagiaires de l'Atelier/Masterclass 2009-2010

- 1 - A. Cavaliere / Adriana Ferrarese / Alain Claude Randresy / Angele Diabang
- 2 - Anne Visschedijk / ben deiB / benjamin muller / Catharina Schreckenber
- 3 - Justine Potier / Katarzyna zak / Katja Lebedjewa / Linda Zitouni
- 4 - Magalie Armand / matresu / Simon Rey / umit uludag
- 5 - Urte Fink / Veronika Gamper





› Actions  
vers les  
publics

# AVEC LES PUBLICS

› Depuis sa création en 1989, le projet artistique du Festival Premiers Plans se développe en lien avec une politique volontaire de sensibilisation à l'image. Elle vise à toucher plus particulièrement les jeunes et s'appuie sur de nombreux relais et partenaires tout au long de l'année.



## LES SCOLAIRES

Acteurs du Festival depuis ses débuts, les enseignants accompagnent leurs élèves dans la découverte du cinéma dans ce contexte festif et exceptionnel, qui permet des rencontres insoupçonnées avec les œuvres. Chaque année au rendez-vous, les groupes scolaires représentent 1/3 des entrées (23 400 en 2009).

Afin de les guider dans la programmation, le Festival met à leur disposition des outils élaborés en association avec un comité pédagogique d'enseignants, et les accompagne dans l'organisation de parcours mêlant séances, rencontres et ateliers. Ces outils et parcours sont travaillés en fonction du niveau des élèves avec une attention particulière portée aux écoliers et aux jeunes collégiens.

### • LES OUTILS

›› **Le Cahier** : conçu pour les enseignants, il présente dès novembre l'ensemble des propositions adaptées aux groupes scolaires (films, ateliers et propositions complémentaires, ainsi que des informations pratiques pour préparer la venue au Festival avec un groupe).

### ›› L'espace enseignants sur :

[www.premiersplans.org](http://www.premiersplans.org) complète "Le Cahier" : les enseignants y retrouvent synopsis et fiches pédagogiques pour exploiter les films en classe mais aussi une grille horaire spéciale et les informations pratiques.

### ›› Sensibilisation des enseignants

Présentation des films de la rétrospective la Peur au cinéma, illustrés d'extraits et visite "Même pas peur" dans les collections du Musée.

*En partenariat avec le Musée des Beaux-Arts d'Angers. Vendredi 27 novembre : enseignants du second degré / Mercredi 2 décembre : enseignants du premier degré*

### • ZOOM SUR CERTAINES ACTIONS

#### ›› Une journée particulière

#### 12 classes / 1 scène / 12 mises en scène

Pour la première fois, le Conseil Général de Maine-et-Loire propose à 12 classes de collégiens du département de participer à une expérience cinématographique en plusieurs étapes dont le temps fort est une journée à Premiers Plans !

Avant le Festival, chaque classe imagine avec son enseignant la mise en scène d'une séquence commune, qu'elle est ensuite invitée à réaliser avec l'aide d'une équipe professionnelle, sur un plateau de tournage. Cette journée est également consacrée à la découverte de films de la compétition et des rétrospectives.

#### Les établissements participants :

**Collège Georges Gironde, Segré - Collège St Paul, Thouarcé - Collège de la vallée du lys, Vihiers - Collège Benjamin Delessert, Saumur - Collège St Charles, Angers - Collège Jean Mermoz, Angers.**

#### ›› Même pas peur !

Un itinéraire croisé peinture et cinéma pour aborder le thème de la peur et ses représentations.

Au programme des écoliers : un parcours nomade composé d'œuvres choisies dans les salles du musée et un programme de courts métrages à découvrir à l'auditorium. Au programme des collégiens et lycéens : une visite guidée dans les œuvres de la collection permanente à compléter avec un film du Festival.

*En partenariat avec le Musée des Beaux-Arts d'Angers.*

#### ›› Petits Plans : Les écoliers à la découverte du cinéma d'animation

Un parcours composé de séances, rencontres et ateliers pour découvrir les ficelles du cinéma d'animation.

*En partenariat avec le comité pédagogique, l'IUFM d'Angers et Apple*

#### ›› Les réalisateurs retournent à l'école !

Les réalisateurs des films en compétition sont invités à aller à la rencontre des collégiens et lycéens venus à la projection de leur film, dans les établissements scolaires.

#### ›› Atelier écriture d'une critique

Un atelier pour aider collégiens et lycéens à prendre de la distance avec le film qu'ils viennent de voir tout en posant des mots simples sur leur expérience. Parution de la meilleure critique du jour dans Ouest France.

*En partenariat avec la Sadel*

#### ›› Les votes du public

Lycée Professionnel Chevrollier d'Angers Dix élèves de la section MRIM (Micro-informatique Réseaux Installation Maintenance), assurent la distribution, le recueil, le dépouillement et le traitement de votes. Les résultats sont exposés dans le hall du Centre de congrès le dimanche, au lendemain de la remise des prix.

#### ›› Les sections cinéma et audiovisuel

Venant de toute la France, ils sont plus de 1000, chaque année, à s'emparer du Festival : leçons de cinéma, films, rencontres.

### • LYCEENS AU CINEMA

#### ›› A propos de Festen

Il y a quinze ans naissait à l'initiative de Lars von Trier, *Dogme 95*, un manifeste de dix commandements fondateurs d'une nouvelle éthique de tournage. Parmi les cinéastes de ce collectif autoproclamé « d'avant-garde », Thomas Vinterberg fut le premier à prononcer le « vœu de chasteté » de *Dogme 95* pour la réalisation de *Festen*. En accompagnement du dispositif Lycéens et apprentis au cinéma dont il assure la coordination régionale, Premiers Plans propose une séance exceptionnelle de *Festen* suivie d'une intervention de Sarah Leperchey\* sur l'esthétique du *Dogme 95* et la question de l'authenticité. Sarah Leperchey enseigne l'histoire et l'esthétique du cinéma à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et en BTS audiovisuel à Saint Quentin. Elle est l'auteur d'une thèse sur l'esthétique de la maladresse au cinéma.

*Festen de Thomas Vinterberg - mercredi 27 janvier à 16h00 aux cinémas Les 400 coups. Accès gratuit sur réservation jusqu'au 25 janvier auprès de Christophe Caudéran au 02.40.69.90.12 ou à [lyceens@premiersplans.org](mailto:lyceens@premiersplans.org)*

#### ›› L'Armée des Ombres

Premiers Plans propose aux classes inscrites à Lycéens et apprentis au cinéma une séance spéciale autour *L'Armée des ombres* de Jean-Pierre Melville, film de patrimoine intégré à la liste nationale du dispositif.

La projection sera suivie d'une intervention de Louis Mathieu, enseignant de cinéma, sur le thème "Le cinéma de Melville et sa représentation de la résistance".

Premiers Plans offre aux lycéens la possibilité de découvrir cette œuvre patrimoniale dans l'ambiance chaleureuse et passionnée du Festival d'Angers et de vivre ainsi une expérience nouvelle de spectateur.

*Mardi 26 janvier à 9h - Grand auditorium du Centre de congrès*

# AVEC LES PUBLICS



## LES JEUNES HORS DU TEMPS SCOLAIRE

Le Festival propose également des actions de sensibilisation à l'image aux structures socioculturelles d'Angers, du Maine-et-Loire, et même des Pays de la Loire. Ces projets permettent aux jeunes, accompagnés par leurs animateurs, de participer à Premiers Plans le temps d'une journée exceptionnelle, ou bien pour toute la semaine.

### • REPORTERS VIP : ATELIERS VIDÉO / 10 J ! / INTERNET / PHOTO ET RADIO

*En collaboration avec Cinéma Parlant*  
Des jeunes des Centres socioculturels du département s'impliquent dans le Festival en réalisant des reportages sur plusieurs supports multimédia.

Ils participent à cinq ateliers :

- . Vidéo : les jeunes conçoivent et réalisent des courts-métrages d'une minute, diffusés le dernier jour du Festival au Centre de Congrès.
- . 10 J ! : les jeunes préparent des sujets vidéo de trois minutes, documentaires ou fiction.
- . Internet : les jeunes actualisent le site web [www.reporters-vip.fr.st](http://www.reporters-vip.fr.st), lié au site du Festival, en rédigeant des articles enrichis de photos numériques.
- . Photo : les jeunes prennent des photos noir et blanc, en agrandissent certaines, et une exposition au Centre de Congrès est créée le dernier week-end.
- . Radio : les jeunes enregistrent des interviews, des reportages, ou invitent des personnalités en plateau, pour animer une émission d'une heure, diffusée pendant le Festival.

**Structures participantes :** Association Aladin, Angers - Association EnJeu, Brissac-Quincé - Association l'Abri de la Providence, Angers - Centre Jean Vilar, Angers - Foyer Laïque d'Éducation Permanente, Noyant-la-Gravoyère - Foyer Trémur, Mûrs-Erigné - L'Archipel, Angers - Mairie - Foyer des Jeunes, Rochefort-sur-Loire - Maison de Quartier St Serge-St Michel, Angers.

*Avec la participation d'intervenants du CARA (Centre Angevin de Ressources Associatives de la Ville d'Angers), de Terre des Sciences, de l'École Supérieure Régionale des Beaux-Arts d'Angers, et de Radio G ! Et le soutien du Contrat Urbain de Cohésion Sociale (ACSE, Ville d'Angers), la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports de Maine-et-Loire.*

### • JOURNÉES DÉCOUVERTE

Pour favoriser la découverte des films du Festival, et partager un moment convivial autour du cinéma européen, des groupes de jeunes sont invités à passer une journée à Premiers Plans. Ils sont guidés dans leurs choix de séances, peuvent participer à un atelier d'initiation, et rencontrer des professionnels du cinéma.

#### » Pour les jeunes du département

Le Festival propose un programme sur mesure : accueil, projections, rencontres.

*En partenariat avec la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports de Maine-et-Loire*

#### » Passeurs d'images : pour les jeunes et les professionnels de la région

La coordination régionale du dispositif propose un programme de projections, rencontres, ateliers. Une séance consacrée aux films réalisés dans le cadre des ateliers au cours de l'année 2009 permet à tous de se retrouver en fin de journée.

*Samedi 23 janvier (cf. 7 en région)*



## LE FESTIVAL EN FAMILLE

Le Festival porte une attention particulière au public familial en élaborant un programme qui regroupe les propositions de films, séances exceptionnelles et ateliers de fabrication de jeux optiques, à apprécier dès 4 ans.

#### » Les bambins s'embobinent

Pour la première fois, le Festival propose aux parents d'accueillir leurs enfants de 6 à 10 ans pour leur laisser le temps d'aller au cinéma. Au programme des petits : conte, lectures et jeux sur le thème de la Peur au cinéma...

*En partenariat avec l'ISCEA-Université Catholique de l'Ouest et la Bibliothèque Municipale d'Angers.*



## LES ÉTUDIANTS

Les partenariats développés avec l'enseignement supérieur sont très variés, à l'image du paysage des formations et des centres d'intérêt des étudiants et enseignants s'impliquant à nos côtés. Les projets s'attachent tant à la sensibilisation à l'image, qu'à une approche des métiers du cinéma ou d'un festival.

### • PARTENARIATS AVEC LES CURSUS DE FORMATION

#### » Focus : l'actualité du Festival en vidéo

*Institut des Sciences de l'Éducation et de la Communication d'Angers (ISCEA / UCO)*  
Depuis 2007, 12 étudiants en journalisme audiovisuel installent leur studio de télévision au Centre de congrès. Accompagnés de journalistes professionnels, ils choisissent, tournent et montent les sujets. Au sommaire : la compétition, les rétrospectives, les leçons de cinéma, les lectures de scénario mais aussi les coulisses du Festival.

*Diffusion quotidienne dans le Hall du Centre de congrès, sur les campus, au CHU et sur [www.premiersplans.org](http://www.premiersplans.org)*

#### » Répliques : le quotidien 4 pages

*Institut des Sciences de l'Éducation et de la Communication d'Angers (ISCEA) de l'Université Catholique de l'Ouest*  
Depuis 2008, 16 étudiants en information et communication réalisent Répliques, un magazine de quatre pages dont la vocation est de présenter, quotidiennement, la vie du Festival. Il s'agit pour eux d'informer, de distraire, de susciter la curiosité ou d'attirer l'attention du festivalier sur ce qui constitue les temps forts et la vie quotidienne du Festival.

*Diffusion quotidienne dans tous les lieux du Festival et sur [www.premiersplans.org](http://www.premiersplans.org)*

*Avec l'aide de Hexa Repro pour l'impression et Desjeux créations pour la conception graphique.*

#### » L'accueil des publics et des professionnels

*École supérieure des Pays de la Loire (ESPL)*  
Sous la responsabilité de leurs enseignants et des responsables du pôle accueil du Festival, 30 étudiants en formation « Événementiel et tourisme » assurent l'accueil des publics et des professionnels de Premiers Plans.

# AVEC LES PUBLICS

## >> L'interprétariat

*Institut de Langues Vivantes (IPLV) de l'Université Catholique de l'Ouest*  
Une équipe d'étudiants travaille aux côtés de l'interprète du Festival, pour permettre la lecture simultanée de traductions, en anglais ou en français, des films en compétition.

## • L'UNIVERSITÉ D'ANGERS ET LE FESTIVAL

Dans le cadre du partenariat avec Premiers Plans, l'Université d'Angers organise un certain nombre de manifestations avant et pendant le festival :

### >> Je, tu, il, nous avons peur ?

*Faculté des Lettres, Langues et Sciences Humaines*

L'Université propose un après-midi de réflexion sur la peur au cinéma en invitant des universitaires spécialistes de cinéma.

*Vendredi 11 décembre à la Maison des sciences humaines.*

### >> Des projections du Festival à l'Espace culturel

*L'Hôpital et ses fantômes*, série en 8 épisodes de Lars Von Triers diffusée en deux soirées « marathon » : *mercredi 27 et jeudi 28 janvier de 19h à minuit.*

*Le Village des damnés* de Wolf Rilla : *mercredi 27 janvier à 16h, vendredi 29 janvier à 20h.*

### >> Tables rondes « Nouvelle économie du cinéma » : les risques du métier

Cinq débats publics proposés et organisés par L'Université d'Angers et le Festival Premiers Plans.

*Du lundi 24 au vendredi 29 janvier, de 16h30 à 17h45 au Centre de Congrès, salle Pise, sauf le lundi aux Variétés. (cf. Rencontres)*

## • DES ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES AU CŒUR DU FESTIVAL

### >> Billetteries sur les campus

*Fé2A (fédération étudiante des associations angevines)*

Du 18 au 28 janvier, 10 étudiants assurent la promotion du Festival sur les campus, en proposant des places « super étudiant » encore moins chères que le tarif réduit proposé par le Festival.

*Les lieux : bibliothèques universitaires Belle Beille et Saint Serge, Hall Bazin de Université Catholique de l'Ouest, avec l'aide du FSDIE (Fonds de Solidarité et de Développement des Initiatives Étudiantes), l'Université Catholique de l'Ouest, le Crous.*

### >> Un jury inter-universitaire

*Fé2A (fédération étudiante des associations angevines)*

La Fé2A et Premiers Plans se sont associés pour mettre en place le jury des étudiants d'Angers qui a pour mission d'attribuer un prix de 1500€ à un film d'école européen. (cf. détail pages Jurys)

*En partenariat avec : Université d'Angers, Université Catholique de l'Ouest, Ecole Supérieure des Beaux-Arts d'Angers.*

## >> Favoriser la découverte du Festival pour les étudiants étrangers

*Maison de l'Europe, Melting Potes, Jeunes ambassadeurs de la Ville d'Angers*

Une proposition particulière est faite aux étudiants étrangers : une billetterie « spéciale super étudiant » financée par la Maison de l'Europe et des rencontres-apéro à l'issue de 2 séances de compétition.

## >> Premiers Plans sur les ondes étudiantes

*Radio Campus Angers et La Dissonante*  
Radio Campus Angers et La Dissonante se partagent les ondes pour la diffusion d'une sélection des moments forts du Festival pour les étudiants.

*Radio Campus : 103 FM ou sur : premiersplans.radiocampusangers.com/ La Dissonante : http://www.ladissonante.fr*



## LES ADULTES

### >> 2 stages ouverts à tous pour se préparer au Festival

samedi 5 décembre : *La peur au cinéma* par Hervé Aubron, projection de *Le Voyeur* de Michael Powell

samedi 12 décembre : *Jean-Pierre Melville et ses héritiers* par Philippe Rouyer, projection de *Le Flambeur*.

*Lieux partenaires : cinéma Les 400 coups, UATL, Espace culturel de l'Université*

### >> Parcours découverte

- *Charte culture et solidarité de la Ville d'Angers*  
- *Bibliothèque départementale de prêt avec le soutien du Conseil Général de Maine et Loire*  
- *Caisse centrale des activités sociales (comité d'entreprise EDF-GDF)*

- *Inter-Ce Dacc*  
- *Association Plein écran de Saumur*  
- *Le Pays Segréen*

Les actions développées en partenariat avec des personnes relais d'associations, de bibliothèques, de comités d'entreprises sont construites sous la forme de journées découvertes, de formations, d'ateliers et vont même jusqu'à la constitution de jurys donnant un accès privilégié à une lecture active des images.



## LE FESTIVAL HORS LES MURS

### >> Premiers Plans au Centre Hospitalier Universitaire

Dans sa volonté d'ouvrir l'hôpital sur la cité, le CHU propose aux patients de voir dans leur chambre, des films du Festival, via le canal interne gratuit des télévisions.

*Une projection rencontre avec Pierre-Luc Granjon est aussi organisée pour les enfants en pédiatrie : mercredi 27 janvier à 15h.*

### >> Premiers Plans en tournée

- Mardi 9 février : Paris > Forum des images.

- Mardi 2 mars : Angers > Théâtre le Quai. *Soirée « Carte blanche étudiante »*

- Mardi 2 mars : Angers > Cinéma les 400 coups. *Soirée CMCAS*

- Mercredi 3 mars : Saint-Macaire en Mauges > Cinéma le Familia. *En partenariat avec la BDP*

- Mercredi 17 mars : Bouchemaine > Médiathèque Les Boîtes à culture. *En partenariat*

- Jeudi 18 mars : Saumur > Cinéma le Palace. *En partenariat avec l'association Plein écran et la BDP*

- Vendredi 19 mars : Saint-Nazaire > Le fanal, scène nationale.

- Mardi 6 & mercredi 7 avril : Segré > Cinéma Le Maingué.

*En partenariat avec le Pays segréen, la Ville de Segré, le cinéma le Maingué / ABC49, Vidéot'anjou, Passeurs d'images, la médiathèque de Segré, la bibliothèque de Challain-la-Potherie, la BDP 49, la bibliothèque sonore, l'association les Mistons, des établissements scolaires...*

## L'ACCESSIBILITÉ DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

Le Festival rend son offre plus accessible à tous, particulièrement aux personnes handicapées et aux personnes âgées, en proposant :

- un accueil privilégié,

- une meilleure information sur les modalités d'accès,

- une politique tarifaire adaptée aux besoins et à l'accessibilité actuelle du Festival.

# INFOS PRATIQUES

## TARIFS

### > Billetterie

Pass : 60€

+ 1 catalogue + 1 affiche (40x60cm)

+ Accès gratuit aux bus du réseau Cotra

Pass tarif réduit\* : 45€

+ 1 catalogue + 1 affiche (40x60cm)

+ Accès gratuit aux bus du réseau Cotra

Plein tarif : 7€

Tarif réduit\* : 4,5€

6 places et plus : 4€ la place

\*Demandeur d'emploi - Rmiste - étudiant - moins de 25 ans - personne handicapée - cartes Cézam et Partenaires / sur présentation d'un justificatif

### Soirées d'inauguration et de clôture

Entrée inauguration : 9€ nombre limité

Entrée clôture : 9€ nombre limité

### Où vous les procurer ?

Billetterie en ligne sur le site internet, [www.premiersplans.org](http://www.premiersplans.org), par téléphone au 02 41 88 41 87, puis à retirer au Centre de Congrès. Au Centre de Congrès, du vendredi 22 au dimanche 31 janvier 2010 de 9h30 à 22h. Aux horaires des séances aux Cinémas Les 400 coups, Gaumont Variétés et Multiplexe, à partir du samedi 23 janvier 2010. Les pass et les places pour les soirées d'ouverture et de clôture du Festival ne sont vendus qu'au Centre de Congrès.

### Groupes scolaires

Pass 3 jours : 21 €  
Pass 4 jours : 27 €  
Pass 5 jours : 33 €  
Pass 6 jours : 39 €  
Pass illimité : 43 €  
Entrée scolaire en groupe : 3.50 €  
Le Festival est partenaire du Pass Culture Sports de la Région des Pays de la Loire.  
Attention ! Le pass cinéma, échangeable contre 1 carnet de 6 places, est réservé à l'usage individuel.

### Où vous les procurer ?

Uniquement par téléphone auprès d'Emmanuelle GIBAUT.  
Tel : 02 41 88 51 52

### > Catalogues et Affiches

Catalogue : 5€

Affiche (40x60cm) : 5€

Vente dans tous les lieux du Festival

## LIEUX DU FESTIVAL

### Centre de Congrès d'Angers

33, boulevard Carnot  
Tél : 02 41 88 92 94

### Cinémas Les 400 coups

12, rue Claveau  
Tél : 02 41 88 70 95

### Cinéma Gaumont Variétés

34, boulevard Foch  
Tél : 02 41 87 47 57

### Cinéma Gaumont Multiplexe

1, avenue des Droits de l'Homme  
Tél : 02 41 18 57 60

### Chabada

56, boulevard du Doyenné  
Tél : 02 41 96 13 40

### Grand Théâtre d'Angers

Place du Ralliement  
Tel : 02 41 24 16 40

## COORDONNEES UTILES

Keolis Angers - Cotra vous propose de vivre intensément le Festival Premiers Plans !

• Du vendredi 22 au dimanche 31 janvier inclus, accès gratuit à tout le réseau de bus angevin (sur présentation du badge) pour les détenteurs du Pass ou d'une Accréditation Festival.

### Horaires et renseignements :

[www.cotra.fr](http://www.cotra.fr) - service Allô Cotra  
02 41 33 64 64 - agence place Lorraine ouverte du lundi au vendredi de 7h45 à 18h30 et le samedi de 8h45 à 17h30.

• Des navettes gratuites spéciales Keolis / Premiers Plans circuleront exceptionnellement pour deux soirées au Chabada le vendredi 29 janvier de 22h30 à 2h pour le ciné-concert au Chabada. Navettes (toutes les 30 minutes.)

Arrêts : Gare > Boulevard Foch > Centre de Congrès > Place François Mitterrand > Chabada



### ANGERS TOURISME

Place Kennedy  
Tel : 02 41 23 50 00  
[www.angers-tourisme.com](http://www.angers-tourisme.com),  
[www.angersresatourisme.com](http://www.angersresatourisme.com)  
(réservation chambre d'hôtel en ligne)

### SNCF

Tél : 36 35  
[www.voyages-sncf.com](http://www.voyages-sncf.com)

### ALLO ANJOU TAXIS

Tel : 02 41 87 65 00

### > Les hôtels partenaires

#### Hôtel MERCURE CENTRE

1, place Mendès-France  
Tél : 02 41 60 34 81  
[h0540@accor.fr](mailto:h0540@accor.fr)

#### Hôtel D'ANJOU

1 bis, boulevard Foch  
Tél : 02 41 21 21 11  
[Info@hoteldanjou.fr](mailto:Info@hoteldanjou.fr)

#### Hôtel BLEU MARINE / MERCURE CENTRE GARE

18, boulevard Foch  
Tél : 02 41 87 32 20  
[infos@marinehotel-angers.com](mailto:infos@marinehotel-angers.com)

#### Hôtel IBIS

Rue Poissonnerie  
Tél : 02 41 86 15 15  
[h0848@accor.com](mailto:h0848@accor.com)

#### Hôtel d'ENNA

27 rue Marceau  
Tél : 02 41 87 52 40  
[hotelienna@wanadoo.fr](mailto:hotelienna@wanadoo.fr)

## > Contacts

### Premiers Plans à Angers

9, rue Claveau  
BP 82214  
F-49002 Angers Cedex 02  
Tel. +33 (0)2 41 88 92 94  
Fax. +33 (0)2 41 87 65 83  
[angers@premiersplans.org](mailto:angers@premiersplans.org)

### Premiers Plans à Paris

54, rue Beaubourg  
F-75003 Paris  
Tel. +33 (0)1 42 71 53 70  
Fax. +33 (0)1 42 71 01 11  
[paris@premiersplans.org](mailto:paris@premiersplans.org)

# INDEX DES FILMS

8 et des poussières	54	Ghost Dog (The Way of the Samourai)	117	Profondo Rosso	124
11'e 10 kata	142	GirlLikeMe	50	Psychose	121
13	74	Goha	151	Quand tu liras cette lettre	105
24h de la vie d'un clown	104	Grise mine	66	Rec	129
A bout de souffle	114	Hamster (Le)	141	Red-end and the Seemingly Symbiotic Society	51
A domicile	158	Harry un ami qui vous veut du bien	126	Refuge (Le)	14
A Family Portrait	74	História Trágica com Final Feliz	166	Régate (La)	37
A meio da noite	83	Hiver de Léon (L')	131	Reine des pommes (La)	44
A noite	132	Homeland	66	Reproduction	160
Adas	30	Hôpital et ses fantômes (L')	126	Reservoir Dogs	116
Adieu Molitor	54	Huit fois debout	42	Retour de flamme	159
Agosto	160	I will not be young for long	146	Rita	52
Aîné des Ferchaux (L')	108	In een vergeten moment	84	Ru	78
Albert's winter	61	Inspiration	141	Ruis	78
Algo importante	74	Invité du dimanche : Jean-Pierre Melville (L')	113	Saint Festin (La)	132
Ander	31	J'ai engagé un tueur	115	Samourai (Le)	109
Anna	61	Je criais contre la vie. Ou pour elle	165	Sapak	146
Annie de Francia	86	Je te pardonne	75	Sardunya	147
Applaus	32	Jean-Pierre Melville à Cinépanorama	113	Sauvage	79
Apprentis (Les)	134	Jean-Pierre Melville en 9 poses	111	Sei Salva	165
Après la folie	162	Jean-Pierre Melville tourne Le Deuxième souffle	113	Shaun of the dead	128
Arena	49	Jeune homme et la mer (Le)	162	Silence de la mer (Le)	104
Armée des ombres (L')	109	Katrine	76	Sindbad	140
Au voleur	137	Kid	67	Skrapsår	68
Aventures fantastiques (Les)	140	King of New-York	115	Solitude de Sitting Bull (La)	158
Ayak altinda	145	Köprüdekiler	143	Sonatine	116
Balançoire (La)	49	Laitue	76	Soul Kitchen	15
Benigni	62	Las	82	Sous le nom de Melville	111
Bienvenue Jean-Pierre Melville	111	Laura	165	Süt ve çikolata	148
Bingo	62	Léon Morin, prêtre	107	Summer house	147
Birds Get Vertigo Too	63	Librairie de Schrödinger (La)	56	Suzanne	68
Blijf bij me, weg	63	Ligne Blanche (La)	43	Sweet Valentine	45
Bob le flambeur	106	Logorama	76	Syn	69
Bons Garçons (Les)	64	Lost in la Mancha	169	Synchronisation	85
Bruce	74	Lost Paradise	58	Taysan! Taysan!	148
Canção de amor e saude	83	Loup blanc (Le)	131	Tehrout	38
Cavale	16	Love you so much on the web	160	Tek Notalik Adam	149
Cavalier seul	158	Macchie di sole	50	Tekila	69
Cercle rouge (Le)	110	Madagascar, carnet de voyage	56	Temps des grâces (Le)	17
C'est gratuit pour les filles	55	Mains baladeuses (Les)	158	Tesis	125
Château des autres (Le)	131	Make down	67	The Departed	118
Château en Suède	137	Man Tanker Sitt	82	The Killer	114
Cher ami	160	Masque du démon (Le)	123	The Mission	117
Chiens de paille (Les)	123	Melville, fragments retrouvés d'un tournage	111	The Whale	79
Cible émouvante	134	Mémoire fossile	76	Tollo Muerte	79
Cityscape	75	Mes chers voisins	127	Toro de nuit	166
Come on, People !	163	Mission Socrate	57	Tournage du Cercle rouge	113
Comment j'ai rencontré mon père	160	Monsieur Prokouk fait du cinéma	141	Tous les matins du monde	133
Contretemps (Le)	158	Montparnasse	87	Tragédie Grouick	160
Darek	64	Morse	130	Trame des jours	163
Das Kabinett des Doktor Caligari	159	Naufragé (Le)	57	Trois, quatre	79
De la guerre	136	Ne touchez pas la hache	135	Un fer à cheval porte-bohneur	141
De si près	86	Nocturna, la nuit magique	129	Un filic	110
Der Neue Tag	65	Nord	35	Un rêve de Noël	141
Deuil de la cigogne joyeuse (Le)	86	Nosferatu	120	Variációk	70
Deux hommes dans Manhattan	106	Noteboek	77	Variances au studio Jenner	113
Deuxième souffle (Le)	108	Oiseau (L')	77	Ventres (Les)	87
Diaboliques (Les)	120	O'moro	77	Versailles	136
Domaine	41	Ondée (L')	77	VF, le monde du doublage	165
Doulos (Le)	107	One trip Some Noise	162	Vie au ranch (La)	46
Drömmar fran skogen	87	Orada	144	Village des Damnés (Le)	121
Eastern Plays	33	Orsolya	78	Ville-bidon (La)	151
Echine du diable (L')	127	Parade de Taos (La)	58	Volgens de Vogels	70
Ecuador	55	Paroles en l'air	166	Voyage dans la préhistoire	139
Edward aux mains d'argent	125	Passaros	78	Voyeur (Le)	122
Elefantenhaut	65	Passé la peine	165	Wes	71
Enfant sans bouche (L')	131	Passing	84	What light	71
Enfants terribles (Les)	105	Petite Escapade	131	What's Next	132
Esprit de la ruche (L')	124	Peur(s) du noir	130	Whore	52
Et carreteras	83	Phone tapping	84	Wolves	80
Été où j'ai grandi (L')	128	Photograph Of Jesus	51	Yellow belly end	72
Festen	176	Pivellina (La)	36	Yeux sans visage (Les)	122
Flowerpot	75	Plastic and glass	85	Yokus	149
Frankenstein circus	132	Pola X	135	Zakon Zhizni	80
Gagma Napiri	34	Portrait de mon père, Jacques Baratier	151	Zeitriss	85
Gare à l'ours!	132	Prémisse à la vision, l'ivresse et le trouble	165		
Gemeinschaft	75 et 145	Printemps de Mélie (Le)	131		

# INDEX DES RÉALISATEURS

Abranches Filipe	78	Fiala Severin	65	Motte Maxime	160
Aguilera Valdebenito Paloma	63	Fianu Romain	165	Mousquet Pierre	75
Akin Fatih	15	Flückiger Adrian	132	Murnau Friedrich Wilhelm	120
Akin Özlem	75 et 145	Franju Georges	122	Nawrath David	65
Alaux François	76	Fulton Keith	169	Nicolau João	83
Alfredson Tomas	130	Garcia Adrià	129	Noorda Robin	51
Amenabar Alejandro	125	Gillot Noémie	158	Nyholm Johannes	87
Archer Philippe	166	Gilmetdinov Rishat	80	Offerdo Eva	77
Argento Dario	124	Giraygil Firat	146	Ottelin Jasmiini	62
Arrivé Valentin	162	Girerd Jacques-Remi	132	Otten Menno	84
Bacon Philip	72	Godard Jean-Luc	114	Ovashvili George	34
Balaguero Jaume	129	Grammaticopoulos Philippe	87	Ozdemir Münire	148
Baratier Diane	151	Granjon Pierre-Luc	131	Özge Asli	143
Baratier Jacques	150 - 151	Grassadonia Fabio	52	Ozon François	14
Baumard Dominique	158	Green Tom	67	Öztüfekçi Cem	145
Bava Mario	123	Grelier Florentine	78	Panoyotova Bojina	158
Beauvais Christophe	56	Grumbach Rémy	111	Partanen Pinja	62
Bellefroid Bernard	37	Guichard Romain	162	Peckinpah Sam	123
Belvaux Lucas	16	Guillet Sylvia	160	Pepe Louis	169
Berroyer Jackie	57	Guillou Jean-François	165	Pessoa Regina	132 et 166
Besnard Paul	162	Gulbrandsen Jonas M.	64	Piazza Antonio	52
Binnun Oded	58	Hamon Mickaël	162	Picavez Marc	160
Blanc Jean-Patrice	79	Hellström Henrik	82	Pichler Gabriela	68
Blutch	130	Hellwig Gitte	74	Pierce Joseph	74
Boelther Olivier	111	Hermans Christophe	49	Plaza Paco	129
Bonello Bertrand	136	Hers Mikhaël	87	Powell Michael	122
Bonnelle Pascal	160	Hill Laurie	51	Putzer Ulrike	65
Bossé Julien	163	Hitchcock Alfred	121	Rabillon Thomas	163
Boulifa Fyza	52	Hofer Eileen	86	Rainer Frimmel	36
Brac Guillaume	57	Homayoun Nader Takmil	38	Régin Christophe	54
Brezis Mihai	58	Hoogendoorn Peter	71	Rilla Wolf	121
Bromberg Serge	159	Houplain Ludovic	76	Rivette Jacques	135
Brooks Nicholas	76	Hübner Maurice	67	Röthlin Claudia	132
Büyükcöskün Mustafa Emin	147	Ismailov Timur	62	Runarsson Runar	61
Burns Charles	130	Janon Baptiste	68	Russbach Antoine	64
Burton Tim	125	Jarmush Jim	117	Sakalauskas Rimas	85
Cabon Paul	79	Jobson Rowland	50	Salaviza João	49
Caillou Marie	130	Joose Tessa	85	Salvadori Pierre	134
Calissoni Christophe	77	Journoud Estelle	55	Salvatores Gabriele	128
Carax Leos	135	Judd Tom	74	Saraçoglu Melik	144
Casalprim i Suárez Quimu	85	Kalev Kamen	33	Saraiva Fernando Jose	83
Caston Roberto	31	Kaurismäki Aki	115	Schoeller Pierre	136
Cauwe Jérôme	75	Keaton Vergine	165	Scorsese Martin	118
Celayir Daghan	149	Kitano Takeshi	116	Sergent Gérard	163
Chiha Patric	41	Koefoed Andreas	61	Sommerhalder Rafael	75 et 80
Cimermanis Janis	132	Kurt Burak N.	148	Spang Bruun Malik Thomas	76
Claire Burger	55	Kurtulus Hakkı	144	Szederkényi Bella	78
Clouzot Henri-Georges	120	Labarthe André S.	111	Tarantino Quentin	116
Coquard-Dassault David	77	Labarthe André S.	111	Teyssier Laurent	54
Corneau Alain	133	Lahtinen Sanni	79	To Johnny	117
Covi Tizza	36	Le Masne Christophe	86	Torres Olivier	43
Cunningham Sarah	63	Lee Seong Jun	75 et 84	Totaro Anne-Laure	76
Daffis Anne-Laure	132	Leloup Julien	165	Tüzen Senem	148
Dahan Antoine	158	Lenclos Bertrand	57	Van Eckhout Matthieu	160
Dashevsky Vladimir	69	Leonor Sarah	137	Vandenitte Remi	66
Dayan Josée	137	Letourneur Sophie	46	Vassé Claire	56
De Crécyet Hervé	76	Lohbeck Evelien	77	Verbiest Marike	78
De Dios Marilí Atienza Juan	66	Luchini Emma	45	Vincendeau Sylvain	166
De Forest Bethany	51	Maître Jean-François	163	Vinterberg Thomas	176
De La Iglésia Alex	127	Maldonado Victor	129	Violeau Frédéric	162
Del Toro Guillermo	127	Mançuhan Firat	146	Von Trier Lars	126
Demuyneck Arnaud	76	Marchais Dominique	17	Vranik Roland	30
Denstad Langlo Rune	35	Marchand Léo	132	Vuorinen Elli	62
Di Sciullo Pierre	130	Marie Amachoukeli	55	Wagner Jan	69
Di Tocco Stella	50	Mariette Vincent	158	Wenzel Fredrik	82
Djemai Nazim	58	Marquat Fabrice	83	Wickens Sarah	71
Donzelli Valérie	44	Mary Florence	165	Wiene Robert	159
Dubois Bastien	56	Mattoti Lorenzo	130	Won Lee Hee	84
Dumala Piotr	82	Maube Stéphanie	160	Woo John	114
Durin Rémi	86	McGuire Richard	130	Wright Edgar	128
Eacersall Mark	160	Melville Jean-Pierre	102 à 110	Yal Samuel	77
Eric Victor	124	Mert Eray	147	Young Baek Mi	79
Esmer Pelin	142	Mertoglu Mehmet Can	149	Zandvliet Martin Pieter	32
Esztergalys Krisztina	70	Molia Xabi	42	Zeman Karel	138 à 141
Faas Linde	70	Moll Dominik	126		
Fazenda Joao	74	Monfajon Julien	68		
Ferrara Abel	115	Monténégro Victor	165		

# REMERCIEMENTS

## LE FESTIVAL EXISTE GRACE AU SOUTIEN DE

### VILLE D'ANGERS

Jean-Claude ANTONINI  
Monique RAMOGNINO  
Marc ESPA  
Janick PIETIN  
Corine BUSSON-BENHAMMOU  
Etienne MACKIEWICZ  
Dominique ROBBE  
Laurent DEFROCOURT  
Mickaël FAIRAND  
François LEMOULANT  
Thierry BONNET  
Elisabeth TANG  
Marie DEFONTAINE  
Sophie GUIBERT  
Carine BOISSEAU  
Jean DU BOUÏETZ  
Gilles SERVANT  
Hervé JEROME  
Christian SAULGRAIN  
Yves PARIS  
Georges FISZMAN  
Jean-François GUERET  
Brigitte LEBRUN  
Jean-Michel PIERRE  
Emmanuelle CHOLLET  
Catherine TUDOUX  
Lélia SECHER  
Bénédictine LE GUAY  
Elisabeth TANG  
Marie DEFONTAINE  
Valérie ORY et l'équipe du CARA

### CENTRE NATIONAL DE LA CINEMATOGRAPHIE

Véronique CAYLA  
Anne DURUPT  
Anne COCHARD  
Hélène RAYMONDAUD  
Galatée CASTELIN

### CONSEIL GENERAL DE MAINE-ET-LOIRE

Christophe BECHU  
Christian ROSELLO  
François CHANTEUX  
Jean-Baptiste MANTIENNE  
Laurent LE SAGER  
Jean-Luc BORDENAVE  
Véronique RIGAUULT  
Cécile AUVIN  
Jocelyn Di SCALA  
Claire JAGOU  
Jérôme GUIHO

### CONSEIL REGIONAL DES PAYS DE LA LOIRE

Jacques AUXIETTE  
Alain GRALEPOIS  
Sylvie LE GALL  
Mylène CANEVET  
Jacques THOLAT  
Yves CLEACH  
Guylaïne HASS  
Pauline DAVID

### COMMISSION EUROPEENNE - PROGRAMME MEDIA

Viviane REDING  
Constantin DASKALAKIS  
Aviva SILVER  
Arnaud PASQUALI  
Gaëlle BROZE  
Géraldine HAYEZ  
Julie VANHERCK

### MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

Frédéric MITTERRAND  
François HURARD

### DIRECTION REGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES DES PAYS DE LA LOIRE

Georges POUILL  
Frédérique JAMET  
Cécile DURET-MASUREL  
Eva CARLIN

### FONDATION GROPAMA GAN POUR LE CINEMA

Gilles DUVAL  
Dominique HOFF  
María LEMONIZ

### GAN

Catherine PRADEL  
Patrick PRIEUR

### SACEM

Olivier BERNARD  
Aline JELEN  
Anne SIMODE  
Charles JEANNE

### ADAMI

Philippe OGOUZ  
Bruno BOUTLEUX  
Jean PELLETIER  
Benoist BRIONE  
Nadine TROCHET  
Myriem BORGNE  
Laure PELEN

### CREDIT MUTUEL

Bernard FLOURIOT  
Isabelle PITTO  
Fabienne SIMON  
Audrey ALTMAYER  
Patrick MILCENT

### SACD

Pascal ROGARD  
Valérie-Anne EXPERT  
Christine COUTAYA  
Gérard KRAWCZYK  
Jean LARRIAGA

### GROUPE HERVE

Emmanuel HERVE  
Guillaume LABARRIERE  
Mohamed EL BAHRI  
Patrice MATHEY  
Laurent BELLON  
Flavien THELISSON  
Nicolas CHOIGNOT

### EGDC - GROUPE DENIS CONSTRUCTION

Dominique DENIS  
Philippe GUYON

### MALEINGNE SAS

Thierry MALEINGNE  
Marilyne MARTINEAU

## LES LIEUX DU FESTIVAL

### LE CENTRE DE CONGRES D'ANGERS

Jean-Claude BACHELOT  
Christian GROLL  
Bernard LEBLOND  
Michelle ROTUREAU  
Sylvie REVERDY  
Et toute l'équipe

### CINEMAS LES 400 COUPS

Isabelle TARRIEUX  
Anne-Juliette JOLIVET  
Et toute l'équipe

### CINEMAS GAUMONT MULTIPEXE ET VARIETES

Philippe DRILLEAU  
Franc BLAIE  
Et toute l'équipe

### LE GRAND THEATRE D'ANGERS

Guy PIETIN  
Maïta NEPVEU  
Et toute l'équipe

### LE CHABADA

François DELAUNAY  
François JONQUET  
Stéphane MARTIN  
Mathias AUTIER  
Et toute l'équipe

### LE QUAI / FORUM DES ARTS VIVANTS

Christian MOUSSEAU-FERNANDEZ  
Michel OGER  
Muriel RAPHY  
Katelyn MARTIN  
Anne BATY  
Jean-Philippe VERGNEAU  
Catherine MOUSSEY  
Agnès VALLIER  
Et toute l'équipe

### L'ESPACE CULTUREL DE L'UNIVERSITE D'ANGERS

Jean BIROTHEAU  
Jean-Philippe SALLE-TOURNE

## AVEC LE CONCOURS DE

### CCAS

Anna DEFENDINI  
Véronique HAMON

### CMCAS

Pascal GABILLARD  
Gilbert SAUMON  
Sébastien BRIERE  
Jean-Pierre GALLAIS  
Marc MICHEL  
Claude TRICOIRE

### ACSÉ - PRÉFECTURE DE MAINE-ET-LOIRE

Richard SAMUEL  
Alix DE LA BRETESCHE  
Denise CHARTIER  
Emmanuelle FRADET

### CENTRE COMMERCIAL GRAND MAINE

Nathalie GUILBAULT

### FUJIFILM

Isabelle PIEDOUÉ  
Jean-Pierre DANIEL  
Béatrice THIEBAULT

### BOUVET LADUBAY

Patrice MONMOUSSEAU  
Jean-Maurice BELLAYCHE  
Emmanuel GUERIN

### LASER VIDEO TITRES

Denis AUBOYER  
Florence PARIK

### DIRECTIONS REGIONALE ET DEPARTEMENTALE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

Michel THOMAS  
Jean-Louis PLE  
Xavier GABILLAUD  
Virginie BROHAN  
Catherine LIABASTRE

### PANAVISION

Alain COIFFIER  
Oualida BOLLOCH  
Philippe DIEUZAIDE  
Annabella BERNARD

### SCANIA

Jan HILLERSTROM  
Bernard PROUX  
Nathalie CHANTEAU

### AIR FRANCE

Frédéric VERDIER  
Jean-Marc DUFRENE  
Linda MORDANT  
Dominique BIVAUD

### ABG

Patrick GAUTHIER  
Cathy LE GALLIARD  
Céline DURAND

### ACADEMIE DE NANTES

Jean-Paul PACAUD  
Patrice GABLIN

### AMADÈLIS

ANDEGAVE COMMUNICATION  
Djanni et Myriam MENARD  
Emmanuel BENOIST

### BELLEFAYE

Olivier DUJOL

### BON BETEND

André BON BETEND

### CAISSE DES DEPOTS ET CONSI- GNATIONS DIRECTION REGIO- NALE DES PAYS DE LA LOIRE

Denis TRASSARD  
Marianne BARBEAU

### CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE D'ANGERS

Joël BLANDIN  
Cyrille LAHEURTHE  
Eric GROUD  
Myriam GERMAIN  
Cécile GROSBOIS

### COFINOVA

Alexis DANTEC  
Sonia VOSS

### ELACOM

Olivier PIERRE  
Laurent BRIOLAY  
Dominique GOY

### EUROPEAN FILM ACADEMY

Marion DÖRING  
Bettina SCHWARTZ

### EVOLIS CARD PRINTER

Emmanuel PICOT  
Sandrine DEROUET

### FILMINGER

Sonia ROBIN  
Marie LAGRAND

### HEXA REPRO

Benjamin HERMANT

### HOTEL MERCURE ANGERS CENTRE

Chantal HALLIER  
Roselyne BASTIN  
Pascal CHALONS  
Nadège SIMON  
David GRINIE

### IMPRIMERIE SETIG

Jacques PALUSSIÈRE  
Jean-Michel MACE  
François MOREAU

### KEOLIS ANGERS - COTRA

Christophe REINER  
Philippe DEBOVE  
Guy BIENVENU

### LABORATOIRES CINE DIA

Jean-Jacques DIDELOT  
Patrick DUMEZ  
Gérardine SCHIRO

### LES ECOUTEURS

Yann LEVASSEUR  
Colas GARNIER-FRISON

### NIGHTSHIFT

Mathieu HUE  
Notwenn HAJO  
Stéphanie DUBOIS

### OYA

Eric GRELLIER  
Mauricette LAUCHER  
Caroline COUSSIN

### SADEL - LIBRAIRIE CONTACT

Patrice MOYSAN  
Georges MAXIMOS  
Christine METAUT  
Et toute l'équipe

### SNCF DIRECTION REGIONALE DES PAYS DE LA LOIRE

Xavier COHADON  
Marie CAVOIT  
Dominique VALENCE

### TACC KINOTON FRANCE

Jean-Noël FAGOT  
Samuel LORRE  
Paul KIRBY  
François DECRUCK

### TAPAGES ET NOCTURNES

Olivier BINET  
Nicolas LAUNAY

### YAMAKADO

Agnès YAMAKADO  
Isabelle DELANOË  
Mireille BELLANGER

## LES MEDIAS

### FRANCE INTER

Philippe VAL  
Françoise BONE  
Emmanuel PERREAU  
Géraldine ASSELINE  
Alain FAUCHER

### CINE CINEMA

Mélanie GAUTIER  
Sonia LUKIC  
Aurélien BRICHE  
Patrice CARRE

### LE MONDE

Stéphane REMY

### TELERAMA

Caroline GOUIN  
Véronique VINER-FLECHE  
Delphine LICHTENSTEGER  
Mylène BELMONT  
Aurélien FERENCZI  
Marion VINCENT

### ARTE

Jérôme CLEMENT  
Jean ROZAT  
Hélène VAYSSIERES

### OUEST FRANCE

Sébastien GROSMAITRE  
Arnaud WAJDZIK  
Laurent BEAUVALLET  
Sylvie CHESNOUARD

### COURRIER DE L'OUEST

Claude SAULAIS  
Bertrand GUYOMAR  
Gwenn FROGER  
Jérémy PARADIS

### ECRAN TOTAL

Sylviane ACHARD  
Marie BOTTE

### FRANCE 2

Christophe TAUDIERE  
Neil SHARMAN

### FRANCE CULTURE

Bruno PATINO  
Blandine MASSON

### FRANCE 3 OUEST

ERIC AUBRON  
GWENael RIHET

### POSITIF

Michel CIMENT  
Jacqueline PERNEY

### ANGERS 7

Nicolas DIDELLE  
Fabrice GASDON  
Charlotte BLANCHET  
Lisa BEAUVAl

### RADIO G I

Cécile THOMAS  
Julien BÉZIAT

### RADIO CAMPUS

Mathieu AUDEBEAU  
Claire-Mila DENOUX  
Julie SALMON  
Christophe CADIOU

### LA DISSONANTE

Marie BERST  
Nicolas VACHIER  
Yoann DIGUE

### LE SCENO

Yacine LAGHROUR

## JURYS ET LECTURES

## DE SCENARIOS

### MON VOISIN PRODUCTIONS

Dominique BESNEHARD

### ADEQUAT

Laurent GREGOIRE  
Bénédictine SACCHI  
Grégoire WEILL  
Marie RESTOUEIX

### ARTMEDIA

Bertrand DE LABBEY  
Frédérique MOIDON  
Elisabeth TANNER  
Maryse LE MESTIQUE  
Maxime FOLIN  
Nicolas DEROUET

### UBBA

Cécile FELSENBERG  
Céline KAMINA  
Magali MONTET  
Jean-Baptiste L'HERRON

### VMA

Isabelle DE LA PATELLIERE  
Anne HERMELINE

### ZELIG

Jean-François GABARD  
Véronique BOUFFARD



# REMERCIEMENTS

## **SELECTION OFFICIELLE / SOUTIENS**

**AMBASSADE DE FRANCE À BERLIN**  
Carole LUNT  
Nathalie VON BERNSTORFF

**AMBASSADE DE FRANCE À BUCAREST**  
Marion Thévenot

**AMBASSADE DE FRANCE À MOSCOU**  
Christine LAUMOND  
Katia GROLLET

**AMBASSADE DE FRANCE À PRAGUE**  
Déborah BENATTAR  
Anna MITERAN

**AMBASSADE DE NORVEGE A PARIS**  
Ellen JØRGENSEN

**AMBASSADE ROYALE DES PAYS-BAS A PARIS**  
Han GROOTEN-FELD

**AMBASSADE DU DANEMARK A PARIS**  
GITTE NEERGÅRD DELCOURT  
Michael B. NELLEMAN

**AMBASSADE DU PORTUGAL À PARIS**  
Fatima RAMOS

**BRITISH COUNCIL (LONDRES)**  
Amaka Ugwunkwo  
Wai-Ling CHAN

**CENTRE CULTUREL FRANÇAIS A TBILISSI**  
Joel BASTENAIRE  
Mariam KVESELAVA

**CENTRE CULTUREL TCHEQUE A PARIS**  
Jean-Gaspard Páleníček

**CENTRE WALLONIE BRUXELLES**  
Christian BOURGOIGNIE  
Louis HELIOT

**COMMUNAUTE FRANCAISE DE BELGIQUE**  
Béatrice ANTHONY  
Philippe BACHY

**FORUM CULTUREL AUTRICHIEN**  
Susanne KEPPLER-SCHLESINGER  
Hédia SAMADZADEH

**INSTITUT POLONAIS**  
Klaudia PODSIALO

**INSITUT FRANÇAIS A ATHENES**  
Nicolas PEYRE

**INSTITUT FRANÇAIS A ISTANBUL**  
Luciano RISPOLI  
Saadet ERSIN

**INSTITUT FRANÇAIS A LONDRES**  
Xavier GUERARD  
Agathe MORISSE

**INSTITUT FRANÇAIS A SOFIA**  
Elodie MIEVILLE

**SWISS FILMS**  
Sabine ROSSET  
Sylvain VAUCHER

**WALLONIE BRUXELLES INTERNATIONAL**  
Brigitte BOULET  
Emmanuelle LAMBERT  
Pascaline VAN BOL

**ADIFAC - LA CAMBRE**  
Vincent GILOT  
Pierre MOUSQUET

**AGENCIA DA CURTA METRAGEM**  
Salette RAMALHO

**ANDRZEJ WAJDA MASTER**

**SCHOOL**  
Joanna SKALSKA

**ANIMANOSTRA**  
Humberto Santana

**ARISTOTLE UNIVERSITY OF THESSALONICA**

**AUSTRIAN FILM COMMISSION**  
Anne LAURENT

**BALTIC FILM AND MEDIA SCHOOL**

**BCBD**  
Barbara DENT

**CECC**  
Homer ETMINANI

**CZECH FILM CENTER**  
Marketa SANTRÖCHOVA

**DANISH FILM INSTITUTE**  
Christian Juhl Lemche

**DEN DANSKE FILMSKOLE**  
Elisabeth ROSEN  
Julie TARDING  
Caroline SCHLÜTER

**DEN NORSKE FILMSKOLEN**  
Solveig SOVIK

**DFFB**  
Jana WOLFF  
Sol BONDY

**DRAMATISKA INSTITUTET**  
Anne-Marie HARMS  
Anita TESLER

**ECAL**  
Rachel NOEL

**ECAM**  
Ismaël MARTIN

**ECOLE EMILE COHL**  
Aymeric HAYS-NOUBONNE

**ECOLE PIVAUT**  
Gérard PIVAUT

**EDINBURGH COLLEGE OF ART**  
Noé MENDELLE

**EMCA**  
Anne LUCAS

**ESCAC**  
Lita ROIG

**ENS LOUIS LUMIÈRE**  
Mehdi AIT-KACIMI  
Florent FAJOLE

**ENSAD**  
Laure VIGNALOU

**ESMA**  
Emilie CLAVEL

**ESAV**  
Stéphanie PHELUT

**ESTC**  
Jaime SILVA

**FAMU**  
Vera HÖFFMANOVA

**FESTIVAL CINEMED DE MONTPELLIER**  
Christophe LEPARC

**FESTIVAL CINENORDICA**  
Maria Sjöberg-Lamouroux

**FESTIVAL DU FILM DE NAMUR**  
Nicole GILLET  
Hervé LE PHUEZ

**FESTIVAL PARIS CINEMA**  
Aude HESBERT

**FIDEIC HUY**  
Audrey LEKAENE  
Anne WETHELET  
Justine MONTAGNER

**FILMAKADÉMIE LUDWIGSBURG BADEN-WÜRTEMBERG**  
Eva STEEGMAYER

**FILM SCHOOL ZLIN**  
Eva ZACHOVA

**FINNISH FILM FOUNDATION**  
Marja PALLASSALO

**FRESH FILM FEST**  
Jakub FELCMAN  
Martin POSTA

**FTF VSMU**  
Eva VODICKOVA

**GREEK FILM CENTER**  
Paola STARAKIS

**HAMBURG MEDIA SCHOOL (HMS)**  
Inse EYTING

**HFF "KONRAD WOLF" POTSDAM**  
Martina LIEBNITZ  
Cristina Marx

**HFF/MUNCHEN**  
Margot FREISSINGER  
Tina JANKER

**HGKZ**  
Laura ZIMMERMANN

**HIGHER COURSES OF SCRIPT-WRITERS AND FILMDIRECTORS (MOSCOU)**

**HOCHSCHULE LUCERNE**  
Jadwiga KOWALSKA

**HOGESCHOOL SINT LUKAS**  
Daphne PASCUAL

**IAD**  
Caroline CAURDONT

**ICELANDIC FILM CENTRE**  
Gudrun Edda Thorhannesdottir

**IFS INTERNATIONAL FILMSCHOOL COLOGNE**

**INSAS**

**KASK**  
Jean-Marie DEMEYER

**KHM KÖLN**  
Ute DILGER  
Daniel SÖNDERMANN

**KRAKOW FILM FONDATION**  
Katarzyna WILK

**LATVIAN ACADEMY OF CULTURE**

**LA FEMIS**  
Marc NICOLAS  
Christine GHAZARIAN  
Géraldine AMGAR

**LA POUDERIÈRE**  
Annick TENINCE

**LE FRESNOY**  
Natalia TREBIK

**LIFS**  
Chrissy BRIGHT

**LISAA**  
Renaud JUNGMANN

**LITHUANIAN ACADEMY**  
Jolanta GERMANAVICIUTE

**MAGYAR FILMUNIO**  
Marta BENYEI

**MINISTÈRE DE LA CULTURE - FÉDÉRATION DE RUSSIE**  
Marina BLATOVA

**MOHOLY NAGY UNIVERSITY OF ART AND DESIGN**

**NORWEGIAN FILMSCHOO**  
Solveig SOVIK

**NIAF**  
Ursula van den Heuvel

**NORWEGIAN FILM INSTITUTE**  
Stine OPPEGAARD

**NATFIZ**  
Ellie GENOVA

**NFTA**  
Marion SLEWE

**NFTS**  
Hemant SHARDA  
Innis MOORT

**PREMIUM FILMS**  
Annabel SEBAG

**PWSFTVIT**  
Jolanta AXWORTHY  
Andrzej BEDNAREK

**ROYAL COLLEGE OF ART (RCA)**  
Jane COLLING

**SZFE**  
Janos XANTUS

**SHAR**  
Igor KOKAREV

**SIXPACKFILM**  
Maya MCKECHNEAY

**SLOVENIAN FILM FUND**  
Saneta KARABEGOVIĆ  
Nerina KOCJANCIC

**SCUOLA NAZIONALE DI CINEMA**  
Carla MANFREDONIA  
Monica ROSSELLI

**ST JOOST ACADEMIE**

**ST PETERSBOURG STATE UNIVERSITY OF FILM AND TV**  
Zlata PAVLOVA  
Victoria Mayzel

**SWEDISH FILM INSTITUTE**  
Gunnar ALMER  
Andreas FOCK  
Petter MATTSSON

**THE ANIMATION WORKSHOP**  
Jody Ghani

**THE ARTS INSTITUTE AT BOURNEMOUTH**  
Anne TERKELSEN

**THE SCHOOL OF FILM DIRECTING IN GOTHENBURG**  
Gunilla BURSTEDT

**TORINO FILM LAB**  
Matthieu DARRAS

**TURKU ARTS ACADEMY**  
Eija SAARINEN

**UIAH**  
Saara TOIVANEN

**UNATC**  
Liliana MATEESCU  
Tea CRACIUNESCU

**UNIFRANCE**  
Vincent Pichon

**UNIVERSIDADE LUSOFONA**

**UNIVERSITÄT APPLIED SCIENCES DORTMUND**  
Harald OPEL

**UNIVERSITE BILGI A ISTANBUL**  
Ahmet ATIF AKIN

**UNIVERSITÄT FÜR MUSIK UND DARSTELLENDEN KUNST**  
Karin MACHER

**VGIK**  
Tatiana STORCHAK

**WARSAW FILM SCHOOL**  
Anna WALEKA

**RETROSPECTIVES**

**JEAN-PIERRE MELVILLE**  
Alain DELON  
Rémy GRUMBACH  
Pierre LHOMME  
Eric DEMARSAN  
Olivier BOHLER  
Jean KAUFFER  
Philippe ROUYER  
André S. LABARTHE  
Roger WELSCH  
Pierre GABASTON

**ARCHIVES DU FILM**  
Eric LE ROY

**INA**  
Sylvie RICHARD, Brigitte DIEU

**INSTITUT LUMIÈRE**  
Thierry FREMEAUX  
Maelle ARNAUD  
Pauline DE BOEVER

**GAUMONT**  
Olivia COLBEAU-JUSTIN

**LEDA PRODUCTIONS**  
Laurence SEKNAZI

**PATHE DISTRIBUTION**

**TAMASA DISTRIBUTION**  
Philippe CHEVASSU

**INSTITUT FRANÇAIS TOKYO**  
Abi SAKAMOTO

**LA PEUR AU CINÉMA**  
Jean-Baptiste THORET

**ECOLE ET CINÉMA**  
Pierre FORNY, Mélanie MILLET

**CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE**  
Christophe GAUTHIER

**CINÉMATHÈQUE DE LA VILLE DE LUXEMBOURG**  
Marc SCHEFFEN

**CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE**  
Serge TOUBIANA  
Emilie CAUQUY  
Monique FAULHABER  
Annick GIRARD

**WARNER BROS**  
Juliana GUILLEN, Lea WELLCMAN

**HOMMAGE À GUILLAUME DEPARDIEU**  
Jeanne MOREAU  
Bertrand BONELLO  
Léos CARAX  
Josée DAYAN  
Elisabeth DEPARDIEU  
Julie DEPARDIEU  
Pierre SALVADORI  
Pierre SCHOELLER

**EMERGENCE**  
Elisabeth DEPARDIEU  
Nathalie BESSIS-DERNOV

**LES FILMS PELLEAS**  
Philippe MARTIN, Géraldine MICHELOT

**LE JEUNE CINÉMA TURC**  
Aslı AVCU  
Selim EVCİ  
Göknur Gundogan  
**CULTURESFRANCE**  
Pierre TRIAPKINE  
Claude THIBAULT  
Christine HOUARD

**FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'ISTANBUL**  
Azize TAN  
Kerem AYAN  
Ebru CEYLAN

**FESTIVAL INTERNATIONAL DE COURTS METRAGES D'ISTANBUL**  
Hilmi ETIKAN

# REMERCIEMENTS

**ISTANBUL FOUNDATION FO  
CULTURE AND ARTS (IKSV)**  
Azize TAN  
Kerem AYAN

**ISTITUT FRANCAIS A ISTANBUL**  
Luciano RISPOLI  
Saadet ERSIN

**LES FILMS AU LONG COURS**  
Hugo LAGORCE

**UNIVERSITE ANADOLU**  
Gülseren GÜLSAN

**UNIVERSITE BILGI A ISTANBUL**  
Ahmet ATIF AKIN

**UNIVERSITE BILKENT**  
Ahmet GÜRATA

**UNIVERSITE BO AZICI -  
MITHAT ALAM FILM CENTER**  
Cigdem MATER UTKU

**UNIVERSITE D'ANKARA**  
Nazlı GÜNER  
Bülent ÖZKAN  
Ruken ÖZTÜRK

**UNIVERSITE DOKUZ EYLÜL  
A YZMİR**  
Oguz ANDIR

**UNIVERSITE MARMARA  
A ISTANBUL**  
Bulent VARDAR

**WIDE MANAGEMENT**  
Camille ROUSSELET  
Amélie GARIN-DAVET

**JACQUES BARATIER**

Diane BARATIER  
Yannick REIX  
Cécile FORKAS

**LES COURTS DE  
PIERRE-LUC GRANJON**

**AGENCE DU COURT MÉTRAGE**  
Elsa Masson

**MÊME PAS PEUR**

Adrian Flückiger

**LARDUX FILMS**  
Christian Pfohl

**AGENCIA DA CURTA METRAGEM**  
Salette Ramahlo

**FOLIMAGE**  
Jacques-Rémi Girerd

**AB STUDIJA**  
Dace

**AUTRES PROGRAMMATIONS**

**CINE CONCERT**

**ZENZILE**  
Mathieu BABLEE  
Vincent ERDEVEN  
Alexandre RAUX  
Erik SEVRET  
Jean-Christophe WAUTHIER  
Guillaume BERTHELOT

**LOBSTER FILMS**  
Serge BROMBERG  
Pascaline PERETTI

**7. EN REGION**

**CINEMA PARLANT**  
Louis MATHIEU  
Jane THIERRY-NEVEU  
Claire COCHARD  
Cécile RAYNARD

**PASSEURS D'IMAGES**  
Emmanuelle GIBAULT  
Vincent POUPLARD

**CAPPRICCI**  
Thierry LOUNAS

**ASSOCIATION DES CINEMAS DE  
L'OUEST POUR LA RECHERCHE**  
Catherine BAILLACHE  
Soizig LE DEVEHAT

**LYCEENS ET APPRENTIS AU  
CINEMA**  
Christophe CAUDERAN

**CENTRE CULTUREL DE L'OUEST -  
ABBAYE DE FONTEVRAUD**  
Xavier KAWA-TOPOR  
Emmanuel MORIN

**LES FILMS DU REEL**  
Romain GUICHARD  
Valentin ARRIVE  
Paul BESNARD  
Vincent CHTAIBI (Ezra)  
Pierre LEBAS

**ASSOCIATION DES PRODUCTEURS  
AUDIOVISUELS DES PAYS  
DE LA LOIRE**  
Olivier RONCIN  
Véronique MAURAS  
Et les producteurs de l'APAPL  
Mickaël HAMON  
Frédéric VIOLEAU

**LES FILMS DE LA RIPOSTE**  
Eric SOURICE  
Julien BOSSE  
Thomas RABILLON  
Jean-François MAITRE

**ATMOSPHERES 53**  
Antoine GLEMMAIN  
Armelle PAIN  
Willy DURAND  
Gérard SERGENT

**CENTRE NATIONAL DE DANSE  
CONTEMPORAINE**  
Emmanuelle HUYNH  
Aymar CROSNIER  
Jasmine LEBERT  
François LE MAGUER  
David STEELE  
Raïssa KIM

**TABLES RONDES NOUVELLE  
ECONOMIE DU CINEMA**

Daniel MARTINA  
Dominique SAGOT-DUVOUROUX  
Philippe LE GUERN  
Jean-Claude BEINEIX  
Thierry LOUNAS  
Laure DE VERDALLE  
Claude-Eric POIROUX  
Caroline BONMARCHAND  
Nader T. HOMAYOUN  
Alain COIFFIER  
Colette QUESSON

**BUREAU D'ACCUEIL DES TOUR-  
NAGES DES PAYS DE LA LOIRE**  
Pauline LE FLOCH

**PÔLE EMPLOI SPECTACLE**  
Régis MAREAU

**TEMPS PRO RÉGION**  
Pascal RABATE  
Xavier DELMAS  
Jean-Michel DELAGE

**OPCAL**  
Monique BARBAROUX  
Thierry LOUNAS  
Julie PHILIPPE

**CENTRE IMAGES**  
Colette QUESSON

**ACTIONS VERS  
LES PUBLICS**

**UNIVERSITE D'ANGERS**  
Daniel MARTINA  
Eric DELEBEARE  
Antoine FRAILLE  
Didier ARNAUD  
Dominique SAGOT DUVOURROUX  
Philippe LE GUERN  
Evelyne PUGLIA  
Delphine BOISDRON  
Olivier TACHEAU  
Lucie PLESSIS

**UNIVERSITE CATHOLIQUE  
DE L'OUEST**  
Guy BEDOUELLE  
Pierre GUEYDIER

**ISCEA**  
Jean-Michel SAILLANT  
Magali PRODHOMME  
Alexis DESJEU  
François FAYET  
Lise HALLOPE  
Matthieu MICHEL  
Yohann CHARTRAIN  
Marie MORELLINI  
Samuel LEBRUN

**IPLV**  
Annick GLEDEL

**ECOLE SUPERIEURE DES  
BEAUX-ARTS D'ANGERS**

Christian DAUTEL  
Christian ROUILLARD  
Christophe LE GAC  
Judith ABENSOUR  
Gildas GUIHAIRE  
Alain CHUDEAU  
Marine COMBES  
Bénédictine GUILBAUD  
Elisa ROY

**BIBLIOTHEQUE DEPARTEMENTALE  
DE PRET**  
Jean-Pierre GLEREN  
Marc BORGOMANO

**ECOLE SUPERIEURE DES PAYS  
DE LA LOIRE (ESPL)**  
Philippe FRADIN  
Jean-Louis BRISSON  
Michèle MARCHAND

**ALEPH**  
Antoinette BOIS DE CHESNE

**BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE  
D'ANGERS**  
Marie-Laure PATHE-GAUTIER  
Marie-Hélène LE GOFF  
Isabelle DE SEVIN

**BIBLIOTHEQUES POUR TOUS**  
Cécil D'ESTIENNE

**CENTRE HOSPITALIER UNIVER-  
SITAIRE**  
Audray TACCORI

**CLH**  
Natacha CHAMPAIN

**UATL**  
Alain JACOBZONE

**FÉZA**  
Chloé NETTER  
Emmanuel DESCOUBES

**MAISON DE L'EUROPE**  
Dana PICARDEAU  
Jean-Pierre ARNAUD

**MELTING POTES**  
Charlotte GODIN

**GIAA**  
Hervé RIHAL

**INSPECTION ACADEMIQUE DE  
MAINE ET LOIRE**

**IUFM**  
Alain KELHETTER

**SAINT NAZAIRE  
LE FANAL**  
Sylvette Magne

**SAUMUR  
CINEMA LE PALACE**  
Frédéric LEVY  
**PLEIN ECRAN**  
Lise COUEDY-GRUET  
Jean BAUNE

**SEGRE - PAYS SEGREEN**  
Gilles GRIMAUD  
Colette ROMANN  
Jérôme BERTHELOT  
Anne SIGNOUR  
**CINEMA LE MAINGUE**  
Guillaume DENIS  
**MEDIATHEQUE**  
Jean-Luc MAHE

**SAINT MACAIRE EN MAUGES  
CINEMA LE FAMILIA**  
René COUTOLLEAU

**MEDIATHEQUE**  
Claire DELPECH

**BOUCHEMAINE  
MEDIATHEQUE LES BOITES  
A CULTURE**  
William NOYER

**LA MEIGNANNE  
BIBLIOTHEQUE**  
Christine MERCIER

**BEAUOUZE  
MEDIATHEQUE**  
Christophe GUERRY

**BEAULIEU SUR LAYON  
BIBLIOTHEQUE**  
Virginie CASSIN

**VILLEVEQUE  
BIBLIOTHEQUE**  
Christine DAVER

**LYCEE AUGUSTE ET JEAN RENOIR**  
Louis MATHIEU

**LYCEE PROFESSIONNEL  
CHEVROLLIER**  
Jimmy DUPERRAY  
Vincent BIGNEBAT

**MUSEE DES BEAUX-ARTS  
D'ANGERS**  
Patrick LE NOUENE  
Raphaëlle HERVE  
Elise GAILLARD  
Julie GUILLEMAND

**POINT Y EST**  
Carole GULLARD

**SCEREN - CDDP ANGERS**  
Jacqueline BRANGER  
Ariette PLARD  
Bernard MALBLANC  
Philippe LACHAUX

**SURDI 49**  
Christian GUERIN  
Vincent JAUNAY

**TERRE DES SCIENCES**  
Jean-Louis FERRIER  
Jean-Luc GAIGNARD  
Karl ADAM  
Vincent MILLOT

**LE FESTIVAL REMERCIE  
EGALEMENT**

**A.MTEC AUDIT**  
Michel TOUCHARD

**ANJOU PC**  
Ludovic BODIN

**ANGERS STATIONNEMENT**  
Yvon DALIBERT

**ADRIEN PICARDEAU**

**ALLO ANJOU TAXI**  
Noël VIGNERON  
Dominique CERCLEUX

**BEAM LIGHT FILMS**

**BENJAMIN BALTIMORE**

**BIMIER MAQUAGE**  
Denis BIMIER

**CAFE DES ORFEVRES**  
Mickaël BANSARD

**CNAM**  
Jean-Christophe BRANGER

**CNP**  
Jean-Philippe GOETHALS

**COMMISSION SUPERIEURE  
TECHNIQUE**  
Pierre-William GLENN  
Laurent HEBERT

**DUNE MK**  
Stéphane LAMOUROUX

**EUROPA CINEMAS**  
Fatima DJOUMER  
Lucas VARONE  
Stéphanie DUFOUR  
Eduardo GUAMAN  
Marie-Kristine POIROUX  
Jean-Baptiste SELLIEZ  
Marie-Blanche BETOURET  
Mathieu MUNOZ  
Guillaume GAUBERT  
Emilie BOUCHETEIL  
Michèle DAVY  
Menem RICHA  
Aude ERENBERK  
Patricia MONIN  
Markéta COLIN  
Emily BOLDY

**ESRA BRETAGNE**  
Alain BIENVENU

**FESTIVAL D'ANJOU**  
Anne-Françoise FLOCH  
Ronan PICHAVANT

**FIDUCIAIRE AUDIT CONSEIL**  
Frédéric PLOQUIN  
Jean-Luc RAGUIN  
Angelina OGER

**FORD RENT ANGERS**  
Christian GRANDSIRE  
Fabrice SATRAGNO

**IMPRIMERIE LA MANU**  
Eric CATALA  
Nicolas CHANTEAU

**INTERCEDACC**  
Joëlle NICOLAS

**JAMES JOYCE**  
Hervé GUERINEL

**JC DECAUX**

**LE LYCEE JOACHIM DU BELLAY**  
Mr BLANQUET  
Mme JOUSSEAU

**NOUVEAU THEATRE D'ANGERS**  
Frédéric BELIER-GARCIA  
Caroline GONCE  
Séverine HAMELIN  
Jocelyn DAVIERE

**VIRGINIE PERROLLAZ**

**POUR MA POMME !**  
Gaëlle DEMARS

**SERAL**  
Jean-François FAVREAU  
Alain CHAUVIGNE  
Joël LACAN

**LES MEMBRES DU COMITE  
PEDAGOGIQUE**  
Jean-Pierre BLEYS  
Daniel BOCHEREAU  
Marc BORGOMANO  
Jean-Michel BOSSE  
Françoise CHOPIN  
Denis CUSSENOT  
Luc DANIEL  
Xavier GIRARD  
Dominique LAUDIJOIS  
Jérôme LEBEAU  
Jean-Joseph LEBON  
Agnès LE DEM  
Anne LOISEAU  
Françoise MAITRE  
Antoine MAUGEY  
Louis MATHIEU  
Richard MINGUELL  
Tatiana PARC  
François PERRON  
Jeannine PLARD  
Maryvonne POUESSEL  
Isabelle SAVIGNOL  
Christian SOUCHARD  
Vatérie TABUTEAU  
Xavier THIBAUT  
Marie-France TOUATI-CARAGUEL

La culture est ce qui reste  
quand on ne sait rien faire.

- Françoise Sagan





conception, fabrication , distribution - mobilier pour lieux privés, lieux publics  
Fabrication Française - 49 TRELAZE (site des ardoisières)



[www.yamakado.com](http://www.yamakado.com)





Photos Lionel GIBERT/JAS

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.



**BOUVET-LADUBAY**

BRUT DE LOIRE

SAUMUR

02 41 83 83 83

49400 SAINT HILAIRE - SAINT FLORENT - TEL 02 41 83 83 83 - FAX 02 41 50 24 32 - [www.bouvet-ladubay.fr](http://www.bouvet-ladubay.fr) - [contact@bouvet-ladubay.fr](mailto:contact@bouvet-ladubay.fr)



# CINECINEMA PARTENAIRE OFFICIEL DU FESTIVAL «PREMIERS PLANS» D'ANGERS

A l'occasion de la soirée spéciale Jean-Pierre Melville  
le 24 Mars 2010 à partir de 20h40 sur **CINECINEMA CLUB**,  
retrouvez les films  
« DEUX HOMMES DANS MANHATTAN » et  
« LES ENFANTS TERRIBLES », ainsi que le documentaire inédit  
« SOUS LE NOM DE MELVILLE ».

CINE  
**CINEMA**

PREMIER

FRISSON

Émotion

FAMIZ

STAR

CLUB

Classic



CINECINEMA.FR





franceinter.com

# LA DIFFERENCE

---





Depuis plus de 20 ans, la Fondation  
est partenaire du Festival d'Angers.

Elle récompense les réalisateurs du  
Grand Prix du Jury, du Prix du Public  
et du Prix du Public -  
Lectures de Scénarios.

HELEN  
AUTOPSIE D'UNE DISPARITION  
un film de Joe Lawlor  
et Christine Molloy (2008)

GRAND PRIX DU JURY 2009  
Sortie Mars 2010

FONDATION  
**GROUPAMA GAN**  
POUR LE CINÉMA

[www.fondation-groupama-gan.com](http://www.fondation-groupama-gan.com)